Treaty Series

Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations

VOLUME 1857

Recueil des Traités

Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies

United Nations • Nations Unies
New York, 2001

Copyright © United Nations 2001
All rights reserved
Manufactured in the United States of America

Copyright © Nations Unies 2001
Tous droits réservés
Imprimé aux Etats-Unis d'Amérique

Treaty Series

Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations

Recueil des Traités

Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies

Treaties and international agreements registered or filed and recorded with the Secretariat of the United Nations

VOLUME 1857 1995 I. Nos. 31595-31607

TABLE OF CONTENTS

I

Treaties and international agreements registered from 17 February 1995 to 22 February 1995

Page

No. 31595. Finland and Estonia:

Agreement on cooperation in the area of water protection. Signed at Tallinn on 2 July 1993 3

No. 31596. Finland and Russian Federation:

Agreement on the implementation of cooperation projects in the field of environmental protection at sites in the Republic of Karelia, the Leningrad, Murmansk, Novgorod and Pskov regions and the City of St. Petersburg (with annex). Signed at Helsinki on 5 November 1993 29

No. 31597. Finland and Russian Federation:

Agreement regarding cooperation and mutual assistance in customs matters. Signed at Helsinki on 11 March 1994..... 31

No. 31598. Finland and Lithuania:

Agreement regarding cooperation in customs matters. Signed at Helsinki on 3 February 1994 71

No. 31599. International Atomic Energy Agency, Colombia and United States of America:

Agreement concerning the transfer of enriched uranium for a research reactor (with annexes and table). Signed at Vienna on 30 May 1994 and at Bogotá on 7 and 17 June 1994..... 105

No. 31600. United Nations (United Nations Children's Fund) and Lesotho:

Standard Basic Cooperation Agreement. Signed at Maseru on 21 December 1993 .. 143

Traités et accords internationaux enregistrés ou classés et inscrits au répertoire au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies

VOLUME 1857 1995 I. Nos 31595-31607

TABLE DES MATIÈRES

I

Traités et accords internationaux enregistrés du 17 février 1995 au 22 février 1995

Pages

N° 31595. Finlande et Estonie :

Accord relatif à la coopération en matière de protection de l'eau. Signé à Tallinn le 2 juillet 1993 3

N° 31596. Finlande et Fédération de Russie :

Accord relatif à l'exécution de projets sur la protection de l'environnement dans la République karélienne, à Léningrad, à Murmansk, à Novgorod, à Pskov et à Saint-Petersbourg (avec annexe). Signé à Helsinki le 5 novembre 1993 29

N° 31597. Finlande et Fédération de Russie :

Accord relatif à la coopération et à l'assistance mutuelle en matière douanière. Signé à Helsinki le 11 mars 1994 31

N° 31598. Finlande et Lituanie :

Accord relatif à la coopération en matière douanière. Signé à Helsinki le 3 février 1994 71

N° 31599. Agence internationale de l'énergie atomique, Colombie et États-Unis d'Amérique :

Accord concernant la cession d'uranium enrichi pour un réacteur de recherche (avec annexes et tableau). Signé à Vienne le 30 mai 1994 et à Bogotá les 7 et 17 juin 1994 105

N° 31600. Organisation des Nations Unies (Fonds des Nations Unies pour l'enfauce) et Lesotbo :

Accord de base régissant la coopération. Signé à Maseru le 21 décembre 1993 143

Page

No. 31601. Chile and Syrian Arab Republic:

Trade Agreement. Signed at Damascus on 27 February 1990 169

No. 31602. Cbile and Argentina:

Agreement on economic complementarity (with protocols). Signed at Buenos Aires on 2 August 1991

Second Additional Protocol to the above-mentioned Agreement. Signed at Montevideo on 17 June 1992 187

No. 31603. Chile and Indonesia:

Trade Agreement. Signed at Jakarta on 2 September 1992 285

No. 31604. France and Pbilippines:

Convention on Social Security. Signed at Manila on 7 February 1990 305

No. 31605. France and Russian Federation:

Agreement on the establishment and methods of operation of cultural centres. Signed at Paris on 12 November 1992 351

No. 31606. France and Benin:

Convention on the movement and stay of persons. Signed at Cotonou on 21 December 1992 375

No. 31607. France and Jamaica:

Agreement on the reciprocal promotion and protection of investments (with protocol). Signed at Paris on 25 January 1993 389

ANNEX A. *Ratifications, accessions, subsequent agreements, etc., concerning treaties and international agreements registered with the Secretariat of the United Nations*

No. 2545. Convention relating to tbe Status of Refugees. Signed at Geneva, on 28 July 1951:

Accession by Namibia 412

No. 2588. Constitution of tbe European Commission for the control of foot-and- mouth disease. Approved by the Conference of tbe Food and Agriculture Organization of the United Nations, at its seventh session, Rome, 11 December 1953:

Acceptance by Croatia 413

Pages

N° 31601. Chili et République arabe syrienne :

Accord commercial. Signé à Damas le 27 février 1990 169

N° 31602. Chili et Argentine :

Accord de coopération économique (avec protocoles). Signé à Buenos Aires le 2 août 1991

Deuxième Protocole additionnel à l'Accord susmentionné. Signé à Montevideo le 17 juin 1992 187

N° 31603. Chili et Indonésie :

Accord commercial. Signé à Jakarta le 2 septembre 1992 285

N° 31604. France et Philippines :

Convention de sécurité sociale. Signée à Manille le 7 février 1990 305

N° 31605. France et Fédération de Russie :

Accord sur la création et les modalités de fonctionnement des centres culturels. Signé à Paris le 12 novembre 1992 351

N° 31606. France et Bénin :

Convention relative à la circulation et au séjour des personnes. Signée à Cotonou le 21 décembre 1992 375

N° 31607. France et Jamaïque :

Accord sur l'encouragement et la protection réciproques des investissements (avec protocole). Signé à Paris le 25 janvier 1993 389

ANNEXE A. *Ratifications, adhésions, accords ultérieurs, etc., concernant des traités et accords internationaux enregistrés au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

N° 2545. Convention relative au statut des réfugiés. Signée à Genève, le 28 juillet 1951 :

Adhésion de la Namibie 412

N° 2588. Acte constitutif de la Commission européenne de lutte contre la fièvre aphteuse. Approuvé par la Conféreuce de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimeutation et l'agriculture à sa septième session, Rome, le 11 décembre 1953 :

Acceptation de la Croatie 413

Page

No. 15028. Agreement between the Government of the Republic of Finland and the Government of the Union of Soviet Socialist Republics concerning co-operatiou in cnstoms matters. Signed at Moscow on 24 April 1975:

Termination with respect to Finland and the Russian Federation *(Note by the Secretariat)* 414

No. 17145. Agreement between tbe Government of the French Republic and the Governmeut of tbe Republic of Dahomey on the movement of persous. Signed at Cotonou ou 27 February 1975:

Termination *(Note by the Secretariat)* 415

No. 25289. Agreement hetween the Government of tbe Kiugdom of Lesotbo and the United Nations Cbildreu's Fund. Signed at Maseru on 24 September 1987:

Termination 416

No. 26369. Montreal Protocol on Snbstances that Deplete tbe Ozoue Layer. Concluded at Montreal on 16 September 1987:

Ratification by Pakistan of the amendment to the above-mentioned Protocol, adopted at the Fourth Meeting of the Parties at Copenhagen on 25 November 1992 417

No. 27466. Treaty between the Government of Australia and the Government of Papua New Gninea on development co-operation. Signed at Canberra on 24 May 1989:

Exchange of letters constituting an agreement amending the above-mentioned Treaty, as amended. Canberra, 30 April 1994 and Waigani, 23 May 1994 418

No. 27531. Convention on the rigbts of the child. Adopted by the General Assembly of the United Nations on 20 November 1989:

Accession by Malaysia 424

No. 27627. United Nations Convention against Illicit Traffic in Narcotic Drngs and Psychotropic Substances. Conclnded at Vienna ou 20 December 1988:

Ratification by Trinidad and Tobago 425

No. 31252. International Coffee Agreement 1994. Adopted by tbe International Coffee Council on 30 Marcb 1994:

Ratification by Indonesia and accession by Gabon 426

Pages

N° 15028. Accord entre le Gouvernement de la République de Finlande et le Gouvernement de l'Union des Républiqnes socialistes soviétiques relatif à la coopération en matière douanière. Signé à Moscon le 24 avril 1975 :

Abrogation à l'égard de la Finlande et de la Fédération de Russie *(Note du Secrétariat)* 414

N° 17145. Convention sur la circulation des personnes entre le Gonvernement de la République française et le Gonvernement de la République du Dahomey. Signée à Cotonon le 27 février 1975 :

Abrogation *(Note du Secrétariat)* 415

N° 25289. Accord entre le Gonvernement dn Royaume du Lesotho et le Fonds des Nations Unies pour l'enfance. Signé à Masern le 24 septembre 1987 :

Abrogation 416

N° 26369. Protocole de Montréal relatif à des snbstances qui appauvrissent la couche d'ozone. Concln à Montréal le 16 septembre 1987 :

Ratification par le Pakistan de l'amendement au Protocole susmentionné, adopté à la quatrième Réunion des Parties à Copenhague le 25 novembre 1992 417

N° 27466. Traité entre le Gonvernement anstralien et le Gouvernement papouan-néo-gninéen relatif à la coopération au développement. Signé à Canberra le 24 mai 1989 :

Échange de lettres constituant un accord modifiant le Traité susmentionné, tel que modifié. Canberra, 30 avril 1994 et Waigani, 23 mai 1994 421

N° 27531. Convention relative aux droits de l'enfant. Adoptée par l'Assemblée générale des Nations Unies le 20 novembre 1989 :

Adhésion de la Malaisie 424

N° 27627. Convention des Nations Unies contre le trafic illicite de stupéfiants et de substances psycbotropes. Conclne à Vienne le 20 décembre 1988 :

Ratification de la Trinité-et-Tobago 425

N° 31252. Accord international de 1994 snr le café. Adopté par le Conseil international du café le 30 mars 1994 :

Ratification de l'Indonésie et adhésion du Gabon 426

NOTE BY THE SECRETARIAT

Under Article 102 of the Charter of the United Nations every treaty and every international agreement entered into by any Member of the United Nations after the coming into force of the Charter shall, as soon as possible, be registered with the Secretariat and published by it. Furthermore, no party to a treaty or international agreement subject to registration which has not been registered may invoke that treaty or agreement before any organ of the United Nations. The General Assembly, by resolution 97 (I), established regulations to give effect to Article 102 of the Charter (see text of the regulations, vol. 859, p. VIII).

The terms "treaty" and "international agreement" have not been defined either in the Charter or in the regulations, and the Secretariat follows the principle that it acts in accordance with the position of the Member State submitting an instrument for registration that so far as that party is concerned the instrument is a treaty or an international agreement within the meaning of Article 102. Registration of an instrument submitted by a Member State, therefore, does not imply a judgement by the Secretariat on the nature of the instrument, the status of a party or any similar question. It is the understanding of the Secretariat that its action does not confer on the instrument the status of a treaty or an international agreement if it does not already have that status and does not confer on a party a status which it would not otherwise have.

*
* *

Unless otherwise indicated, the translations of the original texts of treaties, etc., published in this *Series* have been made by the Secretariat of the United Nations.

NOTE DU SECRÉTARIAT

Aux termes de l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tout traité ou accord international conclu par un Membre des Nations Unies après l'entrée en vigueur de la Charte sera, le plus tôt possible, enregistré au Secrétariat et publié par lui. De plus, aucune partie à un traité ou accord international qui aurait dû être enregistré mais ne l'a pas été ne pourra invoquer ledit traité ou accord devant un organe des Nations Unies. Par sa résolution 97 (I), l'Assemblée générale a adopté un règlement destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte (voir texte du règlement, vol. 859, p. IX).

Le terme « traité » et l'expression « accord international » n'ont été définis ni dans la Charte ni dans le règlement, et le Secrétariat a pris comme principe de s'en tenir à la position adoptée à cet égard par l'Etat Membre qui a présenté l'instrument à l'enregistrement, à savoir que pour autant qu'il s'agit de cet Etat comme partie contractante l'instrument constitue un traité ou un accord international au sens de l'Article 102. Il s'ensuit que l'enregistrement d'un instrument présenté par un Etat Membre n'implique, de la part du Secrétariat, aucun jugement sur la nature de l'instrument, le statut d'une partie ou toute autre question similaire. Le Secrétariat considère donc que les actes qu'il pourrait être amené à accomplir ne confèrent pas à un instrument la qualité de « traité » ou d'« accord international » si cet instrument n'a pas déjà cette qualité, et qu'ils ne confèrent pas à une partie un statut que, par ailleurs, elle ne posséderait pas.

*
* *

Sauf indication contraire, les traductions des textes originaux des traités, etc., publiés dans ce *Recueil* ont été établies par le Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies.

I

Treaties and international agreements

registered

from 17 February 1995 to 22 February 1995

Nos. 31595 to 31607

Traités et accords internationaux

enregistrés

du 17 février 1995 au 22 février 1995

Nos 31595 à 31607

No. 31595

FINLAND
and
ESTONIA

Agreement on cooperation in the area of water protection. Signed at Tallinn on 2 Jnly 1993

Authentic texts: Finnish and Estonian.

Registered by Finland on 17 February 1995.

FINLANDE
et
ESTONIE

Accord relatif à la coopération en matière de protection de l'eau. Signé à Tallinn le 2 juillet 1993

Textes authentiques : finnois et estonien.

Enregistré par la Finlande le 17 février 1995.

[FINNISH TEXT — TEXTE FINNOIS]

SOPIMUS SUOMEN TASAVALLAN HALLITUKSEN JA VIRON TASAVALLAN HALLITUKSEN VÄLILLÄ YHTEISTYÖSTÄ VESIENSUOJELUM ALALLA

Suomen tasavallan hallitus ja Viron tasavallan hallitus, jäljempänä "sopimuspuolet", jotka

ottavat huomioon Suomen tasavallan hallituksen ja Viron tasavallan hallituksen välillä 7 päivänä marraskuuta 1991 allekirjoitetun sopimuksen yhteistyöstä ympäristönsuojelun alalla,

pitävät tärkeänä kehittää ja syventää kahdenvälistä yhteistyötä vesiensuojelun alalla,

ovat 22 päivänä maaliskuuta 1974 allekirjoitetun Itämeren alueen merellisen ympäristön suojelua koskevan yleissopimuksen (Helsingin sopimus) sopimuspuolia,

ovat tietoisia, että 9 päivänä huhtikuuta 1992 allekirjoitettu Itämeren alueen merellisen ympäristön suojelua koskeva yleissopimus korvaa voimaantullessaan vuoden 1974 Helsingin sopimuksen,

ovat vakuuttuneita siitä, että Suomenlahden ja koko Itämeren meriympäristön tilan parantaminen on elintärkeää kummankin maan luonnolle, taloudelle, kulttuurille ja hyvinvoinnille,

ovat sopineet seuraavasta:

1 artikla

Sopimuksen tarkoitus

Tämän sopimuksen tarkoituksena on kestävän kehityksen turvaamiseksi edistää vesiensuojelua ja muuta siihen liittyvää ympäristönsuojelua Suomessa ja Virossa. Sopimuspuolet pyrkivät vähentämään ja ehkäisemään vesien, etenkin Suomenlahden, kuormitusta erityisesti soveltamalla parasta käytettävissä olevaa teknologiaa ja ympäristön kannalta parasta käytäntöä.

2 artikla

Toimivaltaiset viranomaiset

1. Sopimuspuolet ilmoittavat tämän sopimuksen tullessa voimaan toisilleen diplomaattiteitse niistä viranomaisista, jotka ovat toimivaltaisia huolehtimaan sopimuksen panemisesta täytäntöön, ja näiden viranomaisten toimialoista. Sopimuspuolet ilmoittavat samoin toisilleen toimivaltaisten viranomaisten muuttumisesta.

2. Toimivaltaiset viranomaiset ovat tämän sopimuksen tarkoittamissa asioissa suoraan yhteistyössä keskenään.

3 artikla

Yhdyskunnat

1. Kumpikin sopimuspuoli ryhtyy tarvittaviin toimiin yhdyskuntien jätevesien puhdistamiseksi ja huolehtii siitä, että yli 5000 asukkaan yhdyskuntien jätevesien puhdistuksessa saavutetaan vuoteen 1996 mennessä 90 prosentin puhdistusteho orgaanisen aineen ja fosforin osalta sekä ainakin BOD_7 15 mg/l ja kokonaisfosfori 1,5 mg/l ohijuoksutukset ja ylivuodot mukaan lukien. Samalla varaudutaan typen poistoon. Viron sopimuspuoli voi kuitenkin yksittäistapauksissa erityisistä syistä ilmoittaa vuoden 1994 loppuun mennessä sellaisista laitoksista, joissa nämä tavoitteet saavutetaan vasta vuoden 1998 loppuun mennessä. Ennen tällaisen ilmoituksen tekemistä sopimuspuolten toimivaltaiset viranomaiset neuvottelevat asiasta.

2. Kumpikin sopimuspuoli pyrkii tehostamaan kaikkien puhdistamoiden toimintaa etenkin käyttämällä esi- ja jälkipuhdistusta sekä kemiallista saostusta, rajoittamalla puutteellisesti esikäsiteltyjen teollisuuden jätevesien johtamista yhdyskuntien jätevedenpuhdistamoihin sekä parantamalla laitosten instrumentointia ja muuntelumahdollisuuksia.

3. Kumpikin sopimuspuoli pyrkii huolehtimaan siitä, että viemäröidyt jätevedet käsitellään mahdollisimman vähin ohijuoksutuksin. Viemäriverkkoja huolletaan tehokkaasti ja säännöllisesti.

4. Kumpikin sopimuspuoli pyrkii vähentämään terveydelle ja luonnolle haitallisista aineista johtuvia riskejä.

5. Yhteistyössä tehtävien selvitysten perusteella sopimuspuolten toimivaltaiset viranomaiset laativat vuoteen 1996 mennessä seuraavia

seikkoja koskevat vuoteen 2005 asti ulottuvat suunnitelmat:

a) jo rakennettujen jätevedenpuhdistamoiden muuttaminen puhdistusteholtaan uusien veroisiksi.

b) typenpoistotarve yli 5000 asukkaan rannikkokaupunkien jätevedenpuhdistamoissa.

c) puhdistusteholtaan 50—70 -prosenttisen typenpoiston toteuttaminen sellaisilla b-kohdassa tarkoitetuilla puhdistamoilla, joiden päästöt selvitysten perusteella aiheuttavat typpikuormitusongelmia.

d) käyttö- tai suojeluarvoltaan erityisen merkityksellisiin vesistöihin johdettavien jätevesien puhdistuksen tehostaminen.

4 artikla

Teollisuus ja energiantuotanto

1. Kumpikin sopimuspuoli edistää sitä, että uusia tehdaslaitoksia perustettaessa sovelletaan parasta käytettävissä olevaa teknologiaa ja ympäristön kannalta parasta käytäntöä.

2. Kumpikin sopimuspuoli ryhtyy toimiin, joiden tarkoitus on tuotantoprosesseja parantamalla ja jätevesien käsittelyä tehostamalla vähentää ekosysteemille eniten haitallisten aineiden, erityisesti raskasmetallien, myrkyllisten ja pysyvien orgaanisten aineiden sekä ravinteiden päästöjä kaikissa teollisuuslaitoksissa. Tavoitteena on vuoteen 1996 mennessä vähentää näiden aineiden kokonaispäästöjä keskimäärin noin 50 prosenttia siitä, mitä ne olivat vuonna 1987.

3. Kumpikin sopimuspuoli pyrkii tehostamaan yhdyskuntien jätevedenpuhdistamoihin johdettavien teollisuuden jätevesien esikäsittelyä.

4. Haitallisten yhdisteiden ja ravinteiden aiheuttaman vesien kuormituksen vähentämiseksi vuoteen 2005 mennessä olennaisesti siitä, mikä se on vuonna 1995, sopimuspuolten toimivaltaiset viranomaiset selvittävät, mitkä muutokset ovat tarpeellisia vanhojen teollisuuslaitosten tuotantoprosesseissa ja jätevesien käsittelyssä, sekä laativat vuoteen 1996 mennessä niitä koskevat suunnitelmat.

5 artikla

Kalankasvatus

Kumpikin sopimuspuoli kehittää ja ottaa käyttöön vuoteen 1996 mennessä sellaisia uusia laitostyyppejä, puhdistusmenetelmiä, rehulaatuja ja ruokintatapoja sekä laitosten käyttö- ja hoitomenetelmiä, joiden avulla kalankasvatuksesta johtuva vesistöjen kuormitus rajoitetaan mahdollisimman vähäiseksi.

6 artikla

Maatalous

1. Kumpikin sopimuspuoli pyrkii vähentämään fosforikuormitusta pitäen tavoitteena karjatalouden ja peltoviljelyn päästöjen yhdessä aiheuttaman kuormituksen vähentämistä vuoteen 1996 mennessä noin 50 prosenttia siitä, mitä se oli vuonna 1987. Lisäksi kummankin sopimuspuolen tavoitteena on vähentää typpiyhdisteiden päästöjä, mikä koskee myös ammoniakkipäästöjä ilmaan.

2. Kumpikin sopimuspuoli pyrkii parantamaan karjataloudessa tuorerehun puristenesteen ja lannan varastointia sekä edistämään niiden käyttöä lannoitteena. Kummankin sopimuspuolen tavoitteena on se, että suuriin karjatalousyksiköihin rakennetaan tarvittaessa erityisiä puhdistuslaitteita ja -laitoksia sekä se, että lantavarastot rakennetaan niin tilaviksi, että lantaa ei tarvitse levittää routaiseen maahan talven aikana.

3. Sopimuspuolten toimivaltaiset viranomaiset laativat yhteistyössä vuoteen 1996 mennessä maatalouden vesiensuojelua koskevat kummankin sopimuspuolen ohjelmat ja suositukset hyvistä viljelymenetelmistä. Ohjelmiin ja suosituksiin sisällytetään suositeltavat toimintatavat eroosion ja ravinteiden huuhtoutumisen vähentämiseksi, maan kasvipeitteisyyden lisäämiseksi ja tiivistymisen estämiseksi, suojakaistojen muodostamiseksi ja kemikaalien liikakäytön lopettamiseksi.

7 artikla

Metsätalous ja turvetuotanto

1. Kumpikin sopimuspuoli pyrkii vähentämään metsätalouden aiheuttamaa vesien kuormitusta ja pitää tällöin tavoitteena kiintoaines- ja ravinnepäästöjen vähentämistä vuoteen 1996 mennessä noin 50 prosenttia siitä, mitä ne olivat vuonna 1987.

2. Lisäksi kumpikin sopimuspuoli pyrkii varmistamaan, että metsätaloutta varten tehtävissä ojituksissa, lannoituksessa, hakkuissa, maanpinnan muokkauksessa ja torjunta-aineiden käytössä otetaan huomioon vesiensuojelun vaatimukset.

3. Sopimuspuolten toimivaltaiset viranomaiset laativat vuoteen 1996 mennessä metsätalou-

den ja turvetuotannon vesiensuojelua koskevat kummankin sopimuspuolen ohjelmat sekä suositukset hyvistä metsänhoitomenetelmistä ja turvetuotannon vesiensuojelutoimista.

8 artikla

Jätteiden käsittely

Kumpikin sopimuspuoli ryhtyy toimiin sen varmistamiseksi, että kaatopaikkojen aiheuttamia ympäristöhaittoja ehkäistään ja vähennetään. Jätteiden, etenkin ongelmajätteiden, käsittelyä parannetaan myrkyllisten ja haitallisten aineiden päästöjen ehkäisemiseksi ja vähentämiseksi.

9 artikla

Ympäristövaikutusten arviointi

1. Jos sopimuspuolen alueella suunnitteilla oleva hanke tai toimi saattaa aiheuttaa merkittäviä haitallisia suoria tai välillisiä ympäristövaikutuksia meriympäristössä toisen sopimuspuolen alueella, hankkeen tai toimen toteuttajavaltion toimivaltaisen viranomaisen on ilmoitettava siitä toisen sopimuspuolen toimivaltaiselle viranomaiselle. Ilmoituksessa on mainittava, onko toisen sopimuspuolen viranomaisilla ja kansalaisilla mahdollisuus osallistua hankkeen tai toimen ympäristövaikutusten arviointiin, ja miten osallistuminen tapahtuu.

2. Kumpikin sopimuspuoli selvittää edellä 1 kappaleessa tarkoitetun hankkeen tai toimen ympäristövaikutukset kansallisen lainsäädäntönsä tai sopimuspuolta velvoittavan kansainvälisen sopimuksen mukaisesti. Hankkeen tai toimen toteuttajavaltion toimivaltainen viranomainen tiedottaa toisen sopimuspuolen toimivaltaiselle viranomaiselle tehdyistä selvityksistä ennen hankkeen tai toimen toteuttamiseen ryhtymistä.

10 artikla

Onnettomuuksista sekä poikkeustilanteista ja -ilmiöistä ilmoittaminen

1. Sopimuspuolen toimivaltainen viranomainen ilmoittaa toisen sopimuspuolen toimivaltaiselle viranomaiselle viivytyksettä meriympäristön tilaan haitallisesti vaikuttavista onnettomuuksista ja poikkeustilanteista sekä toimista ympäristöhaittojen torjumiseksi. Poikkeuksellisista meriympäristön tilan muutoksista ilmoitetaan mahdollisuuksien mukaan samalla tavalla, minkä jälkeen osapuolet ryhtyvät yhdessä selvittämään muutosten syitä.

2. Edellä 1 kappaleessa tarkoitettu ilmoitusvelvollisuus ei kuitenkaan koske sellaisia pilaantumisvahinkoja, joiden torjumisessa sovelletaan Suomen ja Viron välistä sopimusta pilaantumisvahinkojen torjuntayhteistyöstä.

11 artikla

Tutkimuksen, koulutuksen ja tietojenvaihdon edistäminen

1. Sopimuspuolet harjoittavat yhteistyössä merentutkimusta Suomenlahdella. Suomenlahden tilan kehitystä ryhdytään tutkimaan vuonna 1995 aloitettavassa, vähintään kolme ja enintään viisi vuotta kestävässä yhteistutkimuksessa, jonka suunnitteluun ja toimeenpanoon molempien maiden tutkimuslaitokset osallistuvat mahdollisuuksiensa mukaan.

2. Sopimuspuolet edistävät vesiensuojelua kehittämällä siihen liittyvää tutkimusta, koulutusta ja tietojenvaihtoa. Tutkimuksin kehitetään myös käytännön vesiensuojelutoimia.

3. Sopimuspuolet kiinnittävät koulutuksen järjestämisessä huomiota etenkin vesiensuojelun hallintoa ja lainsäädäntöä koskevaan koulutukseen, yhdyskuntien, teollisuuden ja maa- ja metsätalouden jätevesien ympäristövaikutuksiin ja käsittelyvaatimuksiin sekä viemäri- ja puhdistuslaitosten hoitoon.

12 artikla

Sopimuksen täytäntöönpanon valvonta

1. Sopimuspuolten toimivaltaiset viranomaiset laativat kolmen vuoden välein seurantakertomuksia, jotka sisältävät tietoja vesien tilasta ja käyttökelpoisuudesta. Kummankin sopimuspuolen omia ja sopimuspuolten yhteisiä seurantakertomuksia laadittaessa otetaan huomioon Helsingin komission seurantaohjelmat. Ensimmäiset kertomukset laaditaan vuoden 1994 loppuun mennessä ja niissä käsitellään vesien tilaa vuosina 1987—1991.

2. Kumpikin sopimuspuoli seuraa rannikkovesiensä tilaa oman ohjelmansa mukaisesti. Etenkin eniten kuormittuneisiin rannikkovesiin kiinnitetään huomiota. Sopimuspuolten toimivaltaiset viranomaiset arvioivat tulosten perusteella vesiensuojelutoimien riittävyyttä ja niiden mahdollista tehostamistarvetta.

3. Sopimuspuolten toimivaltaiset viranomaiset toimittavat toisilleen kolmen vuoden välein tiedot päästöistä, vesistöjen kuormituksesta ja tämän sopimuksen täytäntöönpanoa koskevista

toimista. Toimivaltaiset viranomaiset tekevät tällöin selkoa mahdollisista muutoksista vesiensuojelun yleisissä edellytyksissä ja kolmivuotiskautena eri toimialoilla tehdyistä vesiensuojelutoimista. Laitos laitokselta esitettävien tietojen lisäksi toimivaltaiset viranomaiset toimittavat erikseen sovittavalla tavalla tiedot Suomen ja Viron kunkin merkityksellisen vesistön valuma-alueilta peräisin olevasta kokonaiskuormituksesta, mihin sisältyy myös maa- ja metsätalouden päästöistä aiheutuva kuormitus.

13 artikla

Loppumääräykset

1. Tämä sopimus tulee voimaan 30 vuorokauden kuluttua siitä, kun sopimuspuolet ovat ilmoittaneet toisilleen, että ne ovat täyttäneet sopimuksen voimaansaattamiseksi tarvittavat valtionsisäiset edellytykset.

2. Sopimus on voimassa toistaiseksi. Sopimuspuoli voi irtisanoa sen toiselle sopimuspuolelle tehtävällä kirjallisella ilmoituksella. Irtisanominen tulee voimaan 12 kuukauden kuluttua tällaisen ilmoituksen vastaanottamisesta.

Tehty Tallinnassa, 2 päivänä heinäkuuta 1993 kahtena suomen- ja vironkielisenä kappaleena, joiden kummatkin tekstit ovat yhtä todistusvoimaiset.

Suomen tasavallan hallituksen
puolesta:

SIRPA PIETIKÄINEN

Viron tasavallan hallituksen
puolesta:

ANDRES TARAND

[ESTONIAN TEXT — TEXTE ESTONIEN]

SOOME VABARIIGI VALITSUSE JA EESTI VABARIIGI VALITSUSE VAHELINE VEEKAITSEALASE KOOSTÖÖ LEPING

Soome Vabariigi Valitsus ja Eesti Vabariigi Valitsus, edaspidi "pooled",

tuginedes 7. novembril 1991. aastal Soome Vabariigi Valitsuse ja Eesti Vabariigi Valitsuse vahel allakirjutatud keskkonnakaitsealasele koostöölepingule,

pidades vajalikuks arendada ja süvendada omavahelist koostööd veekaitse alal,

olles 22. märtsil 1974. aastal allakirjutatud Läänemere regiooni merekeskkonna kaitset puudutava üldkokkuleppe (Helsingi Konventsiooni) osapooled,

viidates 9. aprillil 1992. aastal allakirjutatud 1992. aasta Läänemere kaitset käsitlevale üldkokkuleppele, mille kohaselt 1974. aasta üldkokkulepe kaotab kehtivuse siis, kui jõustub 1992. aasta üldkokkulepe,

olles veendunud selles, et Soome lahe ja kogu Läänemere merekeskkonna seisukorra parandamine on eluliselt tähtis mõlema riigi loodusele, majandusele, kultuurile ja heaolule,

leppisid kokku järgnevas:

Artikkel 1
Lepingu eesmärk

Käesoleva lepingu eesmärgiks on edendada säästliku arengu tagamiseks veekaitset ja muud sellega kaasnevat keskkonnakaitset

Eestis ja Soomes. Pooled püüavad vähendada ja takistada veekogude,eriti Soome lahe, reostuskoormust, eriti rakendades parimat kasutusel olevat tehnoloogiat ja parimat keskkonnakasutuse praktikat.

Artikkel 2

Pädevad ametivõimud

1. Pooled teatavad teineteisele diplomaatilisel teel käesoleva lepingu jõustudes neist ametivõimudest, kelle võimupiirkonda kuulub lepingu täideviimine. Pooled teatavad teineteisele ka ülalnimetatud ametivõimude vahetumisest.

2. Pädevad ametivõimud teevad otsest koostööd käesolevas lepingus käsitletud küsimustes.

Artikkel 3

Asumid

1. Pooled võtavad tarvitusele vajalikud abinõud asumite heitvete puhastamiseks ning hoolitsevad selle eest, et üle 5000 elanikuga asumite reovee puhastamisel saavutatakse 1996. aastaks orgaanilise aine ja fosfori osas puhastusaste 90 % ning vähemalt BHT7 15 mg/l ja üldfosfor 1,5 mg/l, avariilasud ja ülevoolud kaasaarvatud. Samas valmistutakse lämmastiku ärastamiseks. Eesti pool võib siiski erandjuhtudel, erilistel põhjustel teatada 1994. aasta lõpuks sellistest puhastusseadmetest, kus eeltoodud eesmärgid saavutatakse alles 1998. aasta lõpuks. Enne taolist teadaannet peavad poolte pädevad ametivõimud sel teemal nõu.

2. Pooled püüavad tõhustada kõikide puhastusseadmete tööd, kasutades eriti eel- ja järelpuhastust ning keemilist sadestust, piirates ebapiisavalt eelpuhastatud tööstusreovete juhtimist asumite puhastusseadmetele ning parandades ettevõtete seadmestatust ja töötlemistehnoloogiaid.

3. Pooled püüavad hoolitseda selle eest, et kanaliseeritud reoveed käitletakse võimalikult väheste möödajuhtimistega. Kanalisatsioonivõrkusid hooldatakse efektiivselt ja regulaarselt.

4. Pooled püüavad vähendada kahjulikest ainetest tervisele ja ökosüsteemile tulenevat riski.

5. Koostöö käigus tehtavate aruannete põhjal koostavad poolte pädevad ametivõimud 1996. aastaks aastani 2005 ulatuvad plaanid, mis käsitlevad:

a) olemasolevate puhastusseadmete muutmist uutega samaväärseteks,

b) lämmastiku ärastamise vajadust üle 5000 elanikuga mereäärsete asumite puhastusseadmetel,

c) 50-70%-lise lämmastiku ärastamist sellistel punktis b) mainitud puhastusseadmetel, mille tegevuse tulemusena lämmastiku reostuskoormus on uuringute põhjal probleemiks,

d) heitvete puhastusastme tõstmise vajadust selliste suublaks olevate veekogude osas, mille kasutamise või kaitse tähtsus on eriti suur.

Artikkel 4

Tööstus ja energia tootmine.

1. Pooled hoolitsevad selle eest, et uute tööstusettevõtete loomisel rakendatakse parimat kasutusel olevat tehnoloogiat ja parimat keskkonnakasutuse praktikat.

2. Pooled astuvad samme tööstusettevõtete osas fosfor- ja lämmastikühendite ning raskmetallide ja õlide ning teiste Läänemere keskkonnakaitsekomisjoni, edaspidi Helsingi Komisjoni, soovitustes määratletud vett reostavate ainete vähendamiseks väljalaskudes, moderniseerides ettevõtete tootmisprotsesse ja

parandades reovee puhastusastet. Eesmärgiks on reostuskoormuse vähendamine 1996. aastaks keskmiselt 50% võrreldes 1987 aastaga.

3. Pooled püüavad intensiivistada asumite reoveepuhastusseadmetesse juhitavate tööstusreovete eelpuhastust.

4. Poolte pädevad ametivõimud selgitavad välja sellised vanade tööstusettevõtete tootmisalased ja reovee puhastamist puudutavad muudatused ja lepivad 1996. aastaks kokku projektid, mille elluviimisega kahjulike ühendite ja toitainete reostuskoormus vetes väheneks aastaks 2005 oluliselt võrreldes 1995 aastaga.

Artikkel 5
Kalakasvatus

Pooled arendavad ja annavad käiku 1996. aastaks selliseid uut tüüpi ettevõtteid, võtavad kasutusele selliseid puhastusmeetodeid, söödaliike ja söötmisviise ning ettevõtte ekspluateerimis- ja teenindusmeetodeid, mille tulemusena kalakasvatusest tekitatud veekogude reostuskoormus viiakse võimalikult madalaks.

Artikkel 6
Põllumajandus

1. Pooled taotlevad fosfori reostuskoormuse vähendamist, pidades eesmärgiks karjakasvatusest ja maaviljelusest tuleva kogu reostuskoormuse vähendamist 1996. aastaks ligi 50% võrreldes 1987. aastaga. Poolte eesmärgiks on lämmastikuühendite, sealhulgas ka õhku sattuva ammoniaagi reostuskoormuse vähendamine.

2. Pooled püüavad parandada karjakasvatuse osas silo valmistamisel tekkiva silomahla ja sõnniku hoiustamist ning arendada nende kasutamist väetisena. Mõlema poole eesmärgiks on ehitada sõnnikuhoidlad nii mahukaks, et sõnnikut ei ole vaja talveperioodil laotada külmunud maale. Suurtele loomakasva-

tusüksustele ehitatakse vajaduse korral lokaalsed puhastusseadmed.

3. Poolte pädevad ametivõimud koostavad 1996. aastaks koostöös põllumajanduse veekaitset käsitlevad rahvuslikud programmid ja soovitused sobivateks taimekasvatusmeetoditeks. Programmidesse ja soovitustesse võetakse soovitatavad tegutsemisviisid erosiooni ja toitainete leostumise vähendamiseks, taimkatteta alade vähendamiseks ja maapinna tihenemise tõkestamiseks, kaitseribade moodustamiseks ja kemikaalide liigkasutamise lõpetamiseks.

Artikkel 7
Metsamajandus ja turba tootmine

1. Pooled tegutsevad metsamajandusest tuleneva veekogude reostuskoormuse vähendamise suunas, pidades eesmärgiks heljumi ja toitainete vähendamist 1996. aastaks ligi 50%, võrreldes 1987. aastaga.

2. Pooled püüavad kindlustada, et metsamajanduse tarbeks tehtavatel kuivendustöödel, väetamisel, raietöödel, maaharimisel ja tõrjevahendite kasutamisel peetakse silmas veekaitse nõudeid.

3. Poolte pädevad ametivõimud koostavad 1996. aastaks metsamajanduses ja turba tootmisel kehtivad veekaitse rahvuslikud programmid ja soovitused õigeteks metsakasvatusmeetoditeks ja veekaitseks turba tootmisel.

Artikkel 8
Jäätmekäitlus

Pooled võtavad kasutusele abinõud kindlustamaks prügimägede poolt keskkonnale tekitatavate kahjustuste kontrollimist ja vähendamist. Jäätmete, iseäranis ohtlike jäätmete töötlemist parandatakse mürgiste ja kahjulike ainete heidete tekkimise takistamiseks ja vähendamiseks.

Artikkel 9

Keskkonnamõjude hindamine

1. Juhul, kui ühe poole territooriumil kavandatavatel ettevõttel või tegevusel võib olla otseseid või kaudseid keskkonnaohtlikke mõjusid teise poole merekeskkonnale, peab ettevõtte või tegevuse elluviijariigi pädev ametivõim teatama sellest teise poole pädevale ametivõimule. Teadaandes peab olama öeldud, kas teise poole ametivõimudel või kodanikel on võimalik osaleda plaanitsetu keskkonnamõjude hindamisel, ja mil viisil osalemine toimub.

2. Pooled selgitavad välja punktis 1 nimetatud ettevõtte või tegevuse keskkonnamõju vastavalt riiklikule seadusandlusele või poolt kohustavale rahvusvahelisele lepingule. Ettevõtte või tegevuse elluviijariigi pädev ametivõim teatab teise poole pädevale ametivõimule läbiviidud ekspertiisist enne ettevõtte või tegevuse teostamisele asumist.

Artikkel 10

Õnnetustest, eriolukordadest ja -nähtudest teatamine

1. Ühe poole pädev ametivõim teatab viivitamata teise poole pädevale ametivõimule merekeskkonnale kahjulikult mõjuvatest õnnetustest ja eriolukordadest ning kasutuselevõetud abinõudest keskkonnakahjustuste vältimiseks. Erakorralistest merekeskkonna muutustest teatatakse võimaluse korral samal viisil, misjärel pooled hakkavad koos selgitama muutuste põhjusi.

2. Punktis 1 käsitletud teatamise kohustus ei puuduta selliseid saastekahjustusi, mille likvideerimiseks rakendatakse Eesti ja Soome vahelist saastekahjustuste likvideerimise koostöölepet.

Artikkel 11

Uurimistöö, koolituse ja andmevahetuse arendamine

1. Pooled tegelevad ühiselt mereuuringutega Soome lahel. Soome lahe seisukorra arengut hakatakse uurima aastal 1995 algaval minimaalselt kolm ja maksimaalselt viis aastat kestva ühise uurimistöö käigus, mille planeerimisel ja elluviimisel osalevad võimaluste piirides mõlema riigi uurimisasutused.

2. Pooled edendavad veekaitset ja aredndavad sellega kaasnevat uurimistööd, koolitust ja infovahetust. Uurimistöödega parandatakse ka praktilist veekaitsetegevust.

3. Pooled pööravad koolituse organiseerimisel erilist tähelepanu veekaitse haldus- ja seadusandlusalasele koolitusele, asumite, tööstuse ja põllu- ning metsamajanduse reovee keskkonnamõjudele ja puhastusnõuetele ning kanalisatsiooni- ja puhastusseadmete juhtimisele.

Artikkel 12

Lepingu täitmise kontroll

1. Poolte pädevad ametivõimud koostavad iga kolme aasta tagant seirearuanded, mis sisaldavad andmeid veekogude olukorrast ja nende kasutamiskõlblikkusest . Riiklikud ja poolte ühised seirearuanded koostatakse nii, et neis on arvesse võetud Helsingi Komisjoni vaatlusprogrammid. Esimesed aruanded koostatakse 1994. aastal ja nendes käsitletakse veekogude olukorda aastatel 1987-1991.

2. Pooled sooritavad rannikumere seiret riiklike programmide kohaselt. Erilist tähelepanu pööratakse enamreostatud rannavetele. Poolte pädevad ametivõimud hindavad tulemuste põhjal veekaitsetegevuse piisavust ja selle võimalikku tõhustamise vajadust.

3. Poolte pädevad ametivõimud esitavad teineteisele iga kolme aasta tagant andmed heidetest, veekogude reostuskoormuse suurusest ja programmi elluviimise abinõudest. Ühtlasi annavad poolte pädevad ametivõimud aru veekaitse üldistes tingimustes toimunud muudatustest ja erinevates piirkondades kolme aasta jooksul tehtud veekaitsetööst. Lisaks andmetele iga ettevõtte kohta annavad pooled eraldi kokkulepitud viisil andmed Eesti ja Soome veekogude üldiste reostuskoormuste kohta, milles sisalduvad ka põllu- ja metsamajanduse reostuskoormused.

Artikkel 13
Lõppsätted

1. Käesolev leping jõustub 30 päeva pärast seda, kui pooled on teineteisele teatanud lepingu jõustumiseks vajalike siseriiklike tingimuste täitmisest.

2. Leping on sõlmitud määramata tähtajaks. Pooltel on õigus leping lõpetada, teatades sellest teisele poolele kirjalikult. Lepingu lõpetamine jõustub kaksteist kuud pärast sellise kirjaliku teate vastuvõtmist.

Koostatud Tallinnas 02. juulil 1993. aastal kahes, juriidiliselt võrdses, soome- ja eestikeelses eksemplaris.

Soome Vabariigi Valitsuse poolt:

Eesti Vabariigi Valitsuse poolt:

[TRANSLATION — TRADUCTION]

AGREEMENT[1] BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF FINLAND AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF ESTONIA ON COOPERATION IN THE AREA OF WATER PROTECTION

The Government of the Republic of Finland and the Government of the Republic of Estonia, hereinafter referred to as "the Contracting Parties",

Taking into account the Agreement signed on 7 November 1991 between the Government of the Republic of Finland and the Government of the Republic of Estonia regarding cooperation in the area of environmental protection,[2]

Recognizing the importance of developing and strengthening bilateral cooperation in the area of water conservation,

Being Contracting Parties to the Convention on the Protection of the Marine Environment of the Baltic Sea Area (Helsinki Agreement) signed on 22 March 1974,[3]

Aware that the Convention on the Protection of the Marine Environment of the Baltic Sea Area signed on 9 April 1992 will supersede the 1974 Helsinki Agreement upon its entry into force,

Convinced that the improvement of environmental conditions in the Gulf of Finland and the Baltic Sea is crucial to the nature, economy, culture and well-being of both countries,

Have agreed as follows:

Article 1

PURPOSE OF THE AGREEMENT

The purpose of this Agreement is to provide a continuing guarantee of the promotion of water conservation and other related environmental protection in Finland and Estonia. The Contracting Parties shall seek to reduce and prevent overburdening of the water supply, in particular the Gulf of Finland, particularly through the application of the best available technology and environmentally sound practices.

Article 2

DULY APPOINTED COMPETENT OFFICIALS

1. Upon the entry into force of this Agreement, the Contracting Parties shall notify each other through the diplomatic channel of the designation of their duly appointed competent officials who will be responsible for the implementation of this

[1] Came into force on 13 November 1994, i.e., 30 days after the Contracting Parties had notified each other (on 14 October 1994) of the completion of the internal procedures, in accordance with article 13 (1).

[2] United Nations, *Treaty Series*, vol. 1672, No. I-28898.

[3] *Ibid.*, vol. 1507, No. I-25986.

Agreement and of the scope of their jurisdiction. The Contracting Parties shall also inform each other of any changes with regard to the duly appointed competent officials.

2. The duly appointed competent officials shall enter into direct contact with each other concerning matters relating to this Agreement.

Article 3

COMMUNITIES

1. Both Contracting Parties shall take the necessary action with regard to wastewater treatment in their communities and shall ensure that, by the year 1996, the wastewater treatment capacity in communities with more than 5,000 residents reaches 90 per cent with regard to organic materials and phosphorus and at least BOD7 15 mg/l and total phosphorus 1.5 mg/l, including spillage and leakage. At the same time, preparations shall be made for the removal of nitrogen. Estonia, however, may in specific cases and for specific reasons, prepare a report by the end of 1994 concerning facilities in which these goals will not be reached until the end of 1998. The competent officials of both Contracting Parties shall negotiate before such a report is prepared.

2. Both Contracting Parties shall seek to improve the operation of their water treatment facilities, particularly through pretreatment, post-treatment and chemical precipitation, by limiting defective pretreatment of wastewater which runs into municipal water-treatment plants and by improving the equipment and adaptability of such facilities.

3. Both Contracting Parties shall seek to ensure that wastewater treated in sewage works is processed with as little spillage as possible. Sewage systems shall be maintained effectively and regularly.

4. Both Contracting Parties shall seek to reduce the health and environmental risks resulting from hazardous materials.

5. On the basis of joint research, the competent officials of the Contracting Parties shall, by the end of 1996, draw up plans extending to 2005 with regard to the following matters:

(*a*) Upgrading the treatment capacity of existing water-treatment facilities to a level equal to that of new ones;

(*b*) The need to eliminate nitrogen in water-treatment facilities situated in coastal cities with more than 5,000 residents;

(*c*) Improvement of treatment capacity with a view to reducing nitrogen emissions by 50 to 70 per cent in those treatment facilities referred to in subparagraph (*b*) whose emissions have been shown, by the aforementioned joint research, to cause nitrogen pollution problems;

(*d*) Improved treatment of wastewater which runs into hydrologic systems that are especially important by reason of the ways in which they are used or their environmental protection value.

Article 4

INDUSTRY AND ENERGY PRODUCTION

1. Both Contracting Parties shall seek to ensure that when new factories are established, the best available technology and environmentally sound practices are used.

2. Both Contracting Parties shall begin to take measures in all industrial facilities to reduce the amount of materials having a negative effect on the ecosystem, especially heavy metals, poisonous and non-degradable organic compounds and nutrient emissions, by improving production processes and wastewater treatment. The goal shall be to reduce total emissions of such materials by 1996 to approximately 50 per cent of 1987 levels.

3. Both Contracting Parties shall seek to improve the pretreatment of industrial wastewater which runs into their municipal sewage-treatment plants.

4. In order to ensure that by 2005 the water pollution caused by nutrients and harmful compounds is essentially the same as in 1995, the competent authorities of the Contracting Parties shall determine what changes are needed in existing production and water-treatment processes and shall prepare related plans by 1996.

Article 5

FISH FARMING

By 1996, both Contracting Parties shall develop and begin to use new types of facility, new treatment methods, new qualities of feed and feeding methods and new methods of facility use and management, so that water pollution resulting from fish farming will be reduced to a minimum.

Article 6

AGRICULTURE

1. Both Contracting Parties shall seek to reduce phosphorus pollution by setting as their goal the reduction, by 1996, of pollution caused by combined emissions from animal husbandry and crop cultivation to approximately 50 per cent of 1987 levels. In addition, both Contracting Parties shall seek to reduce combined nitrogen emissions, including ammonia emissions, into the air.

2. Both Contracting Parties shall seek to improve the storage of processed liquids and manure generated by animal husbandry and promote their use as fertilizers. The Contracting Parties shall seek also to ensure that, when necessary, separate treatment equipment and facilities are installed at large animal husbandry units and that fertilizer storage facilities are large enough to eliminate the need to spread fertilizer on frozen ground during the winter.

3. The competent officials of the Contracting Parties shall, in cooperation and by 1996, draw up programmes and recommendations for agricultural water conservation through the use of sound farming practices. These programmes and recommendations shall include recommended courses of action for reducing erosion and nutrient leaching, increasing vegetation cover, preventing condensation, creating protective strips and ending the excessive use of chemicals.

Article 7

FORESTRY AND PEAT PRODUCTION

1. Both Contracting Parties shall seek to reduce forestry-related water pollution by setting as their goal the reduction, by 1996, of solid material and nutrient emissions by approximately 50 per cent of 1987 levels.

2. In addition, both Contracting Parties shall seek to ensure that water conservation requirements are taken into consideration in connection with drainage, fertilization, felling, tilling and pesticide use in forestry.

3. The competent officials of the Contracting Parties shall, by 1996, draw up forestry and peat production programmes with a view to improving water conservation in each Contracting Party and recommendations concerning efficient forestry and peat production techniques that are conducive to water conservation.

Article 8

WASTE TREATMENT

Both Contracting Parties shall take action to prevent and reduce harm to the environment caused by dumping sites. The treatment of waste products, especially hazardous waste products, shall be improved in order to prevent and reduce emissions of poisonous and dangerous materials.

Article 9

ASSESSMENT OF ENVIRONMENTAL EFFECTS

1. If any plan or activity in the territory of one Contracting Party might have a significant direct or indirect negative effect on the marine environment within the territory of the other Contracting Party, the competent officials of the first Contracting Party shall notify the competent officials of the other Contracting Party of that possibility. The notification shall state whether or not officials or nationals of the latter Contracting Party will be able to participate in the environmental impact assessment, and describe the modalities of such participation.

2. Both Contracting Parties shall ascertain the environmental effects of any plan or activity referred to in paragraph 1 of this article in accordance with their national legislation and binding international agreements. The competent authorities of the State concerned shall inform the competent officials of the other Contracting Party of any such effects before the plans are implemented or the activities undertaken.

Article 10

REPORTING OF ACCIDENTS, UNUSUAL CIRCUMSTANCES AND INCIDENTS

1. The competent officials of each Contracting Party shall inform the competent officials of the other Contracting Party of any accident or special circumstances having a negative effect on the marine environment and of measures taken to prevent

such negative environmental effects. Unusual changes in the marine environment shall, whenever possible, be reported, and both parties shall then work jointly to find their causes.

2. The obligation of the Contracting Parties to inform each other of the situations referred to in paragraph 1 of this article shall not, however, apply to accidental contamination which is covered by the Agreement between Finland and Estonia concerning cooperation in the prevention of accidental contamination.

Article 11

PROMOTION OF RESEARCH, EDUCATION AND EXCHANGE OF INFORMATION

1. The Contracting Parties shall engage in oceanographic cooperation with regard to the Gulf of Finland. A joint research project, lasting no less than three and no more than five years, shall be started in 1995 for the purpose of studying the development of conditions in the Gulf of Finland. The research institutes of both countries shall, whenever possible, participate in the planning and execution of the joint study.

2. The Contracting Parties shall promote water conservation by developing related research, education and exchange of information. Research shall also be conducted on the development of practical means of water conservation.

3. The Contracting Parties shall ensure that in their education systems particular attention is paid to education in the areas of water conservation administration, the law of the sea, environmental effects and treatment requirements with regard to wastewater generated by communities, industry, agriculture and forestry, and drainage and sewage plant maintenance.

Article 12

MONITORING OF IMPLEMENTATION OF THE AGREEMENT

1. Every three years the competent authorities of the Contracting Parties shall prepare follow-up reports which shall include information regarding water quality and usability. The follow-up policies of the Helsinki Commission shall be taken into account in the preparation of both the separate and joint follow-up reports of the Contracting Parties. The first reports shall be drafted by the end of 1994 and shall deal with water quality from 1987 to 1991.

2. Both Contracting Parties shall monitor the quality of their own coastal waters in accordance with their own policies. Specific attention shall be paid to the most polluted coastal waters. The competent officials of the Contracting Parties shall assess the adequacy of water conservation activities and on the basis of the results consider the possible need to strengthen such activities.

3. Every three years the competent authorities of the Contracting Parties shall exchange information regarding emissions, water pollution and other activities related to the implementation of this Agreement. At that time the competent authorities shall inform each other of any changes in general water conservation standards and the water conservation measures taken in various areas within the three-year period. In addition to the information provided by individual facilities, the compe-

tent authorities of Finland and Estonia shall, by separate means, provide information regarding overall pollution, including pollution resulting from agricultural and forestry emissions in the catchment areas of their main hydrologic system.

Article 13

FINAL PROVISIONS

1. This Agreement shall enter into force 30 days after the date on which the Contracting Parties have notified each other that they have completed the necessary constitutional procedures for entry into force of this Agreement.

2. This Agreement shall remain in force indefinitely. Either Contracting Party may denounce the Agreement by sending written notification to the other Contracting Party. The denunciation shall enter into force 12 months after receipt of the notification.

DONE at Tallinn, on 2 July 1993, in duplicate, in the Finnish and Estonian languages, both texts being equally authentic.

For the Government
of the Republic of Finland:
SIRPA PIETIKÄINEN

For the Government
of the Republic of Estonia:
ANDRES TARAND

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD[1] ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE FINLANDE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE D'ESTONIE, RELATIF À LA COOPÉRATION DANS LE DOMAINE DE LA PROTECTION DE L'EAU

Le Gouvernement de la République de Finlande et le Gouvernement de la République d'Estonie, ci-après dénommés « les Parties contractantes »;

Prenant en considération l'Accord relatif à la coopération dans le domaine de la protection de l'environnement, conclu entre le Gouvernement de la République de Finlande et le Gouvernement de la République d'Estonie le 7 novembre 1991[2],

Reconnaissant l'importance que présentent le développement et le renforcement de la coopération bilatérale dans le domaine de la conservation de l'eau,

Etant parties à la Convention sur la protection de l'environnement marin dans la région de la mer Baltique (Accord d'Helsinki), signée le 22 mars 1974[3],

Conscients que la Convention sur la protection de l'environnement marin dans la région de la mer Baltique, signée le 9 avril 1992, rendra caduc l'Accord d'Helsinki de 1974 dès qu'elle entrera en vigueur,

Convaincus que l'amélioration de l'état de l'environnement dans le golfe de Finlande et la mer Baltique est essentielle à la nature, à l'économie, à la culture et à la prospérité des deux pays,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

OBJET DE L'ACCORD

Le présent Accord s'attache à faire promouvoir sans relâche la conservation de l'eau et d'autres aspects de la protection de l'environnement en Finlande et en Estonie. Les Parties contractantes prendront les mesures voulues pour réduire et prévenir les surcharges imposées aux approvisionnements en eau, en particulier le golfe de Finlande, en utilisant notamment la meilleure technologie disponible et en appliquant des méthodes écologiquement rationnelles.

Article 2

AUTORITÉS COMPÉTENTES

1. Dès l'entrée en vigueur du présent Accord, les Parties contractantes se notifieront mutuellement par la voie diplomatique les autorités compétentes qu'elles auront dûment chargées de la mise en œuvre de l'Accord, et l'étendue de leur com-

[1] Entré en vigueur le 13 novembre 1994, soit 30 jours après que les Parties contractantes s'étaient notifié (le 14 octobre 1994) l'accomplissement des procédures internes, conformément au paragraphe 1 de l'article 13.

[2] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1672, n° 1-28898.

[3] *Ibid.*, vol. 1507, n° 1-25986.

pétence. Les Parties contractantes se notifieront également tous changements concernant ces autorités.

2. Les autorités compétentes entreront directement en contact les unes avec les autres concernant les questions relatives au présent Accord.

Article 3

COLLECTIVITÉS

1. Les deux Parties contractantes prendront les mesures voulues concernant le traitement des eaux usées au sein de leurs collectivités et s'assureront que, d'ici à 1996, la capacité de traiter les eaux usées dans les collectivités de plus de 5 000 habitants atteigne 90 % pour ce qui est des matières organiques et du phosphore et au moins 15 mg/l pour la demande biochimique d'oxygène mesurée sur sept jours et 1,5 mg/l du montant total du phosphore, y compris les écoulements et les fuites. Des mesures seront également prises en vue de l'élimination de l'azote. Toutefois, l'Estonie pourra dans des cas précis et pour des raisons spécifiques, établir d'ici à la fin de 1994 un rapport touchant les installations dans lesquelles ces objectifs ne seront pas atteints avant la fin de 1998. Les autorités compétentes des deux Parties contractantes se consulteront en vue de l'établissement de ce rapport.

2. Les Parties contractantes s'efforceront d'améliorer le fonctionnement de leurs installations de traitement de l'eau, notamment par un prétraitement, un posttraitement et des précipitations chimiques, en remédiant aux insuffisances du prétraitement des eaux usées qui s'écoulent dans les stations municipales d'épuration des eaux et en améliorant l'équipement et les possibilités d'adaptation de ces stations.

3. Les deux Parties contractantes veilleront à ce que le traitement des eaux usées dans les systèmes de tout-à-l'égout donne lieu à aussi peu de fuites que possible. Les installations seront entretenues comme il convient et régulièrement.

4. Les deux Parties contractantes s'efforceront de réduire les risques que présentent les substances dangereuses pour la santé et l'environnement.

5. Dans le cadre de recherches communes, les autorités compétentes des Parties contractantes mettront au point d'ici à la fin de 1996 des plans allant jusqu'à 2005 concernant les questions suivantes :

a) L'amélioration de la capacité de traitement des installations d'épuration des eaux existantes de manière qu'elle égale celle des nouvelles installations;

b) La nécessité d'éliminer l'azote dans les installations d'épuration des eaux situées dans les villes côtières de plus de 5 000 habitants;

c) L'amélioration de la capacité de traitement en vue de réduire de 50 à 70 pour cent les émissions d'azote dans les installations visées à l'alinéa ci-dessus lorsque les recherches entreprises en commun auront établi que ces émissions étaient à l'origine des problèmes liés à la pollution azotée;

d) L'amélioration du traitement des eaux usées s'écoulant dans les systèmes hydrologiques présentant une importance particulière en raison de leurs utilisations ou de leur intérêt du point de vue de la protection de l'environnement.

Article 4

INDUSTRIE ET PRODUCTION D'ÉNERGIE

1. Les deux Parties contractantes s'assureront que les usines qui se créent disposent de la meilleure technologie disponible et appliquent des méthodes écologiquement rationnelles.

2. Dans toutes les installations industrielles, les deux Parties contractantes commenceront à prendre des mesures visant à réduire la quantité de substances portant atteinte aux écosystèmes, notamment les métaux lourds, les composés organiques toxiques et non dégradables, et les émissions de nutriments en améliorant les processus de production et l'épuration des eaux usées. L'objectif sera de réduire les émissions totales de ces substances à 50 pour cent environ des niveau de 1987 d'ici à 1996.

3. Les deux Parties contractantes s'efforceront d'améliorer le prétraitement des eaux usées industrielles s'écoulant dans les stations municipales d'épuration des eaux usées.

4. Afin que la pollution de l'eau due aux nutriments et aux composés nuisibles se maintienne en 2005 essentiellement au même niveau qu'en 1995, les autorités compétentes des Parties contractantes décideront des modifications à apporter aux processus de production et de traitement existants et élaboreront des plans en conséquence d'ici à 1996.

Article 5

PISCICULTURE

D'ici à 1996, les deux Parties contractantes devront mettre au point et introduire de nouveaux types d'installations, de nouvelles méthodes de traitement, de nouvelles qualités d'aliments et méthodes d'alimentation ainsi que de nouveaux modes d'utilisation et de gestion des installations de manière à minimiser la pollution des eaux due à la pisciculture.

Article 6

AGRICULTURE

1. Les deux Parties contractantes s'efforceront de réduire la pollution par le phosphore et, à cette fin, se fixeront comme objectif de réduire, d'ici à 1996, la pollution causée par les émissions combinées de substances résultant de la zootechnie et de la culture à environ 50 pour cent des niveaux de 1987. Elles s'efforceront en outre de réduire les émissions combinées d'azote, particulièrement les émissions d'ammoniac, dans l'air.

2. Les deux Parties contractantes s'efforceront d'améliorer le stockage des substances liquides et du fumier après qu'ils aient été traités et de promouvoir l'utilisation de ces produits en tant qu'engrais. Elles veilleront en outre à ce que, lorsqu'il y aura lieu, les grands centres d'élevage disposent de matériel et d'installations de traitement séparés et que les installations de stockage des engrais soient suffisamment importantes pour qu'il ne faille pas épandre l'engrais sur le sol gelé au cours de l'hiver.

3. Les autorités compétentes des Parties contractantes, agissant en coopération, établiront d'ici à 1996 des programmes et des recommandations en vue de la conservation des eaux agricoles grâce à des pratiques agricoles rationnelles. Il s'agira notamment de recommander des méthodes visant à réduire l'érosion et le lessivage des nutriments, à renforcer la couverture végétale, à prévenir la condensation, à créer des bandes protectrices et à mettre fin à l'utilisation excessive des produits chimiques.

Article 7

EXPLOITATION FORESTIÈRE ET PRODUCTION DE TOURBE

1. Les deux Parties contractantes s'efforceront de réduire la pollution des eaux résultant de l'exploitation forestière et, à cette fin, se fixeront comme objectif de réduire, d'ici à 1996, les émissions de particules et de nutriments solides à 50 pour cent approximativement des niveaux de 1987.

2. Les deux Parties contractantes s'efforceront également de veiller à ce qu'il soit tenu compte des prescriptions relatives à la conservation de l'eau lors des opérations de drainage, d'application d'engrais, d'abattage des arbres, de travail du sol et d'usage de pesticides dans l'exploitation forestière.

3. Les autorités compétentes des Parties contractantes établiront, d'ici à 1996, des programmes d'exploitation forestière et de production de tourbe visant à améliorer la conservation des eaux dans chaque Partie ainsi que des recommandations touchant des techniques d'exploitation forestière et de production de tourbe efficaces, propres à favoriser la conservation de l'eau.

Article 8

TRAITEMENT DES DÉCHETS

Les deux Parties contractantes prendront les mesures voulues pour prévenir et réduire les atteintes à l'environnement causées par les lieux de déversement. Il conviendra d'améliorer le traitement des produits résiduaires, notamment lorsqu'il sont dangereux, afin de prévenir et de réduire les émissions de substances toxiques et nuisibles.

Article 9

EVALUATION DES EFFETS SUR L'ENVIRONNEMENT

1. Si un projet ou une activité entreprise sur le territoire de l'une des Parties contractantes est susceptible de porter gravement atteinte, directement ou indirectement, au milieu marin relevant du territoire de l'autre Partie contractante, les autorités compétentes de la première Partie contractante en aviseront les autorités compétentes de l'autre Partie contractante. La notification devra indiquer si des représentants ou des ressortissants de cette dernière Partie contractante pourront participer à l'évaluation de l'impact sur l'environnement et préciser les modalités de cette participation.

2. Les deux Parties contractantes s'assureront des incidences écologiques de tous plan ou activité visés au paragraphe 1 ci-dessus conformément à leur législa-

tion interne et aux accords internationaux en vigueur. Les autorités compétentes de l'Etat concerné informeront les autorités compétentes de l'autre Partie contractante de tous effets sur l'environnement ainsi définis avant que les plans ne soient mis en œuvre ou que les activités ne soient entreprises.

Article 10

SIGNALEMENT D'ACCIDENTS, DE CIRCONSTANCES INSOLITES ET D'INCIDENTS

1. Les autorités compétentes de chaque Partie contractante signaleront aux autorités compétentes de l'autre Partie contractante tout accident ou toutes circonstances spéciales portant atteinte au milieu marin et leur feront part des mesures prises pour prévenir de telles atteintes.

2. Toutefois, l'obligation dans laquelle se trouvent les Parties contractantes de se faire mutuellement part des situations visées au paragraphe 1 ci-dessus, ne s'étendra pas aux cas de contamination accidentelle qui font l'objet de l'Accord entre la Finlande et l'Estonie relatif à la coopération en matière de prévention de la contamination accidentelle.

Article 11

PROMOTION DE LA RECHERCHE, DE L'ÉDUCATION ET DES ÉCHANGES D'INFORMATION

1. Les Parties contractantes collaboreront à des activités océanographiques concernant le golfe de Finlande. Un projet de recherche commun, d'une durée comprise entre trois ans, au moins, et cinq ans, au plus, sera entrepris en 1995 dans le but d'étudier l'évolution de l'état de l'environnement dans le golfe de Finlande. Les institutions de recherche des deux pays participeront dans la mesure du possible à la planification et à l'exécution du projet commun.

2. Les Parties contractantes encourageront la conservation de l'eau en entreprenant des recherches et des activités éducatives et en échangeant des informations dans ce domaine. La recherche portera également sur la mise au point de méthodes pratiques de conservation de l'eau.

3. Les Parties contractantes veilleront à ce que leurs systèmes éducatifs accordent une attention particulière à l'éducation en matière de gestion de conservation de l'eau, de droit de la mer, d'incidence sur l'environnement et de prescriptions relatives au traitement des eaux usées provenant des collectivités, de l'industrie, de l'agriculture et de l'exploitation forestière, et à l'entretien des installations de drainage et des stations d'épuration des eaux usées.

Article 12

CONTRÔLE DE LA MISE EN ŒUVRE DE L'ACCORD

1. Tous les trois ans, les autorités compétentes des Parties contractantes établiront des rapports de suivi qui contiendront des informations concernant la qualité de l'eau et son utilité. Il sera tenu compte des politiques de suivi de la Commission d'Helsinki lors de l'établissement des rapports préparés par les Parties contrac-

tantes soit séparément soit en commun. Les premiers rapports seront établis dès la fin de 1994 et traiteront de la qualité de l'eau de 1987 à 1991.

2. Les deux Parties contractantes contrôleront la qualité de leurs eaux côtières respectives conformément à leurs politiques propres. Une attention particulière sera accordée aux eaux côtières les plus polluées. Les autorités compétentes des Parties contractantes détermineront si les mesures relatives à la conservation de l'eau sont satisfaisantes et décideront de la nécessité de les renforcer le cas échéant.

3. Tous les trois ans, les autorités compétentes des Parties contractantes échangeront des informations concernant les émissions, la pollution des eaux et autres activités touchant la mise en œuvre du présent Accord. À cette occasion, elles s'informeront mutuellement de tous changements introduits dans les normes générales applicables à la conservation de l'eau et aux mesures de conservation de l'eau prises dans diverses zones au cours des trois années écoulées. Outre les informations fournies par les diverses installations, les autorités compétentes de Finlande et d'Estonie fourniront, par des voies distinctes, des informations concernant la pollution d'ensemble, notamment la pollution résultant des émissions agricoles et de l'exploitation forestière dans les bassins versants de leurs principaux systèmes hydrologiques.

Article 13

DISPOSITIONS FINALES

1. Le présent Accord entrera en vigueur 30 jours après la date à laquelle les Parties contractantes se seront mutuellement informées qu'elles ont accompli les procédures constitutionnelles requises pour l'entrée en vigueur de l'Accord.

2. Le présent Accord demeurera en vigueur pour une durée indéterminée. L'une ou l'autre des Parties contractantes pourra le dénoncer par une notification écrite adressée à l'autre Partie. La dénonciation prendra effet à l'expiration d'un délai d'un an suivant la date de réception de la notification.

FAIT à Tallinn, le 2 juillet 1993, en deux exemplaires en langues finnoise et estonienne les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement
de la République de Finlande :
SIRPA PIETIKÄINEN

Pour le Gouvernement
de la République d'Estonie :
ANDRES TARAND

No. 31596

FINLAND
and
RUSSIAN FEDERATION

Agreement on the implementation of cooperation projects in the field of environmental protection at sites in the Republie of Karelia, the Leningrad, Murmansk, Novgorod and Pskov regions and the City of St. Petersburg (with annex). Signed at Helsinki on 5 November 1993

Authentic texts: Finnish and Russian.

Registered by Finland on 17 February 1995.

FINLANDE
et
FÉDÉRATION DE RUSSIE

Accord relatif à l'exécution de projets sur la protection de l'environnement dans la République karélienne, à Léningrad, à Murmansk, à Novgorod, à Pskov et à Saint-Petersbourg (avec annexe). Signé à Helsinki le 5 novembre 1993

Textes authentiques : finnois et russe.

Enregistré par la Finlande le 17 février 1995.

[TRANSLATION]

AGREEMENT ON THE IMPLEMENTATION OF COOPERATION PROJECTS IN THE FIELD OF ENVIRONMENTAL PROTECTION AT SITES IN THE REPUBLIC OF KARELIA, THE LENINGRAD, MURMANSK, NOVGOROD AND PSKOV REGIONS AND THE CITY OF ST. PETERSBURG

Not published herein in accordance with article 12 (2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations, as amended.

[TRADUCTION]

ACCORD RELATIF À L'EXÉCUTION DE PROJETS SUR LA PROTECTION DE L'ENVIRONNEMENT DANS LA RÉPUBLIQUE KARÉLIENNE, À LÉNINGRAD, À MURMANSK, À NOVGOROD, À PSKOV ET À SAINT-PETERSBOURG

Non publié ici conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tel qu'amendé.

[1] Came into force on 10 December 1994, i.e., 30 days after the Parties had informed each other (on 10 November 1994) of the completion of the constitutional requirements, in accordance with article 7.

[1] Entré en vigueur le 19 décembre 1994, soit 30 jours après que les Parties s'étaient informées (le 10 novembre 1994) de l'accomplissement des formalités requises, conformément à l'article 7.

No. 31597

FINLAND
and
RUSSIAN FEDERATION

Agreement regarding cooperation and mutual assistance in customs matters. Signed at Helsinki on 11 March 1994

Authentic texts: Finnish, Russian and English.

Registered by Finland on 17 February 1995.

FINLANDE
et
FÉDÉRATION DE RUSSIE

Accord relatif à la coopération et à l'assistance mutuelle en matière douanière. Signé à Helsinki le 11 mars 1994

Textes authentiques : finnois, russe et anglais.

Enregistré par la Finlande le 17 février 1995.

[FINNISH TEXT — TEXTE FINNOIS]

SUOMEN TASAVALLAN HALLITUKSEN JA VENÄJÄN FEDERAATION HALLITUKSEN VÄLINEN SOPIMUS YHTEISTYÖSTÄ JA KESKINÄISESTÄ AVUNANNOSTA TULLIASIOISSA

Suomen tasavallan hallitus ja Venäjän federaation hallitus, jäljempänä "sopimuspuolet", jotka

katsovat, että tullilakien vastaiset rikokset vahingoittavat kummankin maan taloudellisia, verotaloudellisia ja yhteiskunnallisia etuja sekä kaupan laillisia etuja,

katsovat, että huumausaineiden ja psykotrooppisten aineiden laiton kauppa on vaara kansanterveydelle ja yhteiskunnalle,

katsovat, että on tärkeää varmistaa tavaroiden maahantuonnin tai maastaviennin yhteydessä kannettavien tullien, verojen ja muiden maksujen virheetön määrääminen sekä kieltoja, rajoituksia ja valvontaa koskevien määräysten asianmukainen soveltaminen,

ovat vakuuttuneita siitä, että pyrkimyksiä tullilakien vastaisten rikosten ehkäisemiseksi sekä tuonnin ja viennin yhteydessä kannettavien tullien ja verojen virheettömän kantamisen turvaamiseksi voidaan tehostaa niiden tulliviranomaisten välisellä yhteistyöllä,

ottavat huomioon Tulliyhteistyöneuvoston 5 päivänä joulukuuta 1953 antaman suosituksen keskinäisestä hallinnollisesta avunannosta

ja jotka ottavat huomioon myös Yhdistyneiden Kansakuntien alaisuudessa vuonna 1961 tehdyn huumausaineyleissopimuksen ja vuonna 1971 tehdyn psykotrooppisia aineita koskevan yleissopimuksen sekä vuonna 1988 huumausaineiden ja psykotrooppisten aineiden laitonta kauppaa vastaan tehdyn Yhdistyneiden Kansakuntien yleissopimuksen määräykset,

ovat sopineet seuraavaa:

Määritelmät

1 artikla

Tässä sopimuksessa tarkoitetaan:

1. "tullilaeilla" tavaroiden ja maksuvälineiden tuonnista, viennistä ja kauttakuljetuksesta annettuja säännöksiä tai määräyksiä, joiden noudattamista tulliviranomaiset valvovat ja jotka koskevat tulleja, veroja ja muita maksuja taikka kieltoja, rajoituksia tai valvontaa;

2. "rikoksella" mitä tahansa tullilakien rikkomista tai sen yrittämistä;

3. "tulliviranomaisella" Suomen tasavallassa tullihallitusta ja Venäjän federaatiossa Venäjän federaation valtiollista tullikomiteaa (Gosudarstvennyi Tamozhennyi Komitet Rossijskoj Federatsii).

Sopimuksen soveltamisala

2 artikla

1. Sopimuspuolet toimivat yhteistyössä ja antavat toisilleen keskinäistä apua tulliviranomaistensa välityksellä ja tämän sopimuksen määräysten mukaisesti, myös suoraan Suomen ja Venäjän välisellä rajalla:

a) tavaroiden liikkumisen helpottamiseksi ja nopeuttamiseksi;

b) tullilakien asianmukaisen noudattamisen varmistamiseksi;

c) tullilakien vastaisten rikosten ehkäisemiseksi, tutkimiseksi ja niitä koskeviin syytetoimiin ryhtymiseksi.

2. Tämän sopimuksen puitteissa keskinäistä apua annetaan pyynnön saaneen sopimuspuolen alueella voimassa olevan lainsäädännön mukaisesti sekä pyynnön saaneen tulliviranomaisen toimivallan ja voimavarojen rajoissa. Tarvittaessa tulliviranomainen voi järjestää avunannon tapahtuvaksi muun, toimivaltaisen viranomaisen toimesta pyynnön saaneen sopimuspuolen alueella voimassa olevan lainsäädännön mukaisesti.

3. Tämä sopimus ei koske avunantoa tullien, verojen tai muiden maksujen perinnässä.

4. Tämä sopimus ei estä sopimuspuolia antamasta keskinäistä apua rikosasioissa muiden kansainvälisten sopimusten tai järjestelyjen perusteella taikka lainsäädäntönsä mukaisesti.

Tullimuodollisuuksien helpottaminen

3 artikla

1. Tulliviranomaiset toteuttavat keskinäisen sopimuksen mukaisesti tarvittavia toimenpiteitä yksinkertaistaakseen tullimenettelyjä tavaroiden liikkumisen helpottamiseksi ja nopeuttamiseksi näiden kahden valtion välillä.

2. Tavaroiden ja kulkuneuvojen liikkuminen Suomen ja Venäjän välisen rajan yli tapahtuu sopimuspuolten välisellä keskinäisellä sopimuksella perustettujen tarkastusasemien kautta.

3. Tulliviranomaiset yhdenmukaistavat yhteisellä rajalla sijaitsevien vastakkaisten tullitoimipaikkojen aukioloajat ja toiminnot sekä mahdollisuuksien mukaan suorituskyvyn ottaen huomioon voimassa olevat kansainvälisiä kuljetuksia koskevat sopimukset.

4. Kumpikin tulliviranomainen tunnustaa pääsääntöisesti toisen tulliviranomaisen tullisinetit. Tulliviranomaiset voivat kuitenkin irrottaa alkuperäiset tullisinetit ja kiinnittää tai lisätä omia sinettejään, jos se katsotaan tarpeelliseksi tullivalvonnallisia tarkoituksia varten.

5. Kauttakuljetuksessa oleviin tavaroihin ja kulkuneuvoihin kohdistetaan yleensä ainoastaan pintapuolinen tarkastus, ellei ole tarpeen kohdistaa niihin perusteellista tai osittaista tarkastusta yleisen järjestyksen tai turvallisuuden, julkisen moraalin ja kansanterveyden tai ympäristönsuojelun taikka arkaluonteisten ja strategisten tavaroiden vientivalvonnan tai kulttuuriperinnön ja immateriaaliomaisuuden turvaamisen tahi muiden olennaisten syiden vuoksi.

6. Tulliviranomaiset voivat yhteisellä järjestelyllä hyväksyä käytössä olevat suomen- tai venäjänkieliset tulliasiakirjalomakkeet.

Yhteistyön ja keskinäisen avunannon muodot

4 artikla

1. Tulliviranomaiset toimittavat oma-aloitteisesti tai pyynnöstä toisilleen kaikki tarvittavat tiedot tämän sopimuksen 7, 8, 9, 10, 11 ja 12 artiklan mukaisesti.

2. Tulliviranomaiset

a) vaihtavat toimintaansa ja kokemuksiansa koskevia tietoja erityisesti tullilakien vastaisissa rikoksissa käytettävistä uusista keinoista ja menetelmistä,

b) antavat toisilleen tietoja tullilaeistaan — mukaan lukien kaikki niiden olennaiset muutokset — sekä teknisistä tarkastusvälineistä ja niiden käyttömenetelmistä sekä keskustelevat muista molempia osapuolia kiinnostavista asioista.

Henkilö-, kulkuneuvo- ja tavaravalvonta

5 artikla

Sopimuspuolen tulliviranomainen valvoo joko oma-aloitteisesti tai toisen sopimuspuolen tulliviranomaisen pyynnöstä erityisesti:

a) sellaisten henkilöiden liikkumista, joiden tiedetään tai epäillään rikkovan toisen sopimuspuolen alueella voimassa olevia tullilakeja, ja erityisesti heidän saapumistaan ja lähtöään sopimuspuolen alueelta;

b) sellaisten tavaroiden ja maksuvälineiden liikkumista, joiden toisen sopimuspuolen tulliviranomainen tietää tai epäilee olevan kyseisen sopimuspuolen alueelle tai alueelta tapahtuvan huomattavan laittoman kaupan kohteena;

c) kulkuneuvoja, joita tiedetään tai epäillään käytettävän toisen sopimuspuolen alueella voimassa olevien tullilakien vastaisissa rikoksissa;

d) paikkoja, joita käytetään sellaisten tavaroiden varastoimiseen, jotka saattavat olla toisen sopimuspuolen alueelle suuntautuvan huomattavan laittoman kaupan kohteena.

Valvottu läpilasku

6 artikla

1. Sikäli kuin sopimuspuolten kansallisen oikeusjärjestelmän perusperiaatteet sen sallivat, tulliviranomaiset voivat yhteisellä sopimuksella ja järjestelyllä soveltaa kansainvälisellä tasolla huumausaineiden ja psykotrooppisten aineiden valvotun läpilaskun menetelmää mainittujen aineiden laittomaan kauppaan sekaantuneiden henkilöiden tunnistamiseksi.

2. Laittomat lähetykset, joiden valvotusta läpilaskusta on sovittu, voidaan molempien tulliviranomaisten suostumuksella pysäyttää ja laskea eteenpäin joko koskematta huumausaineisiin tai psykotrooppisiin aineisiin tai siten, että nämä aineet poistetaan tai korvataan kokonaan tai osaksi.

3. Valvotun läpilaskun käyttöä koskevat päätökset tehdään tapauskohtaisesti, ja niissä voidaan tarvittaessa ottaa huomioon molempien tulliviranomaisten kesken tehdyt taloudelliset järjestelyt ja sopimukset.

Toimet tavaroiden laittoman kaupan vastustamiseksi

7 artikla

Tulliviranomaiset toimittavat viipymättä toisilleen oma-aloitteisesti tai pyynnöstä kaikki asiaan liittyvät tiedot toimista, jotka ovat tai näyttävät olevan jommankumman sopimuspuolen alueella voimassa olevien tullilakien vastaisia rikoksia ja jotka koskevat:

a) aseiden, ammusten, räjähdysaineiden sekä räjähdysaineita sisältävien esineiden ja välineiden liikkumista:

b) sellaisten taide- ja antiikkiesineiden liikkumista, joilla on merkittävä historiallinen, kulttuurinen tai arkeologinen arvo jommallekummalle sopimuspuolelle:

c) myrkyllisten sekä ympäristölle tai terveydelle vaarallisten tavaroiden liikkumista;

d) muiden kuin tullitariffiin perustuvien rajoitusten alaisten arkaluonteisten ja strategisten tavaroiden liikkumista sopimuspuolten alueella voimassa olevien, tulliviranomaisten kesken vaihdettavien luetteloiden mukaisesti ja/tai niiden asesulkupoliittisten velvoitteiden mukaisesti, joihin molemmat sopimuspuolet ovat sitoutuneet;

e) muiden tavaroiden liikkumista, joiden todennäköisin syin epäillään olevan toisen sopimuspuolen alueelle suuntautuvan huomattavan laittoman kaupan kohteena.

Tietojenvaihto

8 artikla

1. Tulliviranomaiset toimittavat joko omaaloitteisesti tai pyynnöstä toisilleen kaikki tiedot, joiden avulla voidaan varmistaa:

a) tullien, verojen ja muiden tulliviranomaisten kantamien maksujen virheetön kantaminen, sekä erityisesti tiedot, jotka voivat helpottaa tavaroiden tullausarvon ja tariffinimikkeen määritystä;

b) tuonti-, vienti- ja kauttakuljetuskieltojen ja -rajoitusten tai tulleista, veroista ja muista maksuista vapautusten asianmukainen soveltaminen;

c) sellaisten kansallisten alkuperäsääntöjen asianmukainen soveltaminen, jotka eivät sisälly muihin toisen tai molempien sopimuspuolten sopimiin järjestelyihin.

2. Jos pyynnön saaneella tulliviranomaisella ei ole käytettävissään pyydettyjä tietoja, se hankkii nämä tiedot pyynnön saaneen sopimuspuolen alueella voimassa olevan lainsäädännön mukaisesti.

9 artikla

Kumpikin tulliviranomainen ilmoittaa pyynnöstä toiselle tulliviranomaiselle seuraavat tiedot:

a) onko pyynnön esittäneen sopimuspuolen alueelle tuodut tavarat viety laillisesti toisen sopimuspuolen alueelta;

b) onko pyynnön esittäneen sopimuspuolen alueelta viedyt tavarat tuotu laillisesti toisen sopimuspuolen alueelle ja mihin tullimenettelyyn ne on mahdollisesti asetettu.

10 artikla

Kumpikin tulliviranomainen toimittaa toiselle tulliviranomaiselle oma-aloitteisesti tai pyynnöstä kaikki tiedot, joista tälle on todennäköisesti hyötyä jälkimmäisen sopimuspuolen alueella voimassa olevien tullilakien vastaisten rikosten selvittämisessä ja erityisesti tietoja:

a) luonnollisista henkilöistä tai oikeushenkilöistä, joiden tiedetään tai epäillään syyllistyvän toisen sopimuspuolen alueella voimassa olevien tullilakien vastaisiin rikoksiin;

b) tavaroista, joiden tiedetään tai epäillään olevan huomattavan laittoman kaupan kohteena;

c) kulkuneuvoista, joita tiedetään tai epäillään käytettävän toisen sopimuspuolen alueella voimassa olevien tullilakien vastaisissa rikoksissa;

d) uusista tavoista ja keinoista, joita käytetään tullilakien vastaisissa rikoksissa.

11 artikla

Kumpikin tulliviranomainen toimittaa omaaloitteisesti tai pyynnöstä toiselle tulliviranomaiselle selontekoja, pöytäkirjattua todistusaineistoa tai oikeaksi todistettuja asiakirjajäljennöksiä, jotka sisältävät kaikki saatavilla olevat tiedot suoritetuista tai suunnitelluista toimista, jotka ovat tai näyttävät olevan jälkimmäisen sopimuspuolen alueella voimassa olevien tullilakien vastaisia rikoksia.

12 artikla

Tässä sopimuksessa tarkoitetut asiakirjat voidaan korvata tietokoneella tuotetulla missä tahansa muodossa olevalla samansisältöisellä tiedolla. Samanaikaisesti tulisi toimittaa kaikki materiaalin tulkintaa tai käyttöä varten tarvittavat tiedot.

13 artikla

1. Alkuperäisiä asiakirjakokoelmia ja asiakirjoja pyydetään vain silloin, kun oikeaksi todistetut jäljennökset olisivat riittämättömiä.

2. Toiselta tulliviranomaiselta saadut alkuperäiset asiakirjakokoelmat ja asiakirjat palautetaan mahdollisimman pian.

Tutkinta

14 artikla

1. Tulliviranomainen ryhtyy toisen tulliviranomaisen pyynnöstä kaikkiin virallisiin tutkimuksiin koskien toimia, jotka ovat tai näyttävät olevan pyynnön esittäneen sopimuspuolen alueella voimassa olevien tullilakien vastaisia. Se ilmoittaa tutkimusten tulokset pyynnön esittäneelle tulliviranomaiselle.

2. Nämä tutkimukset suoritetaan pyynnön saaneen sopimuspuolen alueella voimassa olevien säännösten ja määräysten mukaisesti. Pyynnön saanut tulliviranomainen toimii samalla tavoin kuin se toimisi omasta puolestaan.

3. Sopimuspuolen tullilaitoksen virkamiehet voivat erityisissä tapauksissa toisen sopimus-

puolen tulliviranomaisen suostumuksella olla läsnä jälkimmäisen sopimuspuolen alueella tutkittaessa pyynnön esittäneen sopimuspuolen alueella voimassa olevien tullilakien vastaisia rikoksia.

Virkamiesten käyntejä koskevat järjestelyt

15 artikla

Kun sopimuspuolen tullilaitoksen virkamiehet tämän sopimuksen mukaisissa tapauksissa ovat läsnä toisen sopimuspuolen alueella, heidän on aina pystyttävä todistamaan virka-asemansa. He eivät saa käyttää virkapukua eivätkä kantaa aseita.

Asiantuntijat ja todistajat

16 artikla

1. Jos toisen sopimuspuolen tuomioistuimet tai hallintoviranomaiset tullilakien vastaisia rikoksia käsitellessään sitä pyytävät, toisen sopimuspuolen tullilaitos voi valtuuttaa virkamiehensä esiintymään asiantuntijana tai todistajana näissä tuomioistuimissa tai näiden viranomaisten edessä. Kyseiset virkamiehet todistavat sellaisista seikoista, jotka he ovat todenneet hoitaessaan virkaansa. Todistamis- tai kuulemispyynnöstä on käytävä selvästi ilmi, minkä asian johdosta ja missä ominaisuudessa virkamiestä kuullaan.

2. Todistajaksi tai asiantuntijaksi kutsutulla virkamiehellä on oikeus kieltäytyä todistamasta tai antamasta lausuntoa, jos hänellä on tähän oikeus tai velvollisuus oman valtionsa tai pyynnön esittäneen sopimuspuolen lainsäädännön mukaan.

Tietojen ja asiakirjojen käyttö

17 artikla

1. Tämän sopimuksen mukaisesti saatuja tietoja, tiedonantoja ja asiakirjoja käytetään yksinomaan tämän sopimuksen tarkoituksiin. Niitä ei luovuteta tai käytetä mihinkään muihin tarkoituksiin, ellei tiedot ja asiakirjat toimittanut tulliviranomainen nimenomaisesti hyväksy niiden luovuttamista.

2. Tämän artiklan 1 kappaleen määräyksiä ei sovelleta tietoihin, jotka koskevat huumausaineisiin ja psykotrooppisiin aineisiin liittyviä rikoksia. Kyseisiä tietoja saadaan luovuttaa muille viranomaisille, jotka ovat suoranaisesti mukana laittoman huumausainekaupan vastustamisessa.

3. Pyynnöille, tiedoille, asiantuntijalausunnoille ja muille tiedonannoille, jotka jommankumman sopimuspuolen tulliviranomainen on vastaanottanut missä tahansa muodossa tämän sopimuksen mukaisesti, antaa vastaanottava sopimuspuoli saman salassapitosuojan, jota sovelletaan samanlaisiin asiakirjoihin ja tietoihin tämän sopimuspuolen kansallisen lainsäädännön mukaisesti. Tiedot vastaanottava tulliviranomainen varmistaa saatujen tietojen luottamuksellisuuden, jos toinen tulliviranomainen on sitä pyytänyt.

18 artikla

1. Tulliviranomaiset saavat tämän sopimuksen tarkoituksen mukaisesti ja sen soveltamisalan puitteissa käyttää todistusaineistona tämän sopimuksen mukaisesti saatuja tietoja ja asiakirjoja pöytäkirjatussa todistusaineistossaan, selonteoissaan ja todistajanlausunnoissaan sekä tuomioistuin- tai hallintomenettelyssä.

2. Tällaisten tietojen ja asiakirjojen käyttö todistusaineistona tuomioistuimissa ja niille annettava todistusvoima määräytyvät kansallisen lainsäädännön mukaisesti.

Poikkeukset avunantamisvelvollisuudesta

19 artikla

1. Jos pyynnön saanut sopimuspuolen tulliviranomainen katsoo, että pyyntöön suostuminen vahingoittaisi tämän sopimuspuolen täysivaltaisuutta, turvallisuutta, yleistä järjestystä (ordre public) tai muita olennaisia etuja taikka merkitsisi tämän sopimuspuolen teollisten, liike- tai ammattisalaisuuksien loukkaamista, se voi kokonaan tai osittain kieltäytyä antamasta tämän sopimuksen nojalla pyydettyä apua tai se voi antaa apua tietyin ehdoin tai edellytyksin.

2. Jos avunannosta kieltäydytään, kieltäytymispäätös ja sen perustelut on ilmoitettava viipymättä kirjallisesti pyynnön esittäneelle tulliviranomaiselle.

3. Mikäli tulliviranomainen pyytää sellaista apua, jota se itse ei voisi antaa, se huomauttaa tästä seikasta pyynnössään. Avunpyyntöön suostuminen on näissä tapauksissa pyynnön saaneen tulliviranomaisen harkinnassa.

Tiedoksi antaminen

20 artikla

1. Sopimuspuolen tulliviranomainen antaa toisen sopimuspuolen tulliviranomaisen pyynnöstä asianomaisille alueellaan asuville luonnollisille henkilöille tai perustetuille oikeushenkilöille tiedoksi asiakirjoja, jotka liittyvät tulli-

lakien soveltamista koskeviin hallintoviranomaisten toimenpiteisiin ja päätöksiin.

2. Asiakirjojen tiedoksianto toimitetaan pyynnön saaneen sopimuspuolen alueella voimassa olevan lainsäädännön mukaisesti. Asiakirjojen tiedoksianto voidaan kuitenkin toimittaa myös noudattaen pyynnössä esitettyä erityistä muotoa tai menettelyä, jos tätä ei pidetä pyynnön saaneen sopimuspuolen alueella voimassa olevan lainsäädännön vastaisena.

Avunpyyntöjen muoto ja sisältö

21 artikla

1. Tämän sopimuksen mukaiset pyynnöt tehdään kirjallisesti. Pyyntöjen täyttämiseksi tarvittavat asiakirjat liitetään pyyntöön. Jos asian kiireellisyyden vuoksi on tarpeen, voidaan suulliset pyynnöt hyväksyä, mutta ne on välittömästi vahvistettava kirjallisesti.

2. Tämän artiklan 1 kappaleen mukaisissa pyynnöissä esitetään seuraavat tiedot:

a) pyynnön esittävä tulliviranomainen;

b) pyydetyt toimenpiteet;

c) pyynnön tarkoitus ja aihe;

d) asiaan liittyvät säännökset, määräykset ja muut oikeudelliset näkökohdat;

e) mahdollisimman tarkat ja kattavat tiedot tutkinnan kohteena olevista luonnollisista henkilöistä tai oikeushenkilöistä;

f) yhteenveto asiaa koskevista seikoista, lukuun ottamatta 20 artiklassa tarkoitettuja tapauksia.

3. Pyynnöt tehdään jollakin pyynnön saaneen sopimuspuolen virallisella kielellä, englannin kielellä tai muulla pyynnön saaneen tulliviranomaisen hyväksymällä kielellä.

4. Jos pyyntö ei täytä muotovaatimuksia, sen korjaamista tai täydentämistä voidaan vaatia; tämä ei kuitenkaan estä ryhtymästä varotoimenpiteisiin.

Kustannukset

22 artikla

Tulliviranomaiset luopuvat vaatimasta korvausta niistä kustannuksista, jotka aiheutuvat tämän sopimuksen täytäntöönpanosta, lukuun ottamatta 16 artiklassa tarkoitetuista asiantuntijoista ja todistajista aiheutuneita kustannuksia.

Täytäntöönpano

23 artikla

1. Tämän sopimuksen mukaista apua annetaan suoraan tulliviranomaisten kesken. Nämä viranomaiset sopivat keskenään yksityiskohtaisista järjestelyistä tätä tarkoitusta varten.

2. Tulliviranomaiset voivat järjestää suoran yhteydenpidon keskushallintojensa yksiköiden välillä ja valtuuttaa paikallishallinnon tulliviranomaiset olemaan yhteydessä keskenään, kuten tulliviranomaiset siitä toimivaltansa puitteissa erikseen sopivat.

Alueellinen soveltaminen

24 artikla

Tätä sopimusta sovelletaan Suomen tasavallan tullialueella sekä Venäjän federaation tullialueella.

Voimaantulo ja päättyminen

25 artikla

1. Tämä sopimus tulee voimaan kolmenkymmenen päivän kuluttua päivästä, jona sopimuspuolet ovat diplomaattiteitse ilmoittaneet toisilleen, että valtionsisäisen lainsäädännön edellytykset sopimuksen voimaantulolle on täytetty.

2. Tämän sopimuksen tullessa voimaan lakkaa Suomen tasavallan hallituksen ja Sosialististen neuvostotasavaltojen liiton hallituksen välillä 24 päivänä huhtikuuta 1975 yhteistyöstä tulliasioissa tehty sopimus olemasta voimassa Suomen tasavallan ja Venäjän Federaation välisissä suhteissa.

3. Tämä sopimus on voimassa toistaiseksi. Sopimus voidaan irtisanoa diplomaattiteitse tehtävällä kirjallisella ilmoituksella, ja se lakkaa olemasta voimassa kuuden kuukauden kuluttua tällaisen ilmoituksen päivämäärästä lukien.

Tehty Helsingissä 11 päivänä maaliskuuta 1994 kahtena suomen-, venäjän- ja englanninkielisenä kappaleena, joiden kaikki tekstit ovat yhtä todistusvoimaisia. Jos sopimuksen määräysten tulkinnassa ilmenee eroavaisuuksia, on englanninkielinen teksti ratkaiseva.

Suomen tasavallan hallituksen puolesta:

JERMU LAINE

Venäjän federaation hallituksen puolesta:

A. S. KRUGLOV

[RUSSIAN TEXT — TEXTE RUSSE]

СОГЛАШЕНИЕ МЕЖДУ ПРАВИТЕЛЬСТВОМ ФИНЛЯНДСКОЙ РЕСПУБЛИКИ И ПРАВИТЕЛЬСТВОМ РОССИЙСКОЙ ФЕДЕРАЦИИ О СОТРУДНИЧЕСТВЕ И ВЗАИМНОЙ ПОМОЩИ В ТАМОЖЕННЫХ ДЕЛАХ

Правительство Финляндской Республики и Правительство Российской Федерации, именуемые в дальнейшем Договаривающимися Сторонами,

исходя из того, что нарушения таможенного законодательства наносят ущерб экономическим, налоговым и социальным интересам их стран, а также законным интересам торговли;

принимая во внимание, что незаконный оборот наркотических средств и психотропных веществ представляет опасность для здоровья граждан и общества;

учитывая важность обеспечения точного исчисления таможенных пошлин, налогов и других сборов, взимаемых при импорте или экспорте товаров, а также надлежащего выполнения условий запрета, ограничения и контроля;

считая, что усилия по предотвращению нарушений таможенного законодательства и по обеспечению правильного взимания ввозных и вывозных пошлин и налогов могут стать более эффективными благодаря сотрудничеству между их таможенными службами;

принимая во внимание Рекомендацию Совета таможенного сотрудничества о взаимном административном содействии от 5 декабря 1953 года;

принимая во внимание также положения Единой Конвенции 1961 года о наркотических средствах, Конвенции 1971 года о психотропных веществах и Конвенции 1988 года о незаконном обороте наркотических средств и психотропных веществ, разработанных под эгидой Организации Объединенных Наций,

согласились о нижеследующем:

Определение терминов

Статья 1

В целях настоящего Соглашения:

1) "таможенное законодательство" означает совокупность законов и правил, применяемых таможенными службами, касающихся ввоза, вывоза и транзита товаров, а также средств платежа, которые относятся либо к таможенным пошлинам и другим налогам и сборам, взимаемым таможенными службами, либо к мерам по запрету, ограничению или контролю;

2) "нарушение" озиачает любое нарушение таможенного законодательства, а также любую попытку нарушения этого законодательства;

3) "таможенные службы" означают: в Финляндской Республике - Главное таможенное управление, в Российской Федерации - Государственный таможенный комитет Российской Федерации.

Сфера действия Соглашения

Статья 2

1. Договаривающиеся Стороны через свои таможенные службы и в соответствии с условиями настоящего Соглашения сотрудничают и оказывают друг другу взаимное содействие, в том числе непосредственно на финляндско-российской границе;

а) в целях облегчения и ускорения перемещения товаров;

б) в целях обеспечения надлежащего соблюдения таможенного законодательства;

в) в целях предотвращения, расследования и пресечения нарушений таможенного законодательства.

2. Содействие в рамках настоящего Соглашения осуществляется в соответствии с законодательством, действующим на территории запрашиваемой Договаривающейся Стороны, и в пределах компетенции и возможностей запрашиваемой таможенной службы. В случае необходимости таможенные службы могут организовать содействие других компетентных органов в соответствии с законодательством, действующим на территории запрашиваемой Договаривающейся Стороны.

3. Настоящее Соглашение не распространяется на возмещение неуплаченных таможенных пошлин, налогов или любых других сборов.

4. Настоящее Соглашение не препятствует Договаривающимся Сторонам оказывать взаимное содействие по уголовным делам в соответствии с другими международными соглашениями или договоренностями, или если это позволяет их соответствующее законодательство.

Облегчение таможенных формальностей

Статья 3

1. Таможенные службы принимают по взаимному согласованию необходимые меры по упрощению таможенного оформления в целях облегчения и ускорения перемещения товаров между территориями обоих государств.

2. Перемещение товаров и транспортных средств через финляндско-российскую государственную границу осуществляется через пункты пропуска, установленные по взаимной договоренности между Договаривающимися Сторонами.

3. Таможенные службы согласовывают режим работы и, насколько возможно, пропускную способность соответствующих таможенных учреждений, расположенных на общей границе, учитывая при этом действующие соглашения о международном сообщении.

4. Таможенные службы будут, как общее правило, признавать таможенное обеспечение друг друга. Таможенные службы могут, однако, снять первоначальное таможенное обеспечение и поставить или добавить свое собственное таможенное обеспечение, если это необходимо для целей таможенного контроля.

5. Товары и транспортные средства, следующие транзитом, подлежат, как правило, только внешнему таможенному осмотру, если по соображениям общественного порядка, безопасности, морали и здравоохранения или в целях контроля за экспортом стратегических товаров и товаров, имеющих особо важное значение, охраны окружающей среды, сохранения культурного наследия, интеллектуальной собственности или по другим важным причинам не возникает необходимости проведения их полного или частичного досмотра.

6. Таможенные службы могут по взаимному согласованию признавать применяемые бланки таможенных документов на финском или русском языках.

Формы сотрудничества и взаимопомощи

Статья 4

1. Таможенные службы передают друг другу по собственной инициативе или по запросу всю необходимую информацию согласно статьям 7, 8, 9, 10, 11 и 12 настоящего Соглашения.

2. Таможенные службы:

а) обмениваются опытом, касающимся их деятельности, и информацией о новых средствах и методах совершения нарушений таможенного законодательства;

б) информируют друг друга о своем таможеином законодательстве и его соответствующих изменениях, а также о применяемых ими технических средствах контроля и методах их использования, а также обсуждают другие вопросы, представляющие взаимный интерес.

Наблюдение за лицами, товарами и средствами транспорта

Статья 5

Таможенная служба одной Договаривающейся Стороны, по собственной инициативе или по запросу таможенной службы другой Договаривающейся Стороны, проводит специальное наблюдение за:

а) перемещениями, в особенности, въездом на ее территорию и выездом с нее лиц, о которых известно. что они нарушили таможенное законодательство, действующее на территорин другой Договаривающейся Стороны, или которые подозреваются в таком нарушении;

б) перемещениями товаров и средств платежа, определяемыми таможенной службой другой Договариваюшейся Стороны как приводящие к значительному незаконному перемещению на ее территорию или с нее или вызывающими такое подозрение;

в) любыми средствами транспорта, о которых известно, что они используются с целью нарушения таможенного законодательства, действующего на территории другой Договариваюшейся Стороны, или которые вызывают подозрение в этом;

г) местами, используемыми для складирования товаров, которые могут стать предметом существенного незаконного перемещения на территорию другой Договаривающейся Стороны.

Контролируемая поставка

Статья 6

1. Если это не противоречит осиовиым принципам национального законодательства Договаривающихся Сторои, таможенные службы могут, по взаимному согласию и договоренности, использовать метод контролируемой поставки наркотических средств и психотропных веществ на международном уровне в целях выявления лиц, вовлечеиных в незаконный оборот этих средств и веществ.

2. Незаконные партии, контролируемые поставки которых осуществляются в соответствии с достигнутыми договоренностями, с согласия обеих таможенных служб могут быть перехвачены и оставлены для дальнейшей перевозки с сохранением или изъятием, полной или частичной заменой незакоиной партии наркотических средств или психотропных веществ.

3. Решения об использовании контролируемых поставок принимаются в каждом отдельном случае и могут при необходимости учитывать финансовые договоренности и взаимопонимание, достигнутые обеими таможениыми службами.

Борьба с незаконным оборотом товаров

Статья 7

Таможенные службы незамедлительно передают друг другу по собственной инициативе или по запросу всю необходимую информацию об установленных действиях, которые нарушают или могут нарушить таможенное законодательство, действующее на территории одиой из Договаривающихся Сторон в области:

а) перемещения оружия, боеприпасов, взрывчатых веществ и взрывных устройств;

б) перемещения предметов старины и искусства, представляющих значительную историческую, культурную или археологическую ценность для одиой из Договаривающихся Сторон;

в) перевозки ядовитых веществ, а также веществ, представляющих опасность для окружающей среды и здоровья людей;

г) перемещения товаров, имеющих особо важное значение, и стратегических товаров, которые подвергаются нетарифным ограничениям в соответствии с перечиями, действующими на территориях Договаривающихся Сторон, которыми обмениваются таможенные службы, и/или в соответствии с обязательствами по нераспространению, принятыми обеими Договаривающимися Сторонами;

д) перемещения иных товаров, в отношении которых имеется достаточно оснований полагать, что они приводят к значительному незаконному перемещению на территорию другой Договаривающейся Стороны.

Предоставление информации

Статья 8

1. Таможенные службы предоставляют друг другу по собственной инициативе или по запросу всю информацию, которая может помочь в обеспечении правильности при:

а) взимании таможенными службами таможенных пошлин, налогов и других сборов и, в частности, информацию, могущую помочь в оценке таможенной стоимости товаров и установлении их тарифной классификации;

б) соблюдении запретов и ограничений по ввозу, вывозу и транзиту или освобождении от таможенных пошлин, налогов и других сборов;

в) применении национальных правил происхождения, на которые не распространяются другие соглашения, заключенные одной или обеими Договаривающимися Сторонами.

2. В случае, если запрашиваемая таможенная служба не располагает запрошенной информацией, она примет меры к получению этой информации, в соответствии с законодательством, действующим на территории запрашиваемой Договаривающейся Стороны.

Статья 9

Каждая таможенная служба предоставляет по запросу другой таможенной службе следующую информацию:

а) были ли товары, ввезенные на территорию запрашивающей Договаривающейся Стороны, законно вывезены с территории другой Договаривающейся Стороны;

б) были ли товары, вывезенные с территории запрашивающей Договаривающейся Стороны, законно ввезены на территорию другой Договарнвающейся Стороны, и какой таможенной процедуре, если она имела место, эти товары были подвергнуты.

Статья 10

Каждая таможенная служба по собственной инициативе или по запросу предоставляет другой таможеиной службе всю информацию, которая может быть использована ею в связи с нарушениями таможенного законодательства, действующего на территории другой Договаривающейся Стороны, в частности касающуюся:

а) физических и юридических лиц, известных или подозреваемых в нарушеиии таможенного законодательства, действующего на территории другой Договариваюшейся Стороны;

б) товаров, которые известны как предметы значительного незаконного перемешения или вызывают подозрение в этом;

в) средств транспорта, о которых известно, что они используются при нарушениях таможенного законодательства, действующего на территории другой Договариваюшейся Стороны, или которые вызывают подозрение в этом;

г) новых путей н средств нарушения таможенного законодательства.

Статья 11

Каждая таможенная служба по собственной инициативе или по запросу предоставляет другой таможеиной службе акты, свидетельские показания или заверенные копии документов, содержащие всю имеющуюся информацию, касающуюся действий, готовящихся или совершенных, которые приводят или могут привести к нарушению таможенного законодательства, действующего на территории другой Договарнвающейся Стороны.

Статья 12

Вместо докумеитов, предусмотренных настоящим Соглашением, для тех же целей может быть передана в любом виде компьютеризованная

информация. Одновременно должна быть передана вся сопутствующая информация, необходимая для толкования или использования этих материалов.

Статья 13

1. Подлинники дел и документов могут быть запрошены лишь в случаях, когда предоставления заверенных копий недостаточно.

2. Подлинники дел и документов, полученные от другой таможенной службы, должны быть возвращены при первой же возможности.

Расследования

Статья 14

1. По получении запроса запрашиваемая таможенная служба проводит официальные расследования в отношении действий, которые противоречат или могут противоречить таможенному законодательству, действующему на территории запрашивающей Договаривающейся Стороны. Результаты такого расследования передаются запрашивающей таможенной службе.

2. Такие расследования проводятся в соответствии с законами и правилами, действующими на территории запрашиваемой Договаривающейся Стороны. Запрашиваемая таможенная служба проводит расследование, действуя от своего собственного имени.

3. Должностные лица таможенной службы одной Договаривающейся Стороны могут в отдельных случаях с согласия таможенной службы другой Договаривающейся Стороны находиться на территории последней при расследовании нарушений таможенного законодательства, действующего на территории запрашивающей Договаривающейся Стороны.

Порядок присутствия должностных лиц

Статья 15

Когда в случаях, предусмотренных настоящим Соглашением, должностные лица таможенной службы одной Договаривающейся Стороны находятся на территории другой Договаривающейся Стороны, они должны

быть способны представить в любое время доказательство своих официальных полномочий. Они не должны быть одеты в форменную одежду и иметь при себе оружие.

Эксперты и свидетели

Статья 16

1. По запросу судебных или административных органов одной Договаривающейся Стороны в связи с рассмотрением имн нарушений таможенного законодательства, таможенная служба другой Договаривающейся Стороны может уполномочить своих служащих выступить в качестве экспертов или свидетелей при таких судебных или административных разбирательствах. Эти служащие дают показания по фактам, установленным ими во время исполнения имн своих служебных обязанностей. В запросе об участии в судебном или административном разбирательстве должно быть ясно указано, по какому делу н в каком качестве должен предстать служащий.

2. Эти служащие имеют право отказаться давать показання или делать заявления, если они имеют право или обязаны на такие действия в соответствии с законодательством своего государства или законодательства запрашиваюшей Договаривающейся Стороны.

Использование информации и документов

Статья 17

1. Информация, документы и другие сведения, полученные в соответствии с настоящим Соглашением, используются только для целей, указанных в настоящем Соглашении. Они могут быть переданы или использованы для любых других целей только с явно выраженного согласия таможенной службы, передавшей эти документы.

2. Положения пункта 1 настоящей статьи не применяются в отношении информации о нарушениях, касающихся наркотических средств и психотропных веществ. Такая информация может быть передана другим ведомствам, непосредственно занимающимся борьбой с незаконным оборотом наркотиков.

3. Запросам, информации, актам экспертизы и другим сведениям, переданным в соответствии с настоящим Соглашением таможенной службе одной из Договаривающихся Сторон в какой бы то ни было форме, предоставляется получившей их Договаривающейся Стороной такая же степень защиты от огласки, как и подобным документам и сведениям этой Договаривающейся Стороны в соответствии с ее законодательством. Получающая информацию таможенная служба обеспечивает ее конфиденциальность в случае такой просьбы со стороны другой таможенной службы.

Статья 18

1. Таможенные службы могут в соответствии с целями и в объеме настоящего Соглашения использовать информацию и документы, полученные на основании настоящего Соглашения, в качестве доказательства в своих протоколах, актах, записях свидетельских показаний, а также в ходе судебных и административных разбирательств.

2. Использование такой информации и документов в качестве доказательства в судебных органах и их доказательная сила определяются в соответствии с национальным законодательством.

Исключения из обязательства по оказанию содействия

Статья 19

1. В случае, если запрашиваемая таможенная служба одной Договаривающейся Стороны считает, что выполнение запроса может нанести ущерб суверенитету, безопасности, общественному порядку (ordre public) или любым другим существенным интересам этой Договарнвающейся Стороны, или нарушить промышленную, коммерческую или профессиональную тайну этой Договарнвающейся Стороны, она может полностью или частично отказать в содействии, предусмотренном настоящим Соглашением, либо оказать его при соблюдении определенных условнй или требований.

2. Если в содействии отказано, то решенне об отказе с указанием причины должно быть в письменной форме незамедлительно доведено до сведения запрашивающей таможенной службы.

3. Если таможенная служба обращается за содействием, которое не могла бы оказать сама, в своем запросе она отмечает этот факт. Выполнение такого запроса передается на усмотрение запрашиваемой таможенной службы.

Уведомления

Статья 20

1. По запросу таможенной службы одной Договаривающейся Стороны, таможенная служба другой Договаривающейся Стороны уведомляет заинтересованных физических или юридических лиц, проживающих или учрежденных на территории государства этой Договаривающейся Стороны, о документах, относящихся к мерам и решениям, принятым административными властями во исполнение таможенного законодательства.

2. Уведомление осуществляется в соответствии с законодательством, действующим на территории запрашиваемой Договаривающейся Стороны. Уведомление может, однако, также осуществляться в особой форме или методом, оговоренным в запросе, при условии, что это не считается противоречащим законодательству, действующему на территории запрашиваемой Договаривающейся Стороны.

Форма и содержание запросов о помощи

Статья 21

1. Запросы, сделанные на основании настоящего Соглашения, должны представляться в письменной форме. К запросу должны быть приложены документы, необходимые для осуществления запроса. В условиях чрезвычайной ситуации может быть принят устный запрос, однако, он должен быть незамедлительно подтвержден в письменной форме.

2. Запросы, сделанные на основании пункта 1 настоящей статьи, включают в себя следующую информацию:

а) таможенная служба, делающая запрос;

б) запрашиваемое действие;

в) цель и причина запроса;

г) законы, правила и другие законодательные акты, имеющие отношение к делу;

д) возможно более точные и исчерпывающие сведения о физических или юридических лицах, являющихся объектом расследования;

e) краткое описание обстоятельств, имеющих отношение к делу, за исключением случаев, предусмотренных в статье 20 настоящего Соглашения.

3. Запросы должны быть сделаны на официальном языке запрашиваемой Договаривающейся Стороны, на английском или другом языке, приемлемом для запрашиваемой таможенной службы.

4. В случае, если запрос не отвечает официальным требованиям, может быть затребована его корректировка или дополненне, однако, это не препятствует принятию мер предосторожности.

Расходы

Статья 22

Таможенные службы отклоияют любые требования возмешения расходов, связанных с выполнением настоящего Соглашения, за исключением расходов на экспертов и свидетелей, предусмотренных статьей 16 настояшего Соглашения.

Реализация Соглашения

Статья 23

1. Помощь в соответствии с положениями настояшего Соглашения будет оказываться непосредственно таможенными службами, которые достигнут между собой договоренности о конкретных мероприятиях в этих целях.

2. Таможенные службы могут предусмотреть установление прямых каналов связи между их центральными подразделениями и уполномочат их местные подразделения осуществлять контакты между собой, как это будет согласовано таможенными службами в отдельной договоренности в пределах их компетенции.

Территориальное действие Соглашения

Статья 24

Настоящее Соглашение имеет действие на таможенной территории Финляндской Республнки и иа таможенной территории Российской Федерации.

Вступление в силу и прекращение действия

Статья 25

1. Настоящее Соглашение вступает в силу через 30 дней с даты получения последнего уведомления по дипломатическим каналам о выполнении Договаривающимися Сторонами внутригосударственных юридических процедур, необходимых для вступления Соглашения в силу.

2. Со вступлением в силу настоящего Соглашения прекращает свое действие в отношениях между Финляндской Республикой и Российской Федерацией Соглашение между Правительством Финляндской Республики и Правительством Союза Советских Социалистических Республик о сотрудничестве по таможенным вопросам от 24 апреля 1975 года.

3. Настоящее Соглашение заключено на неопределенный период. Действие Соглашения может быть прекращено путем письменного уведомления по дипломатическим каналам. Оно утратит свою силу через шесть месяцев с даты такого уведомления.

Совершено в г.Хельсинки " 11 " марта 1994 г. в двух экземплярах, каждый на финском, русском и английском языках, причем все тексты имеют одинаковую силу. В случае расхождений в толковании настоящего Соглашения предпочтение будет отдаваться тексту на английском языке.

За Правительство Финляндской Республики:

За Правительство Российской Федерации:

AGREEMENT[1] BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF FINLAND AND THE GOVERNMENT OF THE RUSSIAN FEDERATION REGARDING CO-OPERATION AND MUTUAL ASSISTANCE IN CUSTOMS MATTERS

The Government of the Republic of Finland and the Government of the Russian Federation, hereinafter referred to as the Contracting Parties,

Considering that offences against customs laws are prejudicial to the economic, fiscal and social interests of their respective countries as well as to the legitimate interests of trade;

Considering that illicit trafficking in narcotic drugs and psychotropic substances constitutes a danger to public health and to society;

Considering the importance of assuring the accurate assessment of customs duties, taxes and other charges collected on the importation or exportation of goods and the proper implementation of the provisions of prohibition, restriction and control;

Convinced that efforts to prevent offences against customs laws and efforts to ensure accurate collection of import and export duties and taxes can be made more effective through co-operation between their Customs Authorities;

Having regard to the Recommendation of the Customs Co-operation Counoil on Mutual Administrative Assistance of 5 December 1953;

Having regard also to the provisions of the Single Convention on Narcotic Drugs of 1961[2] and the Convention on Psychotropic Substances of 1971[3] drawn up under the auspices of the United Nations Organisation as well as the United Nations Convention Against Illicit Traffic in Nercotic Drugs and Psychotropic Substances of 1988;[4]

Have agreed as follows:

DEFINITIONS
Article 1

For the purposes of this Agreement:

1. "Customs laws" means provisions laid down by laws or regulations concerning the importation, exportation and transit

[1] Came into force on 21 December 1994, i.e., 30 days after the Contracting Parties had notified each other (on 21 November 1994) of the completion of the necessary national legal requirements, in accordance with article 25 (1).

[2] United Nations, *Treaty Series*, vol. 520, p. 151; vol. 557, p. 280 (corrigendum to vol. 520, p. 309); vol. 570, p. 346 (procès-verbal of rectification of the authentic Russian text), and vol. 590, p. 325 (procès-verbal of rectification of the authentic Spanish text).

[3] *Ibid.*, vol. 1019, p. 175.

[4] *Ibid.*, vol. 1582, No. I-27627.

of goods and means of payment, whether relating to customs duties, taxes and other charges, or to measures of prohibition, restriction or control, enforced by the Customs Authorities.

2. "Offence" means any violation or any attempted violation of customs laws.

3. "Customs Authority" means, in the Republic of Finland, the National Board of Customs (Tullihallitus) and, in the Russian Federation, the State Customs Committee of the Russian Federation (Gosudarstvenny Tamozhenny Komitet Rossiyskoy Federatzii).

SCOPE OF AGREEMENT
Article 2

1. The Contracting Parties shall, through their Customs Authorities and in accordance with the provisions set out in this Agreement, co-operate and afford each other mutual assistance, also directly on the Finnish-Russian border:

(a) in order to facilitate and expedite movement of goods;

(b) in order to ensure that customs laws are properly observed;

(c) in order to prevent, investigate and prosecute offences against customs laws.

2. Mutual assistance within the framework of this Agreement shall be rendered in accordance with the law in force in the territory of the requested Contracting Party and within the competence and resources of the requested Customs Authority. If necessary, a Customs Authority can arrange for assistance to be provided by another, competent authority, in accordance with the law in force in the territory of the requested Contracting Party.

3. This Agreement does not cover assistance in the recovery of customs duties, taxes or any other charges.

4. This Agreement does not preclude the Contracting Parties from rendering mutual assistance in criminal matters pursuant to other international agreements or arrangements, or as permitted by their respective laws.

FACILITATION OF CUSTOMS FORMALITIES
Article 3

1. The Customs Authorities shall, by mutual consent, undertake necessary measures to simplify customs procedures in order to facilitate and expedite movement of goods between the territories of the two states.

2. Movement of goods and means of transport through the Finnish-Russian border shall take place at the checkpoints established by mutual agreement between the Contracting Parties.

3. The Customs Authorities shall correlate the office hours, functions and, so far as practicable, capacities of corresponding customs offices situated at their common border, taking into account the agreements in force concerning international transports.

4. Each Customs Authority shall as a general rule accept the Custcms seals of the other. The Customs Authorities may, however, remove the original Customs seals and affix or add their own seals, if it is considered necessary for purposes of Customs control.

5. Goods and means of transport in transit shall normally be subjected to a superfioial examination only unless for reasons of public order, security, morality and health, or for the protection of the environment, or with the aim of controlling exports of sensitive and strategic goods or safeguarding cultural heritage and intellectual property, or because of other essential reasons it is necessary to subject them to complete or partial examination.

6. The Customs Authorities may, upon mutual arrangement, recognize applicable forms of customs doouments in the Finnish or Russian language.

FORMS OF CO-OPERATION AND MUTUAL ASSISTANCE
Article 4

1. The Customs Authorities shall provide each other, on their own initiative, or upon request, with all necessary informaticn in accordance with Arcicles 7, 8, 9, 10, 11 and 12 of this Agreement.

2. The Custcms Authorities shall:

(a) exchange information regarding their activities and experiences in particular concerning new means and methods of committing offences against customs laws;

(b) inform each other of their customs laws including all relevant amendments thereto, as well as of technical means of control and methods of their application, and discuss other matters of mutual intarest.

SURVEILLANCE OF PERSONS, GOODS AND MEANS OF TRANSPORT
Article 5

The Customs Authority of one Contracting Party shall, either on its cwn initiative or upon request by the Customs Authority of the other Contraoting Party, maintain special surveillance over:

(a) movemants, particularly entry into and exit from its territory, of persons known to be or suspected of committing offences against customs laws in force in the territory of the other Contracting Party;

(b) movements of goods and means of paymant which are known or suspected by the Customs Authority of the other Contracting Party to give rise to substantial illicit traffic into or from the territory of the other Contracting Party;

(c) any means of transport known to be or suspected of being used for committing offences against the customs laws in force in the territory of the other Contracting Party;

(d) places used for storing goods which may cause substantial illicit traffic intc the territory of the other Contracting Party.

CONTROLLED DELIVERY
Article 6

1. If permitted by the basic principles of the domestic legal systems of the Contracting Parties, the Customs Authorities may, by mutual agreement and arrangemant, apply the method of controlled delivery of narcctic drugs and psychotropic substances at the internaticnal level with a view to identifying perscns involved in the illicit trafficking of thcse drugs and substances.

2. Illicit consignments whose controlled delivery is agreed to, may, with the consent of both Customs Authorities, be intercepted and allowed to continue with the narcotic drugs or psychotropic substances intact or removed or replaced in whole or in part.

3. Decisions tc use controlled delivery shall be made on a case-by-case basis and may, if necessary, take into account financial arrangements and understandings reached between both Customs Authorities.

ACTION AGAINST ILLICIT TRAFFIC OF GOODS
Article 7

The Customs Authorities shall, on their own initiative or upon requast and without delay, supply to each other all relevant information cn activities which constitute or appear to constitute an offence against the customs laws in force in the territory of one of the Contracting Parties in the field of:

(a) movement of arms, ammunition, explosives and explosive devices;

(b) movement of objects of art and antiquity which are of significent historical, cultural or archaeological value for one of the Contracting Parties;

(c) movement of toxic goods as well as goods or substances dangerous to the environmant or to health;

(d) movement of sensitive and strategic goods subject to non-tariff limitations in accordance with the lists in force in the territories of the Contracting Parties to be exchanged between

the Customs Authorities and/or in accordance with the non-proliferation obligations to which both Contracting Parties have committed themselves;

(e) movement of other goods which are on reasonable grounds suspected of causing substantial illicit traffic into the territory of the other Contracting Party.

COMMUNICATION OF INFORMATION
Article 8

1. The Customs Authorities shall, on their own initiative or upon request, supply to each other all information which may help to ensure accuracy in:

(a) the collection of customs duties, taxes and other charges levied by the Customs Authorities and, in particular, information which may help to assess the value of goods for customs purposes and to establish their tariff classification;

(b) the implementation of import, export and transit prohibitions and restrictions or reliefs from customs duties, taxes and other charges;

(c) the application of national rules of origin not covered by other arrangements concluded by one or both of the Contracting Parties.

2. If the requested Customs Authority does not have the information asked for, it will seek that information in accordance with the laws in force in the territory of the requested Contracting Party.

Article 9

Each Customs Authority shall, upon request, supply to the other Customs Authority the following information:

(a) whether goods imported into the territory of the requesting Contracting Party have been lawfully exported from the territory of the other Contracting Party;

(b) whether goods exported from the territory of the requesting Contracting Party have been lawfully imported into the territory of the other Contracting Party and the nature of the customs procedure, if any, under which the goods have been placed.

Article 10

Each Customs Authority shall, on its own initiative or upon request, supply to the other Customs Authority all information likely to be of use to it relating to offences against customs laws in force in the territory of the other Contracting Party and, in particular, regarding:

(a) natural or legal persons known to be or suspected of committing offences against the customs laws in force in the territory of the other Contracting Party;

(b) goods known to be or suspected of being the subject of substantial illicit traffic;

(c) means of transport known to be or suspected of being used in committing offences against the customs laws in force in the territory of the other Contracting Party;

(d) new ways and means employed in committing offences against customs laws.

Article 11

Each Customs Authority shall, on its own initiative or upon request, supply to the other Customs Authority reports, records of evidence or certified copies of documents giving all available information on activities, completed or planned, which constitute or appear to constitute an offence against the customs laws in force in the territory of that Contracting Party.

Article 12

The documents provided for in this Agreement may be replaced by computerised information produced in any form for the same purpose. All relevant information for the interpretation or utilization of the material should be supplied at the same time.

Article 13

1. Original files and documents shall be requested only in cases where certified copies would be insufficient.

2. Original files and documents received from the other Customs Authority shall be returned at the earliest opportunity.

INVESTIGATIONS
Article 14

1. Upon request, the requested Customs Authority shall initiate all official inquiries concerning operations which are, or appear to be, contrary to the customs laws in force in the territory of the requesting Contracting Party. It shall communicate the results of such inquiries to the requesting Customs Authority.

2. These inquiries shall be conducted under the laws and regulations in force in the territory of the requested Contracting Party. The requested Customs Authority shall proceed as if it were acting on its own account.

3. The officials of the Customs Authority of one Contracting Party may, in particular cases, with the agreement of the Customs Authority of the other Contracting Party, be present in the

territory of the latter when offences against customs laws in force in the territory of the requesting Contracting Party are investigated.

ARRANGEMENTS FOR VISITING OFFICIALS
Article 15

When, in the circumstances provided for under this Agreement, officials of the Customs Authority of one Contracting Party are present in the territory of the other Contracting Party, they must at all times be able to furnish proof of their official capacity. They must not wear uniform nor carry arms.

EXPERTS AND WITNESSES
Article 16

1. If the courts or the administrative authorities of one Contracting Party so request in connection with offences against customs laws brought before them, the Customs Authority of the other Contracting Party may authorize its officials to appear as experts or witnesses before those courts or authorities. Such officials shall give evidence regarding facts established by them in the course of their duties. The request for the appearance must clearly indicate in what case and in what capacity the official is to appear.

2. The official requested to appear as witness or expert has the privilege to refuse to give evidence or a statement, if he is entitled or obliged to do so by virtue of the laws of his own state or those of the requesting Contracting Party.

USE OF INFORMATION AND DOCUMENTS
Article 17

1. Information, communications and documents received under this Agreement shall be used solely for the purposes of this Agreement. They shall not be communicated or used for any other purposes unless the Customs Authority furnishing them expressly approves such communication.

2. The provisions of paragraph 1 of this Article are not applicable to information concerning offences relating to narcotic drugs and psychotropic substances. Such information may be communicated to other authorities directly involved in the combat of illicit drug traffic.

3. Requests, information, reports of experts and other communications received by the Customs Authority of one of the Contracting Parties in whatever form pursuant to this Agreement shall be afforded the same protection by the receiving Contracting Party as is afforded to documents and information of the same kind under the national law of that Contracting Party. The receiving Customs Authority shall ensure the confidentiality of the information provided, if so requested by the other Customs Authority.

Article 18

1. The Customs Authorities may, in accordance with the purposes and within the scope of this Agreement, in their records of evidence, reports and testimonies, and in proceedings brought before the courts or the administrative authorities, use as evidence information and documents received in accordence with this Agreement.

2. The use made of such information and documents as evidence in courts and the weight to be attached thereto shall be determined in accordance with national law.

EXCEPTIONS FROM THE LIABILITY TO RENDER ASSISTANCE
Article 19

1. If the requested Customs Authority of one Contracting Party considers that compliance with the request would be prejudicial to the sovereignty, security, public order (ordre public) or any other essential interest of that Contracting Party, or would involve violation of an industrial, commercial or professional secret of that Contracting Party, it may refuse to provide the assistance requested under this Agreement, wholly or partially, or provide it subject to certain conditions or requirements.

2. If assistance is refused, the decision and the reasons for the refusal shall be notified in writing to the requesting Customs Authority without delay.

3. If a Customs Authority requests assistance which it would not itself be able to provide, it shall draw attention to that fact in the request. Compliance with such a request shall be within the discretion of the requested Customs Authority.

NOTIFICATION
Article 20

1. Upon request, the requested Customs Authority of one Contracting Party shall notify the natural or legal persons concerned, residing or established in the territory of that Contracting Party, of documents relating to measures and decisions taken by the administrative authorities in application of customs laws.

2. Notification of documents shall be made in accordance with the laws in force in the territory of the requested Contracting Party. Notificatcn of documents may, however, also be made following a particular form or method contained in the request provided that this is not considered to be contrary to the laws in force in the territory of the requested Contracting Party.

FORM AND SUBSTANCE OF REQUESTS FOR ASSISTANCE
Article 21

1. Requests pursuant to this Agreement shall be made in writing. Documents necessary for the execution of such requests shall accompany tha request. When required because of the urgency of the situation, oral requests may be accepted, but must be confirmed in writing immediately.

2. Requests pursuant to paragraph 1 of this Article shall include the following information:

(a) the Customs Authority making the request;

(b) the measure requested;

(c) the object of and the reason for the request;

(d) the laws, regulations and other legal elements involved;

(e) indications as exact and comprehensive as possible on the natural or legal persons being the target of the investigations;

(f) a summary of the relevant facts, except in cases provided for in Article 20.

3. Requests shall be submitted in an official language of the requested Contracting Party, in English or in another language acceptable to the requested Customs Authority.

4. If a request does not meet the formal requirements, its correction or completion may be demanded; the ordering of precautionary measures shall not be affected thereby.

COSTS
Article 22

The Customs Authorities shall waive all claims for reimbursement of costs incurred in the execution of this Agreement, with the exception of costs incurred in respect of experts and witnesses referred to in Article 16.

IMPLEMENTATION
Article 23

1. Assistance provided for under this Agreement shall be rendered directly by the Customs Authorities. Those authorities shall mutually agree on detailed arrangements for that purpose.

2. The Customs Authorities may arrange for the units of their central administrations to be in direct communication with each other and authorize the local customs authorities to be in contact with each other, as separately agreed upon by the Customs Authorities within their competence.

TERRITORIAL APPLICABILITY
Article 24

This Agreement shall be applicable to the customs territory of the Republic of Finland and to the customs territory of the Russian Federation.

ENTRY INTO FORCE AND TERMINATION
Article 25

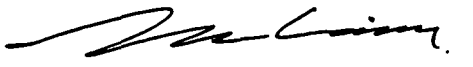
1. This Agreement shall enter into force thirty days after the date on which the Contracting Parties have notified each other through diplomatic channels that the national legal requirements necessary for the entry into force of the Agreement have been completed.

2. The Agreement between the Government of the Republic of Finland and the Government of the Union of Soviet Socialist Republics on Co-Operation in Customs Matters done on 24 April, 1975[1] shall expire in relations between the Republic of Finland and the Russian Federation upon the entry into force of this Agreement.

3. This Agreement is concluded for an indefinite period. It may be terminated by written notice through diplomatic channels and shall cease to be in force after six months from the date of such notice.

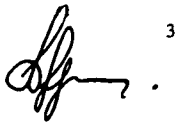
Done at Helsinki, on 11 March 1994, in duplicate, in the Finnish, Russian and English languages, all texts being equally authentic. In case of any divergency of interpretation of the provisions of this Agreement, the English text shall prevail.

For the Government of the Republic of Finland:



[2]

For the Government of the Russian Federation:



[3]

---

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 1023, p. 161.
[2] Jermu Laine.
[3] A. S. Kruglov.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD[1] ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE FINLANDE ET LE GOUVERNEMENT DE LA FÉDÉRATION DE RUSSIE RELATIF À LA COOPÉRATION ET À L'ASSISTANCE MUTUELLE EN MATIÈRE DOUANIÈRE

Le Gouvernement de la République de Finlande et le Gouvernement de la Fédération de Russie, ci-après dénommés « les Parties contractantes »,

Considérant que les infractions à la législation douanière portent préjudice aux intérêts économiques, fiscaux, sociaux et commerciaux de leurs pays respectifs, ainsi qu'aux intérêts légitimes du commerce;

Considérant que le trafic illicite de stupéfiants et de substances psychotropes constitue un danger pour la santé publique et la société;

Considérant qu'il importe d'établir avec soin les droits de douane et autres taxes perçues sur l'importation ou l'exportation de marchandises, ainsi que d'appliquer correctement les dispositions régissant l'interdiction, les restrictions et le contrôle;

Convaincus que les efforts visant à prévenir les infractions à la législation douanière et ceux visant à assurer le recouvrement des droits et des taxes perçus à l'importation ou à l'exportation peuvent être rendus plus efficaces grâce à la coopération entre leurs administrations douanières;

Tenant compte de la Recommandation du Conseil de coopération douanière sur l'assistance administrative mutuelle du 5 décembre 1953;

Tenant compte également des dispositions de la Convention unique sur les stupéfiants de 1961[2] et de la Convention sur les substances psychotropes de 1971[3] élaborées sous les auspices de l'Organisation des Nations Unies, ainsi que de la Convention des Nations Unies contre le trafic illicite des stupéfiants et des substances psychotropes de 1988[4];

Sont convenus de ce qui suit :

DÉFINITIONS

Article premier

Aux fins du présent Accord :

1. L'expression « législation douanière » s'entend des dispositions juridiques et des règlements régissant l'importation, l'exportation et le transit de marchandises ainsi que les moyens de paiement, les droits de douane, les taxes et tous autres

[1] Entré en vigueur le 21 décembre 1994, soit 30 jours après que les Parties contractantes s'étaient notifié (le 21 novembre 1994) l'accomplissement des procédures légales internes requises, conformément au paragraphe 1 de l'article 25.

[2] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 520, p. 151; vol. 557, p. 280 (rectificatif au vol. 520, p. 309); vol. 570, p. 347 (procès-verbal de rectification du texte russe original) et vol. 590, p. 325 (procès-verbal de rectification du texte espagnol original).

[3] *Ibid.*, vol. 1019, p. 175.

[4] *Ibid.*, vol. 1582, No. I-27627.

droits, ou des mesures d'interdiction, de restriction ou de contrôle, appliquées par les administrations douanières.

2. « Infraction » s'entend de toute violation ou tentative de violation de la législation douanière.

3. L'expression « administration douanière » s'entend, dans la République de Finlande, du Conseil national des douanes (Tullihallitus) et, en Fédération de Russie, du Comité d'Etat des douanes de la Fédération de Russie (Gosudarstvenny Tamozhenny Komitet Rossiyskoy Federatzii).

PORTÉE DE L'ACCORD

Article 2

1. Les Parties contractantes s'engagent, par le biais de leurs administrations douanières et conformément aux dispositions énumérées dans le présent Accord, à coopérer et à se fournir mutuellement une assistance qui sera également fournie directement à la frontière finno-russe :

a) Pour faciliter et accélérer le mouvement des marchandises;

b) Pour garantir que la législation douanière est correctement observée;

c) Pour prévenir, enquêter et poursuivre les infractions à la législation douanière.

2. L'assistance mutuelle prévue dans le cadre du présent Accord sera fournie conformément à la législation en vigueur dans le territoire de la Partie contractante requise et dans les limites de la compétence et des ressources de l'administration douanière requise. Le cas échéant, une administration douanière peut prendre les dispositions nécessaires pour que l'assistance soit fournie par l'autre administration compétente, conformément à la législation en vigueur dans le territoire de la Partie contractante requise.

3. Le présent Accord n'englobe pas l'assistance relative au recouvrement des droits de douane, taxes ou autres frais.

4. Le présent Accord n'empêche pas les Parties contractantes de se fournir mutuellement une assistance dans des affaires criminelles conformément à d'autres accords ou arrangements internationaux, ou dans le cadre de leurs législations respectives.

MOYENS PROPRES À FACILITER LES FORMALITÉS DOUANIÈRES

Article 3

1. Les administrations douanières prennent de concert les mesures nécessaires pour simplifier les procédures douanières afin de faciliter et d'accélérer le mouvement des marchandises entre les territoires des deux Etats.

2. Le mouvement des marchandises et les moyens de transport à travers la frontière finno-russe sont organisés aux points de contrôle décidés d'un commun accord entre les Parties contractantes.

3. Les administrations douanières harmonisent les heures de travail, les responsabilités et, dans toute la mesure du possible, les moyens des services de douane

correspondants situés à leur frontière commune, en tenant compte des accords en vigueur sur les transports internationaux.

4. Chaque administration douanière accepte en général les tampons douaniers de l'autre. Les administrations douanières peuvent toutefois supprimer les sceaux douaniers originaux et apposer ou ajouter leurs propres tampons, si cette opération s'impose pour assurer un contrôle douanier.

5. Les marchandises et les moyens de transport en transit sont en règle générale soumis à un examen superficiel seulement, à moins que pour des raisons d'ordre public, de sécurité, de moralité et de santé, ou pour assurer la protection de l'environnement, ou dans le but d'exercer un contrôle sur les exportations de marchandises sensibles et stratégiques, ou pour sauvegarder l'héritage culturel et la propriété intellectuelle, ou pour toutes autres raisons importantes, il se révèle nécessaire de les soumettre à un examen complet ou partiel.

6. Les administrations douanières peuvent d'un commun accord décider des formulaires des documents douaniers en finnois ou en russe.

FORMES DE COOPÉRATION ET ASSISTANCE MUTUELLE

Article 4

1. Les administrations douanières s'engagent à se fournir, de leur propre initiative ou sur demande, tous les renseignements nécessaires conformément aux articles 7, 8, 9, 10, 11 et 12 du présent Accord.

2. Les administrations douanières s'engagent à :

a) Echanger des renseignements concernant leurs activités et leurs expériences notamment en ce qui concerne les nouveaux moyens et méthodes d'enfreindre la législation douanière;

b) S'informer de leurs législations douanières et notamment de tous les amendements pertinents qui y sont apportés ainsi que des moyens techniques de contrôle et des méthodes de leur application, et de toutes autres questions d'intérêt mutuel.

SURVEILLANCE DES PERSONNES, MARCHANDISES ET MOYENS DE TRANSPORT

Article 5

L'administration douanière d'une Partie contractante peut, soit de sa propre initiative ou sur demande présentée par l'administration douanière de l'autre Partie contractante, exercer une surveillance spéciale sur :

a) Les déplacements, en particulier l'entrée dans le territoire et la sortie de son territoire de personnes dont on sait qu'elles ont commis ou que l'on soupçonne d'avoir commis des infractions à la législation douanière de l'autre Partie contractante;

b) La circulation de certaines marchandises et les moyens de paiement que soupçonne l'administration douanière de l'autre Partie contractante ou a des raisons de croire qu'ils donnent lieu à un trafic illicite important vers le territoire de l'autre Partie contractante ou à partir dudit territoire;

c) Tous moyens de transport connus pour être ou soupçonnés d'être utilisés pour commettre des infractions à la législation douanière en vigueur dans le territoire de l'autre Partie contractante;

d) Les endroits utilisés pour stocker les marchandises susceptibles de donner lieu à un trafic illicite important dans le territoire de l'autre Partie contractante.

LIVRAISON SURVEILLÉE

Article 6

1. Si les principes fondamentaux de la législation nationale des Parties contractantes l'autorisent, les administrations douanières peuvent d'un commun accord appliquer la méthode des livraisons surveillées de stupéfiants et substances psychotropes au niveau international en vue d'identifier les personnes impliquées dans le trafic illicite des stupéfiants et substances en question.

2. Les expéditions illicites dont la livraison surveillée est convenue peuvent, avec le consentement des deux administrations douanières, être interceptées et autorisées à poursuivre leur route avec les stupéfiants ou les substances psychotropes intacts, retirés ou remplacés en totalité ou en partie.

3. Les décisions de recourir aux livraisons surveillées sont prises ponctuellement et peuvent, le cas échéant, prendre en compte les dispositions et les accords financiers conclus entre les deux administrations douanières.

MESURES CONTRE LE TRAFIC ILLICITE DE MARCHANDISES

Article 7

Les administrations douanières s'engagent, de leur propre initiative ou sur demande et sans délai, à se fournir toutes les informations pertinentes sur les activités qui constituent ou semblent constituer une infraction à la législation douanière en vigueur dans le territoire de l'une des Parties contractantes dans les domaines suivants :

a) Circulation d'armes, de munitions, d'explosifs et de dispositifs à cet effet;

b) Circulation d'objets d'art et d'antiquités qui ont une grande valeur historique, culturelle ou archéologique pour l'une des Parties contractantes;

c) Circulation de marchandises toxiques ainsi que de marchandises ou de substances dangereuses pour l'environnement ou la santé;

d) Circulation de marchandises sensibles et stratégiques soumises à des restrictions non tarifaires conformément aux listes en vigueur dans les territoires des Parties contractantes qui doivent être échangées entre les administrations douanières et/ou conformément aux obligations de non prolifération contractées par les deux Parties contractantes;

e) Circulation d'autres marchandises qui sont pour des motifs valables soupçonnées de provoquer un trafic illicite important dans le territoire de l'autre Partie contractante.

COMMUNICATION DE RENSEIGNEMENTS

Article 8

1. Les administrations douanières s'engagent, de leur propre iniative ou sur demande, à se fournir réciproquement tous les renseignements susceptibles d'assurer une information exacte sur :

a) Le recouvrement des droits de douane, taxes et autres frais perçus par les administrations douanières et notamment des informations susceptibles d'aider à évaluer la valeur des marchandises à des fins douanières et à établir leur classification tarifaire;

b) L'application des interdictions et des restrictions d'importation, d'exportation ou de transit ou les dégrèvements en ce qui concerne les droits de douane, les taxes et autres frais;

c) L'application des règles nationales d'origine non couvertes par d'autres accords conclus par une ou par les deux Parties contractantes.

2. Si l'administration douanière requise ne dispose pas de l'information demandée, elle s'efforcera de la trouver, conformément à la législation en vigueur dans le territoire de la Partie contractante requise.

Article 9

Chaque administration douanière s'engage à fournir sur demande à l'autre administration douanière les informations nécessaires en vue de s'assurer que:

a) Les marchandises importées dans le territoire de la Partie contractante requérante ont été légalement exportées du territoire de l'autre Partie contractante;

b) Les marchandises exportées du territoire de la Partie contractante requérante ont été légalement importées dans le territoire de l'autre Partie contractante et la nature du régime douanier, le cas échéant, au titre duquel les marchandises ont été classées.

Article 10

Chaque administration douanière s'engage, de sa propre initiative ou sur demande, à fournir à l'autre administration douanière tous les renseignements qui peuvent lui être utiles en ce qui concerne les infractions à la législation douanière en vigueur dans le territoire de l'autre Partie contractante et notamment en ce qui concerne :

a) Les personnes physiques ou morales connues pour ou soupçonnées de commettre des infractions à la législation douanière en vigueur dans le territoire de l'autre Partie contractante;

b) Les marchandises connues pour faire ou soupçonnées de faire l'objet d'un trafic illicite important;

c) Les moyens de transport connus pour être ou soupçonnés d'être utilisés pour commettre des infractions à la législation douanière en vigueur dans le territoire de l'autre Partie contractante;

d) Les nouveaux moyens utilisés pour commettre des infractions à la législation douanière.

Article 11

Chaque administration douanière s'engage, de sa propre initiative ou sur demande, à fournir à l'autre des rapports, des comptes rendus contenant des preuves ou copies certifiées conformes de documents qui donnent tous les renseignements disponibles sur les activités réalisées ou envisagées, et qui constituent ou semblent constituer une infraction à la législation douanière en vigueur dans le territoire de ladite Partie contractante.

Article 12

Les documents prévus dans le présent Accord peuvent être remplacés par des renseignements informatiques produits sous n'importe quelle forme dans le même but. Tous les renseignements pertinents pour l'interprétation ou l'utilisation de la documentation doivent être fournis au même moment.

Article 13

1. Les documents originaux ne sont réclamés que dans les cas où les copies certifiées seraient insuffisantes.

2. Les originaux des dossiers et documents envoyés par l'autre administration douanière sont retournés dans les meilleurs délais.

ENQUÊTES

Article 14

1. Sur demande, l'administration douanière requise entreprend toutes les enquêtes officielles relatives aux opérations qui sont ou semblent être contraires à la législation douanière en vigueur dans le territoire de la Partie contractante requérante. Elle communique les résultats de ces enquêtes à ladite administration douanière.

2. Ces enquêtes sont menées dans le cadre de la législation et de la réglementation en vigueur dans le territoire de la Partie contractante requise. L'administration douanière requise agit comme elle le ferait pour son propre compte.

3. Les fonctionnaires de l'administration douanière d'une Partie contractante peuvent, dans certains cas et avec l'accord de l'administration douanière de l'autre Partie contractante, être présents dans le territoire de cette dernière lorsque les infractions à la législation douanière en vigueur dans le territoire de la Partie contractante requérante font l'objet d'une enquête.

DISPOSITIONS RELATIVES AUX FONCTIONNAIRES DE L'AUTRE PARTIE CONTRACTANTE

Article 15

Lorsque, dans les circonstances prévues par le présent Accord, des fonctionnaires de l'administration douanière d'une Partie contractante sont présents dans le territoire de l'autre Partie contractante, les intéressés doivent à tout moment être en mesure de fournir la preuve de leur qualité officielle. Ils ne doivent porter ni uniforme ni arme.

EXPERTS ET TÉMOINS

Article 16

1. Si les tribunaux ou les autorités administratives d'une Partie contractante le demandent au sujet d'infractions à la législation douanière dont elles sont saisies, l'administration douanière de l'autre Partie contractante peut autoriser ses fonctionnaires à se présenter en qualité d'experts ou de témoins devant lesdits tribunaux ou autorités. Ces fonctionnaires doivent faire une déposition sur les faits établis par eux dans l'exercice de leurs fonctions. La demande concernant leur témoignage doit clairement indiquer pour quel cas et en quelle qualité le fonctionnaire est convoqué.

2. Le fonctionnaire requis en qualité de témoin ou d'expert peut refuser de fournir des preuves ou de faire une déclaration s'il a le droit ou l'obligation d'agir ainsi, du fait de la législation de son propre Etat ou de celle de la Partie contractante requérante.

UTILISATION DES INFORMATIONS ET DOCUMENTS

Article 17

1. Les informations et documents reçus en application du présent Accord ne peuvent être utilisés à des fins autres que celles précisées dans le présent Accord. Ils ne sont pas communiqués ou utilisés à d'autres fins, à moins que l'administration douanière qui les fournit ne donne son approbation expresse.

2. Les dispositions du paragraphe 1 du présent article ne sont pas applicables aux renseignements concernant les infractions liées aux stupéfiants et aux substances psychotropes. Ces renseignements peuvent être communiqués à d'autres administrations directement impliquées dans la lutte contre le trafic illicite de drogues.

3. Les demandes, renseignements, rapports d'experts et autres communications reçus par l'administration douanière d'une des Parties contractantes sous quelque forme que ce soit et conformément au présent Accord jouissent de la même protection de la part de la Partie contractante qui les reçoit que celle dont jouissent les documents et renseignements de même nature dans le cadre de la législation nationale de ladite Partie contractante. L'administration douanière qui les reçoit veille à assurer la confidentialité de l'information fournie, si l'autre administration douanière le demande.

Article 18

1. Les administrations douanières peuvent, conformément aux buts et dans le cadre du présent Accord, et dans les limites de son champ d'application, utiliser les informations et documents reçus en application du présent Accord comme éléments de preuve dans leurs dossiers, rapports ou déclarations ainsi que dans des actions judiciaires ou administratives.

2. L'utilisation de ces informations et documents comme éléments de preuve devant les tribunaux et le poids qu'il convient d'y attacher sont régis par la législation nationale.

DÉROGATION À L'OBLIGATION D'ASSISTANCE

Article 19

1. L'administration douanière requise peut refuser de donner suite en tout ou en partie à une demande d'assistance ou subordonner son concours à certaines conditions ou exigences si elle estime que le fait d'accéder à cette demande porterait atteinte à sa souveraineté, à sa sécurité, à l'ordre public ou à tout autre intérêt essentiel de ladite Partie contractante ou entraînerait la violation d'un secret industriel, commercial ou professionnel de ladite Partie contractante.

2. Si l'assistance est refusée, la décision et les raisons de ce refus sont notifiées par écrit et dans les meilleurs délais à l'administration douanière requérante.

3. Si une administration douanière demande une assistance qu'elle ne serait pas elle-même en mesure de prêter, elle le précise dans sa demande. L'administration douanière requise pourra y donner suite à sa discrétion.

NOTIFICATION

Article 20

1. Sur demande, l'administration douanière requise d'une Partie contractante informe les personnes physiques ou morales concernées, résidant ou établies dans le territoire de ladite Partie contractante, des documents liés aux mesures et décisions prises par les autorités administratives en application de la législation douanière.

2. La notification des documents est faite conformément à la législation en vigueur dans le territoire de la Partie contractante requise. Cette notification peut toutefois être également faite suivant une forme ou une méthode particulière contenue dans la demande, à condition que celle-ci ne soit pas considérée comme contraire à la législation en vigueur dans le territoire de la Partie contractante requise.

FORME ET FOND DES DEMANDES D'ASSISTANCE

Article 21

1. Conformément au présent Accord, les demandes doivent être présentées par écrit. Les documents requis pour y faire droit doivent être joints à la demande. Lorsque l'urgence de la situation le justifie, les demandes orales peuvent être également être acceptées, mais doivent être confirmées par écrit immédiatement.

2. Les demandes présentées conformément au paragraphe 1 du présent article doivent contenir les renseignements suivants :

a) Le nom de l'administration douanière qui présente la demande;

b) La mesure demandée;

c) L'objet et le motif de la demande;

d) Les lois, réglementations et autres éléments juridiques en jeu;

e) Les indications aussi exactes et complètes que possible sur les personnes physiques ou morales qui font l'objet des enquêtes;

f) Un résumé des éléments pertinents, sauf dans les cas prévus à l'article 20.

3. Les demandes doivent être présentées dans une langue officielle de la Partie contractante requise, en anglais ou dans une autre langue acceptée par l'administration douanière requise.

4. Si une demande n'est pas conforme à ces exigences officielles, l'administration compétente peut demander des corrections ou des compléments d'information; la prise de mesures de précaution n'en est pas affectée.

COÛTS

Article 22

Les administrations douanières renoncent à toute prétention au remboursement des dépenses résultant de l'application du présent Accord, à l'exception de celles encourues au sujet des experts et des témoins mentionnés à l'article 16.

MISE EN ŒUVRE

Article 23

1. L'assistance prévue dans le cadre du présent Accord est fournie directement par les administrations douanières. Ces dernières arrêtent de concert les dispositions requises pour l'application de l'Accord.

2. Les administrations douanières peuvent prendre les dispositions nécessaires pour que des unités de leurs administrations centrales soient en communication directe et autoriser les services douaniers locaux à entretenir des contacts les uns avec les autres, comme convenu séparément par les administrations douanières et dans le domaine de leur compétence.

APPLICABILITÉ TERRITORIALE

Article 24

Le présent Accord s'applique au territoire douanier de la République de Finlande et à celui de la Fédération de Russie.

ENTRÉE EN VIGUEUR ET DÉNONCIATION

Article 25

1. Le présent Accord entre en vigueur trente jours après la date à laquelle les Parties contractantes se sont notifié par la voie diplomatique que les formalités constitutionnelles nationales nécessaires à l'entrée en vigueur de l'Accord sont achevées.

2. L'Accord entre le Gouvernement de la République de Finlande et le Gouvernement de l'Union des Républiques socialistes soviétiques relatif à la coopération en matière douanière, signé le 24 avril 1975[1], expire en ce qui concerne les relations entre la République de Finlande et la Fédération de Russie, lors de l'entrée en vigueur du présent Accord.

3. Le présent Accord est conclu pour une durée indéterminée. Il peut être dénoncé par notification écrite adressée par voie diplomatique et cesse d'être valide six mois après la date de ladite notification.

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1023, p. 161.

FAIT à Helsinki le 11 mars 1994 en double exemplaire, en langues finnoise, russe et anglaise, tous les textes faisant également foi. En cas de divergence sur l'interprétation des dispositions du présent Accord, le texte anglais prévaudra.

Pour le Gouvernement
de la République de Finlande :

JERMU LAINE

Pour le Gouveruement
de la Fédération de Russie :

A. S. KRUGLOV

No. 31598

FINLAND
and
LITHUANIA

Agreement regarding cooperation in customs matters. Signed at Helsinki on 3 February 1994

Authentic texts: Finnish, Lithuanian and English.

Registered by Finland on 17 February 1995.

FINLANDE
et
LITUANIE

Accord relatif à la coopération en matière douanière. Signé à Helsinki le 3 février 1994

Textes authentiques : finnois, lituanien et anglais.

Enregistré par la Finlande le 17 février 1995.

[FINNISH TEXT — TEXTE FINNOIS]

SUOMEN TASAVALLAN HALLITUKSEN JA LIETTUAN TASAVALLAN HALLITUKSEN VÄIINEN SOPIMUS YHTEISTYÖSTÄ TULLIASIOISSA

Suomen tasavallan hallitus ja Liettuan tasavallan hallitus, jäljempänä "sopimuspuolet", jotka

katsovat, että tullilakien vastaiset teot vahingoittavat kummankin maan taloudellisia, verotaloudellisia ja sosiaalisia etuja,

katsovat, että huumausaineiden ja psykotrooppisten aineiden kauppa on vaara kansanterveydelle ja yhteiskunnalle,

katsovat, että on tärkeää varmistaa tavaroiden maahantuonnin tai maastaviennin yhteydessä kannettavien tullien, verojen ja muiden maksujen täsmällinen määrääminen sekä kieltoja, rajoituksia ja valvontaa koskevien määräysten asianmukainen soveltaminen,

ovat vakuuttuneita siitä, että pyrkimyksiä tullilakien vastaisten tekojen ehkäisemiseksi ja tullien, verojen ja muiden maksujen kantamisen turvaamiseksi voitaisiin tehostaa niiden tulliviranomaisten välisellä tiiviillä yhteistyöllä,

ottavat huomioon Tulliyhteistyöneuvoston 5 päivänä joulukuuta 1953 antaman suosituksen keskinäisestä hallinnollisesta avunannosta,

ja jotka ottavat huomioon myös Yhdistyneiden Kansakuntien alaisuudessa New Yorkissa 30 päivänä maaliskuuta 1961 tehdyn huumausaineyleissopimuksen ja Wienissä 21 päivänä helmikuuta 1971 tehdyn psykotrooppisia aineita koskevan yleissopimuksen sekä Wienissä 19 päivänä joulukuuta 1988 huumausaineiden ja psykotrooppisten aineiden laitonta kauppaa vastaan tehdyn Yhdistyneiden Kansakuntien yleissopimuksen määräykset,

ovat sopineet seuraavaa:

Määritelmät

1 artikla

Tässä sopimuksessa tarkoitetaan:

(a) "tullilaeilla" tavaroiden ja maksuvälineiden tuonnista, viennistä ja kauttakuljetuksesta annettuja säännöksiä tai määräyksiä, jotka koskevat tulleja, veroja tai muita maksuja taikka kieltoja, rajoituksia tai valvontaa;

(b) "tulliviranomaisella" Suomen tasavallassa tullihallitusta ja Liettuan tasavallassa tullilaitosta (Muitines Departamentas);

(c) "tullilakien vastaisella teolla" mitä tahansa tullilakien rikkomista tai sen yrittämistä.

Soveltamisala

2 artikla

1. Sopimuspuolet antavat tulliviranomaistensa välityksellä ja tämän sopimuksen määräysten mukaisesti toisilleen apua:

(a) tullilakiensa asianmukaisen noudattamisen varmistamiseksi;

(b) tullilakiensa vastaisten tekojen ehkäisemiseksi, tutkimiseksi ja niitä koskevien syytetoimiin ryhtymiseksi;

(c) tapauksissa, jotka koskevat tullilakien soveltamiseen liittyvien asiakirjojen tiedoksi antamista.

2. Tämän sopimuksen puitteissa apua annetaan pyynnön saaneen sopimuspuolen säännösten ja määräysten mukaisesti sekä tulliviranomaisen toimivallan ja käytettävissä olevien voimavarojen rajoissa. Tarvittaessa avunpyynnön saanut tulliviranomainen voi siirtää pyynnön toimivaltaiselle viranomaiselle.

3. Tämä sopimus ei koske tullien, verojen ja muiden maksujen perintää.

Henkilö-, kulkuneuvo- ja tavaravalvonta

3 artikla

1. Sopimuspuolten tulliviranomaiset valvovat joko oma-aloitteisesti tai pyynnöstä erityisesti:

(a) henkilöitä, joiden tiedetään tai epäillään rikkovan toisen sopimuspuolen tullilakeja;

(b) sellaisten tavaroiden ja maksuvälineiden liikkumista, joiden toisen sopimuspuolen tulliviranomainen ilmoittaa olevan huomattavan sen alueelle tai alueelta tapahtuvan laittoman kaupan kohteena;

(c) kulkuneuvoja, joita tiedetään tai epäillään käytettävän toisen sopimuspuolen tullilakien vastaisissa teoissa;

(d) paikkoja, joita käytetään sellaisten tavaroiden varastoimiseen, jotka saattavat olla huomattavan laittoman kaupan kohteena toisen sopimuspuolen alueella.

2. Toimivaltansa puitteissa sopimuspuoliten tulliviranomaiset estävät:

(a) sellaisten tavaroiden viennin, joita tiedetään tai todennäköisin syin epaillään vietävän toisen sopimuspuolen alueelle käytettaviksi siellä muihin tarkoituksiin kuin sopimuspuoliten lailliseen kaupankäyntiin;

(b) sellaisten tavaroiden viennin, joiden tuonti on kielletty toisen sopimuspuolen alueelle.

Valvottu läpilasku

4 artikla

1. Sikäli kun sopimuspuolten kansallisen oikeusjärjestelmän perusperiaatteet sen sallivat, sopimuspuolten tulliviranomaiset voivat yhteisellä sopimuksella ja järjestelyllä soveltaa kansainvälisellä tasolla huumausaineiden ja psykotrooppisten aineiden valvotun läpilaskun menetelmää mainittujen aineiden laittomaan kauppaan sekaantuneiden henkilöiden tunnistamiseksi.

2. Laittomat lähetykset, joiden valvotusta läpilaskusta on sovittu, voidaan molempien tulliviranomaisten suostumuksella pysäyttää ja laskea eteenpäin joko koskematta huumausaineisiin tai psykotrooppisiin aineisiin tai siten, että nämä aineet poistetaan tai korvataan kokonaan tai osaksi.

3. Valvotun läpilaskun käyttöä koskevat päätökset tehdään tapauskohtaisesti ja niissä voidaan tarvittaessa ottaa huomioon molempien tulliviranomaisten kesken tehdyt taloudelliset järjestelyt ja sopimukset.

Tietojen vaihto

5 artikla

1. Sopimuspuolten tulliviranomaiset toimittavat joko oma-aloitteisesti tai pyynnöstä toisilleen kaikki tiedot, joiden avulla voidaan varmistaa:

(a) tullien ja muiden tuonnin ja viennin yhteydessä kannettavien verojen ja maksujen täsmällinen kantaminen, sekä erityisesti sellaiset tiedot, jotka helpottavat tavaroiden tullausarvon ja tariffinimikkeen määritvksessa;

(b) tuontia, vientiä ja kauttakulkua koskevien kieltojen ja rajoitusten asianmukainen noudattaminen;

(c) sellaisten alkuperasääntöjen asianmukainen soveltaminen, jotka eivät sisälly muihin järjestelyihin.

2. Jos pyynnön saaneella viranomaisella ei ole käytettävissään pyydettyä tietoa, se voi harkintansa mukaan pyrkiä hankkimaan kyseisen tiedon omien tullilakiensa määräysten mukaisesti.

6 artikla

Sopimuspuolen tulliviranomainen ilmoittaa pyynnöstä toisen sopimuspuolen tulliviranomaiselle seuraavat tiedot:

(a) onko pyynnon esittäneen sopimuspuolen alueelle tuodut tavarat viety laillisesti pyynnön saaneen sopimuspuolen alueelta;

(b) onko pyynnön esittäneen sopimuspuolen alueelta viedyt tavarat tuotu laillisesti pyynnon saaneen sopimuspuolen alueelle ja mitä tullimenettelyä niihin mahdollisesti on sovellettu.

7 artikla

Sopimuspuolen tulliviranomainen ilmoittaa omasta aloitteestaan tai pyynnöstä toisen sopimuspuolen tulliviranomaiselle kaikki tiedot, joista tälle on todennäköisesti hyötyä tullilakien vastaisten tekojen selvittämisessa ja erityisesti tietoja:

(a) luonnollisista henkilöistä tai oikeushenkilöistä, joiden tiedetään tai epaillään syyllistyvän toisen sopimuspuolen tullilakien vastaisiin tekoihin;

(b) tavaroista, joiden tiedetään tai epäillään olevan laittoman kaupan kohteena;

(c) kulkuneuvoista, joita tiedetään tai epäillään käytettävän toisen sopimuspuolen tullilakien vastaisissa teoissa;

(d) keinoista ja menetelmistä, joita tiedetään tai epäillään käytettävän tullilakien vastaisissa teoissa.

8 artikla

Sopimuspuolen tulliviranomainen toimittaa omasta aloitteestaan tai pyynnöstä toisen sopimuspuolen tulliviranomaiselle selontekoja, pöytäkirjattua todistusaineistoa tai oikeaksi todistettuja asiakirjajäljennöksiä, jotka sisältävät kaikki saatavilla olevat tiedot suoritetuista tai suunnitelluista toimista, jotka ovat tai näyttävät olevan jälkimmäisen sopimuspuolen tullilakien vastaisia.

9 artikla

Tässä sopimuksessa tarkoitetut asiakirjat voidaan korvata tietokoneella tuotetulla missä tahansa muodossa olevalla samansisältöisellä tiedolla. Samanaikaisesti tulisi toimittaa kaikki materiaalin tulkintaa tai käyttöä varten tarvittavat tiedot.

10 artikla

1. Alkuperäisiä asiakirjoja pyydetään vain silloin, kun oikeaksi todistetut jäljennökset olisivat riittämättömiä.

2. Toisen sopimuspuolen tulliviranomaiselta saadut alkuperaiset asiakirjat palautetaan mahdollisimman pian.

Tutkinta

11 artikla

1. Sopimuspuolen tulliviranomainen ryhtyy toisen sopimuspuolen tulliviranomaisen pyynnöstä kaikkiin virallisiin tutkimuksiin koskien toimia, jotka ovat tai näyttävät olevan tullilakien vastaisia. Se ilmoittaa tutkimusten tulokset pyynnön esittäneelle tulliviranomaiselle.

2. Näissä tutkimuksissa noudatetaan pyynnön saaneen sopimuspuolen lainsäädännön mukaista menettelyä. Pyynnön saanut viranomainen toimii samalla tavoin kuin se toimisi omasta puolestaan tai toisen oman valtionsa viranomaisen pyynnöstä.

3. Sopimuspuolen tullilaitoksen virkamiehet voivat erityisissä tapauksissa toisen sopimuspuolen tulliviranomaisen suostumuksella olla läsnä jälkimmäisen sopimuspuolen alueella tutkittaessa pyynnön esittäneen sopimuspuolen tullilakien vastaisia tekoja.

Asiantuntijat ja todistajat

12 artikla

1. Jos toisen sopimuspuolen tuomioistuimet tai viranomaiset, tullilakien vastaisia tekoja käsitellessään sitä pyytävät, toisen sopimuspuolen tulliviranomainen voi valtuuttaa virkamiehensä esiintymään todistajana tai asiantuntijana näissä tuomioistuimissa tai näiden viranomaisten edessä. Todistamis- tai kuulemispyynnöstä pitää käydä selvästi ilmi, minkä asian johdosta ja missä ominaisuudessa virkamiestä kuullaan.

2. Todistajaksi tai asiantuntijaksi kutsutulla virkamiehellä on oikeus kieltäytyä todistamasta tai antamasta lausuntoa, jos hänellä on tähän oikeus tai velvollisuus oman valtionsa tai pyynnön esittäneen sopimuspuolen lainsäädännön mukaan.

Virkamiesten käyntejä koskevat järjestelyt

13 artikla

Kun sopimuspuolen tullilaitoksen virkamiehet tämän sopimuksen mukaisissa tapauksissa ovat läsnä toisen sopimuspuolen alueella, heidän on aina pystyttävä todistamaan virka-asemansa.

Tietojen ja asiakirjojen käyttö

14 artikla

1. Saatuja tietoja ja asiakirjoja käytetään yksinomaan tämän sopimuksen tarkoituksiin. Niitä ei käytetä mihinkään muihin tarkoituksiin, ellei tiedot ja asiakirjat toimittanut tulliviranomainen nimenomaisesti hyväksy sitä.

2. 1 kappaleen määräyksiä ei sovelleta tietoihin, jotka koskevat huumausaineisiin ja psykotrooppisiin aineisiin liittyviä rikoksia. Kyseisiä tietoja saadaan luovuttaa muille viranomaisille, jotka ovat suoranaisesti mukana laittoman huumausainekaupan vastustamisessa.

3. Tämän sopimuksen mukaisesti saadut tiedot ja asiakirjat ovat vastaanottavassa valtiossa saman salassapitosuojan alaisia kuin vastaavat tiedot ja asiakirjat tässä valtiossa. Vastaanottavan valtion tulliviranomainen varmistaa saatujen tietojen ja asiakirjojen luottamuksellisuuden, mikäli toisen sopimuspuolen tulliviranomainen on sitä pyytänyt.

15 artikla

1. Sopimuspuolten tulliviranomaiset voivat tämän sopimuksen tarkoituksen mukaisesti ja sen soveltamisalan rajoissa käyttää todistusaineistona tämän sopimuksen mukaisesti saatuja tietoja ja asiakirjoja pöytäkirjatussa todistusaineistossaan, selonteoissaan ja todistajanlausunnoissaan sekä tuomioistuin- ja hallintomenettelyssä.

2. Tällaisten tietojen ja asiakirjojen käyttö todistusaineistona tuomioistuimissa ja niille annettava todistusvoima määräytyvät kansallisen lainsäädännön mukaisesti.

Poikkeukset avunantamisvelvollisuudesta

16 artikla

1. Jos toisen sopimuspuolen tulliviranomainen katsoo, että pyyntöön suostuminen vahingoittaisi tämän valtion täysivaltaisuutta, turvallisuutta, yleistä järjestystä (ordre public) tai muita olennaisia etuja taikka merkitsisi teollisten, liike- tai ammattusalaisuuksien loukkaamista taikka olisi sen oikeusjärjestyksen perusperiaatteiden vastaista, se voi kieltäytyä tämän sopimuksen tarkoittamasta avunannosta tai se voi antaa sitä vain tietyin ehdoin.

2. Jos avunannosta kieltäydytään, kieltäytymispäätös ja sen perustelut on ilmoitettava viipymättä kirjallisesti pyynnön esittäneelle tulliviranomaiselle.

3. Mikäli toisen sopimuspuolen tulliviranomainen pyytää sellaista apua, jota se ei itse voisi pyydettäessä antaa, se huomauttaa tästä seikasta pyynnössään. Avunpyyntöön suostumista harkitaan näissä tapauksissa pyynnön saaneen sopimuspuolen lainsäädännön mukaisesti.

Asiakirjojen tiedoksi antaminen

17 artikla

1. Sopimuspuolen tulliviranomainen toimittaa alueellaan asuville tai toimiville asianomai-

sille luonnollisille henkilöille tai oikeushenkilöille toisen sopimuspuolen tulliviranomaisen pyynnöstä tiedoksi asiakirjoja, jotka liittyvät tullilakien soveltamista koskeviin hallintoviranomaisten toimenpiteisiin ja päätöksiin.

2. Tiedoksianto toimitetaan pyynnön saaneen sopimuspuolen lainsäädännön mukaisesti. Tiedoksianto voidaan kuitenkin toimittaa myös noudattaen pyynnössä esitettyä erityistä muotoa tai menettelyä, jos tätä ei voida pitää pyynnön saaneen sopimuspuolen lainsäädännön vastaisena.

3. Tiedoksiantotodistus voi olla asianosaisen henkilön antama, päiväyksellä ja allekirjoituksella varustettu vastaanottotodistus tai pyynnön saaneen sopimuspuolen asianomaisen viranomaisen antama todistus, josta käy ilmi tiedoksiantotapa ja -päivämäärä.

Avunannon toteuttaminen

18 artikla

1. Tämän sopimuksen mukaista apua annetaan suoraan sopimuspuolten tulliviranomaisten kesken.

2. Sopimuspuolten tulliviranomaiset voivat järjestää suoran yhteydenpidon keskushallintojensa yksiköiden välillä ja valtuuttaa paikallishallinnon tulliviranomaiset olemaan yhteydessä keskenään, kuten sopimuspuolten tulliviranomaiset siitä toimivaltansa puitteissa erikseen sopivat.

Kustannukset

19 artikla

Sopimuspuolten tulliviranomaiset eivät vaadi toisiltaan korvausta niistä kustannuksista, jotka aiheutuvat tämän sopimuksen täytäntöönpanosta, lukuun ottamatta 12 artiklassa tarkoitetuista asiantuntijoista ja todistajista aiheutuneita kustannuksia.

Alueellinen soveltaminen, täytäntöönpano ja tulkinta

20 artikla

1. Tätä sopimusta sovelletaan Suomen tasavallan alueella sekä Liettuan tasavallan alueella.

2. Tämä sopimus ei estä sopimuspuolia antamasta toisilleen apua laajemmalti muiden kansainvälisten sopimusten tai järjesteiyjen taikka sopimuspuolten lainsäädännön mukaisesti.

3. Sopimuspuolten tulliviranomaiset päättävät keskenään tämän sopimuksen yksityiskohtaisista täytäntöönpanojärjestelyistä.

4. Sopimuspuolten tulliviranomaiset pyrkivät yhteisymmärryksessä ratkaisemaan tämän sopimuksen tulkinnasta tai soveltamisesta syntyvät ongelmat tai epäselvyydet.

Voimaantulo ja päättyminen

21 artikla

Tämä sopimus tulee voimaan kolmenkymmenen päivän kuluttua siitä, kun sopimuspuolet ovat diplomaattiteitse ilmoittaneet toisilleen, että sopimuksen voimaantulon edellyttämät valtiosäännön mukaiset toimenpiteet on suoritettu.

Kumpikin sopimuspuoli voi irtisanoa sopimuksen milloin tahansa diplomaattiteitse tehtävällä ilmoituksella. Sopimus lakkaa olemasta voimassa kuuden kuukauden kuluttua ilmoituksen vastaanottamisesta.

Tehty Helsingissä 3 päivänä helmikuuta 1994 kahtena suomen-, liettuan- ja englanninkielisenä kappaleena, joiden kaikki tekstit ovat yhtä todistusvoimaisia. Jos sopimuksen määräysten tulkinnassa ilmenee eroavaisuuksia, on englanninkielinen teksti ratkaiseva.

Suomen tasavallan hallituksen puolesta:

JERMU LAINE

Liettuan tasavallan hallituksen puolesta:

VITALIJUS GERZONAS

[LITHUANIAN TEXT — TEXTE LITUANIEN]

SUOMIJOS RESPUBLIKOS VYRIAUSYBĖS IR LIETUVOS RESPUBLIKOS VYRIAUSYBĖS SUSITARIMAS DĖL BENDRADARBIAVIMO MUITINĖS VEIKLOS SRITYJE

Suomijos Respublikos Vyriausybė ir Lietuvos Respublikos Vyriausybė, toliau vadinamos Susitariančiosiomis Šalimis;

Pripažindamos, kad muitinės įstatymų pažeidimai daro žalą abiejų šalių ekonominiams, fiskaliniams ir socialiniams interesams;

Pripažindamos, kad narkotikų ir psichotropinių medžiagų gabenimas kelia pavojų visuomenei ir jos sveikatai;

Pripažindamos svarbą užtikrinti tikslų apmokestinimą muitais ir kitais mokesčiais, renkamais importuojant ar eksportuojant prekes, ir tinkamą draudimų, ribojimų ir kontrolės nuostatų taikymą;

Būdamos įsitikinusios, kad pastangos užkirsti kelią muitinės įstatymų pažeidimams ir užtikrinti muitų ir kitų mokesčių surinkimą būtų efektyvesnės glaudžiai bendradarbiaujant jų muitinės administracijoms;

Atsižvelgdamos į Muitinių Bendradarbiavimo Tarybos 1953 m. gruodžio 5 d. rekomendaciją dėl administracinės tarpusavio pagalbos;

Taip pat atsižvelgdamos į Vieningos narkotikų konvencijos (Niujorkas, 1961 m. kovo 30 d.) ir Psichotropinių medžiagų konvencijos (Viena, 1971 m. vasario 21 d.), parengtų globojant Jungtinių Tautų Organizacijai, bei Jungtinių Tautų kovos su neteisėtu narkotikų ir psichotropinių medžiagų gabenimu konvencijos (Viena, 1988 m. gruodžio 19 d.) nuostatas;

susitarė:

APIBRĖŽIMAI

1 straipsnis

Šiame Susitarime:

(a) "Muitinės įstatymai" įvardija įstatymų ar teisės aktų nuostatas, reglamentuojančias prekių ir mokėjimo priemonių importą, eksportą bei tranzitą, ir susijusias su muitais ir kitais mokesčiais ar su draudimų, ribojimų arba kontrolės priemonėmis;

(b) "Muitinės administracijos" įvardija Suomijos Respublikoje - Nacionalinę muitinės valdybą (Tullihallitus), o Lietuvos Respublikoje - Muitinės departamentą prie Finansų ministerijos;

(c) "Pažeidimas" įvardija muitinės įstatymų pažeidimą ar kėsinimąsi juos pažeisti.

TURINYS

2 straipsnis

1. Susitariančiosios Šalys, remdamosi šio Susitarimo nuostatomis, per jų muitinės administracijas teiks viena kitai abipusišką pagalbą:

(a) siekdamos užtikrinti tinkamą muitinės įstatymų laikymąsi;

(b) siekdamos užkirsti kelią muitinės įstatymų pažeidimams, vykdyti pažeidimų tyrimą ir teisminį persekiojimą;

(c) atitinkamais atvejais informuodamos apie dokumentus, susijusius su muitinės įstatymų taikymu.

2. Realizuojant šį Susitarimą, pagalba bus teikiama sutinkamai su prašymą gavusios Susitariančiosios Šalies įstatymais ir teisės aktais, muitinės administracijos kompetencijos bei turimų resursų ribose. Reikalui esant, prašymą gavusi muitinės administracija gali jį perduoti kitai kompetentingai institucijai.

3. Šis Susitarimas nenumato muitų ir kitų mokesčių kompensavimo.

ASMENŲ, PREKIŲ IR TRANSPORTO PRIEMONIŲ KONTROLĖ

3 straipsnis

1. Susitariančiųjų Šalių muitinės administracijos, savo iniciatyva arba paprašius, specialiai kontroliuos:

(a) asmenis, pažeidusius kitos Susitariančiosios Šalies muitinės įstatymus ar įtariamus juos pažeidus;

(b) prekių ir mokėjimo priemonių judėjimą, apie kurį kitos Susitariančiosios Šalies muitinės administracija yra pranešusi kaip apie susijusį su stambaus masto neteisėtu gabenimu į šios Šalies teritoriją ar iš jos;

(c) bet kurias transporto priemones, naudotas pažeidžiant kitos Susitariančiosios Šalies muitinės įstatymus arba įtariamas esant naudotomis juos pažeidžiant;

(d) vietas, naudojamas saugoti prekėms, kurios gali sąlygoti plataus masto neteisėtą gabenimą kitos Susitariančiosios Šalies teritorijoje.

2. Savo kompetencijos ribose Susitariančiųjų Šalių muitinės administracijos užkirs kelią:

(a) - eksportui prekių, apie kurias žinoma arba esama rimto pagrindo įtarti, kad jos eksportuojamos į kitos Susitariančiosios Šalies teritoriją kitu tikslu, negu teisėta prekyba tarp Susitariančiųjų Šalių;

(b) - eksportui prekių, kurių importas į kitos Susitariančiosios Šalies teritoriją uždraustas.

KONTROLIUOJAMAS PRISTATYMAS

4 straipsnis

1. Jeigu tai neprieštarauja Susitariančiųjų Šalių vidaus teisinių sistemų pagrindiniams principams, Susitariančiųjų Šalių muitinės administracijos, tarpusavyje susitarusios ir suderinusios, tarptautiniu mastu taikys kontroliuojamo narkotikų ir psichotropinių medžiagų pristatymo metodą siekdamos išaiškinti asmenis, susijusius su neteisėtu šių narkotikų ir medžiagų gabenimu.

2. Neteisėtos siuntos, dėl kurių kontroliuojamo pristatymo susitarta, abiejų muitinės administracijų sutikimu gali būti perimtos ir leistos gabenti toliau, pašalinus arba nepašalinus iš jų narkotikus ar psichotropines medžiagas arba visiškai ar iš dalies jas pakeitus.

3. Sprendimai naudotis kontroliuojamu pristatymu priimami kiekvienu konkrečiu atveju, esant reikalui atsižvelgiant į abiejų muitinės administracijų sudarytus finansinius susitarimus.

PASIKEITIMAS INFORMACIJA

5 straipsnis

1. Susitariančiųjų Šalių muitinės administracijos, savo iniciatyva ar paprašius, pateiks viena kitai visą informaciją, galinčią būti naudinga užtikrinant tikslų:

(a) muitų bei kitų importo ir eksporto mokesčių surinkimą ir ypač informaciją, galinčią būti naudinga nustatant prekių muitinę vertę ir jų tarifinę klasifikaciją;

(b) importo, eksporto ir tranzito draudimų bei apribojimų taikymą;

(c) prekių kilmės taisyklių taikymą, jeigu toks informacijos pateikimas nenustatytas kitais susitarimais.

2. Jeigu administracija, gavusi tokį prašymą, neturi prašomos informacijos, ji savo nuožiūra galės ieškoti šios informacijos vadovaudamasi savo muitinės įstatymų nuostatomis.

6 straipsnis

Vienos Susitariančiosios Šalies muitinės administracija, gavusi prašymą, pateiks kitos Susitariančiosios Šalies muitinės administracijai šią informaciją:

(a) ar prekės, importuotos į prašymą pateikusios Susitariančiosios Šalies teritoriją, buvo teisėtai eksportuotos iš prašymą gavusios Susitariančiosios Šalies teritorijos;

(b) ar prekės, eksportuotos iš prašymą pateikusios Susitariančiosios Šalies teritorijos, buvo teisėtai importuotos į prašymą gavusios Susitariančiosios Šalies teritoriją ir kokia muitinės procedūra joms buvo pritaikyta, jeigu ji iš viso buvo taikoma.

7 straipsnis

Vienos Susitariančiosios Šalies muitinės administracija, savo iniciatyva ar paprašius, pateiks kitos Susitariančiosios Šalies muitinės administracijai visą informaciją, kuri gali būti jos panaudota muitinės įstatymų pažeidimų atvejais, ypač jeigu ji susijusi:

(a) su fiziniais ar juridiniais asmenimis, pažeidusiais kitos Susitariančiosios Šalies muitinės įstatymus ar įtariamais juos pažeidus;

(b) su prekėmis, esančiomis ar įtariamomis esant neteisėtos prekybos objektu;

(c) su transporto priemonėmis, naudotomis pažeidžiant kitos Susitariančiosios Šalies muitinės įstatymus ar įtariamomis esant naudotomis juos pažeidžiant;

(d) būdais ir priemonėmis, naudotomis ar įtariamomis esant naudotomis muitinės įstatymų pažeidimų atvejais.

8 straipsnis

Vienos Susitariančiosios Šalies muitinės administracija, savo iniciatyva ar paprašius, pateiks kitos Susitariančiosios Šalies muitinės administracijai pranešimus, rašytinius įrodymus ar patvirtintas kopijas dokumentų, kuriuose yra visa įmanoma gauti informacija apie sudarytus ar planuojamus sudaryti sandorius, kuriais pažeidžiami ar gali būti pažeidžiami šios Susitariančiosios Šalies muitinės įstatymai.

9 straipsnis

Dokumentai, nurodyti šiame Susitarime, galės būti pakeisti bet kuria forma pateikta kompiuterine informacija, skirta tam pačiam tikslui. Visa šios medžiagos interpretavimui ar panaudojimui būtina informacija turi būti pateikta tuo pačiu metu.

10 straipsnis

1. Dokumentų originalus bus prašoma pateikti tik tais atvejais, jei patvirtintų kopijų nepakaktų.

2. Dokumentų originalai, gauti iš kitos Susitariančiosios Šalies muitinės administracijos, bus grąžinami esant artimiausiai galimybei.

TYRIMAI

11 straipsnis

1. Vienos Susitariančiosios Šalies muitinės administracijai pateikus prašymą, kitos Susitariančiosios Šalies muitinės administracija pradės visus oficialius tyrimus, susijusius su veiksmais, kuriais pažeidžiami ar atrodo pažeidžiami muitinės įstatymai. Ji praneš apie tokių tyrimų rezultatus prašymą pateikusiai muitinės administracijai.

2. Tokie tyrimai bus atliekami taikant prašymą gavusios Susitariančiosios Šalies įstatymais nustatytą procedūrą. Prašymą gavusi administracija imsis tokių priemonių, kurių imtųsi veikdama savo interesais arba gavusi kitos savo valstybės institucijos prašymą.

3. Vienos Susitariančiosios Šalies muitinės administracijos pareigūnai galės ypatingais atvejais, susitarus su kitos Susitariančiosios Šalies muitinės administracija, būti pastarosios teritorijoje, atliekant prašymą pateikusios Susitariančiosios Šalies muitinės įstatymų pažeidimų tyrimus.

EKSPERTAI IR LIUDYTOJAI

12 straipsnis

1. Vienos Susitariančiosios Šalies teismams ar valstybinėms institucijoms pateikus prašymą, susijusį su jiems perduotu muitinės įstatymų pažeidimu, kitos Susitariančiosios Šalies muitinės administracija galės įgalioti savo pareigūnus atvykti į šiuos teismus ar valstybines institucijas kaip liudytojus ar ekspertus. Prašyme atvykti turi būti tiksliai nurodyta, kokioje byloje ir kokiomis sąlygomis pareigūnas bus apklausiamas.

2. Pareigūnas gavęs prašymą atvykti kaip liudytojas ar ekspertas, turi privilegiją atsisakyti liudyti ar daryti pareiškimą, jeigu jam suteikta teisė arba jis yra įpareigotas taip elgtis pagal savo valstybės arba prašymą pateikusios Susitariančiosios Šalies įstatymus.

SUSITARIMAI DĖL PAREIGŪNŲ APSILANKYMO

13 straipsnis

Tais atvejais, kai šiame Susitarime nustatytomis aplinkybėmis vienos Susitariančiosios Šalies muitinės administracijos pareigūnai yra kitos Susitariančiosios Šalies teritorijoje, jie turi būti visada pasirengę pateikti jų oficialaus statuso įrodymus.

INFORMACIJOS IR DOKUMENTŲ NAUDOJIMAS

14 straipsnis

1. Gauta informacija ir dokumentai bus naudojami tiktai šio Susitarimo tikslams. Jie nebus naudojami jokiems kitiems tikslams, nebent juos perduodanti muitinės administracija tiesiogiai sankcionuotų tokį panaudojimą.

2. Šio straipsnio 1 paragrafo nuostatos netaikomos informacijai apie pažeidimus, susijusius su narkotikais ir psichotropinėmis medžiagomis. Tokia informacija galės būti perduota kitoms valstybinėms institucijoms, tiesiogiai dalyvaujančioms kovoje su neteisėtu narkotikų gabenimu.

3. Informacijai ir dokumentams, gautiems pagal šį Susitarimą, gaunančioji valstybė taikys tokią pačią apsaugą, kokia taikoma toje valstybėje panašaus pobūdžio informacijai ir dokumentams.

Gaunančiosios valstybės muitinės administracija užtikrins gautos informacijos ir dokumentų konfidencialumą, jeigu kitos Susitariančiosios Šalies muitinės administracija bus šito paprašiusi.

15 straipsnis

1. Susitariančiųjų Šalių muitinės administracijos galės, sutinkamai su šio Susitarimo tikslais ir turiniu, naudoti kaip įrodymus savo rašytiniuose įrodymuose, pranešimuose ir parodymuose, taip pat teismams ar valstybinėms institucijoms pateikiamose bylose informaciją ir dokumentus, gautus pagal šį Susitarimą.

2. Tokios informacijos ir dokumentų panaudojimas įrodymams teismuose ir jiems suteikiamas reikšmingumas bus nustatytas remiantis nacionaliniais įstatymais.

IŠIMTYS IŠ ĮSIPAREIGOJIMŲ TEIKTI PAGALBĄ

16 straipsnis

1. Jeigu vienos Susitariančiosios Šalies muitinės administracija nuspręs, kad prašymo suteikti pagalbą patenkinimas pakenktų šios valstybės suverenitetui, saugumui, viešajai tvarkai (ordre publique) ar kitiems gyvybiniams interesams, atskleistų pramoninę, komercinę ar profesinę paslaptį arba prieštarautų jos vidaus teisinės sistemos pagrindiniams principams, ji galės atsisakyti teikti pagalbą, kurios prašoma pagal šį Susitarimą, ar teikti ją tiktai patenkinus tam tikras sąlygas.

2. Atsisakius teikti pagalbą, apie sprendimą ir atsisakymo priežastis privalo būti nedelsiant pranešta raštu prašymą pateikusiai muitinės administracijai.

3. Jeigu vienos Susitariančiosios Šalies muitinės administracija prašo pagalbos, kurios ji, gavusi analogišką prašymą, negalėtų suteikti, ji savo prašyme atkreips dėmesį į šį faktą. Toks prašymas bus tenkinamas sutinkamai su prašymą gavusios Susitariančiosios Šalies įstatymais.

INFORMAVIMAS APIE DOKUMENTUS

17 straipsnis

1. Vienos Susitariančiosios Šalies muitinės administracijos prašymu kitos Susitariančiosios Šalies muitinės administracija informuos suinteresuotus fizinius ar juridinius asmenis, nuolat gyvenančius ar įsteigtus jos teritorijoje, apie dokumentus, susijusius su priemonėmis ir sprendimais, administracinių institucijų priimtais taikant muitinės įstatymus.

2. Apie dokumentus bus informuojama sutinkamai su prašymą gavusios Susitariančiosios Šalies įstatymais. Tačiau apie dokumentus taip pat gali būti informuojama naudojant prašyme nurodytą būdą ar metodą, jei tai neprieštarauja prašymą gavusios Susitariančiosios Šalies įstatymams.

3. Informavimas galės būti patvirtintas datuotu ir pasirašytu suinteresuoto asmens pranešimu apie gavimą ar prašymą gavusios Susitariančiosios Šalies kompetentingos valstybinės institucijos išduotu liudijimu, kuriame nurodytas informavimo būdas ir data.

PASIKEITIMAS PAGALBA

18 straipsnis

1. Pagalba, teikiama pagal šį Susitarimą, bus teikiama tiesiogiai Susitariančiųjų Šalių muitinės administracijų viena kitai.

2. Susitariančiųjų Šalių muitinės administracijos galės susitarti dėl jų centrinių administracijų padalinių tiesioginių tarpusavio ryšių ir suteikti teisę vietinėms muitinės įstaigoms palaikyti tarpusavio kontaktus. Susitariančiųjų Šalių muitinės administracijoms dėl šito atskirai susitarus savo kompetencijos ribose.

IŠLAIDOS

19 straipsnis

Susitariančiųjų Šalių muitinės administracijos atmes visas pretenzijas padengti išlaidas, sąlygotas šio Susitarimo vykdymo, išskyrus išlaidas, susijusias su ekspertais ir liudytojais, nurodytais 12 straipsnyje.

TERITORINIS TAIKYMAS, ĮGYVENDINIMAS IR INTERPRETAVIMAS

20 straipsnis

1. Šis Susitarimas bus taikomas Suomijos Respublikos teritorijoje ir Lietuvos Respublikos teritorijoje.

2. Šis Susitarimas neužkerta kelio Susitariančiosioms Šalims teikti viena kitai platesnio masto pagalbą sutinkamai su kitais tarptautiniais susitarimais ar atitinkamais jų įstatymais.

3. Susitariančiųjų Šalių muitinės administracijos, tarpusavyje susitarusios, nuspręs dėl detalių susitarimų, kuriais įgyvendinamas šis Susitarimas.

4. Susitariančiųjų Šalių muitinės administracijos sieks tarpusavio susitarimu išspręsti problemas ar pašalinti abejones, kilusias interpretuojant ar taikant šį Susitarimą.

SUSITARIMO ĮSIGALIOJIMAS IR NUTRAUKIMAS

21 straipsnis

Šis Susitarimas įsigalios praėjus 30 dienų po to, kai Susitariančiosios Šalys diplomatiniais kanalais praneš viena kitai, kad jų konstituciniai reikalavimai, keliami šio Susitarimo įsigaliojimui, patenkinti.

Kiekviena Susitariančioji Šalis galės nutraukti šio Susitarimo galiojimą bet kuriuo metu, pranešdama kitai apie tai diplomatiniais kanalais. Jeigu bus įteiktas toks pranešimas, Susitarimas nustos galioti praėjus šešiems mėnesiams nuo pranešimo gavimo.

Sudaryta Helsinkyje 1994 m. vasario 3 d. dviem egzemplioriais suomių, lietuvių ir anglų kalbomis, be to visi tekstai yra vienodai autentiški. Bet kurio nesutarimo dėl šio Susitarimo nuostatų interpretavimo atveju pirmenybė bus teikiama angliškajam tekstui.

Suomijos Respublikos Vyriausybės vardu:

Lietuvos Respublikos Vyriausybės vardu:

AGREEMENT[1] BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF FINLAND AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF LITHUANIA REGARDING CO-OPERATION IN CUSTOMS MATTERS

The Government of the Republic of Finland and the Government of the Republic of Lithuania, hereinafter referred to as the Contracting Parties;

Considering that the contravention of customs laws is detrimental to the economic, fiscal and social interests of their respective countries;

Considering that trafficking in narcotic drugs and psychotropic substances constitutes a danger to public health and to society;

Considering the importance of assuring the accurate assessment of customs duties, taxes and other charges collected on the importation or exportation of goods and a proper implementation of provisions of prohibition, restriction and control;

Convinced that efforts to prevent the contravention of customs laws and to ensure the collection of customs duties, taxes and other charges would be made more effective through close co-operation between their customs authorities;

Having regard to the Recommendation of the Customs Co-operation Council on Mutual Administrative Assistance of 5 December 1953;

Having regard also to the provisions of the Single Convention on Narcotic Drugs (New York, 30 March 1961)[2] and the Convention on Psychotropic Substances (Vienna, 21 February 1971)[3] drawn up under the auspices of the United Nations Organisation as well as the United Nations Convention Against Illicit Traffic in Narcotic Drugs and Psychotropic Substances (Vienna, 19 December 1988);[4]

Have agreed as follows:

[1] Came into force on 12 October 1994, i.e., 30 days after the Contracting Parties had notified each other (on 12 September 1994) of the completion of the constitutional requirements, in accordance with article 21.

[2] United Nations, *Treaty Series*, vol. 520, p. 151; vol. 557, p. 280 (corrigendum to vol. 520, p. 309); vol. 570, p. 346 (procès-verbal of rectification of the authentic Russian text), and vol. 590, p. 325 (procès-verbal of rectification of the authentic Spanish text).

[3] *Ibid.*, vol. 1019, p. 175.

[4] *Ibid.*, vol. 1582, No. I-27627.

DEFINITIONS
Article 1

For the purposes of this Agreement:

(a) "customs laws" means provisions laid down by law or regulation concerning the importation, exportation and transit of goods and means of payment, whether relating to customs duties, taxes or any other charges, or to measures of prohibition, restriction or control;

(b) "customs authority" means, for the Republic of Finland, the National Board of Customs (Tullihallitus), and for the Republic of Lithuania, the Customs Department (Muitines Departamentas);

(c) "contravention" means any violation or attempted violation of customs laws.

SCOPE
Article 2

1. The Contracting Parties shall, through their customs authorities and in accordance with the provisions set out in this Agreement, afford eaoh other assistance:

(a) in order to ensure that customs laws are properly observed;

(b) in order to prevent, investigate and prosecute contraventicns of customs laws;

(c) in cases concerning notification of documents regarding application of customs laws.

2. Assistance within the framework of this Agreement shall be rendered in accordance with the laws and regulations of the requested Contracting Party and within the competence and available resources of the customs authority. If necessary, the requested customs authority may transfer the request to another, competent authority.

3. This Agreement does not provide for the recovery of customs duties, taxes and any other charges.

SURVEILLANCE OF PERSONS, GOODS AND MEANS OF TRANSPORT
Article 3

1. The customs authorities of the Contracting Parties shall, either on their own initiative or on request, maintain special surveillance over:

a) persons known to be, or suspected of, contravening the customs laws of the other Contracting Party;

(b) movements of goods and means of payment which are reported by the customs authority of the other Contracting Party as giving rise to substantial illicit traffic into or from its territory;

(c) any means of transport which is known to be, or suspected of being, used in contravening the customs laws of the other Contracting Party;

(d) places used for storing goods which may constitute substantial illicit traffic in the territory of the other Contracting Party.

2. Within their competence, the customs authorities of the Contracting Parties shall prevent:

(a) the exportation of goods which are known to be or, on reasonable grounds, suspected of being exported into the territory of the other Contracting Party to be used for other purposes than in the legitimate trade between the Contracting Parties;

(b) the exportation of goods the importation of which is forbidden in the territory of the other Contracting Party.

CONTROLLED DELIVERY
Article 4

1. If permitted by the basic principles of the domestic legal systems of the Contracting Parties, the customs authorities of the Contracting Parties may, by mutual agreement and arrangement, apply the method of controlled delivery of narcotic drugs and psychotropic substances at the international level with a view to identifying persons involved in the illicit trafficking of those drugs and substances.

2. Illicit consignments whose controlled delivery is agreed to may, with the consent of both customs authorities, be intercepted and allowed to continue with the narcotic drugs or psychotropic substances intact or removed or replaced in whole or in part.

3. Decisions to use controlled delivery shall be made on a case-by-case basis and may, when necessary, take into consideration financial arrangements and agreements made between both customs authorities.

EXCHANGE OF INFORMATION
Article 5

1. The customs authorities of the Contracting Parties shall, either on their own initiative or on request, supply to each other all information which may help to assure

(a) the collection of customs duties and other import and export taxes and charges and, in particular, information which may help to assess the value of goods for customs purposes and to establish their tariff classification;

(b) the implementation of import, export and transit prohibitions and restrictions;

(c) the application of the rules of origin of goods not covered by other arrangements.

2. If the authority so requested does not have the information asked for, it may, at its own discretion, seek that information in accordance with the provisions of its customs laws.

Article 6

The customs authority of the Contracting Party shall, upon request, supply to the customs authority of the other Contracting Party the following information:

(a) whether goods which are imported into the territory of the requesting Contracting Party have been lawfully exported from the territory of the requested Contracting Party;

(b) whether goods which are exported from the territory of the requesting Contracting Party have been lawfully imported into the territory of the requested Contracting Party and the nature of the customs procedure, if any, under which the goods have been placed.

Article 7

The customs authority of one Contracting Party shall, on its own initiative or upon request, supply to the customs authority of the other Contracting Party all information likely to be of use to it relating to contraventions of customs laws and, in particular, regarding:

(a) natural or legal persons known to be, or suspected of, contravening the customs laws of the other Contracting Party;

(b) goods known to be, or suspected of being, the subject of illicit traffic;

(c) means of transport known to be, or suspected of being, used in contraventions of the customs laws of the other Contracting Party;

(d) ways and means known to be, or suspected of being, employed in contraventions of customs laws.

Article 8

The customs authority of one Contracting Party shall, on its own initiative or upon request, supply to the customs authority of the other Contracting Party reports, records of evidence or certified copies of documents giving all available information on transactions, completed or planned, which constitute or appear to constitute a contravention of the customs laws of that Contracting Party.

Article 9

The documents provided for in this Agreement may be replaced by computerised information produced in any form for the same purpose. All relevant information for the interpretation or utilization of the material should be supplied at the same time.

Article 10

1. Original documents shall be requested only in cases where certified copies would be insufficient.

2. Original documents received from the customs authority of the other Contracting Party shall be returned at the earliest opportunity.

INVESTIGATIONS
Article 11

1. If the customs authority of one Contracting Party so requests, the customs authority of the other Contracting Party shall initiate all official inquiries concerning operations which are or appear to be contrary to the customs laws. It shall communicate the results of such inquiries to the requesting customs authority.

2. Such inquiries shall be conducted in accordance with the procedure provided for in the laws of the requested Contracting Party. The requested authority shall proceed as though it were acting on its own account or at the request of another authority in its own state.

3. The officials of the customs authority of one Contracting Party may, in particular cases, with the agreement of the customs authority of the other Contracting Party, be present in the latter's territory when contraventions of the customs laws of the requesting Contracting Party are investigated.

EXPERTS AND WITNESSES
Article 12

1. If the courts or the authorities of one Contracting Party so request in connection with contraventions of customs laws brought before them, the customs authority of

the other Contracting Party may authorise its officials to appear as witnesses or experts before those courts or authorities. The request for appearance must clearly indicate in what case and in what capacity the official is to be examined.

2. The official requested to appear as witness or expert has the privilege to refuse to give evidence or a statement, if he is entitled or obliged to do so by virtue of the laws of his own state or those of the requesting Contracting Party.

ARRANGEMENTS FOR VISITING OFFICIALS
Article 13

When, in the circumstances provided for by this Agreement, officials of the customs authority of one Contracting Party are present in the territory of the other Contracting Party, they must at all times be able to furnish proof of their official capacity.

USE OF INFORMATION AND DOCUMENTS
Article 14

1. Information and documents obtained shall be used solely for the purposes of this Agreement. They shall not be used for any other purposes unless the customs authority supplying them expressly approves such use.

2. The provisions of paragraph 1 above are not applicable to information concerning offences relating to narcotic drugs and psychotropic substances. Such information may be communicated to other authorities directly involved in the combat of illicit drug traffic.

3. Information and documents received pursuant to this Agreement shall be afforded the same protection by the receiving state as is afforded to information and documents of like nature in that state. The customs authority of the receiving state shall ensure the confidentiality of the information and documents received, if so requested by the customs authority of the other Contracting Party.

Article 15

1. The customs authorities of the Contracting Parties may, in accordance with the purposes and within the scope of this Agreement, in their records of evidence, reports and testimonies, and in proceedings brought before the courts or the authorities, use as evidence information and documents received in accordance with this Agreement.

2. The use made of such information and documents as evidence in the courts and the weight to be attached thereto shall be determined in accordance with national laws.

EXCEPTIONS FROM THE LIABILITY TO RENDER ASSISTANCE
Article 16

1. If the customs authority of one Contracting Party considers that compliance with the assistance requested of it would be prejudicial to the sovereignty, security, public order and public policy (ordre public) or other essential interests of that state, or would involve violation of an industrial, commercial or professional secret or would be contrary to the basic principles of its domestic legal system, it may refuse to provide the assistance requested under this Agreement, or may provide it only if certain conditions are met.

2. If assistance is refused, the decision and the reasons for the refusal must be notified in writing to the requesting customs authority without delay.

3. If the customs authority of one Contracting Party requests assistance which it would not be able to give if requested, it shall draw attention to that fact in the request. Compliance with such a request shall be considered in accordance with the laws of the requested Contracting Party.

NOTIFICATION OF DOCUMENTS
Article 17

1. At the request of the customs authority of one Contracting Party, the customs authority of the other Contracting Party shall notify the natural or legal persons concerned, residing or established in its territory, of documents relating to measures and decisions taken by the administrative authorities in application of customs laws.

2. Notification of documents shall be made in accordance with the laws of the requested Contracting Party. Notification of documents may, however, also be made following a particular form or method contained in the request provided that this is not to be considered to be contrary to the laws of the requested Contracting Party.

3. Evidence of notification may take the form of a dated and signed acknowledgement of receipt by the person concerned or of a certificate of the competent authority in the requested Contracting Party, indicating the method and date of the notification.

EXCHANGE OF ASSISTANCE
Article 18

1. Assistance provided for under this Agreement shall be supplied directly between the customs authorities of the Contracting Parties.

2. The customs authorities of the Contracting Parties may arrange for the units of their central administrations to be in direct communication with each other and authorize the local customs authorities to be in contact with each other, as separately agreed upon by the customs authorities of the Contracting Parties within their competence.

COSTS
Article 19

The customs authorities of the Contracting Parties shall waive all claims for reimbursement of costs incurred in the execution of this Agreement, with the exception of costs incurred in respect of the experts and witnesses referred to in Article 12.

TERRITORIAL APPLICABILITY, IMPLEMENTATION AND INTERPRETATION
Article 20

1. This Agreement shall be applicable to the territory of the Republic of Finland and to the territory of the Republic of Lithuania.

2. This Agreement does not preclude the Contracting Parties rendering each other more extensive assistance pursuant to other international agreements or arrangements or as permitted by their respective laws.

3. The customs authorities of the Contracting Parties shall mutually decide on the detailed arrangements for the implementation of this Agreement.

4. The customs authorities of the Contracting Parties shall endeavour by mutual accord to resolve problems or doubts arising from the interpretation or application of this Agreement.

ENTRY INTO FORCE AND TERMINATION
Article 21

This Agreement shall enter into force 30 days after the Contracting Parties have notified each other through diplomatic channels that the constitutional requirements for the entry into force of this Agreement have been met.

Either Contracting Party may terminate the Agreement at any time by giving notice to the other through diplomatic channels. If such notice is given, the Agreement shall cease to have effect six months after the receipt of the notice.

Done at Helsinki on the 3rd day of February 1994 in duplicate, in the Finnish, Lithuanian and English languages, all texts being equally authentic. In case of any divergency of interpretation of the provisions of this Agreement, the English text shall prevail.

For the Government of the Republic of Finland:

[1]

For the Government of the Republic of Lithuania:

[2]

[1] Jermu Laine.
[2] Vitalijus Gerzonas.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD[1] ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE FINLANDE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE LITUANIE RELATIF À LA COOPÉRATION EN MATIÈRE DOUANIÈRE

Le Gouvernement de la République de Finlande et le Gouvernement de la République de Lituanie, ci-après dénommés « les Parties contractantes »,

Considérant que les infractions à la législation douanière nuisent aux intérêts économiques, fiscaux et sociaux de leurs pays respectifs;

Considérant que le trafic de stupéfiants et de substances psychotropes constitue un danger pour la santé publique et la société;

Considérant qu'il importe de garantir l'évaluation précise des droits de douane, taxes et autres frais perçus lors de l'importation et de l'exportation de marchandises et une application correcte des dispositions relatives à l'interdiction, aux restrictions et au contrôle;

Convaincus que l'efficacité des efforts déployés pour empêcher les infractions à la législation douanière et pour assurer le recouvrement des droits de douane, taxes et autres frais serait augmentée grâce à une étroite coopération entre leurs administrations douanières;

Tenant compte de la Recommandation du Conseil de coopération douanière sur l'assistance administrative mutuelle du 5 décembre 1953;

Tenant compte également des dispositions de la Convention unique sur les stupéfiants (New York, 30 mars 1961)[2] et de la Convention sur les substances psychotropes (Vienne, 21 février 1971)[3] élaborées sous les auspices de l'Organisation des Nations Unies, ainsi que de la Convention des Nations Unies contre le trafic illicite de stupéfiants et de substances psychotropes (Vienne, 19 décembre 1988)[4];

Sont convenus de ce qui suit :

DÉFINITIONS

Article premier

Aux fins du présent Accord :

a) La « législation douanière » s'entend des dispositions énoncées par la législation et la règlementation concernant l'importation, l'exportation et le transit des marchandises et des moyens de paiement, qu'il s'agisse des droits de douane, taxes et autres frais, ou des mesures d'interdiction, de restriction ou de contrôle;

[1] Entré en vigueur le 12 octobre 1994, soit 30 jours après que les Parties contractantes s'étaient notifié (le 12 septembre 1994) l'accomplissement des formalités constitutionnelles requises, conformément à l'article 21.

[2] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 520, p. 151; vol. 557, p. 280 (rectificatif au vol. 520, p. 309); vol. 570, p. 347 (procès-verbal de rectification du texte russe original) et vol. 590, p. 325 (procès-verbal de rectification du texte espagnol original).

[3] *Ibid.*, vol. 1019, p. 175.

[4] *Ibid.*, vol. 1582, n° 1-27627.

b) L'expression « administration douanière » s'entend, pour la République de Finlande, du Conseil national des douanes (Tullihallitus) et, pour la République de Lituanie, du Service des douanes (Muitines Departamentas);

c) Le terme « infraction » désigne toute violation ou tentative de violation de la législation douanière.

PORTÉE

Article 2

1. Les Parties contractantes, par le biais de leurs administrations douanières et conformément aux dispositions énumérées dans le présent Accord, se fournissent mutuellement une assistance pour :

a) Garantir que la législation douanière est effectivement appliquée;

b) Prévenir, examiner et poursuivre les infractions à la législation douanière;

c) Les cas relatifs à la notification de documents concernant l'application de la législation douanière.

2. L'assistance prévue dans le cadre du présent Accord est fournie conformément à la législation et à la réglementation de la Partie contractante requise et dans les limites de la compétence et des ressources disponibles de l'administration douanière. Le cas échéant, l'administration douanière requise peut transférer la demande à une autre autre administration compétente.

3. Le présent Accord ne contient pas de dispositions pour le recouvrement des droits de douane, taxes et autres frais.

SURVEILLANCE DES PERSONNES, MARCHANDISES ET MOYENS DE TRANSPORT

Article 3

1. Les administrations douanières des Parties contractantes exercent, soit de leur propre initiative soit sur demande, une surveillance particulière sur:

a) Les personnes dont on sait qu'elles sont engagées dans la commission d'une infraction, ou soupçonnées de le faire, à la législation douanière de l'autre Partie contractante;

b) Les mouvements de marchandises et les moyens de paiement qui sont signalés par l'administration douanière de l'autre Partie contractante comme faisant l'objet d'un trafic illicite important dans son territoire ou à partir de ce dernier;

c) Tous les moyens de transport qui sont connus pour servir ou soupçonnés de le faire pour enfreindre la législation douanière de l'autre Partie contractante;

d) Les lieux utilisés pour emmagasiner les marchandises susceptibles de constituer un trafic illicite important dans le territoire de l'autre Partie contractante.

2. Dans les limites de leur compétence, les administrations douanières des Parties contractantes empêchent :

a) L'exportation de marchandises que l'on sait être exportées, ou que l'on a des raisons valables de le soupçonner, dans le territoire de l'autre Partie contractante pour servir à d'autres fins que celles du commerce légitime entre les Parties contractantes;

b) L'exportation de marchandises dont l'importation est interdite dans le territoire de l'autre Partie contractante.

LIVRAISON SURVEILLÉE

Article 4

1. Si les principes fondamentaux de la législation nationale des Parties contractantes le permettent, les administrations douanières peuvent de concert appliquer la méthode des livraisons surveillées de stupéfiants et de substances psychotropes au niveau international en vue d'identifier les personnes impliquées dans le trafic illicite de ces stupéfiants et substances.

2. Les expéditions illicites dont la livraison surveillée est acceptée peuvent, avec le consentement des deux administrations douanières, être interceptées et autorisées à poursuivre leur route, avec les stupéfiants ou les substances psychotropes intacts, enlevés ou remplacés en totalité ou en partie.

3. Les décisions de recourir au système des livraisons surveillées sont prises ponctuellement et peuvent le cas échéant prendre en considération les accords financiers passés entre les deux administrations douanières.

ECHANGE D'INFORMATION

Article 5

Les administrations douanières des Parties contractantes se fournissent réciproquement, soit de leur propre initiative ou sur demande, tous les renseignements qui peuvent contribuer à garantir :

a) Le recouvrement des droits de douane, autres taxes, droits et redevances perçus par les autorités et en particulier, les renseignements permettant d'évaluer la valeur des marchandises aux fins de douane et de les classer dans la nomenclature douanière;

b) Le respect des interdictions et restrictions en matière d'importation, d'exportation et de transit;

c) L'application des règles nationales d'origine non prévues dans d'autres arrangements.

2. Si l'administration ainsi requise ne dispose pas de l'information demandée, elle peut choisir de rechercher cette information conformément aux dispositions de sa législation douanière.

Article 6

L'administration douanière de la Partie contractante fournit sur demande à l'administration douanière de l'autre Partie contractante tous renseignements permettant de confirmer que :

a) Les marchandises importées dans le territoire de la Partie contractante requérante ont été légalement exportées du territoire de la Partie contractante requise;

b) Les marchandises exportées du territoire de la Partie contractante requérante ont été légalement importées dans le territoire de la Partie requise et l'indication doit être donnée de la nomenclature douanière dans laquelle, le cas échéant, les marchandises ont été placées.

Article 7

L'administration douanière d'une Partie contractante peut, de sa propre initiative ou sur demande, fournir à l'administration douanière de l'autre Partie contractante toutes les informations susceptibles de lui être utiles au sujet des infractions à la législation douanière et en particulier en ce qui concerne :

a) Les personnes physiques ou morales dont on sait qu'elles enfreignent ou sont soupçonnées de le faire la législation douanière de l'autre Partie contractante;

b) Les marchandises dont on sait qu'elles font l'objet ou sont soupçonnées de le faire d'un trafic illicite;

c) Les moyens de transport dont on sait qu'ils sont utilisés ou soupçonnés de l'être pour enfreindre la législation douanière de l'autre Partie contractante;

d) Les moyens dont on sait qu'ils servent ou sont soupçonnés de le faire à enfreindre la législation douanière.

Article 8

L'administration douanière d'une Partie contractante communique à l'administration douanière de l'autre Partie contractante, de sa propre initiative ou sur demande, des rapports, des pièces à conviction ou des copies certifiées conformes de documents contenant toutes les informations dont elle dispose sur les transactions, découvertes ou projetées, qui contreviennent ou semblent contrevenir à la législation douanière de cette Partie contractante.

Article 9

Les documents contenus dans le présent Accord peuvent être remplacés par des informations informatisées, fournies sous n'importe quelle forme dans le même but. Tous les renseignements pertinents pour l'interprétation ou l'utilisation de la documentation devront être fournis au même moment.

Article 10

1. Les originaux des documents ne seront demandés que dans les cas où les copies certifiées se révéleraient insuffisantes.

2. Les originaux ainsi transmis par l'administration douanière de l'autre Partie contractante devront être restitués aussi rapidement que possible.

ENQUÊTES

Article 11

1. Si l'administration douanière d'une Partie contractante le demande, celle de l'autre Partie contractante doit ouvrir toutes les enquêtes officielles concernant des opérations qui sont ou semblent être en contravention avec la législation douanière. Ladite autorité communiquera les résultats de ces enquêtes à l'administration douanière requérante.

2. Ces enquêtes devront être menées conformément aux procédures prévues par la législation de la Partie contractante requise. Ladite administration agira comme si elle le faisait pour son propre compte ou à la demande d'une autre administration nationale.

3. Les fonctionnaires de l'administration douanière d'une Partie contractante peuvent, dans des cas particuliers et avec l'accord de l'administration douanière de l'autre Partie contractante, être présents dans le territoire de cette dernière lorsque les infractions à la législation douanière de la Partie contractante requérante font l'objet d'une enquête.

EXPERTS ET TÉMOINS

Article 12

1. Si les tribunaux ou les autorités d'une Partie contractante le demandent, dans le cadre d'infractions à la législation douanière dont ils sont saisis, l'administration douanière de l'autre Partie contractante peut autoriser ses fonctionnaires à se présenter comme témoins ou experts devant ces tribunaux ou autorités. Dans ce cas, la convocation doit indiquer clairement pour quelle affaire et à quel titre le fonctionnaire doit témoigner.

2. Le fonctionnaire convoqué en tant que témoin ou expert jouit du privilège de refuser de témoigner ou de faire une déclaration s'il a le droit ou l'obligation de le faire, en vertu de la législation de son propre Etat ou de celle de la Partie contractante requérante.

DISPOSITIONS RELATIVES AUX FONCTIONNAIRES EN MISSION

Article 13

Lorsque, dans les circonstances prévues par le présent Accord, des fonctionnaires de l'administration douanière d'une Partie contractante se trouvent dans le territoire de l'autre Partie contractante, ils doivent à tout moment être en mesure de fournir la preuve de leur qualité officielle.

UTILISATION DES INFORMATIONS ET DES DOCUMENTS

Article 14

1. Les informations et les documents obtenus de cette façon ne peuvent être utilisés que pour les fins précisées dans le présent Accord. Ils ne peuvent l'être à d'autres fins, à moins que l'administration douanière qui les fournit ne donne son accord formel.

2. Les dispositions du paragraphe 1 ci-dessus ne sont pas applicables aux renseignements relatifs aux infractions liées aux stupéfiants et aux substances psychotropes. Ces renseignements peuvent être communiqués à d'autres administrations participant directement à la lutte contre le trafic illicite de drogues.

3. Les informations et les documents obtenus, conformément au présent Accord, bénéficient de la même protection de la part de la Partie contractante qui les reçoit que les informations et documents de même nature dans cet Etat. L'administration douanière qui reçoit l'information se porte garante du caractère confidentiel des informations et documents reçus, si l'administration douanière de l'autre Partie contractante le demande.

Article 15

1. Les administrations douanières des Parties contractantes peuvent, conformément aux objectifs du présent Accord et dans les limites de son champ d'applica-

tion, utiliser les informations et documents reçus en application du présent Accord comme un élément de preuve dans leurs dossiers, rapports ou déclarations ainsi que dans les actions judiciaires ou administratives.

2. L'utilisation faite de ces informations et documents en tant qu'éléments de preuve devant les tribunaux et le poids à leur accorder sont régis par la législation nationale.

DÉROGATION À L'OBLIGATION D'ASSISTANCE

Article 16

1. Si l'administration douanière d'une Partie contractante estime que donner suite à la demande d'assistance porterait atteinte à la souveraineté, à la sécurité, à l'ordre public et à d'autres intérêts essentiels de l'Etat ou entraînerait la violation d'un secret industriel, commercial ou professionnel ou serait contraire aux principes fondamentaux de son système légal national, elle peut refuser de fournir l'assistance demandée dans le cadre du présent Accord ou ne la fournir que si certaines conditions sont satisfaites.

2. Si l'assistance est refusée, la décision et les raisons de ce refus doivent être notifiées par écrit à l'administration douanière requérante sans délai.

3. Si l'administration douanière d'une Partie contractante demande une assistance qu'elle ne serait pas elle-même en mesure de prêter, elle le précisera dans sa demande. L'administration douanière ayant reçu la demande pourra y donner suite à sa discrétion.

NOTIFICATION DE DOCUMENTS

Article 17

1. A la demande de l'administration douanière d'une Partie contractante, l'administration douanière de l'autre notifie aux personnes physiques ou morales concernées, résidant ou établies sur son territoire, les documents relatifs aux mesures et décisions prises par les autorités administratives conformément à la législation douanière.

2. La notification des documents est faite conformément à la législation de la Partie contractante requise. Elle peut toutefois être également faite selon une forme ou une méthode particulières contenues dans la demande, à condition que cette possibilité ne soit pas considérée comme contraire à la législation de la Partie contractante requise.

3. La preuve de la notification peut prendre la forme d'un accusé de réception daté et signé par la personne concernée ou d'un certificat délivré par l'administration compétente de la Partie contractante requise, qui indique la méthode et la date de la notification.

ECHANGE D'ASSISTANCE

Article 18

1. L'assistance fournie en application du présent Accord sera échangée directement entre les administrations douanières des Parties contractantes.

2. Les administrations douanières des Parties contractantes peuvent prendre les dispositions nécessaires pour mettre directement en contact les services de leurs administrations centrales et autoriser les administrations douanières locales à prendre contact entre elles selon un accord distinct conclu par les administrations douanières des Parties contractantes dans leur sphère de compétence.

COÛTS

Article 19

Les administrations douanières des Parties contractantes renoncent à toute prétention aux remboursements des dépenses résultant de l'application du présent Accord, à l'exception de celles encourues au sujet des experts et des témoins mentionnés à l'article 12.

APPLICATION TERRITORIALE, EXÉCUTION ET INTERPRÉTATION

Article 20

1. Le présent Accord s'applique au territoire de la République de Finlande et au territoire de la République de Lituanie.

2. Le présent Accord n'empêche pas les Parties contractantes de se fournir une assistance plus importante, conformément à d'autres accords ou arrangements internationaux ou en fonction de leurs législations respectives.

3. Les administrations douanières des Parties contractantes adoptent d'un commun accord des mesures détaillées pour la mise en œuvre du présent Accord.

4. Les administrations douanières des Parties contractantes s'efforcent de traiter de concert les problèmes ou les incertitudes soulevés par l'interprétation ou l'application du présent Accord.

ENTRÉE EN VIGUEUR ET DÉNONCIATION

Article 21

Le présent Accord entre en vigueur trente jours après que les Parties contractantes se sont notifié par la voie diplomatique que les formalités constitutionnelles nécessaires pour l'entrée en vigueur du présent Accord sont terminées.

Chaque Partie contractante peut mettre fin à l'Accord à tout moment en notifiant son intention à l'autre par la voie diplomatique. Si cette notification est donnée, l'Accord cesse d'être valide six mois après la réception de celle-ci.

FAIT à Helsinki le 3 février 1994 en double exemplaire, en finnois, lituanien et anglais, tous les textes faisant également foi. En cas de divergence sur l'interprétation des dispositions du présent Accord, le texte anglaise prévaudra.

Pour le Gouvernement de la République de Finlande : JERMU LAINE	Pour le Gouvernement de la République de Lituanie : VITALIJUS GERZONAS

No. 31599

INTERNATIONAL ATOMIC ENERGY AGENCY, COLOMBIA
and
UNITED STATES OF AMERICA

Agreement coucerning the transfer of enriched uranium for a research reactor (with aunexes and table). Signed at Vieuua on 30 May 1994 and at Bogotá on 7 and 17 June 1994

Authentic texts: English and Spanish.

Registered by the International Atomic Energy Agency on 17 February 1995.

AGENCE INTERNATIONALE DE L'ÉNERGIE ATOMIQUE, COLOMBIE
et
ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE

Accord concernant la cession d'uranium enrichi pour uu réacteur de recherche (avec annexes et tableau). Signé à Vienue le 30 mai 1994 et à Bogotá les 7 et 17 juin 1994

Textes authentiques : anglais et espagnol.

Enregistré par l'Agence internationale de l'énergie atomique le 17 février 1995.

AGREEMENT[1] BETWEEN THE INTERNATIONAL ATOMIC ENERGY AGENCY AND THE GOVERNMENTS OF COLOMBIA AND THE UNITED STATES OF AMERICA CONCERNING THE TRANSFER OF ENRICHED URANIUM FOR A RESEARCH REACTOR

WHEREAS the Government of Colombia (hereinafter called "Colombia"), desiring to continue a project consisting of a reactor for training and research purposes, has requested the assistance of the International Atomic Energy Agency (hereinafter called the "Agency") in securing special fissionable material therefor;

WHEREAS Colombia on 27 July 1979 concluded with the Agency an Agreement for the Application of Safeguards in Connection with the Treaty for the Prohibition of Nuclear Weapons in Latin America[2] (hereinafter called the "Treaty Safeguards Agreement") which entered into force on 22 December 1982;

WHEREAS Colombia has made arrangements with a manufacturer in the United States of America (hereinafter called the "Manufacturer") for the fabrication of enriched uranium into fuel elements for the research reactor;

WHEREAS under the Agreement for Co-operation between the Agency and the Government of the United States of America, concluded on 11 May 1959, as amended[3] (hereinafter called the "Co-operation Agreement"), the Government of the United States of America (hereinafter called the "United States") undertook to make available to the Agency pursuant to the Statute of the Agency[4] (hereinafter called the "Statute") certain quantities of special fissionable material, and also undertook subject to various applicable provisions and licence requirements, to permit, upon request of the Agency, persons under the jurisdiction of the United States to make arrangements to transfer and export materials, equipment or facilities for members of the Agency in connection with an Agency-assisted project;

[1] Came into force on 17 June 1994 by signature, in accordance with article XII (1).
[2] United Nations, *Treaty Series*, vol. 1328, p. 233.
[3] *Ibid.*, vol. 339, p. 359; vol. 951, p. 412, and vol. 1220, p. 316.
[4] *Ibid.*, vol. 276, p. 3. For the texts amending the Statute, see vol. 471, p. 334, and vol. 1082, p. 290.

WHEREAS in order to assist and encourage research on peaceful nuclear uses or for medical therapy the United States may in each calendar year offer to distribute to the Agency, free of charge, special fissionable material of a value of up to US$ 50,000 to be supplied from the amounts specified in Article II.A of the Co-operation Agreement (hereinafter called the "Gift Offer");

WHEREAS the United States Gift Offers for 1990 and 1991, of special fissionable material, up to the value of $100,000, to be applied to enriched uranium fuel, containing less than 20 percent in U-235, have been allocated to Colombia pursuant to the United States letters to, and countersigned by, the Agency dated 19 December 1990 and 12 December 1991, subject inter alia to conclusion of an appropriate Project and Supply Agreement among Colombia, the Agency and the United States;

WHEREAS, pursuant to the Co-operation Agreement, the Agency and the United States on 14 June 1974 concluded a Master Agreement Governing Sales of Source, By-Product and Special Nuclear Materials for research Purposes[1] (hereinafter called the "Master Agreement"); and

WHEREAS the Board of Governors of the Agency (hereinafter called the "Board") approved the Agency's assistance for the Project on 25 February 1993 and on 2 December 1993;

NOW THEREFORE the Agency, Colombia and the United States hereby agree as follows:

ARTICLE I
Definition of the Project

1. The Project to which this Agreement relates is the continued operation of the IAN-R1 research reactor (hereinafter called the "reactor") operated by the Institute of Nuclear Science and Alternative Energy, Bogota (hereinafter called the "Institute").

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 964, p. 69.

2. This Agreement shall apply, mutatis mutandis, to any additional assistance provided by the Agency to Colombia for the Project.

3. Except as specified in this Agreement, neither the Agency nor the United States assumes any obligations or responsibilities insofar as the Project is concerned.

ARTICLE II

Supply of Enriched Uranium

1. The Agency, pursuant to Article IV of the Co-operation Agreement, shall request the United States to permit the transfer and export to Colombia of approximately 15.8 kilograms of uranium enriched to less than 20 percent by weight in the isotope uranium-235 (hereinafter called the "supplied material"), contained in fuel elements for the reactor.

2. The United States, subject to the provisions of the Co-operation Agreement including Section A of the Annex and the Master Agreement and to the issuance of any required licences or permits, shall transfer to the Agency and the Agency shall transfer to Colombia the supplied material.

3. The particular terms and conditions for the transfer of the supplied material, including charges for or connected with such material, a schedule of deliveries and shipping instructions, shall be specified in a supplemental contract to the Master Agreement to be concluded between the Agency, Colombia and the United States (hereinafter called the "Supplemental Contract") in implementation of this Agreement. All arrangements for the export of the supplied material from the United States of America shall be the responsibility of Colombia and the Manufacturer. Prior to the export of any part of such material, Colombia shall notify the Agency of the amount thereof and of the date, place and method of shipment.

4. The supplied material and any special fissionable material produced through its use, including subsequent generations of produced special fissionable material, shall be used exclusively by and remain at the Institute, unless the Parties hereto otherwise agree.

5. The supplied material and any special fissionable material produced through its use, including subsequent generations of produced special fissionable material, shall be

stored or reprocessed or otherwise altered in form or content only under conditions and in facilities acceptable to the Agency, Colombia and the United States (hereinafter called the "Parties"). Such materials shall not be further enriched unless the Parties agree to the amendment of the Project and Supply Agreement for that purpose.

ARTICLE III

Payment

1. Colombia shall pay the United States all charges for or connected with the supplied material in accordance with the provisions of the Supplemental Contract, except as provided for in paragraph 3 of this Article.

2. In extending their assistance for the Project, neither the Agency nor the United States assumes any financial responsibility in connection with the transfer of the supplied material by the United States to Colombia.

3. The United States having found the Project to which this Agreement relates eligible to benefit by the Gift Offer, having decided on the extent to which the Project shall so benefit and having notified the Agency and Colombia of that decision, the payment provided for in paragraph 1 of this Article shall be reduced by the value of that gift.

ARTICLE IV

Transport, Handling and Use

Colombia and the United States shall take all appropriate measures to ensure the safe transport, handling and use of the supplied material. Neither the United States nor the Agency warrants the suitability or fitness of the supplied material for any particular use or application or shall at any time bear any responsibility toward Colombia or any person for any claims arising out of the transport, handling and use of the supplied material.

ARTICLE V

Safeguards

1. Colombia undertakes that the reactor, the supplied material and any special fissionable material used in or produced through their use, including subsequent

generations of produced special fissionable material, shall not be used for the manufacture of any nuclear weapon or any nuclear explosive device, or for research on or the development of any nuclear weapon or any nuclear explosive device, or used in such a way as to further any military purpose.

2. The safeguards rights and responsibilities of the Agency provided for in Article XII.A of the Statute are relevant to the Project and shall be implemented and maintained with respect to the Project. Colombia shall co-operate with the Agency to facilitate the implementation of the safeguards required by this Agreement.

3. Agency safeguards referred to in this Article shall, for the duration of this Agreement, be implemented pursuant to the Treaty Safeguards Agreement.

4. Article XII C of the Statute shall apply with respect to any non-compliance by Colombia with the provisions of this Agreement.

5. Upon request of the United States, Colombia shall inform the United States of the status of all inventories of any materials required to be safeguarded pursuant to this Agreement. If the United States so requests, Colombia shall permit the Agency to inform the United States of the status of all such inventories to the extent such information is available to the Agency.

ARTICLE VI
Safety Standards and Measures

The Safety Standards and Measures specified in Annex A to this Agreement shall apply to the Project.

ARTICLE VII
Agency Inspectors

The relevant provisions of the Treaty Safeguards Agreement shall apply to Agency inspectors performing functions pursuant to this Agreement.

ARTICLE VIII
Scientific Information

In conformity with Article VIII.B of the Statute, Colombia shall make available to the Agency without charge all scientific information developed as a result of the assistance provided by the Agency for the Project.

ARTICLE IX
Languages

All reports and other information required for the implementation of this Agreement shall be submitted to the Agency in one of the working languages of the Board

ARTICLE X
Physical Protection

1 Colombia undertakes that adequate physical protection measures shall be maintained with respect to supplied facilities, material and any special fissionable material used in or produced through the use thereof including subsequent generations of produced special fissionable material.

2 The Parties agree to the levels for the application of physical protection set forth in Annex B to this Agreement, which levels may be modified by mutual consent of the Parties without amendment to this Agreement. Colombia shall maintain adequate physical protection measures in accordance with such levels. These measures shall as a minimum provide protection comparable to that set forth in Agency document INFCIRC/225/Rev 2, entitled "The Physical Protection of Nuclear Material", as it may be revised from time to time.

ARTICLE XI
Settlement of Disputes

1 Any decision of the Board concerning the implementation of Article V, VI or VII, if the decision so provides, shall be given effect immediately by the Agency and Colombia pending the final settlement of any dispute.

2. Any dispute arising out of the interpretation or implementation of this Agreement, which is not settled by negotiation or as may otherwise be agreed by the Parties concerned, shall on the request of any such Party be submitted to an Arbitral Tribunal composed as follows: Each Party to the dispute shall designate one arbitrator and the arbitrators so designated shall by unanimous decision elect an additional arbitrator who shall be the Chairman. If the number of arbitrators so selected is even, the Parties to the dispute shall by unanimous decision elect an additional arbitrator If within thirty (30) days of the request for arbitration any Party to the dispute has not designated an arbitrator, any other Party to the dispute may request the President of the International Court of Justice to appoint the necessary number of arbitrators. The same procedure shall apply if within (30) days of the designation or appointment of the arbitrators, the Chairman or any required additional arbitrator has not been elected. A majority of the members of the Arbitral Tribunal shall constitute a quorum and all decisions shall be made by majority vote. The arbitral procedures shall be established by the Tribunal, whose decisions, including all rulings concerning its constitution, procedure, jurisdiction and the division of the expenses of arbitration between the Parties to the dispute shall be final and binding on all the Parties concerned. The remuneration of the arbitrators shall be determined on the same basis as that of ad hoc judges of the International Court of Justice

ARTICLE XII

Entry into Force and Duration

1 This Agreement shall enter into force upon signature by or for the Director General of the Agency and by the authorized representatives of Colombia and the United States.

2. This Agreement shall continue in effect so long as any material, equipment or facility which was ever subject to this Agreement remains in the territory of Colombia or under its jurisdiction or control anywhere or until such time as the Parties agree that such material, equipment, or facility is no longer usable for any nuclear activity relevant from the point of view of safeguards.

DONE in triplicate in English and Spanish, the texts in both languages being equally authentic.

FOR THE INTERNATIONAL ATOMIC ENERGY AGENCY:

(signed) Hans Blix
(Signature)

Director General
(Title)

Vienna 30 May 1994
(Place) (Date)

FOR THE GOVERNMENT OF COLOMBIA:

(signed) Nohemi Sanin de Rubio
(Signature)

Minister of Foreign Affairs
(Title)

Santafé de Bogotá 17 June 1994
(Place) (Date)

FOR THE GOVERNMENT OF THE UNITED STATES OF AMERICA:

(signed) M.D. Busby
(Signature)

Ambassador to Colombia
(Title)

Santafé de Bogotá 7 June 1994
(Place) (Date)

ANNEX A

SAFETY STANDARDS AND MEASURES

1. The safety standards and measures applicable to the project shall be those defined in Agency document INFCIRC/18/Rev. 1 (hereinafter called the "Safety Document") as specified below.

2. Colombia shall apply the Agency's Basic Safety Standards for Radiation Protection and the relevant provisions of the Agency's Regulations for the Safe Transport of Radioactive Materials, as they may be revised from time to time, and as far as possible Colombia shall apply them also to any shipment of the supplied material outside the jurisdiction of Colombia. Colombia shall endeavour to ensure safety conditions as recommended in the Agency's Code of Practice on the Safe Operation of Research Reactors and Critical Assemblies and other relevant Codes of Practice.

3. Colombia shall arrange for the submission to the Agency, at least thirty (30) days prior to the proposed transfer of any part of the supplied material to the jurisdiction of Colombia, of a detailed safety analysis report containing the information specified in paragraph 4.7 of the Safety Document, with particular reference to the following types of operations, to the extent that all relevant information is not yet available to the Agency:

(a) Receipt and handling of the supplied material;

(b) Loading of the supplied material into the reactor;

(c) Start-up and pre-operational testing of the reactor with the supplied material;

(d) Experimental program and procedures involving the reactor;

(e) Unloading of the supplied material from the reactor; and

(f) Handling and storage of the supplied material after unloading from the reactor.

4. Once the Agency has determined that the safety measures provided for the project are adequate, the Agency shall give its consent for the start of the proposed operations. Should Colombia desire to make substantial modifications to the procedures with respect to which information has been submitted, or to perform any operations with the reactor or the supplied material with respect to which operations no information has been submitted, Colombia shall submit to the Agency all relevant information as specified in paragraph 4.7 of the Safety Document, on the basis of which the Agency may require the application of additional safety measures in accordance with paragraph 4.8 of the Safety Document. Once Colombia has undertaken to apply the additional safety measures requested by the Agency, the Agency shall give its consent for the modifications or operations envisaged by Colombia.

5. Colombia shall arrange for submission to the Agency. as appropriate, of the reports specified in paragraphs 4.9 and 4.10 of the Safety Document.

6. The Agency may, in agreement with Colombia, send safety missions for the purpose of providing advice and assistance to Colombia in connection with the application of adequate safety measures to the project, in accordance with paragraphs 5.1 and 5.3 of the Safety Document. Moreover, special safety missions may be arranged by the Agency in the circumstances specified in paragraph 5.2 of the Safety Document.

7. Changes in the safety standards and measures laid down in this Annex may be made by mutual consent between the Agency and Colombia in accordance with paragraphs 6.2 and 6.3 of the Safety Document.

ANNEX B

LEVELS OF PHYSICAL PROTECTION

Pursuant to Article X, the agreed levels of physical protection to be ensured by the competent national authorities in the use, storage and transportation of nuclear material listed in the attached table shall as a minimum include protection characteristics as follows:

CATEGORY III

Use and storage within an area to which access is controlled.

Transportation under special precautions including prior arrangements between sender, recipient and carrier, and prior agreement between entities subject to the jurisdiction and regulation of the supplier State and the recipient State, respectively, in case of international transport, specifying time, place and procedures for transferring transport responsibility.

CATEGORY II

Use and storage within a protected area to which access is controlled, i.e. an area under constant surveillance by guards or electronic devices, surrounded by a physical barrier with a limited number of points of entry under appropriate control, or any area with an equivalent level of physical protection.

Transportation under special precautions including prior arrangements between sender, recipient and carrier, and prior agreement between entities subject to the jurisdiction and regulation of the supplier State and the recipient State, respectively, in case of international transport, specifying time, place and procedures for transferring transport responsibility.

CATEGORY I

Materials in this category shall be protected with highly reliable systems against unauthorized use as follows:

Use and storage within a highly protected area, i.e. a protected area as defined for Category II above, to which, in addition, access is restricted to persons whose trustworthiness has been determined, and which is under surveillance by guards who are in close communication with appropriate response forces. Specific measures taken in this context should have as their objective the detection and prevention of any assault short of war, unauthorized access or unauthorized removal of material.

Transportation under special precautions as identified above for transportation of Cateogry II and III materials and, in addition, under constant surveillance by escorts and under conditions which assure close communication with appropriate response forces.

TABLE: CATEGORIZATION OF NUCLEAR MATERIAL[e]

Material	Form	Category I	Category II	Category III
1. Plutonium[a,f]	Unirradiated[b]	2 kg or more	Less than 2 kg but more than 500 g	500 g or less[c]
2. Uranium-235[d]	Unirradiated[b]			
	– uranium enriched to 20% ^{235}U or more	5 kg or more	Less than 5 kg but more than 1 kg	1 kg or less[c]
	– uranium enriched to 10% ^{235}U but less than 20%	–	10 kg or more	Less than 10 kg[c]
	– uranium enriched above natural, but less than 10% ^{235}U	–	–	10 kg or more
3. Uranium-233	Unirradiated[b]	2 kg or more	Less than 2 kg but more than 500 g	500 g or less[c]

[a] All plutonium except that with isotopic concentration exceeding 80% in plutonium-238.

[b] Material not irradiated in a reactor or material irradiated in a reactor but with a radiation level equal to or less than 100 rads/hour at one meter unshielded.

[c] Less than a radiologically significant quantity should be exempted.

[d] Natural uranium, depleted uranium and thorium and quantities of uranium enriched to less than 10% not falling in Category III should be protected in accordance with prudent management practice.

[e] Irradiated fuel should be protected as Category I, II or III nuclear material depending on the category of the fresh fuel. However, fuel which by virtue of its original fissile material content is included as Category I or II before irradiation should only be reduced one Category level, while the radiation level from the fuel exceeds 100 rads/h at one meter unshielded.

[f] The State's competent authority should determine if there is a credible threat to disperse plutonium malevolently. The State should then apply physical protection requirements for category I, II or III of nuclear material, as it deems appropriate and without regard to the plutonium quantity specified under each category herein, to the plutonium isotopes in those quantities and forms determined by the State to fall within the scope of the credible dispersal threat.

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

ACUERDO ENTRE EL ORGANISMO INTERNACIONAL DE ENERGÍA ATÓMICA, EL GOBIERNO DE COLOMBIA Y EL GOBIERNO DE LOS ESTADOS UNIDOS DE AMÉRICA RELATIVO A LA TRANSFERENCIA DE URANIO ENRIQUECIDO PARA UN REACTOR DE INVESTIGACIÓN

CONSIDERANDO que el Gobierno de Colombia (que en adelante se denominará "Colombia" en el presente Acuerdo) desea continuar un proyecto consistente en un reactor para fines de enseñanza e investigación y ha pedido la asistencia del Organismo Internacional de Energía Atómica (que en adelante se denominará "Organismo" en el presente Acuerdo) al objeto de obtener el material fisionable especial necesario para el mismo;

CONSIDERANDO que Colombia concertó el 27 de julio de 1979 un acuerdo con el Organismo para la aplicación de salvaguardias en relación con el Tratado para la Proscripción de las Armas Nucleares en la América Latina[2/] (que en adelante se denominará "Acuerdo de Salvaguardias en relación con el Tratado" en el presente Acuerdo), que entró en vigor el 22 de diciembre de 1982;

CONSIDERANDO que Colombia ha concertado con un fabricante de los Estados Unidos de América (que en adelante se denominará "Fabricante" en el presente Acuerdo) la fabricación de elementos combustibles de uranio enriquecido para el reactor de investigación;

CONSIDERANDO que, en virtud del Acuerdo de Cooperación entre el Organismo y el Gobierno de los Estados Unidos de América firmado el 11 de mayo de 1959 y enmendado posteriormente (que en adelante se denominará "Acuerdo de Cooperación" en el presente Acuerdo), el Gobierno de los Estados Unidos de América (que en adelante se denominará "Estados Unidos" en el presente Acuerdo) se comprometió a proporcionar al Organismo, en conformidad con el Estatuto del Organismo (que en adelante se denominará "Estatuto" en el presente Acuerdo), determinadas cantidades de materiales fisionables especiales, y se comprometió también, con sujeción a las diversas disposiciones pertinentes y a los requisitos en materia de licencias, a permitir, previa petición del Organismo, que personas bajo la jurisdicción de los Estados Unidos concertaran la transferencia y exportación de materiales, equipo e instalaciones con destino a Estados Miembros del Organismo en relación con un proyecto realizado con asistencia de éste;

CONSIDERANDO que, a fin de facilitar y estimular las investigaciones sobre usos pacíficos o con fines terapéuticos de la energía nuclear, los Estados Unidos podrán ofrecer cada año civil al Organismo, libre de gastos, material fisionable especial por un valor de 50 000 dólares, como máximo, material que se suministrará con cargo a las cantidades especificadas en el

párrafo A del Artículo II del Acuerdo de Cooperación (que en adelante se denominará "donación ofrecida" en el presente Acuerdo);

CONSIDERANDO que las donaciones ofrecidas por los Estados Unidos en 1990 y 1991, consistentes en material fisionable especial, hasta un valor de 100 000 dólares, aplicables a combustible de uranio enriquecido con un contenido de U-235 inferior al 20 por ciento, han sido asignadas a Colombia de conformidad con las cartas de los Estados Unidos, de fecha 19 de diciembre de 1990 y 12 de diciembre de 1991, dirigidas al Organismo y refrendadas por éste, con sujeción, entre otras cosas, a la concertación de un acuerdo de suministro y sobre el proyecto apropiado entre Colombia, el Organismo y los Estados Unidos;

CONSIDERANDO que, en virtud del Acuerdo de Cooperación, el Organismo y los Estados Unidos firmaron el 14 de junio de 1974 un Acuerdo General que rije las ventas de materiales nucleares especiales, materiales nucleares básicos y subproductos nucleares para fines de investigación (que en adelante se denominará "Acuerdo General" en el presente Acuerdo); y

CONSIDERANDO que la Junta de Gobernadores del Organismo (que en adelante se denominará "Junta" en el presente Acuerdo) aprobó, el 25 de febrero de 1993, y el 2 de diciembre de 1993, la prestación de asistencia para el proyecto por parte del Organismo;

El Organismo, Colombia y los Estados Unidos acuerdan lo siguiente:

ARTICULO I

Definición del proyecto

1. El proyecto a que se refiere el presente Acuerdo se refiere a la explotación continua del reactor de investigación IAN-R1 (que en adelante se denominará "reactor" en el presente Acuerdo), de la que se encarga el Instituto de Ciencias Nucleares y Energías Alternativas, de Bogotá (que en adelante se denominará "Instituto" en el presente Acuerdo).

2. El presente Acuerdo será de aplicación, mutatis mutandis, a toda asistencia adicional que el Organismo preste a Colombia para el proyecto.

3. Aparte de lo especificado en el presente Acuerdo, ni el Organismo ni los Estados Unidos asumen ninguna otra obligación o responsabilidad por lo que se refiere al proyecto.

ARTICULO II

Suministro de uranio enriquecido

1. El Organismo, de conformidad con el artículo IV del Acuerdo de Cooperación, pedirá a los Estados Unidos que autoricen la transferencia y exportación a Colombia de aproximadamente 15,8 kilogramos de uranio enriquecido a

menos del 20 por ciento en peso en el isótopo uranio 235 (que en adelante se denominará "material suministrado" en el presente Acuerdo), contenido en elementos combustibles para el reactor.

2. Los Estados Unidos, con sujeción a lo estipulado en el Acuerdo de Cooperación, inclusive la Sección A del Anexo, y en el Acuerdo General, y a reserva de que se expidan las licencias o permisos que se requieran, transferirán al Organismo el material suministrado, que el Organismo transferirá a su vez a Colombia.

3. Los términos y condiciones particulares para la transferencia del material suministrado, inclusive los gastos relativos a dicho material, el calendario de entregas y las instrucciones de transporte, se especificarán en un Contrato Suplementario del Acuerdo General, (que en adelante se denominará "Contrato Suplementario" en el presente Acuerdo), que el Organismo, Colombia y los Estados Unidos concertarán en ejecución del presente Acuerdo. Todas las medidas para la exportación del material suministrado desde los Estados Unidos de América serán de la incumbencia de Colombia y del fabricante. Con anterioridad a la exportación de una parte cualquiera de dicho material, Colombia notificará al Organismo la cantidad del mismo, y la fecha, lugar y modalidad de su expedición.

4. El material suministrado, así como cualquier material fisionable especial producido mediante su uso, inclusive las generaciones subsiguientes de material fisionable especial producido, deberán utilizarse y permanecer exclusivamente en el Instituto, a menos que las Partes en el presente Acuerdo convengan otra cosa.

5. El material suministrado y cualquier material fisionable especial producido mediante su uso, inclusive las generaciones subsiguientes de material fisionable especial producido, solo se almacenarán o se reelaborarán o modificarán de cualquiera otra manera en forma y contenido en condiciones e instalaciones aceptables para el Organismo, Colombia y los Estados Unidos (que en adelante se denominarán "Partes" en el presente Acuerdo). Dichos materiales no se enriquecerán más si las Partes no deciden de común acuerdo enmendar el Acuerdo de Suministro y sobre el Proyecto con ese fin.

ARTICULO III

Pago

1. Colombia abonará a los Estados Unidos todos los gastos relacionados con el material suministrado, de conformidad con las disposiciones del Contrato Suplementario, con la excepción que se estipula en el párrafo 3 del presente Artículo.

2. Al prestar su asistencia para el Proyecto, ni el Organismo ni los Estados Unidos asumen responsabilidad financiera alguna en relación con la transferencia del material suministrado efectuada por los Estados Unidos a Colombia.

3. Teniendo en cuenta que los Estados Unidos han considerado que el proyecto al que se refiere el presente Acuerdo reúne las condiciones requeridas para beneficiarse de la donación ofrecida, que han decidido en qué medida el proyecto podrá beneficiarse de ésta y que han notificado su decisión al Organismo y a Colombia, el importe del pago previsto en el párrafo 1 del presente Artículo se reducirá en el valor de esa donación.

ARTICULO IV

Transporte, manipulación y utilización

Colombia y los Estados Unidos adoptarán todas las medidas apropiadas para que el material suministrado se transporte, manipule y utilice en condiciones de seguridad. Ni los Estados Unidos ni el Organismo garantizan que el material suministrado sea idóneo o adecuado para cualquier uso o aplicación determinados, ni asumen en ningún momento responsabilidad alguna ante Colombia ni ante ninguna persona respecto de las reclamaciones que puedan derivarse del transporte, manipulación o utilización del material suministrado.

ARTICULO V

Salvaguardias

1. Colombia se compromete a que ni el reactor, ni el material suministrado, ni cualquier material fisionable especial utilizado o producido mediante su uso, inclusive las generaciones subsiguientes de material fisionable especial producido, se utilice para la fabricación de armas nucleares o de dispositivos nucleares explosivos, ni para la investigación o el desarrollo de armas nucleares o de dispositivos nucleares explosivos, ni de modo que contribuya a cualquier fin militar.

2. Los derechos y responsabilidades del Organismo en materia de salvaguardias, previstos en el párrafo A del artículo XII del Estatuto, son aplicables a este proyecto y se ejercitarán y desempeñarán con respecto al proyecto. Colombia cooperará con el Organismo para facilitar la aplicación de las salvaguardias requeridas por el presente Acuerdo.

3. Las salvaguardias del Organismo a que se refiere el presente Artículo se aplicarán, mientras esté en vigor el presente Acuerdo, en virtud del Acuerdo de Salvaguardias en relación con el Tratado.

4. El párrafo C del artículo XII del Estatuto se aplicará en relación con cualquier incumplimiento por Colombia de las disposiciones del presente Acuerdo.

5. Si los Estados Unidos lo piden, Colombia informará a los Estados Unidos acerca de la situación de todos los inventarios de cualesquiera materiales que hayan de quedar sometidos a salvaguardias en virtud del presente Acuerdo. Si los Estados Unidos lo piden, Colombia permitirá que el Organismo informe

a los Estados Unidos acerca de la situación de todos esos inventarios, en la medida en que la información esté a disposición del Organismo.

ARTICULO VI

Normas y medidas de seguridad

Se aplicarán al proyecto las normas y medidas de seguridad especificadas en el Anexo A del presente Acuerdo.

ARTICULO VII

Inspectores del Organismo

Las disposiciones pertinentes del Acuerdo de Salvaguardias en relación con el Tratado se aplicarán a los inspectores del Organismo que ejerzan sus funciones en virtud del presente Acuerdo.

ARTICULO VIII

Información científica

Con arreglo a lo dispuesto en el párrafo B del artículo VIII del Estatuto, Colombia pondrá gratuitamente a disposición del Organismo toda la información científica obtenida como resultado de la asistencia prestada por el Organismo para el proyecto.

ARTICULO IX

Idiomas

Todos los informes y demás informaciones que se requieran para la aplicación del presente Acuerdo serán presentados al Organismo en uno de los idiomas de trabajo de la Junta.

ARTICULO X

Protección física

1. Colombia se compromete a mantener medidas adecuadas de protección física con respecto a las instalaciones y el material suministrados, así como a cualquier material fisionable especial utilizado o producido mediante su uso, inclusive las generaciones subsiguientes de material fisionable especial producido.

2. Las Partes convienen en los niveles de protección física aplicables que se indican en el Anexo B del presente Acuerdo, niveles que se pueden modifi-

car con el consentimiento mutuo de las Partes sin enmendar el presente Acuerdo. Colombia mantendrá medidas de protección física adecuadas de conformidad con dichos niveles. Estas medidas proporcionarán una protección comparable como mínimo a la establecida en el documento INFCIRC/225/Rev.2 del Organismo, titulado "Protección física de los materiales nucleares", con las revisiones que se puedan efectuar de vez en cuando.

ARTICULO XI

Solución de controversias

1. Colombia y el Organismo darán inmediatamente efecto a las decisiones de la Junta relativas a la aplicación de los Artículos V, VI o VII del presente Acuerdo, si así se dispusiera en aquéllas, en espera de que se resuelva definitivamente toda controversia planteada.

2. Toda controversia relativa a la interpretación o ejecución del presente Acuerdo, que no sea resuelta mediante negociación o por cualquier otro procedimiento convenido entre las Partes interesadas, se someterá, a petición de cualquiera de ellas, a un tribunal arbitral compuesto como sigue: cada una de las Partes en la controversia designará un árbitro y los árbitros así designados elegirán por unanimidad un árbitro adicional que será el Presidente. Si el número de árbitros de esta forma elegidos es par, las Partes en la controversia elegirán por unanimidad un árbitro más. Si dentro de los treinta (30) días siguientes a la petición de arbitraje cualquiera de las Partes en la controversia no ha designado árbitro, cualquiera de las demás Partes en la controversia podrá pedir al Presidente de la Corte Internacional de Justicia que nombre el número necesario de árbitros. Si dentro de los treinta (30) días siguientes a la designación o nombramiento de los árbitros no ha sido elegido el Presidente o cualquiera de los demás árbitros, se seguirá el mismo procedimiento. La mayoría de los miembros del tribunal de arbitraje formarán quórum y todas las decisiones se adoptarán por mayoría. Los procedimientos de arbitraje serán establecidos por el tribunal, cuyas decisiones, inclusive los fallos relativos a su constitución, procedimiento, jurisdicción y repartición de los gastos de arbitraje entre las Partes en la controversia, serán firmes y obligatorias para todas las Partes interesadas. La remuneración de los árbitros se determinará conforme a las mismas condiciones que la de los magistrados ad hoc de la Corte Internacional de Justicia.

ARTICULO XII

Entrada en vigor y duración

1. El presente Acuerdo entrará en vigor cuando sea firmado por el Director General del Organismo o en su nombre y representación, y por los representantes autorizados de Colombia y de los Estados Unidos.

2. El presente Acuerdo permanecerá en vigor mientras cualquier material, equipo o instalación que esté o haya estado sujeto en cualquier momento a sus estipulaciones permanezca en territorio de Colombia o bajo su jurisdicción o

control en cualquier lugar, o hasta el momento en que las Partes convengan en que dicho material, equipo o instalaciones ya no se pueden utilizar para ninguna actividad nuclear de interés desde el punto de vista de las salvaguardias.

HECHO en triplicado en español e inglés, siendo los textos en ambos idiomas igualmente auténticos.

Por el ORGANISMO INTERNACIONAL DE ENERGIA ATOMICA:

(firmado) Hans Blix
(Firma)

Director General
(Título)

Viena 30 de mayo de 1994
(Lugar) (Fecha)

Por el GOBIERNO DE COLOMBIA:

(firmado) Nohemí Sanín de Rubio
(Firma)

Ministra de Relaciones Exteriores
(Título)

Santafé de Bogotá 17 de junio de 1994
(Lugar) (Fecha)

Por el GOBIERNO DE LOS ESTADOS UNIDOS DE AMERICA:

(firmado) M.D. Busby
(Firma)

Embajador en Colombia
(Título)

Santafé de Bogotá 7 de junio de 1994
(Lugar) (Fecha)

ANEXO A

NORMAS Y MEDIDAS DE SEGURIDAD

1. Las normas y medidas de seguridad aplicables al proyecto serán las contenidas en el documento INFCIRC/18/Rev.1 del Organismo (que en adelante se denominará "Documento de seguridad" en el presente Anexo), conforme se especifica en los párrafos siguientes.

2. Colombia aplicará las Normas básicas de seguridad del Organismo en materia de protección radiológica y las disposiciones pertinentes del Reglamento del Organismo para el transporte seguro de materiales radiactivos , con las revisiones que de las mismas se hagan, y las aplicará asimismo, en la medida posible, a cualquier transporte del material suministrado que tenga lugar fuera de la jurisdicción de Colombia. Colombia se esforzará por lograr condiciones de seguridad como las recomendadas en el Código de Práctica del Organismo sobre explotación sin riesgos de los reactores de investigación y los conjuntos críticos , así como en otros códigos de práctica pertinentes.

3. Colombia adoptará las medidas necesarias para presentar al Organismo, con una antelación de treinta (30) días como mínimo respecto de la fecha prevista para la transferencia de cualquier parte del material suministrado a la jurisdicción de Colombia, un informe analítico de seguridad detallado que contenga la información especificada en el párrafo 4.7 del Documento de seguridad, atendiendo en particular a las operaciones que a continuación se enumeran, en la medida en que el Organismo no disponga ya de toda la información pertinente:

a) Recepción y manipulación del material suministrado;

b) Carga del material suministrado en el reactor;

c) Puesta en marcha y ensayos preoperacionales del reactor con el material suministrado;

d) Programa experimental y procedimientos referentes al reactor;

e) Descarga del material suministrado del reactor; y

f) Manipulación y almacenamiento del material suministrado una vez descargado del reactor.

4. Una vez que el Organismo haya determinado que las medidas de seguridad previstas para el proyecto son adecuadas, dará su consentimiento para que se inicien las operaciones previstas. Si Colombia desea introducir modificaciones importantes en los procedimientos acerca de los cuales se haya presentado información, o realizar operaciones con el reactor o el material suministrado respecto de las cuales no se haya facilitado información, presentará al Organismo toda la información pertinente conforme se especifica en el párrafo

4.7 del Documento de seguridad, sobre cuya base el Organismo podrá pedir que se apliquen medidas suplementarias de seguridad de conformidad con lo dispuesto en el párrafo 4.8 del Documento de seguridad. Una vez que Colombia se haya comprometido a aplicar las medidas suplementarias de seguridad que el Organismo pida, éste dará su consentimiento para que se introduzcan las modificaciones o se realicen las operaciones previstas por Colombia.

5. Colombia adoptará las medidas necesarias para la presentación al Organismo, conforme sea apropiado, de los informes especificados en los párrafos 4.9 y 4.10 del Documento de seguridad.

6. El Organismo, de acuerdo con Colombia, podrá enviar misiones de seguridad encargadas de prestar asesoramiento y ayuda a Colombia en relación con la aplicación de medidas de seguridad adecuadas al proyecto, de conformidad con lo dispuesto en los párrafos 5.1 y 5.3 del Documento de seguridad. Además, el Organismo podrá adoptar medidas para el envío de misiones especiales de seguridad en los casos especificados en el párrafo 5.2 del Documento de seguridad.

7. Las normas y medidas de seguridad establecidas en el presente Anexo se podrán modificar, por consentimiento mutuo del Organismo y Colombia, de conformidad con lo dispuesto en los párrafos 6.2 y 6.3 del Documento de seguridad.

ANEXO B

NIVELES DE PROTECCION FISICA

De conformidad con lo estipulado en el Artículo X, los niveles de protección física convenidos que las autoridades nacionales competentes deben asegurar en la utilización, almacenamiento y transporte del material nuclear enumerado en el cuadro adjunto deberán incluir como mínimo las siguientes características de protección:

CATEGORIA III

Utilización y almacenamiento dentro de una zona cuyo acceso esté controlado.

Transporte bajo precauciones especiales, inclusive arreglos previos entre el remitente, el destinatario y el transportista y, en caso de transporte internacional, acuerdo previo entre las entidades pertinentes sometidas a la jurisdicción y reglamentación del Estado suministrador y del Estado destinatario, respectivamente, con especificación del momento, lugar y procedimientos para el traspaso de la responsabilidad del transporte.

CATEGORIA II

Utilización y almacenamiento dentro de una zona protegida cuyo acceso esté controlado, es decir, una zona sometida a constante vigilancia por personal de guarda o por medios electrónicos, circundada por una barrera física y con un número limitado de puntos de acceso debidamente controlados, o cualquier zona con un nivel de protección física equivalente.

Transporte bajo precauciones especiales, inclusive arreglos previos entre el remitente, el destinatario y el transportista y, en caso de transporte internacional, acuerdo previo entre las entidades pertinentes sometidas a la jurisdicción y reglamentación del Estado remitente y el Estado destinatario, respectivamente, con especificación del momento, lugar y procedimientos para el traspaso de la responsabilidad del transporte.

CATEGORIA I

Los materiales comprendidos dentro de esta Categoría se protegerán contra el riesgo de uso no autorizado mediante sistemas de alta fiabilidad conforme a continuación se indica:

Utilización y almacenamiento en una zona altamente protegida, es decir, una zona protegida como la definida para la Categoría II a la que, además, el acceso queda limitado a aquellas personas cuya probidad haya sido comprobada, y que se encuentre bajo vigilancia de personal de guarda que se mantenga en estrecha comunicación con equipos adecuados de intervención. Las medidas específicas adoptadas a este respecto deberían tener como objetivo la

detección y prevención de cualquier ataque, salvo en caso de guerra, acceso no autorizado o retiro no autorizado de material.

Transporte bajo precauciones especiales conforme se especifican anteriormente para el transporte de materiales de las Categorías II y III y, además, bajo vigilancia constante por personal de escolta y en condiciones que aseguren una estrecha comunicación con equipos adecuados de intervención.

CUADRO: CLASIFICACION DE LOS MATERIALES NUCLEARES EN CATEGORIAS a/

Material	Forma	Categoría		
		I	II	III
1. Plutonio a/, f/	No irradiado b/	2 kg o más	Menos de 2 kg pero más de 500 g	500 g o menos c/
2. Uranio-235 d/	No irradiado b/			
	• uranio con un enriquecimiento del 20% o superior en ^{235}U	5 kg o más	Menos de 5 kg pero más de 1 kg	1 kg o menos c/
	• uranio con un enriquecimiento del 10% como mínimo pero inferior al 20% en ^{235}U	-	10 kg o más	Menos de 10 kg c/
	• uranio con un enriquecimiento superior al del uranio natural pero inferior al 10% en ^{235}U	-	-	10 kg o más
3. Uranio-233	No irradiado b/	2 kg o más	Menos de 2 kg pero más de 500 g	500 g o menos c/

a/ Todo el plutonio excepto aquel cuya concentración isotópica exceda del 80% en plutonio-238.

b/ Material no irradiado en un reactor o material irradiado en un reactor pero con un nivel de radiación igual o inferior a 100 rads/hora a 1 metro de distancia, sin blindaje.

c/ Deberían declararse exentas las cantidades inferiores a un valor radiológicamente significativo.

d/ El uranio natural, el uranio empobrecido y el torio, así como aquellas cantidades de uranio con un enriquecimiento inferior al 10% que no se incluyan en la Categoría III, deberían protegerse de conformidad con prácticas de gestión prudente.

e/ La protección del combustible irradiado debería ser la correspondiente a material nuclear de la Categoría I, II o III, según la categoría del combustible sin irradiar. Ahora bien, si el nivel de radiación del combustible a 1 metro de distancia, sin blindaje, rebasa 100 rads/h, la protección del combustible clasificado por su contenido original de material fisionable en la Categoría I o en la II, antes de la irradiación, debería reducirse solo a la de la categoría inmediata inferior.

f/ La autoridad competente del Estado debería determinar si existe una amenaza verosímil de que se disperse plutonio con intenciones malignas. En caso afirmativo el Estado debe aplicar los requisitos de protección física correspondientes a la Categoría I, II o III de materiales nucleares, según considere apropiado y sin tener en cuenta la cantidad de plutonio especificada en el Cuadro para cada categoría, a los isótopos del plutonio en aquellas cantidades y formas que el Estado determine que puedan estar verosímilmente amenazadas de dispersión.

[TRADUCTION — TRANSLATION][1]

ACCORD[2] ENTRE L'AGENCE INTERNATIONALE DE L'ÉNERGIE ATOMIQUE ET LES GOUVERNEMENTS DE LA COLOMBIE DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE CONCERNANT LA CESSION D'URANIUM ENRICHI POUR UN RÉACTEUR DE RECHERCHE

CONSIDERANT que le Gouvernement colombien (ci-après dénommé la "Colombie"), désireux de poursuivre un projet portant sur un réacteur à des fins de formation et de recherche, a demandé l'assistance de l'Agence internationale de l'énergie atomique (ci-après dénommée l'"Agence") en vue d'obtenir des produits fissiles spéciaux pour ce réacteur,

CONSIDERANT que la Colombie a conclu avec l'Agence, le 27 juillet 1979, un accord pour l'application de garanties dans le cadre du Traité visant l'interdiction des armes nucléaires en Amérique latine[3] (ci-après dénommé l'"Accord de garanties conclu dans le cadre du Traité"), qui est entré en vigueur le 22 décembre 1982,

CONSIDERANT que la Colombie a pris des dispositions avec un fabricant des Etats-Unis d'Amérique (ci-après dénommé le "Fabricant") en vue de la transformation de l'uranium enrichi en éléments combustibles pour le réacteur de recherche,

CONSIDERANT que, en vertu de l'Accord de coopération conclu entre l'Agence et le Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique le 11 mai 1959 et amendé[4] (ci-après dénommé l'"Accord de coopération"), le Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique (ci-après dénommé les "Etats-Unis") s'est engagé à fournir à l'Agence, conformément au Statut de l'Agence[5] (ci-après dénommé le "Statut"), certaines quantités de produits fissiles spéciaux et en outre, sous réserve de certaines dispositions pertinentes et de diverses prescriptions relatives aux licences, à permettre, sur demande de l'Agence, que des personnes placées sous la juridiction des Etats-Unis prennent des dispositions en vue de la cession et de l'exportation de matières, d'équipement ou d'installations au bénéfice d'Etats Membres de l'Agence dans le cadre d'un projet auquel une assistance est fournie par l'Agence,

CONSIDERANT que, afin de favoriser et d'encourager la recherche sur les applications pacifiques de l'énergie nucléaire ou à des fins thérapeutiques médicales, les Etats-Unis peuvent offrir, pour chaque année civile, de mettre gratuitement à la disposition de l'Agence des produits fissiles spéciaux à concurrence d'une valeur de 50 000 dollars des Etats-Unis, qui seront prélevés sur les quantités indiquées à l'alinéa A de l'article II de l'Accord de coopération (ci-après dénommés le "don"),

[1] Traduction fournie par l'Agence internationale de l'énergie atomique — Translation supplied by the International Atomic Energy Agency.

[2] Entré en vigueur le 17 juin 1994 par la signature, conformément au paragraphe 1 de l'article XII.

[3] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1328, p. 233.

[4] *Ibid.*, vol. 339, p. 359; vol. 951, p. 415, et vol. 1220, p. 321.

[5] *Ibid.*, vol. 276, p. 3. Pour les textes amendant le Statut, voir vol. 471, p. 335, et vol. 1082, p. 290.

CONSIDERANT que les dons par les Etats-Unis pour 1990 et 1991 de produits fissiles spéciaux à concurrence d'une valeur de 100 000 dollars sous la forme de combustible à uranium enrichi contenant moins de 20 % d'uranium 235 ont été alloués à la Colombie en vertu des lettres des Etats-Unis en date du 19 décembre 1990 et du 12 décembre 1991 adressées à l'Agence et contresignées par elle, sous réserve, notamment, de la conclusion d'un accord de fourniture et de projet approprié entre la Colombie, l'Agence et les Etats-Unis,

CONSIDERANT qu'en application de l'Accord de coopération l'Agence et les Etats-Unis ont conclu le 14 juin 1974 un Accord-cadre relatif à la vente de matières brutes, de produits dérivés et de matières nucléaires spéciales destinés à la recherche[1] (ci-après dénommé l'"Accord-cadre"),

CONSIDERANT que le Conseil des gouverneurs de l'Agence (ci-après dénommé le "Conseil") a approuvé le 25 février 1993 et le 2 décembre 1993 l'octroi par l'Agence d'une assistance pour le projet,

L'Agence, la Colombie et les Etats-Unis sont convenus de ce qui suit :

ARTICLE PREMIER

Définition du projet

1. Le projet auquel se rapporte le présent Accord concerne la poursuite de l'exploitation du réacteur de recherche IAN-R1 (ci-après dénommé le "réacteur") par l'Institut des sciences nucléaires et des énergies nouvelles de Bogotá (ci-après dénommé l'"Institut").

2. Le présent Accord s'applique, mutadis mutandis, à toute assistance supplémentaire fournie par l'Agence à la Colombie au titre du projet.

3. Sous réserve des dispositions du présent Accord, ni l'Agence ni les Etats-Unis ne se reconnaissent aucune obligation ni responsabilité en relation avec le projet.

ARTICLE II

Fourniture d'uranium enrichi

1. L'Agence, en application de l'article IV de l'Accord de coopération, demande aux Etats-Unis de permettre la cession à la Colombie et l'exportation dans ce pays d'environ 15,8 kilogrammes d'uranium enrichi à moins de 20 % en poids en isotope 235 (ci-après dénommé la "matière fournie"), contenu dans des éléments combustibles destinés au réacteur.

2. Les Etats-Unis, sous réserve des dispositions de l'Accord de coopération, y compris la section A de l'annexe, et de l'Accord-cadre, ainsi que de la délivrance de toute licence ou autorisation nécessaire, cèdent à l'Agence et l'Agence cède à la Colombie la matière fournie.

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 964, p. 69.

3. Les conditions et modalités particulières de cession de la matière fournie, y compris les frais correspondant ou liés à cette matière, un calendrier de livraison et des instructions d'expédition, sont précisées dans un contrat complémentaire à l'Accord-cadre, à conclure entre l'Agence, la Colombie et les Etats-Unis (ci-après dénommé le "Contrat complémentaire") lors de la mise en oeuvre du présent Accord. Il incombe à la Colombie et au Fabricant de prendre toutes les dispositions relatives à l'exportation de la matière fournie hors des Etats-Unis. Avant l'exportation de toute partie de cette matière, la Colombie notifie à l'Agence la quantité de matière ainsi que la date, le lieu et le mode d'expédition.

4. La matière fournie ainsi que tout produit fissile spécial obtenu grâce à son utilisation, y compris les générations ultérieures de produits fissiles spéciaux obtenus, sont utilisés exclusivement par l'Institut et y restent, à moins que les Parties n'en conviennent autrement.

5. La matière fournie ainsi que tout produit fissile spécial obtenu grâce à son utilisation, y compris les générations ultérieures de produits fissiles spéciaux obtenus, ne sont entreposés, retraités ou autrement modifiés dans leur forme ou leur teneur que selon des conditions et dans des installations acceptables pour l'Agence, la Colombie et les Etats-Unis (ci-après dénommés les "Parties"). Les matières ne font pas l'objet d'un enrichissement supplémentaire, à moins que les Parties ne conviennent d'amender à cet effet l'Accord de fourniture et de projet.

ARTICLE III

Paiement

1. Sous réserve des dispositions du paragraphe 3 du présent article, la Colombie règle aux Etats-Unis toutes les sommes facturées correspondant ou liées à la matière fournie, conformément aux termes du Contrat complémentaire.

2. En fournissant leur aide pour le projet, ni l'Agence ni les Etats-Unis n'assument de responsabilité financière en relation avec la cession de la matière fournie par les Etats-Unis à la Colombie.

3. Les Etats-Unis ayant jugé que le projet auquel se rapporte le présent Accord remplit les conditions pour bénéficier du don, ayant décidé de la proportion dans laquelle le projet en bénéficiera et ayant notifié cette décision à l'Agence et à la Colombie, les paiements prévus au paragraphe 1 du présent article sont réduits de la valeur de ce don.

ARTICLE IV

Transport, manutention et utilisation

La Colombie et les Etats-Unis prennent toutes les mesures appropriées afin que le transport, la manutention et l'utilisation de la matière fournie ne présentent aucun danger. Ni les Etats-Unis ni l'Agence ne garantissent que la matière fournie soit appropriée à une utilisation ou application déterminée, ni n'assument à aucun moment de responsabilité à l'égard de la Colombie ou de quiconque au titre du transport, de la manutention ou de l'utilisation de la matière fournie.

ARTICLE V

Garanties

1. La Colombie s'engage à ne pas utiliser le réacteur, la matière fournie ni aucun produit fissile spécial qui y est utilisé ou qui est obtenu grâce à leur utilisation, y compris les générations ultérieures de produits fissiles spéciaux obtenus, pour la fabrication d'armes nucléaires ou de tout dispositif explosif nucléaire ou pour des travaux de recherche ou de développement sur des armes nucléaires ou tout dispositif explosif nucléaire, ou pour toute autre fin militaire.

2. Les droits et responsabilités de l'Agence en matière de garanties, prévus au paragraphe A de l'article XII du Statut, s'appliquent au projet et sont assumés à son égard. La Colombie coopère avec l'Agence pour faciliter l'application des garanties requises par le présent Accord.

3. Les garanties de l'Agence visées au présent article sont mises en oeuvre, pour la durée du présent Accord, conformément à l'Accord de garanties conclu dans le cadre du Traité.

4. Le paragraphe C de l'article XII du Statut s'applique à toute violation par la Colombie des dispositions du présent Accord.

5. Sur la demande des Etats-Unis, la Colombie informe les Etats-Unis de l'état de tous les stocks de toutes les matières qui doivent être soumises aux garanties en vertu du présent Accord. Si les Etats-Unis en font la demande, la Colombie autorise l'Agence à informer les Etats-Unis de l'état de tous ces stocks dans la mesure où l'Agence dispose de ces renseignements.

ARTICLE VI

Normes et mesures de sûreté

Les normes et mesures de sûreté spécifiées à l'annexe A du présent Accord s'appliquent au projet.

ARTICLE VII

Inspecteurs de l'Agence

Les dispositions pertinentes de l'Accord de garanties conclu dans le cadre du Traité s'appliquent aux inspecteurs de l'Agence dans l'exercice de leurs fonctions en vertu du présent Accord.

ARTICLE VIII

Renseignements scientifiques

Conformément au paragraphe B de l'article VIII du Statut, la Colombie met à la disposition de l'Agence, à titre gracieux, tous les renseignements scientifiques qui sont le fruit de l'assistance accordée par l'Agence dans le cadre du projet.

ARTICLE IX

Langues

Tous les rapports et autres renseignements nécessaires à la mise en oeuvre du présent Accord sont soumis à l'Agence dans l'une des langues de travail du Conseil.

ARTICLE X

Protection physique

1. La Colombie s'engage à appliquer des mesures adéquates de protection physique en ce qui concerne les installations et la matière fournies ainsi que tout produit fissile spécial qui y est utilisé ou qui est obtenu grâce à leur utilisation, y compris les générations ultérieures de produits fissiles spéciaux obtenus.

2. Les Parties acceptent les niveaux de protection physique définis à l'annexe B au présent Accord, ces niveaux pouvant être modifiés par consentement mutuel des Parties sans amendement du présent Accord. La Colombie applique des mesures de protection physique adéquates correspondant à ces niveaux. Ces mesures assurent au minimum une protection comparable à celle qui est prévue dans le document de l'Agence INFCIRC/225/Rev.2, intitulé "Protection physique des matières nucléaires", tel qu'il pourra être révisé de temps à autre.

ARTICLE XI

Règlement des différends

1. Toute décision du Conseil concernant la mise en oeuvre des articles V, VI ou VII est, si elle en dispose ainsi, immédiatement appliquée par la Colombie et l'Agence en attendant le règlement définitif du différend.

2. Tout différend portant sur l'interprétation ou l'application du présent Accord, qui n'est pas réglé par voie de négociation ou par un autre moyen agréé par les Parties intéressées, est soumis, à la demande de l'une des Parties intéressées, à un tribunal d'arbitrage ayant la composition suivante : chacune des Parties au différend désigne un arbitre et les arbitres ainsi désignés élisent à l'unanimité un arbitre supplémentaire qui préside le tribunal. Si le nombre d'arbitres ainsi choisis est un nombre pair, les Parties au différend élisent à l'unanimité un arbitre supplémentaire. Si l'une des Parties au différend n'a pas désigné d'arbitre dans les trente (30) jours qui suivent la demande d'arbitrage, l'une des autres Parties au différend peut demander au Président de la Cour internationale de Justice de nommer le nombre nécessaire d'arbitres. La même procédure est appliquée si dans les trente (30) jours qui suivent la désignation ou la nomination des arbitres, le président ou l'arbitre supplémentaire éventuellement nécessaire n'a pas été élu. Le quorum est constitué par la majorité des membres du tribunal d'arbitrage et toutes les décisions sont prises à la majorité des voix. La procédure d'arbitrage est fixée par le tribunal, dont les décisions, y compris toutes décisions relatives à sa constitution, à sa procédure, à sa compétence et à la répartition des frais d'arbitrage entre les Parties au différend, sont définitives et ont force exécutoire pour toutes les Parties concernées. La rémunération des arbitres est déterminée sur la même base que celle des juges ad hoc de la Cour internationale de Justice.

ARTICLE XII

Entrée en vigueur et durée

1. Le présent Accord entre en vigueur lors de sa signature par le Directeur général de l'Agence ou en son nom et par les représentants dûment habilités de la Colombie et des Etats-Unis.

2. Le présent Accord reste en vigueur aussi longtemps que des matières nucléaires, des équipements ou des installations déjà soumis aux dispositions qu'il comporte se trouvent sur le territoire de la Colombie ou sous sa juridiction ou sous son contrôle en quelque lieu que ce soit, ou jusqu'à ce que les Parties conviennent que ces matières, ces équipements ou ces installations ne sont plus utilisables pour une activité nucléaire présentant une importance du point de vue des garanties.

FAIT en triple exemplaire, en langues anglaise et espagnole, les textes dans les deux langues faisant également foi.

Pour l'AGENCE INTERNATIONALE DE L'ENERGIE ATOMIQUE :

(Signé) Hans Blix
(Signature)

Directeur général
(Titre)

Vienne, le 30 mai 1994
(Lieu et date)

Pour le GOUVERNEMENT DE LA COLOMBIE :

(Signé) Nohemi Sanin de Rubio
(Signature)

Ministre des affaires étrangères
(Titre)

Santafé de Bogotá, le 17 juin 1994
(Lieu et date)

Pour le GOUVERNEMENT DES ETATS-UNIS D'AMERIQUE :

(Signé) M.D. Busby
(Signature)

Ambassadeur de Colombie
(Titre)

Santafé de Bogotá, le 7 juin 1994
(Lieu et date)

ANNEXE A

NORMES ET MESURES DE SURETE

1. Les normes et mesures de sûreté applicables au projet sont celles qui sont définies dans le document de l'Agence INFCIRC/18/Rev.1 (ci-après dénommé "le Document relatif à la sûreté"), telles qu'elles sont spécifiées ci-après.

2. La Colombie applique les Normes fondamentales de radioprotection de l'Agence et les dispositions pertinentes du Règlement de transport des matières radioactives établi par l'Agence, en tenant compte des révisions périodiques dont lesdites Normes et ledit Règlement font l'objet, et les applique dans la mesure du possible également à tout envoi de la matière fournie hors de la juridiction de la Colombie. La Colombie s'efforce de faire en sorte que soient remplies les conditions de sûreté recommandées dans le Code de bonne pratique de l'Agence sur l'exploitation des assemblages critiques et des réacteurs de recherche et dans d'autres codes de bonne pratique de l'Agence applicables au projet.

3. Au moins trente (30) jours avant le transfert envisagé de toute partie de la matière fournie dans sa juridiction, la Colombie soumet à l'Agence un rapport détaillé sur l'analyse de la sûreté, contenant les renseignements spécifiés au paragraphe 4.7 du Document relatif à la sûreté, notamment en ce qui concerne les types d'opérations suivants, dans la mesure où tous les renseignements pertinents ne sont pas encore en la possession de l'Agence :

a) Réception et manutention de la matière fournie;

b) Chargement de la matière fournie dans le réacteur;

c) Démarrage du réacteur et essais avant exploitation avec la matière fournie;

d) Programme expérimental et opérations faisant intervenir le réacteur;

e) Déchargement de la matière fournie du réacteur;

f) Manutention et entreposage de la matière fournie après déchargement.

4. Lorsque l'Agence a abouti à la conclusion que les mesures de sûreté prévues pour le projet sont adéquates, elle donne son agrément au commencement des opérations proposées. Si la Colombie désire apporter d'importantes modifications aux procédures au sujet desquelles des renseignements ont été soumis ou procéder avec le réacteur ou la matière fournie à des opérations pour lesquelles aucun de ces renseignements n'a été fourni, la Colombie soumet à l'Agence tous les renseignements pertinents prévus au paragraphe 4.7 du Document relatif à la sûreté. En fonction de ces renseignements, l'Agence peut exiger l'application de mesures de sûreté supplémentaires conformément au paragraphe 4.8 du Document relatif à la sûreté. Lorsque la Colombie s'est engagée à appliquer les mesures de sûreté supplémentaires requises par l'Agence, celle-ci donne son accord aux modifications ou opérations envisagées par la Colombie.

5. La Colombie prend les dispositions voulues pour que, le cas échéant, soient soumis à l'Agence les rapports spécifiés aux paragraphes 4.9 et 4.10 du Document relatif à la sûreté.

6. L'Agence peut, en accord avec la Colombie, envoyer des missions de sûreté chargées de donner à la Colombie les conseils et l'aide nécessaires pour l'application de mesures de sûreté au projet, conformément aux paragraphes 5.1 et 5.3 du Document relatif à la sûreté. En outre, l'Agence peut organiser des missions de sûreté spéciales dans les circonstances prévues au paragraphe 5.2 du Document relatif à la sûreté.

7. Par consentement mutuel entre l'Agence et la Colombie, des modifications peuvent être apportées aux normes et mesures de sûreté spécifiées dans la présente annexe, conformément aux paragraphes 6.2 et 6.3 du Document relatif à la sûreté.

ANNEXE B

NIVEAUX DE PROTECTION PHYSIQUE

Conformément à l'article X, les niveaux de protection physique convenus que les autorités nationales compétentes doivent assurer lors de l'utilisation, de l'entreposage et du transport des matières nucléaires énumérées dans le tableau ci-joint devront comprendre au minimum les caractéristiques de protection suivantes :

CATEGORIE III

Utilisation et entreposage à l'intérieur d'une zone dont l'accès est contrôlé.

Transport avec des précautions spéciales comprenant des arrangements préalables entre l'expéditeur, le destinataire et le transporteur, et un accord préalable entre les organismes soumis à la juridiction et à la réglementation des Etats fournisseur et destinataire, respectivement, dans le cas d'un transport international, précisant l'heure, le lieu et les règles de transfert de la responsabilité du transport.

CATEGORIE II

Utilisation et entreposage à l'intérieur d'une zone protégée dont l'accès est contrôlé, c'est-à-dire une zone placée sous la surveillance constante de gardes ou de dispositifs électroniques, entourée d'une barrière physique avec un nombre limité de points d'entrée surveillés de manière adéquate, ou toute zone ayant un niveau de protection physique équivalent.

Transport avec des précautions spéciales comprenant des arrangements préalables entre l'expéditeur, le destinataire et le transporteur, et un accord préalable entre les organismes soumis à la juridiction et à la réglementation des Etats fournisseur et destinataire, respectivement, dans le cas d'un transport international, précisant l'heure, le lieu et les règles de transfert de la responsabilité du transport.

CATEGORIE I

Les matières entrant dans cette catégorie seront protégées contre toute utilisation non autorisée par des systèmes extrêmement fiables comme suit :

Utilisation et entreposage dans une zone hautement protégée, c'est-à-dire une zone protégée telle qu'elle est définie pour la catégorie II ci-dessus et dont, en outre, l'accès est limité aux personnes dont il a été établi qu'elles présentaient toutes garanties en matière de sécurité, et qui est placée sous la surveillance de gardes qui sont en liaison étroite avec des forces d'intervention

appropriées. Les mesures spécifiques prises dans ce cadre devraient avoir pour objectif la détection et la prévention de toute attaque autre qu'en cas de guerre, de toute pénétration non autorisée ou de tout enlèvement de matières non autorisé.

Transport avec des précautions spéciales telles qu'elles sont définies ci-dessus pour le transport des matières des catégories II et III et, en outre, sous la surveillance constante d'escortes et dans des conditions assurant une liaison étroite avec des forces d'intervention adéquates.

TABLEAU: CATEGORISATION DES MATIERES NUCLEAIRES[e]

Matière	Etat	Catégorie I	Catégorie II	Catégorie III
1. Plutonium[a,f]	Non irradié[b]	2 kg ou plus	moins de 2 kg mais plus de 500 g	500 g ou moins[c]
2. Uranium 235[d]	Non irradié[b]			
	– uranium enrichi à 20% ou plus en ^{235}U	5 kg ou plus	moins de 5 kg mais plus de 1 kg	1 kg ou moins[c]
	– uranium enrichi à 10% ou plus, mais à moins de 20%, en ^{235}U	–	10 kg ou plus	moins de 10 kg[c]
	– uranium enrichi à moins de 10% en ^{235}U	–	–	10 kg ou plus
3. Uranium 233	Non irradié[b]	2 kg ou plus	moins de 2 kg mais plus de 500 g	500 g ou moins[c]

[a] Tout le plutonium sauf s'il a une concentration isotopique dépassant 80% en plutonium 238.

[b] Matières non irradiées dans un réacteur ou matières irradiées dans un réacteur donnant un niveau de rayonnement égal ou inférieur à 100 rads/h à un mètre de distance sans écran.

[c] Les quantités inférieures à une quantité radiologiquement significative devraient être exemptées.

[d] L'uranium naturel, l'uranium appauvri et le thorium ainsi que les quantités d'uranium enrichi à moins de 10%, qui n'entrent pas dans la catégorie III, devraient être protégés conformément à des pratiques de gestion prudente.

[e] Aux fins de protection, le combustible irradié est assimilé aux catégories I, II ou III suivant la catégorie du combustible neuf. Cependant, si le niveau de rayonnement du combustible à 1 mètre de distance sans écran dépasse 100 rads/h, le combustible classé d'après sa teneur en matière fissile d'origine dans l'une des catégories I ou II avant irradiation peut être classé dans la catégorie immédiatement inférieure.

[f] L'autorité compétente de l'Etat doit déterminer s'il existe un danger crédible de dispersion malveillante du plutonium. L'Etat doit ensuite appliquer les modalités de protection physique prévues pour les catégories de matières nucléaires I, II ou III, comme il le juge utile et sans tenir compte de la quantité de plutonium spécifiée pour chaque catégorie, aux isotopes du plutonium se présentant en quantités ou dans des états qui, à son avis, sont visés par une menace crédible de dispersion.

No. 31600

UNITED NATIONS (UNITED NATIONS CHILDREN'S FUND) and LESOTHO

Standard Basic Cooperation Agreement. Signed at Maseru on 21 December 1993

Authentic text: English.

Registered ex officio *on 18 February 1995.*

ORGANISATION DES NATIONS UNIES (FONDS DES NATIONS UNIES POUR L'ENFANCE) et LESOTHO

Accord de base régissant la coopération. Signé à Maseru le 21 décembre 1993

Texte authentique : anglais.

Enregistré d'office le 18 février 1995.

STANDARD BASIC COOPERATION AGREEMENT[1] BETWEEN THE UNITED NATIONS CHILDREN'S FUND AND THE GOVERNMENT OF LESOTHO

PREAMBLE

WHEREAS the United Nations Children's Fund (UNICEF) was established by the General Assembly of the United Nations by resolution 57 (I) of 11 December 1946[2] as an organ of the United Nations and, by this and subsequent resolutions, was charged with the responsibility of meeting, through the provision of financial support, supplies, training and advice, the emergency and long-range needs of children and their continuing needs and providing services in the fields of maternal and child health, nutrition, water supply, basic education and supporting services for women in developing countries, with a view to strengthening, where appropriate, activities and programmes of child survival, development and protection in countries with which UNICEF cooperates, and

WHEREAS UNICEF and the Government of LESOTHO wish to establish the terms and conditions under which UNICEF shall, in the framework of the operational activities of the United Nations and within its mandate, cooperate in programmes in LESOTHO,

NOW, THEREFORE, UNICEF and the Government, in a spirit of friendly cooperation, have entered into the present Agreement.

ARTICLE 1

Definitions

For the purpose of the present Agreement, the following definitions shall apply:

(a) "Appropriate authorities" means central, local and other competent authorities under the law of the country;

(b) "Convention" means the Convention on the Privileges and Immunities of the United Nations adopted by the General Assembly of the United Nations on 13 February 1946;[3]

(c) "Experts on mission" means experts coming within the scope of articles VI and VII of the Convention;

(d) "Government" means the Government of LESOTHO;

[1] Came into force on 18 February 1995, i.e., the day after the exchange of the instrument of ratification by the Government of Lesotho (2 December 1994) and the instrument constituting an act of formal confirmation by UNICEF (12 February 1995), in accordance with article XXIII (1).

[2] United Nations, *Official Records of the General Assembly, First Session, Second Part* (A/64/Add.1), p. 90.

[3] United Nations, *Treaty Series*, vol. 1, p. 15, and vol. 90, p. 327 (corrigendum to vol. 1, p. 18).

(e) "Greeting Card Operation" means the organizational entity established within UNICEF to generate public awareness, support and additional funding for UNICEF mainly through the production and marketing of greeting cards and other products.

(f) "Head of the office" means the official in charge of the UNICEF office;

(g) "Country" means the country where a UNICEF office is located or which receives programme support from a UNICEF office located elsewhere;

(h) "Parties" means UNICEF and the Government;

(i) "Persons performing services for UNICEF" means individual contractors, other than officials, engaged by UNICEF to perform services in the execution of programme of cocperation;

(j) "Prcgrammes of cooperation" means the programmes of the country in which UNICEF cooperates, as provided in article III below;

(k) "UNICEF" means the United Nations Children's Fund;

(l) "UNICEF office" means any organizational unit through which UNICEF cooperates in programmes; it may include the filed offices established in the country;

(m) "UNICEF officials" means all members of the staff of UNICEF employed under the Staff Regulations and Rules of the United Nations, with the exception of persons who are recruited looally and assigned to hourly rates, as provided in General Assembly resolution 76 (I) of 7 'December' 1946.[1]

ARTICLE II

Scope of the Agreement

1. The present Agreement embodies the general terms and conditions under which UNICEF shall cooperate in programmes in the country.

2. UNICEF cooperation in programmes in the country shall be provided consistent with the relevant resolutions, decisions, regulations and rules and pclicies of the competent organs of the Untied Nations, including the Executive Board of UNICEF.

[1] United Nations, *Official Records of the General Assembly, First Session, Second Part* (A/64/Add.1), p. 139.

ARTICLE III

Programmes of cooperation and master plan of operations

1. The programmes of cooperation agreed to between the Government and UNICEF shall be contained in a master plan of operations to be concluded between UNICEF, the Government and, as the case may be, other participating organizations.

2. The master plan of operations shall define the particulars of the programmes of oooperation, setting out the objectives of the activities to be carried out, the undertakings of UNICEF, the Government and the participating organizations and the estimated financial resources required to carry out the programmes of cooperation.

3. The Government shall permit UNICEF officials, experts on mission and persons performing services for UNICEF to observe and monitor all phases and aspects of the programmes of cooperation.

4. The Government shall keep such statistical records concerning the execution of the master plan of operations as the Parties may consider necessary and shall supply any of such records to UNICEF at its request.

5. The Government shall ccoperate with UNICEF in providing the appropriate means necessary for adequately informing the public about the programmes of cooperation carried out under the present Agreement.

ARTICLE IV

UNICEF Office

1. UNICEF may establish and maintain a UNICEF office in the country as the Parties may consider necessary to facilitate the implementation of the programmes of cooperation.

2. UNICEF may, with the agreement of Government, establish and maintain a regional/area offioe in the country to provide programme support to other countries in the region/area.

3. In the event that UNICEF does not maintain a UNICEF office in the country, it may, with the agreement of the Government, provide support for programme of cooperation agreed to between UNICEF and the Government under the present Agreement through a UNICEF regional/area office established in another country.

ARTICLE V

Assignment to UNICEF office

1. UNICEF may assign to its office in the country officials, experts on mission and persons performing services for UNICEF, as is deemed necessary by UNICEF, to provide support to the programmes of cooperation in connection with:

(a) The preparation, review, monitoring and evaluation of the programmes of cooperation;

(b) The shipment, receipt, distribution or use of the supplies, equipment and other materials provided by UNICEF;

(c) Advising the Government regarding the progress of the programmes of cooperation;

(d) Any other matters relating to the applioation of the present Agreement.

2. UNICEF shall, from time to time, notify the Government of the names of UNICEF officials, experts on mission and persons performing services for UNICEF; UNICEF shall also notify the Government of any changes in their status.

ARTICLE VI

Government contribution

1. The Government shall provide to UNICEF as mutually agreed upon and to the extent possible:

(a) Appropriate office premises for the UNICEF office, alone or in conjunction with the Untied Nations system organizations;

(b) Costs of postage and telecommunications for official purposes;

(c) Costs of local services such as equipment, fixtures and maintenance of office premises;

(d) Transportation for UNICEF officials, experts on mission and persons performing services for UNICEF in the performance of their official functions in the country.

2. The government shall also assist UNICEF:

(a) In the location and/or in the provision of suitable housing accommodation for internationally recruited UNICEF officials, experts on mission and persons performing services for UNICEF;

(b) In the installation and supply of utility services, such as water, electricity, sewerage, fire protection services and other services, for UNICEF office premises.

3. In the event that UNICEF does not maintain a UNICEF office in the country, the Government undertakes to contribute towards the expenses incurred by UNICEF in maintaining a UNICEF regional/area office elsewhere, from which support is provided to the programmes of cooperation in the country, up to a mutually agreed amount, taking into account contributions in kind, if any.

ARTICLE VII

UNICEF supplies, equipment and other assistance

1. UNICEF's contribution to programmes of cooperation may be made in the form of financial and other assistance. Supplies, equipment and other assistance intended for the programmes of cooperation under the present Agreement shall be transferred to the Government upon arrival in the country, unless otherwise provided in the master plan of operations.

2. UNICEF may place on the supplies, equipment and other materials intended for programmes of cooperation such markings as are deemed necessary to identify them as being provided by UNICEF.

3. The Government shall grant UNICEF all necessary permits and licences for the importation of the supplies, equipment and other materials under the present Agreement. It shall be responsible for, and shall meet the costs associated with, the clearance, receipt, unloading, storage, insurance, transportation and distribution of such supplies, equipment and other materials after their arrival in the country.

4. While paying due respect to the principles of international competitive bidding, UNICEF will, to the extent possible, attach high priority to the local procurement of supplies, equipment and other materials which meet UNICEF requirements in quality, price and delivery terms.

5. The Government shall exert its best efforts, and take the necessary measures, to ensure that the supplies, equipment and other materials, as well as financial and other assistance intended for programmes of cooperation, are utilized in conformity with the purposes stated in the master plan of operations and are employed in an equitable and efficient manner without any discrimination based on sex, race, creed, nationality or political opinion. No payment shall be required of any recipient of supplies, equipment and other materials furnished by

UNICEF unless, and only to such extent as, provided in the relevant master plan of operations.

6. No direot taxes, value-added tax, fees, tolls or duties shall be levied on the supplies, equipment and other materials intended for programmes of cooperation in accordance with the master plan of operations. In respect of supplies and equipment purchases locally for programmes of cooperation, the Government shall, in accordance with section 8 of the Convention, make appropriate administrative arrangements for the remission or return of any excise duty or tax payable as part of the price.

7. The Government shall, upon request by UNICEF, return to UNICEF any funds, supplies, equipment and other materials that have not been used in the programmes of cooperation.

8. The Government shall maintain proper accounts, reoords and documentation in respeot of funds, supplies, equipment and other assistance under this Agreement. The form and content of the accounts, records and documentation required shall be as agreed upon by the Parties. Authorized officials of UNICEF shall have acoess to the relevant accounts, records and documentation concerning distribution of supplies, equipment and other materials, and disbursement of funds.

9. The Government shall, as soon as possible, but in any event within sixty (60) days after the end of each of the UNICEF finanoial years, submit to UNICEF progress reports on the programmes of cooperation and certified financial statements, audited in accordance with existing government rules and procedures.

ARTICLE VIII

Intellectual property rights

1. The Parties agree to cooperate and exchange information on any discoveries, inventions or works, resulting from programme aotivities undertaken under the present Agreement, with a view to ensuring their most efficient and effective use and exploitation by the Government and UNICEF under applicable law.

2. Patent rights, copyrights and other similar intelleotual property rights in any discoveries, inventions or works under paragraph 1 of this article resulting from programmes in which UNICEF cooperates may be made available by UNICEF free of royalties to other Gcvernments with which UNICEF cooperates for their use and exploitation in programmes.

ARTICLE IX

Applicability of the Convention

The Convention shall be applicable mutatis mutandis to UNICEF, its office property, funds and assets and to its officials and experts on mission in the country.

ARTICLE X

Legal status of UNICEF office

1. UNICEF, its property, funds and assets, wherever located and by whomsoever held, shall enjoy immunity from every form of legal process except in so far as in any particular case it has expressly waived its immunity. It is understood, however, that no waiver of immunity shall extend to any measure of execution.

2. (a) The premises of the UNICEF office shall be inviolable. The property and assets of UNICEF, wherever located and by whomsoever held, shall be immune from search, requisition, confiscation, expropriation and any other form of interference, whether by executive, administrative, judicial or legislative action.

(b) The appropriate authorities shall not enter the office premises to perform any official duties, except with the express consent of the head of the office and under conditions agreed to by him or her.

3. The appropriate authorities shall exercise due diligence to ensure the security and protection of the UNICEF office, and to ensure that the tranquility of the office is not disturbed by the unauthorized entry of persons or groups of persons from outside or by disturbance in its immediate vicinity.

4. The archives of UNICEF, and in general all documents belonging to it, wherever located and by whomsoever held, shall be inviolable.

ARTICLE XI

UNICEF funds, assets and other property

1. Without being restricted by financial controls, regulations or moratoria of any kind:

(a) UNICEF may hold and use funds, gold or negotiable instruments of any kind and maintain and operate accounts in any currency and convert any currency held by it into any other currency;

(b) UNICEF shall be free to transfer its funds, gold or currency from one country to another or within any country, to other organizations or agencies of the United Nations system;

(c) UNICEF shall be accorded the most favourable, legally available rate of exchange for its financial activities.

2. UNICEF, its assets, income and other property shall:

(a) Be exempt from all direct taxes, value-added tax, fees, tolls or duties; it is understood, however, that UNICEF will not claim exemption from taxes which are, in fact, no more than charges for public utility services, rendered by the Government or by a corporation under government regulation, at a fixed rate according to the amount of services rendered and which can be specifically identified, described and itemized;

(b) Be exempt from customs duties and prohibitions and restrictions on imports and exports in respect of articles imported or exported by UNICEF for its official use. It is understood, however, that articles imported under such exemptions will not be sold in the country into which they were imported except under conditions agreed with the Government;

(c) Be exempt from customs duties and prohibitions and restrictions on imports and exports in respect of its publications.

ARTICLE XII

Greeting cards and other UNICEF products

Any materials imported or exported by UNICEF or by national bodies duly authorized by UNICEF to act on its behalf, in connection with the established purposes and objectives of the UNICEF Greeting Card Operation, shall be exempt from all customs duties, prohibitions and restrictions, and the sale of such materials for the benefit of UNICEF shall be exempt from all national and local taxes.

ARTICLE XIII

UNICEF officials

1. Officials of UNICEF shall:

(a) Be immune from legal process in respect of words spoken or written and all acts performed by them in their official capacity. Such immunity shall continue to be accorded after termination of employment with UNICEF;

(b) Be exempt from taxation on the salaries and emoluments paid to them by UNICEF;

(c) Be immune from national service obligations;

(d) Be immune, together with their spouses and relatives dependent on them, from immigration restrictions and alien registration;

(e) Be accorded the same privileges in respect of exchange facilities as are accorded to officials of comparable ranks forming part of diplomatic missions to the Government;

(f) Be given, together with their spouses and relatives dependent on them, the same repatriation facilities in time of international crisis as diplomatic envoys;

(g) Have the right to import free of duty their furniture, personal effects and all household appliances, at the time of first taking up their post in the host country.

2. The head of the UNICEF office and other senior officials, as may be agreed between UNICEF and the Government, shall enjoy the same privileges and immunities accorded by the Government to members of diplomatic mission of comparable ranks. For this purpose, the name of the head of the UNICEF office may be incorporated in the diplomatic list.

3. UNICEF officials shall also be entitled to the following facilities applicable to members of diplomatic mission of comparable ranks:

(a) To import free of custom and excise duties limited quantities of certain articles intended for personal consumption in accordance with existing government regulations;

(b) To import a motor vehicle free of customs and excise duties, including value-added tax, in accordance with existing government regulation.

ARTICLE XIV

Experts on mission

1. Experts on mission shall be granted the privileges and immunities specified in article VI, sections 22 and 23, of the Convention.

2. Experts on mission may be accorded such additional privileges, immunities and facilities as may be agreed upon between the Parties.

ARTICLE XV

Persons performing services for UNICEF

1. Persons performing services for UNICEF shall:

(a) Be immune from legal process in respect of words spoken or written and all acts performed by them in their official capacity. Such immunity shall continue to be accorded after termination of employment with UNICEF;

(b) Be given, together with their spouses and relatives dependent on them, the same repatriation facilities in time of international crisis as diplomatic envoys.

2. For the purpose of enabling them to discharge their functions independently and efficiently, persons performing services for UNICEF may be accorded such other privileges, immunities and facilities as specified in article XIII above, as may be agreed upon between the Parties.

ARTICLE XVI

Access facilities

1. UNICEF officials, experts on mission and persons performing services for UNICEF shall be entitled:

(a) To prompt clearance and issuance, free of charge, of visas, licences or permits, where required;

(b) To unimpeded access to or from the country, and within the country, to all sites of cooperation activities, to the extent necessary for the implementation of programmes of cooperation.

ARTICLE XVII

Locally recruited personnel assigned to hourly rates

The terms and conditions of employment for persons recruited locally and assigned to hourly rates shall be in accordance with the relevant United Nations resolutions, decisions, regulations and rules and policies of the competent organs of the United Nations, including UNICEF. Locally recruited personnel shall be accorded all facilities necessary for the independent exercise of their functions for UNICEF.

ARTICLE XVIII

Facilities in respect of communications

1. UNICEF shall enjoy, in respect of its official communications, treatment not less favourable than that accorded by the Government to any diplomatic mission (or intergovernmental organization) in matters of establishment and operation, priorities, tariffs, charges on mail and cablegrams and on teleprinter, facsimile, telephone and other communications, as well as rates for information to the press and radio.

2. No official correspondence or other communication of UNICEF shall be subjected to censorship. Such immunity shall extend to printed matter, photographic and eleotronic data communications and other forms of communications as may be agreed upon between the Parties. UNICEF shall be entitled to use codes and to dispatch and receive correspondence either by courier or in sealed pouches, all of which shall be inviolable and not subject to censorship.

3. UNICEF shall have the right to operate radio and other telecommunication equipment on United Nations registered frequencies and those allocated by the Government between its offices, within and outside the country, and in particular with UNICEF headquarters in New York.

4. UNICEF shall be entitled, in the establishment and operation of its official communications, to the benefits of the International Telecommunication Convention (Nairobi, 1982)[1] and the regulations annexed thereto.

ARTICLE XIX

Facilities in respect of means of transportation

The Government shall grant UNICEF necessary permits or licences for, and shall not impose undue restrictions on, the acquisition or use and maintenance by UNICEF of civil aeroplanes and other craft required fcr programme activities under the present Agreement.

ARTICLE XX

Waiver of privileges and immunities

The privileges and immunities accorded under the present Agreement are granted in the interests of the United Nations, and not for the personal benefit of the persons concerned. The Secretary-General of the United Nations has the right and the duty to waive the immunity of any individual referred to in articles XIII, XIV and XV in any case where, in his opinion, such immunity impedes the course of justice and can be wived without prejudice to the interests of the United Nations and UNICEF.

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 1531, p. 2 (authentic Chinese and English texts); vol. 1532, p. 2 (authentic French and Russian texts), and vol. 1533, p. 2 (authentic Spanish text).

ARTICLE XXI

Claims against UNICEF

1. UNICEF cccperation in programmes under the present Agreement is provided for the benefit of the Government and people of the country and, therefore, the Government shall bear all the risks of the operations under the present Agreement.

2. The Government shall, in particular, be responsible for dealing with all claims arising frcm or directly attributable to the operations under the present Agreement that may be brought by third parties against UNICEF, UNICEF officials, experts on mission and persons performing services on behalf of UNICEF and shall, in respect of such claims, indemnify and hold them harmless, except where the Government and UNICEF agree that the particular claim or liability was caused by gross negligenoe or wilful misconduct.

ARTICLE XXII

Settlement of disputes

Any dispute between UNICEF and the Government relating to the interpretation and application of the present Agreement which is not settled by negotiation or cther agreed mode of settlement shall be submitted to arbitration at the request of either Party. Each Party shall appoint one arbitrator, and the two arbitrators so appointed shall appoint a third, who shall be the chairman. If within thirty (30) days of the request for arbitration either Party has not appointed an arbitrator, or if within fifteen (15) days of the appointment of two arbitrators the third arbitrator has not been appointed, either Party may request the President of the International Court of Justice to appoint an arbitrator. The procedure for the arbitration shall be fixed by the arbitratore, and the expenses of the arbitration shall be borne by the Parties as assessed by the arbitrators. The arbitral award shall contain a statement of the reascns on which it is based and shall be accepted by the Parties as the final adjudication of the dispute.

ARTICLE XXIII

Entry into force

1. The present Agreement shall enter into force, following signature, on the day after the exchange between the Parties of an instrument of ratification cr acceptance by the Gcvernment and of an instrument conetituting an act cf formal ccnfirmation by UNICEF and, pending such ratification, it shall, by agreement of the Parties, be given provisicnal effect.

2. The present Agreement supersedes and replacee all previous Basio Agreements, including addenda thereto, between UNICEF and the Government.

ARTICLE XXIV

Amendments

The present Agreement may be modified or amended only by written agreement between the Parties hereto.

ARTICLE XXV

Termination

The present Agreement shall cease to be in force six months after either of the Parties gives notice in writing to the other of its decision to terminate the Agreement. The Agreement shall, however, remain in force for such an additional period as might be necessary for the orderly cessation of UNICEF activities, and the resolution of any disputes between the Parties.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, being duly authorized plenipotentiary of the Government and duly appointed representative of UNICEF, have on behalf of the Parties signed the present Agreement, in the English language. For purposes of interpretation and in case of conflict, the English text shall prevail.

Done at Maseru, this 21st day of December, 1993 nineteen hundred.

For the United Nations Children's Fund:

Name: RALPH DIAZ

Title: UNICEF Representative, Lesotho

Signature

For the Government:

Name: E. M. MATEKANE

Title: Principal Secretary Planning

Signature

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD DE BASE[1] RÉGISSANT LA COOPÉRATION ENTRE LE FONDS DES NATIONS UNIES POUR L'ENFANCE ET LE GOUVERNEMENT DU LESOTHO

PRÉAMBULE

Considérant que l'Assemblée générale des Nations Unies, par sa résolution 57 (I) du 11 décembre 1946[2], a créé le Fonds des Nations Unies pour l'enfance (UNICEF) en tant qu'organe de l'Organisation des Nations Unies et que, par cette résolution et des résolutions ultérieures, l'UNICEF a été chargé de répondre, en apportant des moyens de financement, des fournitures, des moyens de formation et des conseils, aux besoins urgents et à long terme de l'enfance ainsi qu'à ses besoins persistants et d'assurer des services dans les domaines de la santé maternelle et infantile, de la nutrition, de l'approvisionnement en eau, de l'éducation de base et des services d'appui aux femmes dans les pays en développement, en vue de renforcer, le cas échéant, les activités et les programmes visant à assurer la survie, le développement et la protection de l'enfant dans les pays avec lesquels l'UNICEF coopère;

Considérant que l'UNICEF et le Gouvernement du Lesotho sont désireux de fixer les conditions dans lesquelles l'UNICEF, dans le cadre de son mandat, coopérera à des programmes concernant le Lesotho,

L'UNICEF et le Gouvernement, dans un esprit de coopération amicale, ont conclu le présent Accord.

Article premier

DÉFINITIONS

Aux fins du présent Accord :

a) Les termes « autorités compétentes » désignent les autorités centrales, locales et autres régies par les lois du pays et qui ont compétence;

b) Le terme « Convention » désigne la Convention sur les privilèges et immunités des Nations Unies approuvée par l'Assemblée générale des Nations Unies le 13 février 1946[3];

c) Les termes « experts en mission » désignent les experts visés aux articles VI et VII de la Convention;

d) Le terme « Gouvernement » désigne le Gouvernement du Lesotho;

[1] Entré en vigueur le 18 février 1995, soit le jour après l'échange de l'instrument de ratification par le Gouvernement du Lesotho (2 décembre 1994) et l'instrument constituant un acte de confirmation formelle par le FISE (17 février 1995), conformément au paragraphe 1 de l'article XXIII.

[2] Nations Unies, *Documents officiels de l'Assemblée générale, première session, seconde partie* (A/64/Add.1), p. 90.

[3] *Ibid., Recueil des Traités*, vol. 1, p. 15.

e) L'expression « opération Cartes de vœux » désigne l'unité fonctionnelle de l'UNICEF qui a pour mission de susciter l'intérêt, le soutien et des apports de fonds complémentaires du public en faveur de l'UNICEF, essentiellement en réalisant et commercialisant des cartes de vœux et autres articles;

f) Les termes « chef du bureau » désignent le responsable du bureau de l'UNICEF;

g) Le terme « pays » désigne le pays où se trouve un bureau de l'UNICEF, ou qui bénéficie dans l'exécution de programmes du concours d'un bureau de l'UNICEF situé dans un autre pays;

h) Le terme « Parties » désigne l'UNICEF et le Gouvernement;

i) L'expression « personnes assurant des services pour le compte de l'UNICEF » désigne les divers entrepreneurs, autres que des fonctionnaires, retenus par l'UNICEF pour assurer des services pendant l'exécution de programmes de coopération;

j) Les termes « programmes de coopération » s'entendent des programmes du pays auxquels l'UNICEF coopère dans les conditions prévues à l'article III du présent Accord;

k) Le sigle « UNICEF » désigne le Fonds des Nations Unies pour l'enfance;

l) Les termes « bureau de l'UNICEF » désignent toute unité administrative par le canal de laquelle l'UNICEF coopère à des programmes; cette désignation peut englober les bureaux extérieurs établis dans le pays;

m) Les termes « fonctionnaires de l'UNICEF » désignent tous les membres du personnel de l'UNICEF régis par le Statut et le Règlement du personnel de l'Organisation des Nations Unies, à l'exception des personnes qui sont recrutées localement et rémunérées à l'heure, ainsi que le prévoit la résolution 76 (I) de l'Assemblée générale en date du 7 décembre 1946[1].

Article II

PORTÉE DE L'ACCORD

1. Le présent Accord énonce les conditions et modalités générales de la coopération de l'UNICEF aux programmes du pays.

2. La coopération de l'UNICEF aux programmes du pays sera assurée de façon compatible avec les résolutions, décisions, dispositions statutaires et réglementaires et politiques des organes compétents des Nations Unies, et notamment du Conseil d'administration de l'UNICEF.

Article III

PROGRAMMES DE COOPÉRATION; PLAN DIRECTEUR

1. Les programmes de coopération convenus entre le Gouvernement et l'UNICEF figureront dans un plan directeur qui sera conclu entre l'UNICEF, le Gouvernement et, le cas échéant, les autres organismes participants.

[1] Nations Unies, *Documents officiels de l'Assemblée générale, première session, seconde partie* (A/64/Add.1), p. 139.

2. Le plan directeur définira les détails des programmes de coopération en indiquant les objectifs des activités devant être exécutées, les obligations que l'UNICEF, le Gouvernement et les organismes participants devront assumer et le montant estimatif du financement requis pour l'exécution desdits programmes.

3. Le Gouvernement autorisera les fonctionnaires de l'UNICEF, experts en mission et personnes assurant des services pour le compte de l'UNICEF à suivre et à contrôler tous les aspects et phases de l'exécution des programmes de coopération.

4. Le Gouvernement établira les statistiques d'exécution du plan directeur que les Parties pourront juger nécessaires et communiquera à l'UNICEF toutes celles de ces données qu'il pourrait demander.

5. Le Gouvernement apportera son concours à l'UNICEF en fournissant les moyens qui conviennent pour informer de façon satisfaisante le public au sujet des programmes de coopération régis par le présent Accord.

Article IV

BUREAU DE L'UNICEF

1. L'UNICEF pourra établir et maintenir un bureau dans le pays, selon que les Parties le jugeront nécessaire pour faciliter l'exécution des programmes de coopération.

2. L'UNICEF pourra, avec l'assentiment du Gouvernement, établir et maintenir dans le pays un bureau régional ou de zone chargé de fournir un appui aux programmes d'autres pays de la région ou zone.

3. Si l'UNICEF ne possède pas de bureau dans le pays, il pourra, avec l'assentiment du Gouvernement, fournir l'appui aux programmes de coopération dont il sera convenu avec le Gouvernement au titre du présent Accord en procédant par l'intermédiaire d'un bureau régional ou de zone qu'il maintient dans un autre pays.

Article V

PERSONNEL AFFECTÉ AU BUREAU DE L'UNICEF

1. L'UNICEF peut affecter à son bureau dans le pays les fonctionnaires, experts en mission et personnes assurant des services pour son compte qu'il juge nécessaires pour épauler les programmes de coopération en ce qui concerne :

a) L'élaboration, l'examen, le contrôle et l'évaluation des programmes de coopération;

b) L'expédition, la réception, la distribution et l'utilisation des articles, du matériel et des autres approvisionnements fournis par l'UNICEF;

c) Les avis à donner au Gouvernement au sujet de la progression des programmes de coopération;

d) Toutes autres questions liées à l'application du présent Accord.

2. L'UNICEF communiquera périodiquement au Gouvernement les noms de ses fonctionnaires, des experts en mission et des personnes assurant des services

pour son compte. L'UNICEF informera aussi le Gouvernement de tout changement de situation de ces agents.

Article VI

CONTRIBUTION DU GOUVERNEMENT

1. Le Gouvernement, selon ce qu'il conviendra avec l'UNICEF et dans toute la mesure du possible :

a) Réservera des locaux appropriés pour le bureau de l'UNICEF, qui les occupera seul ou les partagera avec d'autres organismes des Nations Unies;

b) Prendra à sa charge les frais postaux et de télécommunications engagés à titre officiel;

c) Prendra à sa charge les frais engagés localement tels que ceux afférents au matériel, aux installations et à l'entretien des locaux du bureau;

d) Fournira des moyens de transport aux fonctionnaires de l'UNICEF, experts en mission et personnes assurant des services pour le compte de l'UNICEF dans l'exercice des fonctions qu'ils assurent dans le pays en leur qualité officielle.

2. Le Gouvernement aidera aussi l'UNICEF :

a) A trouver ou assurer des logements convenables aux fonctionnaires de l'UNICEF, experts en mission et personnes assurant des services pour le compte de l'UNICEF qui sont recrutés sur le plan international;

b) A doter les locaux de l'UNICEF des installations appropriées pour bénéficier de services publics tels qu'approvisionnement en eau et en électricité, évacuation des eaux usées, protection contre les incendies et autres services, et à obtenir ces services.

3. Si l'UNICEF ne possède pas de bureau dans le pays, le Gouvernement s'engage à contribuer aux dépenses de fonctionnement du bureau régional ou de zone établi ailleurs par l'UNICEF et à partir duquel il épaule les programmes de coopération dans le pays, jusqu'à concurrence d'un montant arrêté d'un commun accord et en tenant compte des éventuelles contributions en nature.

Article VII

FOURNITURES, MATÉRIEL ET AUTRES FORMES D'ASSISTANCE DE L'UNICEF

1. La contribution de l'UNICEF aux programmes de coopération pourra consister en une aide financière ou autre forme d'assistance. Les articles, le matériel et les autres éléments fournis par l'UNICEF pour les programmes de coopération au titre du présent Accord seront remis au Gouvernement à leur arrivée dans le pays, à moins que le plan directeur n'en dispose autrement.

2. L'UNICEF pourra faire apposer sur les articles, le matériel et les autres approvisionnements destinés aux programmes de coopération les marques jugées nécessaires pour les identifier comme ayant été fournis par lui.

3. Le Gouvernement délivrera à l'UNICEF toutes les autorisations et licences nécessaires pour importer les articles, le matériel et les autres approvisionne-

ments visés dans le présent Accord. Il assurera, à ses frais, le dédouanement, la réception, le déchargement, l'entreposage, l'assurance, le transport et la distribution de ces articles, matériel et autres approvisionnements après leur arrivée dans le pays.

4. Tout en respectant dûment les principes de la concurrence internationale dans les appels d'offres, l'UNICEF cherchera avant tout à se procurer autant que possible dans le pays même les articles, le matériel et les autres approvisionnements qui répondent à ses critères de qualité et de prix et à ses conditions de livraison.

5. Le Gouvernement ne ménagera aucun effort et prendra les mesures voulues pour que les articles, le matériel et les autres approvisionnements, de même que l'aide financière et autre, destinés aux programmes de coopération, soient utilisés conformément aux objectifs énoncés dans le plan directeur et de manière équitable et efficace, sans aucune discrimination fondée sur le sexe, la race, les croyances, la nationalité ou les opinions politiques. Aucun paiement ne sera exigé de quiconque recevra de l'UNICEF des articles, du matériel ou d'autres approvisionnements, sauf, et uniquement, dans la mesure où le plan d'opération pertinent le prévoirait.

6. Les articles, le matériel et les autres approvisionnements destinés aux programmes de coopération conformément au plan directeur ne seront pas assujettis à l'impôt direct, à la taxe sur la valeur ajoutée, ou à des droits, péages ou redevances. Le Gouvernement prendra, conformément à la section 8 de la Convention, les dispositions administratives qui conviennent en vue de la remise ou du remboursement du montant de tout droit d'accise ou taxe entrant dans le prix des articles et du matériel achetés localement et destinés aux programmes de coopération.

7. Si l'UNICEF en fait la demande, le Gouvernement lui restituera les fonds, articles, matériels et autres approvisionnements qui n'auront pas été utilisés pour les programmes de coopération.

8. Le Gouvernement tiendra convenablement à jour les comptes, livres et documents relatifs aux fonds, articles, matériel et autres éléments d'assistance visés par le présent Accord. La forme et le contenu des comptes, livres et documents requis seront convenus entre les Parties. Les fonctionnaires de l'UNICEF habilités à cet effet auront accès aux comptes, livres et documents concernant la répartition des articles, du matériel et des autres approvisionnements et des fonds dépensés.

9. Le Gouvernement soumettra à l'UNICEF aussi rapidement que possible, et au plus tard soixante (60) jours après la clôture de chaque exercice financier de l'UNICEF, des rapports sur l'avancement des programmes de coopération ainsi que des états financiers certifiés, vérifiés conformément aux règles et procédures en matière de comptabilité publique en vigueur dans le pays.

Article VIII

DROITS DE PROPRIÉTÉ INTELLECTUELLE

1. Les Parties conviennent de coopérer et d'échanger des informations au sujet de toute découverte, invention ou œuvre qui résulterait d'activités de programmes engagées au titre du présent Accord, afin que le Gouvernement et l'UNICEF puissent utiliser et exploiter au mieux cette découverte, invention ou œuvre, en vertu de la législation applicable.

2. L'UNICEF pourra autoriser d'autres gouvernements avec lesquels il coopère à utiliser et exploiter dans des programmes, sans avoir à verser de redevances, les brevets, droits d'auteur et autres droits de propriété intellectuelle analogues sur toute découverte, invention ou œuvre visée au paragraphe 1 du présent article et qui résulterait de programmes auxquels l'UNICEF coopère.

Article IX

APPLICABILITÉ DE LA CONVENTION

La Convention s'appliquera *mutatis mutandis* à l'UNICEF, à son bureau et à ses biens, fonds et avoirs, ainsi qu'à ses fonctionnaires et aux experts en mission dans le pays.

Article X

STATUT DU BUREAU DE L'UNICEF

1. L'UNICEF et ses biens, fonds et avoirs, où qu'ils se trouvent et quel qu'en soit le détenteur, bénéficieront de l'immunité de toute juridiction, sauf si l'UNICEF a expressément renoncé à cette immunité dans un cas particulier, et pour autant qu'il y a renoncé. Il est toutefois entendu que la renonciation à l'immunité ne s'étendra en aucun cas à une mesure exécutoire.

2. *a*) Les locaux de l'UNICEF seront inviolables. Ses biens et avoirs, où qu'ils se trouvent et quel qu'en soit le détenteur, bénéficieront de l'immunité et ne feront en aucun cas l'objet de perquisition, réquisition, confiscation, expropriation ou autres formes de contrainte, que ce soit de la part du pouvoir exécutif ou des autorités administratives, judiciaires ou législatives;

b) Les autorités compétentes ne pénétreront en aucun cas dans les locaux du bureau pour y exercer des fonctions officielles de quelque nature que ce soit, sauf si le chef du bureau donne expressément son agrément, et alors dans les conditions auxquelles il aura consenti.

3. Les autorités compétentes agiront avec toute la diligence nécessaire pour assurer la sécurité et la protection du bureau de l'UNICEF et éviter que sa tranquillité ne soit perturbée par l'entrée non autorisée dans ses locaux de personnes ou groupes de personnes venus de l'extérieur ou par des troubles dans le voisinage immédiat.

4. Les archives de l'UNICEF, et de manière générale tous les documents qui lui appartiennent, où qu'ils se trouvent et quel qu'en soit le détenteur, seront inviolables.

Article XI

FONDS, AVOIRS ET AUTRES BIENS DE L'UNICEF

1. Sans être astreint à aucun contrôle, règlement ou moratoire financier :

a) L'UNICEF pourra détenir et utiliser des fonds, de l'or ou des valeurs négociables de toute nature, détenir et administrer des comptes en n'importe quelle monnaie et convertir toute devise qu'il détient en toute autre monnaie;

b) L'UNICEF pourra transférer ses fonds, or et devises à d'autres organismes ou institutions des Nations Unies d'un pays à un autre ou à l'intérieur de tout pays;

c) L'UNICEF bénéficiera pour ses opérations financières du taux de change légal le plus favorable.

2. L'UNICEF, ses avoirs, revenus et autres biens :

a) Seront exonérés de tout impôt direct, taxe sur la valeur ajoutée, droits, péages ou redevances; toutefois, il est entendu que l'UNICEF ne demandera pas à être exempté des impôts qui en fait ne représentent rien de plus que les taxes pour les services de distribution qui sont assurés par les collectivités publiques ou par un organisme de droit public et qui sont facturés à un taux fixe en fonction de leur ampleur et peuvent être identifiés et définis avec précision et dans le détail;

b) Ne seront pas soumis aux droits de douane ni aux interdictions et restrictions à l'importation ou à l'exportation lorsqu'il s'agira d'articles importés ou exportés par l'UNICEF pour servir à son usage officiel. Toutefois, il est entendu que les articles d'importation ainsi exemptés ne seront pas vendus dans le pays d'importation, sauf dans les conditions convenues avec le Gouvernement;

c) Ne seront pas soumis aux droits de douane ni aux interdictions et restrictions à l'importation ou l'exportation lorsqu'il s'agira de publications.

Article XII

CARTES DE VŒUX ET AUTRES PRODUITS DE L'UNICEF

Tous les articles importés ou exportés par l'UNICEF ou par les organismes nationaux dûment autorisés par lui à agir en son nom en vue de la réalisation des buts et objectifs établis de l'opération Cartes de vœux de l'UNICEF, ne seront soumis à aucun droit de douane ni à aucune interdiction ou restriction et leur vente au profit de l'UNICEF sera exonérée de tous impôts nationaux et locaux.

Article XIII

FONCTIONNAIRES DE L'UNICEF

1. Les fonctionnaires de l'UNICEF :

a) Jouiront de l'immunité de juridiction pour leurs paroles et écrits et pour tout acte accompli par eux dans l'exercice de leurs fonctions officielles. Cette immunité subsistera après que leur engagement auprès de l'UNICEF aura pris fin;

b) Seront exonérés de l'impôt sur les traitements et émoluments qui leur seront versés par l'UNICEF;

c) Seront dispensés des obligations de service national;

d) Ne seront pas soumis, non plus que leur conjoint et les membres de leur famille qui sont à leur charge, aux restrictions à l'immigration et aux formalités d'enregistrement des étrangers;

e) Jouiront des mêmes privilèges, en ce qui concerne les facilités de change, que le personnel de rang comparable attaché aux missions diplomatiques auprès du Gouvernement;

f) Bénéficieront, de même que leur conjoint et les membres de leur famille qui sont à leur charge, des mêmes facilités de rapatriement que celles accordées en période de crise internationale aux envoyés diplomatiques;

g) Seront autorisés à importer en franchise leur mobilier et effets personnels et tous appareils ménagers au moment où ils prendront leurs fonctions dans le pays.

2. Le chef du bureau de l'UNICEF, de même que les autres fonctionnaires de haut rang qui pourront être désignés d'un commun accord par l'UNICEF et le Gouvernement, jouiront des mêmes privilèges et immunités que ceux que le Gouvernement accorde au personnel de rang comparable attaché aux missions diplomatiques. A cette fin, le nom du chef du bureau de l'UNICEF pourra figurer sur la liste diplomatique.

3. Les fonctionnaires de l'UNICEF bénéficieront en outre des facilités ci-après accordées aux membres des missions diplomatiques de rang comparable :

a) Importer en franchise et sans avoir à acquitter de taxes de consommation des quantités limitées de certains articles destinés à leur consommation personnelle, en respectant les règlements publics applicables;

b) Importer un véhicule à moteur en franchise et sans avoir à acquitter de taxes de consommation, notamment de taxe sur la valeur ajoutée, en respectant les règlements publics en vigueur.

Article XIV

EXPERTS EN MISSION

1. Les experts en mission jouiront des privilèges et immunités énoncés aux sections 22 et 23 de l'article VI de la Convention.

2. Les experts en mission jouiront en outre des autres privilèges, immunités et facilités dont pourront convenir les Parties.

Article XV

PERSONNES ASSURANT DES SERVICES POUR LE COMPTE DE L'UNICEF

1. Les personnes assurant des services pour le compte de l'UNICEF :

a) Jouiront de l'immunité de juridiction pour leurs paroles et écrits et pour tout acte accompli par elles dans l'exercice de leurs fonctions officielles. Cette immunité subsistera après que leurs services auprès de l'UNICEF auront pris fin;

b) Bénéficieront, de même que leur conjoint et les membres de leur famille qui sont à leur charge, des mêmes facilités de rapatriement que celles qui sont accordées en période de crise internationale aux envoyés diplomatiques.

2. Afin de leur permettre de s'acquitter de leurs fonctions en toute indépendance et efficacement, les personnes assurant des services pour le compte de l'UNICEF pourront bénéficier des autres privilèges, immunités et facilités spécifiés à l'article XIII du présent Accord, selon ce que pourront convenir les Parties.

Article XVI

FACILITÉS D'ACCÈS

Les fonctionnaires de l'UNICEF, les experts en mission et les personnes assurant des services pour le compte de l'UNICEF :

a) Obtiendront rapidement l'approbation et la délivrance sans frais des visas, permis et autorisations requis;

b) Seront autorisés à entrer librement dans le pays et à en sortir et y circuler sans restriction, pour se rendre en tous lieux où sont réalisées des activités de coopération, dans la mesure où cela est nécessaire à l'exécution de ces programmes de coopération.

Article XVII

PERSONNEL RECRUTÉ LOCALEMENT ET RÉMUNÉRÉ À L'HEURE

Les conditions et modalités d'emploi du personnel recruté localement et rémunéré à l'heure seront conformes aux résolutions, décisions, dispositions statutaires et réglementaires et politiques des organes compétents des Nations Unies, et notamment de l'UNICEF. Le personnel recruté localement bénéficiera de toutes les facilités nécessaires pour pouvoir exercer en toute indépendance ses fonctions au service de l'UNICEF.

Article XVIII

FACILITÉS EN MATIÈRE DE COMMUNICATIONS

1. L'UNICEF bénéficiera, pour ses communications officielles, d'un traitement non moins favorable que celui accordé par le Gouvernement à toute mission diplomatique (ou organisation intergouvernementale) en ce qui concerne tout ce qui est mise en place et opérations, les priorités, tarifs, taxes sur le courrier et les câblogrammes et communications par téléscripteur, télécopie, téléphone et autres moyens, ainsi qu'en matière de tarifs pour les informations à la presse et la radio.

2. Aucune correspondance officielle ni autre communication de l'UNICEF ne sera soumise à la censure. Cette immunité vaut pour les imprimés, la transmission de données photographiques et électroniques et autres formes de communication qui pourraient être convenues entre les Parties. L'UNICEF sera autorisé à utiliser des codes et à envoyer et recevoir de la correspondance par des courriers ou par valises scellées, le tout étant inviolable et non soumis à la censure.

3. L'UNICEF sera autorisé à utiliser, pour ses communications radio et autres télécommunications, les fréquences officielles enregistrées des Nations Unies et celles qui lui seront attribuées par le Gouvernement pour assurer la communication entre ses bureaux, à l'intérieur et à l'extérieur du pays, et en particulier la liaison avec son siège à New York.

4. L'UNICEF aura droit, pour l'établissement et le fonctionnement de ses communications officielles, aux avantages prévus par la Convention internationale des télécommunications (Nairobi, 1982)[1] et ses règlements annexes.

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1531, p. 2 (textes authentiques chinois et anglais); vol. 1532, p. 2 (textes authentiques français et russe) et vol. 1533, p. 2 (texte authentique espagnol).

Article XIX

FACILITÉS EN MATIÈRE DE TRANSPORT

Le Gouvernement n'imposera pas de restrictions injustifiées à l'acquisition ou à l'utilisation et à l'entretien par l'UNICEF des aéronefs civils et autres moyens de transport nécessaires pour exécuter les activités de programme régies par le présent Accord et accordera à l'UNICEF les autorisations et permis nécessaires à ces fins.

Article XX

LEVÉE DES PRIVILÈGES ET IMMUNITÉS

Les privilèges et immunités accordés en vertu du présent Accord le sont dans l'intérêt de l'Organisation des Nations Unies et non à l'avantage personnel des bénéficiaires. Le Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies pourra et devra lever l'immunité accordée à toute personne entrant dans les catégories visées aux articles XIII, XIV et XV du présent Accord dans tous les cas où, à son avis, cette immunité empêcherait que justice soit faite et où elle pourra être levée sans porter préjudice aux intérêts de l'Organisation des Nations Unies et de l'UNICEF.

Article XXI

RÉCLAMATIONS CONTRE L'UNICEF

1. La coopération de l'UNICEF régie par le présent Accord étant destinée à servir les intérêts du Gouvernement et de la population du pays hôte, le Gouvernement supportera tous les risques des opérations exécutées dans le cadre du présent Accord.

2. Le Gouvernement sera en particulier tenu de répondre à toutes les réclamations qui seraient occasionnées par des opérations exécutées dans le cadre du présent Accord ou qui leur seraient directement imputables et que des tiers pourraient formuler contre l'UNICEF, ses fonctionnaires, des experts en mission ou des personnes assurant des services pour le compte de l'UNICEF, et il mettra l'UNICEF et ces agents hors de cause et les garantira contre tout préjudice découlant de telles réclamations, à moins que le Gouvernement et l'UNICEF ne conviennent qu'une négligence grave ou une faute intentionnelle justifie la réclamation ou la responsabilité considérée.

Article XXII

RÈGLEMENT DES DIFFÉRENDS

Tout différend entre l'UNICEF et le Gouvernement concernant l'interprétation ou l'application du présent Accord et qui ne sera pas résolu par voie de négociation ou toute autre forme de règlement par commun accord sera soumis à l'arbitrage sur la demande de l'une ou l'autre des Parties. Chacune des Parties désignera un arbitre, et les deux arbitres ainsi désignés en désigneront à leur tour un troisième, qui présidera. Si, dans les trente (30) jours suivant la demande d'arbitrage, l'une ou l'autre des Parties n'a pas désigné d'arbitre, ou si le troisième arbitre n'a pas été désigné dans les quinze (15) jours suivant la désignation des deux autres, l'une ou l'autre des

Parties pourra demander au Président de la Cour internationale de Justice de désigner un arbitre. La procédure d'arbitrage sera fixée par les arbitres et les frais de cette procédure seront à la charge des Parties, tels qu'ils seront répartis entre elles par les arbitres. La sentence arbitrale devra comporter un exposé des raisons sur lesquelles elle est fondée et devra être acceptée par les Parties comme règlement définitif du différend.

Article XXIII

ENTRÉE EN VIGUEUR

1. Le présent Accord entrera en vigueur, après sa signature, le jour suivant la date à laquelle les Parties auront échangé, respectivement, un instrument de ratification ou d'acceptation par le Gouvernement et un instrument constituant un acte de confirmation formelle par l'UNICEF et, en attendant cette ratification, les Parties pourront convenir de lui donner provisoirement effet.

2. Le présent Accord annule et remplace tous les accords de base, y compris leurs additifs, antérieurement conclus entre l'UNICEF et le Gouvernement.

Article XXIV

AMENDEMENTS

Le présent Accord ne peut être modifié ou amendé que par accord écrit entre les Parties.

Article XXV

EXTINCTION

Le présent Accord cessera d'être applicable six mois après que l'une des Parties aura notifié par écrit à l'autre Partie sa décision d'y mettre fin. Toutefois, il restera en vigueur pendant le temps qui pourrait encore être nécessaire pour mettre fin méthodiquement aux activités de l'UNICEF et régler tout différend entre les Parties.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, plénipotentiaire dûment autorisé du Gouvernement et représentant dûment désigné par l'UNICEF, ont signé le présent Accord au nom des Parties, en langue anglaise. Aux fins de l'interprétation et en cas de conflit, le texte anglais prévaudra.

FAIT à Maseru, le 21 décembre mil neuf cent quatre-vingt-quatorze.

Pour le Fonds des Nations Unies :	Pour le Gouvernement :
Nom : RALPH DIAZ	*Nom :* E. M. MATEKANE
Titre : Représentant de l'UNICEF au Lesotho	*Titre :* Premier Secrétaire au Plan

No. 31601

CHILE
and
SYRIAN ARAB REPUBLIC

Trade Agreement. Signed at Damascns on 27 Febrnary 1990

Authentic texts: Spanish, Arabic and English.
Registered by Chile on 21 February 1995.

CHILI
et
RÉPUBLIQUE ARABE SYRIENNE

Accord commercial. Signé à Damas le 27 février 1990

Textes authentiques : espagnol, arabe et anglais.
Enregistré par le Chili le 21 février 1995.

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

CONVENIO COMERCIAL ENTRE LA REPÚBLICA DE CHILE Y LA REPÚBLICA ARABE SIRIA

El Gobierno de la República de Chile y el Gobierno de la República Arabe Siria, denominados en adelante las "Partes Contratantes", animados por el deseo de promover el desarrollo de relaciones comerciales entre los dos países han convenido en lo que sigue:

ARTICULO I.

Ambas partes contratantes adoptarán todas la medidas necesarias para facilitar y expandir el comercio entre los dos países.

ARTICULO II.

1.- Con el fin de promover y facilitar el comercio entre los dos países, las Partes Contratantes concederán al intercambio mutuo de productos originarios de sus respectivos territorios, el tratamiento de la Nación más favorecida en relación con los derechos de adusnas, gravámenes y formalidades de cualquier especie, tomando en consideración los Tratados y Acuerdos Internacionales suscritos en la materia por ambas Partes Contratantes, y con todos los demás acuerdos aprobados o que se aprueben en el futuro derivados del presente Convenio.

2.- Las Partes Contratantes acuerdan que el tratamiento de nación más favorecida no se aplicará:

a) A las concesiones arancelarias y no arancelarias acordadas por cualquiera de las Partes Contratantes a un tercer país y que sean compatibles con los Tratados y Acuerdos Internacionales suscritos por ambos países.

b) A las concesiones arancelarias y no arancelarias que otorguen cualquiera de las Partes Contratantes a terceros países en virtud de su participación en una unión aduanera, zona de libre comercio u otros acuerdos de integración regional o subregional.

c) A las concesiones, ventajas, franquicias, inmunidades o privilegios otorgados por cualquiera de las Partes Contratantes a países limítrofes para facilitar el tráfico fronterizo.

ARTICULO III.

El intercambio de mercaderías y artículos de primera necesidad entre las Partes Contratantes se efectuará dentro del marco de los reglamentos de importación existentes en cada país durante la vigencia de este Convenio.

ARTICULO IV.

El presente Convenio no impedirá a cada Parte Contratante la adopción de medidas necesarias para proteger la vida o salud humana, animal y vegetal.

ARTICULO V.

El pago de todas las transacciones derivadas de este Convenio se hará en moneda libremente convertible, confórme a los reglamentos internos respectivos de cada Parte Contratante.

ARTICULO VI.

Las Partes Contratantes facilitarán y promoverán la participación en Ferias y Exposiciones Internacionales y asimiamo las organizaciones de exposiciones que se lleven a cabo en el territorio de la otra Parte.

ARTICULO VII.

Sin perjuicio de las leyes y reglamentos, de los propósitos enunciados en el artículo precedente, las Partes Contratantes eximirán de derechos aduaneros, impuestos y otros gravámenes la importación temporal en los siguientes casos:

a) Las muestras y el material publicitario para loa fines de obtener pedidos y para propaganda;

b) Herramientas y otros artículos importados por armadores, para propósitos de montaje y acabado;

c) Artículos destinados a pruebas y/o experimentos o para reparaciones;

d) Productos y artículos a exhibirse en ferias y exposiciones permanentes y temporales; materiales de construcción e inatalaciones sólidas enviados a dichas ferias o exposiciones; y

e) Envases rotulados importados para propósitos de llenados como también materiales de embalaje o productos importados que deben ser reexportados a la expiración de determinado período.

Los productos y artículos mencionados en las letras b), c) y d) de este artículo pueden ser reexportados a la expiración del período fijado para la importación temporal o bien, después del pago de los derechos aduaneros, permanecer en el país para consumo.

ARTICULO VIII.

Las disposiciones de este Convenio se aplicarán también a los acuerdos celebrados durante la validez de este Convenio, pero cuya ejecución se aplique con posterioridad a su expiración.

ARTICULO IX.

Con el propósito de facilitar el cumplimiento de este Convenio, las Partes Contratantes acuerdan consultarse mutuamente respecto de cualquier materia o dificultad que surja o esté relacionada con el presente Convenio Comercial. Con tal fin, convienen en crear una Comisión Mixta que se reunirá alternativamente en Santiago y en Damasco, a solicitud de cualquiera de las Partes Contratantes.

ARTICULO X.

El presente Convenio entrará en vigencia en la fecha en que ambas partes se notifiquen mutuamente que han sido cumplidas las formalidades de ratificación previstas en su legislación interna, y será válido por un período de un (1) año contado desde esa fecha, renovable por

períodos sucesivos también de un (1) año, a menos que cualquiera de las Partes Contratantes notifique al otro con sesenta días de anticipación al término del año, su deseo de poner término al Convenio.

ARTICULO XI.

Cualquiera revisión o término de este Convenio se entenderá, sin perjuicio de cualquier derecho u obligación nacida antes de la fecha efectiva de esa revisión o término.

Hecho en Damásco el dia veintisiete de Febrero de 1990 en seis (6) originales, dos en español, dos en árabe y dos en idioma inglés, siendo todos los textos igualmente auténticos. En caso de cualquier divergencia de interpretación, el texto en inglés prevalecerá.

Por el Gobierno
de la República de Chile:

ALBERTO BESA ALLAN
Embajador de Chile

Por el Gobierno
de la República de Siria:

Doctor MOHAMMED IMADY
Ministro de Economía
y de Comercio Exterior

المادة العاشرة

يدخل هذا الاتفاق حيز التنفيذ في التاريخ الذي يشعر فيه الطرفان احدهما الاخر بانه تم انجاز اجراءات التصديق المنصوص عليها في تشريعيهما الداخليين ، ويستمر سريان مفعوله لفترة سنة من هذا التاريخ ، يجدد لفترات متتالية مدة كل منها سنة واحدة ، مالم يعلم اى من الطرفين المتعاقدين الطرف المتعاقد الاخر برغبته في انهاء الاتفاق قبل ستين يوما قبل انتهاء فترة السنة .

المادة الحادية عشرة

من المفهوم ان اى تعديل او انهاء لهذا الاتفاق يجب الا يؤدى الى الاضرار بأى حق او التزام يكون قد نشأ قبل التاريخ الفعلي للتعديل او الانهاء المذكورين .

- حرر في دمشق ، في هذا اليوم السابع والعشرين من شباط - ١٩٩٠ على ستة نسخ اصلية اثنتان باللغة الاسبانية واثنتان باللغة العربية واثنتان باللغة الانكليزية متساوية القوة ، وفي حال حصول اى اختلاف في التفسير يعتمد النص المحرر باللغة الانكليزية .

عن حكومة	عن حكومة
جمهورية تشيلي	الجمهورية العربية السورية
ألبيرتو بيسا آلان	الدكتور محمد العمادى
سفير جمهورية تشيلي	وزير الاقتصاد والتجارة الخارجية

المادة السابعة

دون الاخلال بالقوانين والانظمة والاغراض المبينة في المادة السابقة ، يعفى الطرفان المتعاقدان البضائع المستوردة في وضع الادخال المؤقت من الرسوم الجمركية والضرائب وغيرها من الاعباء في الحالات التالية :

أ - العينات ومواد الاعلان للحصول على طلبات الشراء ولاغراض الاعلان .

ب - الادوات وغيرها من البضائع المستوردة من قبل المجمعين لاغراض التجميع والانجاز .

جـ - البضائع المخصصة للاختبارات و / أو التجارب او الاصلاح .

د - المنتجات والبضائع التي تعرض في معارض دائمة او مؤقتة ، ومواد البناء والهياكل الصلبة المرسلة الى مثل هذه المعارض ،

هـ - الحاويات المشهورة بعلامات المستوردة لاغراض التعبئة وكذلك مواد التعبئة او المنتجات المستوردة بغرض اعادة تصديرها عند انتهاء المدة المحددة لذلك .

ويمكن اعادة تصدير المنتجات والبضائع المذكورة في الفقرات (ب) و(جـ) و(د) من هذه المادة عند انقضاء الاجل المحدد للاستيراد المؤقت ، او تبقى في البلد للوضع في الاستهلاك بعد دفع الرسوم الجمركية المتحققة عليها .

المادة الثامنة

تطبق احكام هذا الاتفاق ايضا على العقود المبرمة خلال مدة سريان هذا الاتفاق ، لكن تنفيذها يتم بعد انتهاء سريان مفعوله .

المادة التاسعة

بغية تسهيل تطبيق هذا الاتفاق ، اتفق الطرفان المتعاقدان على ان يتشاور احدهما الاخر فيما يتعلق باية مسألة او صعوبة تنجم عن هذا الاتفاق او تتعلق به . ولهذا الغرض، اتفقا على انشاء لجنة مشتركة تجتمع بالتناوب في دمشق وسانتياغو ، بناء على طلب اى من الطرفين المتعاقدين .

أ - المزايا التعريفية وغير التعريفية الممنوحة الى بلد ثالث من قبل أى من الطرفين المتعاقدين بما يتفق والمعاهدات والاتفاقات المنضم اليها كل من البلدين .

ب - المزايا التعريفية وغير التعريفية الممنوحة من قبل اى من الطرفين المتعاقدين الى بلدان ثالثة بمقتضى مشاركته في اتحادات جمركية او مناطق تجاره حره او اية اتفاقات تكامل اقليمية او دون اقليمية .

جـ - المزايا والمنافع والاعفاءات والحصانات او الامتيازات الممنوحة من قبل اى من الطرفين المتعاقدين الى البلدان المجاورة لاجل تسهيل التجارة الحدودية .

المادة الثالثة

خلال مدة نفاذ مفعول هذا الاتفاق يتم تبادل السلع والبضائع بين الطرفين المتعاقدين ضمن اطار انظمة الاستيراد القائمة في كل من البلدين .

المادة الرابعة

لا يحول هذا الاتفاق دون اتخاذ الطرفين المتعاقدين الخطوات الضرورية لحماية حياة الانسان والحيوان والنبات او الصحة .

المادة الخامسة

تسدد قيم كافة الصفقات الناشئة عن هذا الاتفاق بعملة حرة قابلة للتحويل وفقا للانظمة الداخلية لكل من الطرفين المتعاقدين .

المادة السادسة

يسهل وينشط الطرفان المتعاقدان الاشتراك في المعارض والاسواق الدولية وكذلك تنظيم المعارض التي تقام في اراضي الطرف الاخر .

[ARABIC TEXT — TEXTE ARABE]

اتفـاق تجـاره

بيـن

حكومة جمهوريـة تشـيلي و حكومة الجمهورية العربية السورية

ان حكومة جمهوريـة تشـيلي ،

وحكومة الجمهورية العربية السورية ،

المشار اليهما فيما يلي " بالطرفين المتعاقدين "

رغبة منهما في تنمية العلاقات التجارية بين البلدين ،

اتفقتا علـى مايلـي :

المادة الاولـى

يتخذ الطرفان المتعاقدان جميع الخطوات الضرورية لتسهيل وتوسيع التجارة بين البلدين .

المادة الثانيـة

١ - بغية تنشيط وتسهيل التجارة بين البلدين ، يمنح كل من الطرفين المتعاقدين الطرف الاخر معاملة الدولة الاكثر رعاية فيما يتعلق بالرسوم الجمركية والاعباء والاجراءات مهما كانت طبيعتها بالنسبة للمنتجات المتبادلة بينهما التي منشؤها اراضي بلديهما ، مع الاخذ بالاعتبار المعاهدات والاتفاقات الدولية الموقعة في هذا الشأن من قبل الطرفين المتعاقدين وجميع الاتفاقات الاخرى التي اتفق عليها أو سيتم الاتفاق عليها في المستقبل المنبثقة عن هذه الاتفاقات .

٢ - اتفق الطرفان المتعاقدان على الا تطبق معاملة الدولة الاكثر رعاية علـى مايلي :

TRADE AGREEMENT[1] BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF CHILE AND THE GOVERNMENT OF THE SYRIAN ARAB REPUBLIC

The Government of the Republic of Chile and the Government of the Syrian Arab Republic, hereinafter referred to as the "Contracting Parties", desirous to promote the development of trade relations between both countries, have agreed upon the following:

ARTICLE I.

Both Contracting Parties shall take all the necessary steps to facilitate and expand trade between the two countries.

ARTICLE II.

1. In order to promote and facilitate trade between both countries, the Contracting Parties shall grant each other the most favoured nation treatment regarding customs duties, encumbrances and formalities of any nature as to the mutual exchange of products originated in their respective territories, taking into consideration the International Treaties and Agreements signed on the matter by both Contracting Parties, and regarding all other agreements approved or to be approved in the future stemming from this Agreement.

2.- The Contracting Parties agree that the most favoured nation shall not apply to;

a) Tariff and non-tariff concessions granted to a third country by either Contracting Party, being consistent

[1] Came into force on 2 July 1992, the date on which the Parties notified each other that the ratification formalities provided for in their internal legislation had been fulfilled, in accordance with article X.

with the International Treaties and Agreements entered into by both countries.

b) Tariff and non-tariff concessions granted by either Contracting Party to third countries by virtue of their participation in a customs union, free trade zone, or other regional or subregional integration agreements.

c) Concessions, advantages, franchises, immunities, or privileges granted by either Contracting Party to neighbouring countries in order to facilitate bordering traffic.

ARTICLE III.

While this Agreement is in force, the exchange of goods and commodities between the Contracting Parties shall take place within the framework of the existing import regulations in each country.

ARTICLE IV.

This agreements shall not prevent the Contracting Parties from taking the necessary steps to protect human, animal and vegetable life or health.

ARTICLE V.

Payment of all transaction arising from this Agreement shall be made in a freely convertible currency, pursuant to the respective internal regulations of each Contracting Party.

ARTICLE VI.

The Contracting Parties shall facilitate and promote participation in international fairs and exhibitions as well as the organization of exhibitions taking place in the territory on the other party.

ARTICLE VII.

Notwithstanding the laws and regulations and the objetives set forth in the preceding Article, the Contracting Parties shall exempt temporary imports from customs duties, taxes and other encumbrances in the following cases:

a) Samples and advertising material so as to obtain purchase orders and for advertising purposes;

b) Tools and other goods imported by assemblers for assembly and finishing purposes;

c) Goods intended for test and/or experiments or for repairs;

d) Products and goods to be exhibited in permanent and temporary fairs and exhibitions; building materials and solid structures sent to such fairs or exhibitions; and

e) Marked containers imported for filling purposes, as well as packing material or imported products to be reexported upon the expiry of a fixed term.

The products and goods mentioned in paragraphs (b), (c) and (d) of this Article may either be reexported upon the expiry of the fixed term for the temporary import, or remain in the country for consumption after the relevant customs duties.

ARTICLE VIII.

The provisions of this Agreement shall also apply to contracts concluded during the validity of this Agreement, but the execution of which shall apply after the expiry thereof.

ARTICLE IX.

In order to facilitate compliance with this Agreement, the Contracting Parties agree to consult each other as regards any matter or difficulty arising from, or related to, this Trade Agreement. For This purpose, they agree to create a Joint Committee to alternately meet in Damascus and in Santiago, upon request of either Contracting Party.

ARTICLE X.

This Agreement shall enter into force the date on which both parties notify each other that the ratification formalities provided for in their internal legislation have been fulfilled, and shall be valid for a period of one (1) year as from the date hereof, renewable for successive one (1) year periods, unless either Contracting Party gives notice to the other, sixty (60) days prior to the expiry of the one-year period, of its intention to terminate it.

ARTICLE XI.

Any amendment to, or termination of this Agreement shall be understood without prejudice to any right or obligation having originated before the effective date of said amendment or termination.

Done in Damascus , on this 27th day of February 1990, in six (6) originals, two in the Spanish language , two in Arab and two en the English language, all of the texts being equally authentic. Should there be any disagreement as to its construction, the text in the English language shall prevail.

For the Government
of the Syrian Arab Republic:

Doctor MOHAMMED IMADY
Minister of Economy
and Foreign Trade

For the Government
of the Republic of Chile:

ALBERTO BESA ALLAN
Ambassador of Chile

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD COMMERCIAL[1] ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DU CHILI ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE ARABE SYRIENNE

Le Gouvernement de la République du Chili et le Gouvernement de la République arabe syrienne, ci-après dénommés les « Parties contractantes », désireux de contribuer au développement des relations commerciales entre les deux pays, sont convenus de ce qui suit :

Article premier

Les deux Parties contractantes adopteront toutes les mesures nécessaires pour faciliter et développer le commerce entre les deux pays.

Article II

1. Afin de promouvoir et faciliter le commerce entre les deux pays, les Parties contractantes s'accordent mutuellement, pour l'échange de produits originaires de leurs territoires respectifs, le traitement de la nation la plus favorisée pour ce qui est des droits de douane, des taxes et formalités de toute nature, compte tenu des traités et accords internationaux souscrits en la matière par les Parties contractantes, ainsi que de tous les autres accords approuvés ou qui pourraient être approuvés ultérieurement et qui découleraient du présent Accord.

2. Les Parties contractantes conviennent que le traitement de la nation la plus favorisée ne s'applique pas :

a) Aux concessions tarifaires et non tarifaires accordées par l'une ou l'autre des Parties contractantes à un pays tiers et qui seraient compatibles avec les traités et accords internationaux souscrits par les deux pays;

b) Aux concessions tarifaires et non tarifaires accordées par l'une ou l'autre des Parties contractantes à des pays tiers en vertu de sa participation à une union douanière, à une zone de libre-échange ou à d'autres accords d'intégration régionale ou sous-régionale;

c) Aux concessions, avantages, franchises, immunités ou privilèges accordés par l'une ou l'autre des Parties contractantes à des pays limitrophes pour faciliter le trafic frontalier.

Article III

Les échanges de marchandises et de produits de première nécessité entre les Parties contractantes sont régis par les règlements applicables aux importations dans chacun des pays pendant la période de validité du présent Accord.

[1] Entré en vigueur le 2 juillet 1992, date à laquelle les Parties se sont notifié l'accomplissement des formalités de ratification prévues par leur législation interne, conformément à l'article X.

Article IV

Les dispositions du présent Accord n'empêchent pas les Parties contractantes d'adopter les mesures nécessaires pour protéger la vie ou la santé des êtres humains, des animaux ou des végétaux.

Article V

Le règlement de toutes les opérations découlant du présent Accord est effectué en devises librement convertibles, conformément à la législation interne de chacune des Parties contractantes.

Article VI

Chacune des Parties contractantes facilite et encourage la participation de l'autre Partie à des foires et expositions internationales de même qu'à l'organisation d'expositions qui ont lieu sur le territoire de l'autre Partie.

Article VII

Sans préjudice des lois et règlements et des objectifs énoncés dans l'article précédent, les Parties contractantes s'accorderont mutuellement l'exonération de la perception de droits de douane et autres impôts sur l'importation temporaire des produits suivants :

a) Les échantillons et les matériels publicitaires aux fins d'obtenir des commandes et pour la propagande;

b) Les outils et autres articles importés par des monteurs, pour le montage et les finitions;

c) Les articles destinés à faire des essais et/ou des expériences ou en vue de réparations;

d) Les produits et articles destinés à montrer dans des foires et expositions permanentes ou temporaires; matériaux de construction et installations compacts envoyés auxdites foires ou expositions; et

e) Les récipients avec inscription importés en vue de leur remplissage, ainsi que les matériaux d'emballage ou les produits importés devant être réexportés à l'expiration d'une période déterminée.

Les produits et articles mentionnés aux alinéas *b*, *c* et *d* du présent article peuvent être réexportés à l'expiration de la période fixée pour leur importation temporaire ou peuvent, après paiement des droits de douane, demeurer dans le pays pour y être consommés.

Article VIII

Les dispositions du présent Accord s'appliquent également aux accords conclus pendant la période de validité du présent Accord mais devant être appliqués après l'expiration de celui-ci.

Article IX

En vue de faciliter l'application du présent Accord, les Parties contractantes conviennent de se consulter mutuellement sur toute question ou difficulté à laquelle le présent Accord pourrait donner lieu ou pourrait être lié. A cet effet, les Parties

conviennent de créer une commission mixte, qui se réunira alternativement à Santiago et à Damas, à la demande de l'une des Parties contractantes.

Article X

Le présent Accord entre en vigueur à la date à laquelle les deux Parties contractantes s'informent mutuellement qu'elles ont accompli les formalités de ratification requises par leur législation interne et aura une durée d'un (1) an à compter de la dernière notification; il sera prorogé par tacite reconduction pour des périodes successives d'un (1) an également, sauf si l'une des Parties contractantes le dénonce en adressant une notification à cet effet à l'autre Partie soixante (60) jours avant la date de son expiration.

Article XI

Toute révision ou dénonciation du présent Accord sera sans préjudice de tout droit ou obligation survenu avant la date d'entrée en vigueur de ladite révision ou dénonciation.

FAIT à Damas, le 27 février 1990, en six (6) exemplaires originaux, deux en espagnol, deux en arabe et deux en anglais, tous les textes faisant également foi. En cas de divergence concernant l'interprétation, le texte anglais prévaudra.

Pour le Gouvernement de la République du Chili :	Pour le Gouvernement de la République arabe syrienne :
L'Ambassadeur,	Le Ministre de l'économie et du commerce extérieur,
ALBERTO BESA ALLAN	MOHAMMED IMADY

No. 31602

CHILE
and
ARGENTINA

Agreement on economic complementarity (with protocols). Signed at Buenos Aires on 2 August 1991

Second Additional Protocol to the above-mentioned Agreement. Signed at Montevideo on 17 June 1992

Authentic text of the Agreement: Spanish.

Authentic texts of the Second Additional Protocol: Spanish and Portuguese.

Registered by Chile on 21 February 1995.

CHILI
et
ARGENTINE

Accord de coopération économique (avec protocoles). Signé à Buenos Aires le 2 août 1991

Deuxième Protocole additionnel à l'Accord susmentionné. Signé à Montevideo le 17 juin 1992

Texte authentique de l'Accord : espagnol.

Textes authentiques du Deuxième Protocole additionnel : espagnol et portugais.

Enregistré par le Chili le 21 février 1995.

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

ACUERDO DE COMPLEMENTACIÓN ECONÓMICA ENTRE LA REPÚBLICA DE CHILE Y LA REPÚBLICA ARGENTINA

El Ministro de Relaciones Exteriores de la República de Chile y el Ministro de Relaciones Exteriores y Culto de la República Argentina,

CONSIDERANDO La voluntad común de hacer realidad el mandato de intensificar la cooperación económica entre los dos países, conforme al Tratado de Paz y Amistad del 29 de noviembre de 1984, así como de desarrollar las Bases Generales para la suscripción de un Acuerdo de Complementacion Economica, acordadas por el Presidente de la República de Chile y el Presidente de la Nación Argentina el 29 de agosto de 1990;

Que la democracia vigente en la Argentina y en Chile, hace que esta voluntad de cooperación económica adquiera plena legitimidad ante los dos pueblos;

Que la cooperación económica y comercial entre los dos países debe alcanzar el dinamismo e intensidad que corresponde a dos naciones que están unidas por una geografía común y hermanadas por su historia;

La necesidad de profundizar la integracion binacional, creando sólidos intereses recíprocos para optimizar el uso de sus recursos y estructuras productivas, y mejorar así las condiciones de su inserción competitiva en la economia internacional;

Las amplias coincidencias existentes en la orientación básica de sus políticas económicas, sustentadas en la armonización dinámica del capital y el trabajo, y en la apertura del comercio exterior en que se encuentran empeñados los dos Gobiernos, las que posibilitan entendimientos binacionales compatibles con los propósitos de libre comercio impulsados por la Asociación Latinoamericana de Integración (ALADI) y previstas en el Acuerdo General sobre Aranceles Aduaneros y Comercio (GATT);

Que estas coincidencias permiten que los procesos de integración y cooperación económica regional adquieran una renovada perspectiva de viabilidad para lograr, gradualmente, una mas fluida circulación de bienes y de servicios, así como de factores de producción en el área;

Que de manera creciente se ha producido una mayor fluidez en el comercio recíproco entre ambos países el que deberá alcanzar los más altos niveles posibles.

Que la integración económica regional es hoy uno de los instrumentos esenciales para que los países de América Latina avancen en su desarrollo económico y social, asegurando

una mejor calidad de vida para sus pueblos y potenciando su capacidad para competir en los mercados mundiales, y para negociar en los foros económicos internacionales;

Que los esfuerzos que se realizan para plasmar esta cooperación e integración económica deben apoyarse en instrumentos estables y efectivos, con el consecuente beneficio para el conjunto de los asuntos de interés común;

La importancia de asegurar la plena y responsable participación de los empresarios privados en el desarrollo de este Acuerdo, en el comercio y en la inversión entre ambos países;

Los compromisos internacionales que se han celebrado en el ámbito del Acuerdo General sobre Aranceles Aduaneros y Comercio (GATT) y de la Asociación Latinoamericana de Integración (ALADI) y, en el caso de la Argentina, los compromisos asumidos por el Tratado de Integración, Cooperación y Desarrollo con la República Federativa del Brasil y por el Tratado de Asunción que crea el Mercado Común del Sur (MERCOSUR),

CONVIENEN:

Suscribir el presente Acuerdo de Alcance Parcial de Complementación Económica, de conformidad a lo establecido en el Tratado de Montevideo 1980 y en la Resolución 2 del Consejo de Ministros de la Asociación, el que se regirá por las citadas disposiciones y por las normas que a continuación se establecen:

CAPITULO I
Objeto y Ámbito de Aplicación del Acuerdo

Artículo 1

El presente Acuerdo tiene por objeto:

a) facilitar, expandir y diversificar el intercambio comercial entre los países signatarios;

b) promover las inversiones recíprocas y fomentar la iniciativa empresaria;

c) estimular la integración física entre ambos países, a través de la facilitación del transporte, la agilización del tráfico fronterizo y el acceso a los puertos;

d) facilitar el desarrollo de proyectos de interés común en el ámbito de la industria, la infraestructura, la energía, la minería, el turismo y en otros sectores, especialmente con la activa participación del sector privado.

Artículo 2

El ámbito de aplicación del presente Acuerdo comprenderá el desarrollo gradual y equilibrado, entre otras, de las siguientes materias :
a) facilitación del comercio recíproco y preferencias arancelarias;

b) normas de acceso a los mercados y prácticas leales de competencia;

c) normas de pago y crédito;

d) complementación económica, y

e) integración física.

CAPITULO II
Facilitación del Comercio Recíproco y Preferencias Arancelarias

Artículo 3

Se incorporan al presente Acuerdo, a partir del 1o de enero de 1992, los productos negociados por los países signatarios en el marco de la Asociación Latinoamericana de Integración (ALADI) y que se encuentran incluidos en los siguientes instrumentos:

I) Acuerdo de Alcance Parcial de Renegociacion numero 26;

II) Acuerdo de Alcance Parcial de Naturaleza Comercial numero 5;

III) Acuerdo de Alcance Parcial de Naturaleza Comercial número 16;

IV) Acuerdo de Alcance Parcial de Naturaleza Comercial Número 21.

La mencionada inoorporación se efectuara contemplando las preferencias y tratamientos existentes en dichos acuerdos.

Las concesiones otorgadas por los países signatarios para la importación de los productos negociados -preferencias arancelarias y demás condiciones pactadas sobre dichos productos- se registrarán en los Anexos I y II del presente Acuerdo, clasificados de conformidad con la Nomenclatura Arancelaria de la Asociación Latinoamericana de Integración (NALADI).

Artículo 4

Las preferencias arancelarias incluidas en los anexos I y II, incorporados al presente Acuerdo, tendrán vigencia hasta el 31 de diciembre de 1992.

Artículo 5

Las preferencias arancelarias a que se refieren los artículos 3 y 4, consisten en una reducción porcentual de los gravámenes que los países signatarios aplican a sus importaciones desde terceros países no miembros de la Asociación Latinoamericana de Integración (ALADI).

Artículo 6

Se entenderá por "gravámenes" los derechos aduaneros y cualesquier otros recargos de efectos equivalentes, sean de carácter fiscal, monetario, cambiario o de cualquier naturaleza, que incidan sobre las importaciones. No quedan comprendidos en este concepto las tasas y recargos análogos cuando respondan al costo de los servicios prestados.

Artículo 7

Se entenderá por "restricciones" toda medida de carácter administrativo, financiero, cambiario o de cualquier naturaleza, mediante la que un país signatario impida o dificulte, por decisión unilateral, sus importaciones.

No quedan comprendidas en este concepto las medidas adoptadas en virtud de las situaciones previstas en el Artículo 50 del Tratado de Montevideo 1980.

Artículo 8

Antes de concluir el primer semestre de 1992, los países signatarios del presente Acuerdo efectuarán negociaciones con el propósito de ampliar las nóminas de productos incluidos y las preferencias otorgadas, y procederán a evaluar el contenido global resultante para asegurar el equilibrio del Acuerdo teniendo en cuenta las preferencias efectivas vigentes en ambos países.

Además, se definirán normas específicas sobre salvaguardia, origen y, en caso de ser necesario, de preservación de preferencias y otras normas complementarias.

El resultado de estas negociaciones se incorporará a un Protocolo Adicional del presente Acuerdo.

Artículo 9

En un plazo no mayor a los ciento ochenta (180) días, se establecerán los mecanismos y procedimientos, así como los requisitos exigibles para simplificar y acordar, regulaciones estables y transparentes y -cuando sea posible- armonizar las disposiciones vinculadas con la facilitación del intercambio de productos afectados a:

a) normas zoo-fitosanitarias y bromatológicas;
b) normas sobre metrología y otros aspectos técnicos.

Artículo 10

Se incluye como Protocolo No 1 del presente Acuerdo, el "Reglamento Bilateral para el Tránsito de Productos de Origen Vegetal en Contenedores Herméticos y Sellados entre la República de Chile y la República Argentina".

Artículo 11

Los países signatarios convienen en suscribir antes del 30 de octubre de 1991, un "Reglamento Bilateral para Regular el Tránsito de Animales, Carne, Productos y Subproductos Pecuarios", el que será incorporado como Protocolo Adicional del presente Acuerdo.

CAPITULO III
Normas de acceso a los mercados y prácticas leales de competencia

Artículo 12

Los países signatarios se comprometen a desmantelar, gradualmente, las restricciones existentes al comercio exterior y a adoptar regímenes tendientes a eliminar toda norma, legal o administrativa, que impida o dificulte el acceso a los mercados con prohibiciones, licencias, permisos de importación y cualquier otra traba al libre comercio, incompatibles con las normas del Acuerdo General sobre Aranceles Aduaneros y Comercio (GATT) y del Código sobre Subsidios y Derechos Compensatorios.

En Notas Complementarias, que deberán incorporarse al presente Acuerdo antes del 31 de diciembre de 1991, se identificarán las restricciones existentes. El Consejo de Complementación Económica, previsto en el artículo 28, propondrá las medidas necesarias que permitan efectuar el gradual desmantelamiento de estas medidas.

Asimismo, los países signatarios se comprometen a no introducir nuevas restricciones al comercio recíproco

Artículo 13

Los países signatarios se comprometen a investigar y a adoptar las medidas correctivas pertinentes, ante la presentación de denuncias de dumping y toda práctica desleal de comercio, como el otorgamiento de subvenciones a la exportación y otros subsidios internos de efectos equivalentes

En caso de presentarse en el comercio recíproco situaciones de esta naturaleza, el país afectado aplicará las medidas previstas en su legislación interna.

Sobre esta materia los países signatarios se comprometen a seguir los criterios y procedimientos que estipula el Acuerdo General sobre Aranceles Aduaneros y Comercio (GATT) y sus Códigos.

Sin perjuicio de lo anterior, simultáneamente se realizará un intercambio de información, con el fin de agilizar la resolucion definitiva sobre la materia.

Artículo 14

Los países signatarios se comprometen a otorgar a las importaciones originarias del territorio de los países miembros, un tratamiento no menos favorable que el que apliquen a productos nacionales similares en materia de impuestos, tasas y otros gravámenes internos.

La percepción de los impuestos a las importaciones originarias del otro país signatario deberá hacerse con base en el valor CIF, más los derechos arancelarios aplicables.

Las situaciones que no se encuadren en lo dispuesto en este artículo serán identificadas en Notas Complementarias, que deberán incorporarse al presente Acuerdo antes del 31 de diciembre de 1991 y serán consideradas, para su solución, por el Consejo de Complementación Económica previsto en el artículo 28.

CAPITULO IV
Normas de pago y crédito

Artículo 15

Los países signatarios procurarán canalizar a través del Convenio de Pagos y Créditos Recíprocos de la Asociación Latinoamericana de Integración (ALADI), el pago de las transacciones bilaterales. Asimismo, coordinarán sus esfuerzos para ajustar y perfeccionar el sistema vigente con la finalidad de fortalecer el crecimiento del intercambio recíproco.

CAPITULO V
Complementación Económica

Artículo 16

Los países signatarios suscribirán acuerdos, protocolos y otras decisiones complementarias para facilitar el desarrollo en el marco del presente Acuerdo, entre otras materias, de las siguientes actividades:

a) estimular las inversiones recíprocas, la asociación de capitales y la constitución de empresas binacionales;

b) promover y facilitar la prestación de servicios;

c) facilitar la circulación de los factores produotivos;

d) promover la complementación y la coordinación sectoriales:

e) fortalecer las comunicaciones y la fluidez de tránsito;

f) promover la cooperación en la investigación y el desarrollo tecnológico:

g) promover el turismo y el desarrollo de los servicios conexos;

h) promover la complementación y coordinación para el desarrollo del sector minero, y

i) estimular la coordinación y complementación en el sector agrícola y horto-frutícola.

Artículo 17

Se incluye como Protocolo No 2 del presente Acuerdo, "Normas que Regulan la Interconexión Gasífera y el Suministro de Gas Natural entre la República de Chile y la República Argentina (Cuenca Neuquina)".

Artículo 18

Los países signatarios destacan la conveniencia de promover y facilitar el desarrollo de proyectos mineros a ambos lados de la frontera por personas físicas o jurídicas de los dos países, así como también la participación de inversiones extranjeras en los mismos. Se incluye al presente Acuerdo el Protocolo No 3 sobre "Cooperación e Integracion Minera".

CAPITULO VI
Integración Física

Artículo 19

Los países signatarios reconocen que el proceso de integración física deberá tender a facilitar el tránsito de personas y el comercio, tanto bilateral como hacia terceros mercados, a través del desarrollo y la utilización de la capacidad portuaria de ambos países, del mejoramiento y ampliación de las vías de comunicación terrestre, marítima y aérea, del perfeccionamiento de todas las obras de infraestructura nacionales y de toda otra iniciativa común que resulte de interés binacional.

Para tal efecto, el Consejo de Complementación Económica, previsto en el artículo 28 -en coordinación con la Comisión Binacional prevista en el artículo 12 del Tratado de Paz y Amistad del 29 de noviembre de 1984- deberá encargar la

realización de estudios de factibilidad destinados a establecer la conveniencia recíproca de la utilización de infraestructura terrestre, portuaria y aérea, de interes para ambos países, como asimismo de las condiciones de acceso que, a la vez que otorguen mayor fluidez al tráfico, no resulten perjudiciales para las corrientes comerciales ya establecidas para terceros países, respetando las condiciones de eficiencia de los puertos y las relaciones de capacidad, utilizacion y costos de operación de los mismos.

Artículo 20

Los países signatarios concuerdan que los sistemas de transporte aéreo, marítimo y terrestre, deben responder con la máxima eficacia a la voluntad de integracion e intercambio de mercaderías y personas. Ello significa superar trabas y restricciones, tanto en el plano de ineficiencias en las diferentes etapas del transporte como en los mecanismos de regulación de la actividad.

A tal efecto se incluye al presente Acuerdo el Protocolo No 4 sobre "Transporte Terrestre, Marítimo y Aéreo".

CAPITULO VII
Preservación de las Preferencias Pactadas

Artículo 21

Los países signatarios se comprometen a mantener las preferencias pactadas y a preservar el margen con relación al arancel vigente para la importación de productos provenientes de terceros países no miembros de la Asociacion Latinoamericana de Integración (ALADI).

En caso de registrarse cambios que erosionen las preferencias y tratamientos contenidos en este Acuerdo, se realizarán consultas inmediatas para restablecer la situacion preexistente.

CAPITULO VIII
Régimen de Origen

Artículo 22

Los países signatarios adoptan, para la aplicación en este Acuerdo, el Régimen General de Origen aprobado mediante la Resolución 78 del Comité de Representantes de la Asociación Latinoamericana de Integracion (ALADI).

El mismo podrá complementarse con la adopción de normas específicas de origen que tendrán prevalencia sobre las de alcance general.

CAPITULO IX
Cláusula de Salvaguardia

Artículo 23

Los países signatarios adoptan, para su aplicación en este Acuerdo, salvo en lo que se refiere al Protocolo No 2 sobre "Normas que Regularán la Interconexión Gasífera y Suministro de Gas Natural entre la República de Chile y la República Argentina (Cuenca Neuquina)", el Régimen Regional de Salvaguardia aprobado mediante la Resolución 70 del Comité de Representantes de la Asociación Latinoamericana de Integración (ALADI).

CAPITULO X
Convergencia

Artículo 24

En ocasión de las sesiones de la Conferencia de Evaluación y Convergencia a que se refiere el Artículo 33 del Tratado de Montevideo 1980, los países signatarios examinarán la posibilidad de proceder a la multilateralización progresiva de los tratamientos incluidos en el presente Acuerdo.

CAPITULO XI
Vigencia

Artículo 25

El presente Acuerdo tendrá una duración indefinida. Entrará en vigor a partir del momento de su firma, junto con los Protocolos y Anexos que forman parte integrante del mismo.

CAPITULO XII
Evaluación del Acuerdo

Artículo 26

A partir de la entrada en vigencia del presente Acuerdo, los países signatarios evaluarán periódicamente, a pedido de Parte, las disposiciones y las preferencias otorgadas en el mismo, con el propósito de lograr un avance armónico y equilibrado en los temas de integración, y de generar beneficios equitativos para ambos países.

Las modificaciones o adiciones que se introduzcan en el presente Acuerdo, en virtud de lo dispuesto en este artículo, deberán constar en Protocolos suscriptos por Plenipotenciarios debidamente acreditados por los gobiernos de los países signatarios.

CAPITULO XIII
Solución de Controversias

Artículo 27

Las controversias que pudieren surgir en la ejecución del presente Acuerdo serán resueltas mediante negociaciones directas entre los países signatarios.

En caso de no lograrse una solución en un plazo de treinta días a partir de la notificación de la controversia, prorrogable de mutuo acuerdo, los países signatarios la someterán a la consideración del Consejo de Complementación Económica, previsto en el artículo 28, el que luego de evaluar la situación formulará en el lapso de 60 días las recomendaciones pertinentes para la solución del diferendo. A tal efecto el Consejo podra establecer o convocar paneles de expertos o grupos de peritos con el objeto de contar con asesoramiento técnico.

Antes del 31 de diciembre de 1991 el Consejo de Complementación Económica previsto en el artículo 28, aprobará un régimen definitivo de solución de controversias.

CAPITULO XIV
Administración del Acuerdo

Artículo 28

Para la administración y desarrollo del presente Acuerdo, los países signatarios convienen en crear un Consejo de Complementación Económica (el "Consejo"), en el marco de la Comisión Binacional prevista en el artículo 12 del Tratado de Paz y Amistad del 29 de noviembre de 1984, que estara integrado por funcionarios de cada país y coordinado por los respectivos Ministerios de Relaciones Exteriores. Este Consejo podrá constituir los Grupos de Trabajo que estime conveniente para el desempeño de sus funciones.

Artículo 29

El "Consejo" deberá quedar constituido en el término de sesenta (60) días a partir de la entrada en vigencia del presente Acuerdo. El mismo dictará su propio reglamento interno.

Artículo 30

Los países signatarios destacan la importancia de una activa participación del sector privado. Para estos efectos, el "Consejo" determinará formas operativas que permitan materializar tal propósito.

CAPITULO XV
Adhesión

Artículo 31

El presente Acuerdo está abierto a la adhesión, previa negociación, de los restantes países miembros de la Asociación Latinoamericana de Integración (ALADI).

La adhesión se formalizará, una vez negociados los términos de la misma, entre los países signatarios y el país adherente, mediante la suscripción de un Protocolo Adicional al presente Acuerdo, que entrará en vigencia treinta (30) días después de su depósito en la Secretaría General de la ALADI.

Para los efectos del presente Acuerdo y de los protocolos que se suscriban, se entenderá también como país signatario al adherente admitido.

CAPITULO XVI
Denuncia

Artículo 32

Un país podrá denunciar el presente Acuerdo comunicando su decisión a las demás Partes con 180 días de anticipación al depósito del respectivo instrumento de denuncia ante la Secretaría General de la ALADI.

A partir de la formalización de la denuncia, cesarán automáticamente para el país denunciante los derechos adquiridos y las obligaciones contraídas en virtud de este Acuerdo, quedando vigentes los tratamientos referidos a la importación de productos negociados, los cuales continuarán en vigor por el término de un (1) año, contado a partir del depósito del respectivo instrumento de denuncia, salvo que en oportunidad de la misma, los países signatarios acuerden un plazo distinto.

El Protocolo No. 2 sobre "Normas que Regulan la Interconexión Gasífera y Suministro de Gas Natural entre la República de Chile y la República Argentina (Cuenca Neuquina)", en materia de denuncia, se regirá exclusivamente por sus propias normas.

Disposiciones Transitorias

1) Los países signatarios procederán a cumplir de inmediato los trámites necesarios para formalizar el presente Acuerdo de Complementación Económica en la Asociación Latinoamericana de Integración (ALADI), de conformidad a las disposiciones del Tratado de Montevideo 1980 y las Resoluciones del Consejo de Ministros.

2) Los países signatarios acuerdan dejar sin efecto entre sí, a partir del 31 de diciembre de 1991, las preferencias y tratamientos recibidos y otorgados entre ambos países en el marco del Acuerdo de Alcance Parcial de Renegociación Nro. 26 y de los Acuerdos de Alcance Parcial de Naturaleza Comercial Nros. 5, 16 y 21, suscriptos en el marco de la Asociación Latinoamericana de Integración (ALADI), mediante la comunicación correspondiente a la Secretaría General de la ALADI.

Los anexos I y II, a que hace referencia el artículo 3 del presente Acuerdo, serán incorporados al mismo mediante la suscripción de un Protocolo Adicional que entrará en vigencia administrativa a partir del 1o de enero de 1992.

Hecho en la ciudad de Buenos Aires, República Argentina, a los dos días del mes de agosto de mil novecientos noventa y uno, en dos originales igualmente auténticos.

Por la República de Chile:

ENRIQUE SILVA CIMMA

Por la República Argentina:

GUIDO DI TELLA

CARLOS OMINAMI

DOMINGO F. CAVALLO

PROTOCOLO No. 1

VISTO la necesidad de reglamentar el transito de productos de origen vegetal por los territorios de la Republica de Chile y de la Republica Argentina y;

CONSIDERANDO:

Que el tránsito de productos de origen vegetal podria implicar riesgos para el país que lo autoriza, ya que no se exigen las condiciones què rigen para la importación;

Que las mercaderías autorizadas en tránsito son eximidas del requisito de inspección fitosanitaria;

Que las normas de tránsito deben ser consecuentes con el control de plagas cuarentenarias y la protección de areas libres de las mismas, teniendo en cuenta además el análisis de riesgo mínimo;

Que para hacer cumplir y respetar dichas regulaciones debe existir una organización cuarentenaria que respalde oficialmente las condiciones de las partidas que se despachen en tránsito de acuerdo con lo dispuesto por la Convencion Internacional de Protección Fitosanitaria (CIPF);

Que para autorizar el tránsito por el territorio de ambos países de productos de origen vegetal procedentes de cualquiera de ellos, debera establecerse un sistema cuarentenario y de vigilancia agrícola, con respaldo de diagnostico de laboratorios oficiales, de acuerdo con el esquema que a continuación se detalla.

El Ministro de Relaciones Exteriores de la Republica de Chile y el Ministro de Relaciones Exteriores y Culto de la República Argentina convienen en incorporar al Acuerdo de Complementación Económica del 2 de agosto de 1991 suscripto entre ambos países, el siguiente:

"REGLAMENTO BILATERAL PARA EL TRANSITO DE PRODUCTOS DE ORIGEN VEGETAL EN CONTENEDORES HERMETICOS Y SELLADOS ENTRE LA REPUBLICA DE CHILE Y LA REPUBLICA ARGENTINA "

TRANSITO

Artículo 1

Seran consideradas mercaderías en tránsito aquellas que para llegar a su destino deban atravesar territorio nacional, antes de entrar en jurisdicción de otro país.

Asimismo, se considerarán mercaderías en transito todas aquéllas que se encuentran almacenadas en zona fiscal aduanera sin haber completado sus trámites de internación.

FISCALIZACION

Artículo 2

A los efectos de la fiscalización se deberá tener en cuenta los siguientes requisitos:

a) Documentación: la mercadería deberá ir acompañada de Certificado Fitosanitario, con o sin declaraciones adicionales según corresponda, Certificado de Origen, Guías de Tránsito y Fitosanitaria.

b) Inspección: se inspeccionará la documentación, sello, hermeticidad de los contenedores y condiciones de seguridad de los medios que se utilicen para el transporte de carga.

c) Certificado de re-exportación: será otorgado cuando las mercaderías sufran transbordo de un medio de transporte a otro, se almacenen en zona fiscal hasta su salida definitiva de territorio nacional, sus embalajes sufran deterioros, o cuando haya vencido la duración de tránsito estipulada por la reglamentación de cada país.

METODOLOGIA DE LA INTERVENCION

Artículo 3

Se entenderá por Metodología de la Intervención al acto por el cual la autoridad fitosanitaria determina que la mercadería inspeccionada no cumplimenta la reglamentación fitosanitaria vigente para transitar y la interviene.

DURACION DEL TRANSITO

Artículo 4

La duración del transito es el período de tiempo máximo de permanencia de la mercadería dentro de cada país y se regulará por productos.

INTERRUPCION DEL TRANSITO

Artículo 5

Si se interrumpiera el tránsito el transportista deberá dar aviso de inmediato al Servicio de Inspección, el que intervendrá para: permitir la continuación del tránsito el re-embarque, la aplicación de medidas cuarentenarias o destrucción de las mercaderías según correspondiera.

MEDIOS DE TRANSPORTE AUTORIZADOS

Artículo 6

Serán considerados medios de transporte autorizados: los vagones de ferrocarril, los camiones cerrados, los camiones

térmicos, los camiones playos cubiertos y los contenedores metálicos herméticos.

En todos los casos el medio de transporte y los embalajes utilizados deberán brindar la seguridad necesaria para no permitir el escape potencial de plagas.

PUERTOS Y PASOS FRONTERIZOS HABILITADOS PARA TRANSITO

Artículo 7

Ambas Partes intercambiarán la nomina de puertos y pasos fronterizos habilitados para tránsito.

ORGANIZACION CUARENTENARIA OFICIAL

Artículo 8

La organización cuarentenaria puede ser nacional o ir estableciéndose para distintas áreas bajo jurisdiccion y supervisión de la Dirección Nacional competente, de acuerdo con el esquema que se desarrolla a continuación:

1. Establecimiento del sistema de cuarentena interna y externa incluyendo áreas protegidas:
   a) Barreras internas.
   b) Barreras externas.
   c) Control en barreras.
   d) Documentación oficial.
   e) Personal: dotación, calificación y ubicación.

2. Sistema de diagnóstico y vigilancia.
   a) Verificación de problemas sanitarios

existentes en el área.
   b) Laboratorios oficiales de diagnóstico.

3. Infraestructura para tratamientos cuarentenarios:
   a) Plagas para las que se usan y su dispersión

en el área.
   b) Tratamientos utilizados y sistema

operacional.
   c) Infraestructura disponible y localización.
   d) Ejecución, certificación y supervisión.
   e) Responsabilidad de ejecución.

4. Areas protegidas. Sistema de mantención de áreas libres y su verificación.

5. Antecedentes biológicos de la plaga en esa zona que permitan y faciliten la aplicacion de riesgo fitosanitario mínimo, en oposición al de riesgo fitosanitario cero, con el fin de facilitar el comercio otorgando las seguridades fitosanitarias que satisfagan al país que autoriza el tránsito.

REGULACIONES ESPECIFICAS

Artículo 9

Ambas Partes acuerdan regulaciones especificas para algunos productos que se agregan como Anexo I.

SISTEMA DE CONSULTAS

Artículo 10

Se conviene en que se celebrarán consultas periodicas bilaterales a fin de elaborar otras regulaciones especificas y analizar conjuntamente los resultados de la aplicacion del presente Reglamento.

La Secretaria General de la Asociación Latinoamericana de Integración (ALADI) será depositaria del presente Protocolo, del cual entregará copias debidamente autenticadas a los Gobiernos Signatarios.

En fe de lo cual, el Ministro de Relaciones Exteriores de la República de Chile y el Ministro de Relaciones Exteriores y Culto de la República Argentina suscriben el presente Protocolo en la ciudad de Buenos Aires, República Argentina, a los dos días del mes de agosto de mil novecientos noventa y uno.

Por la República de Chile:

ENRIQUE SILVA CIMMA

Por la República Argentina:

GUIDO DI TELLA

CARLOS OMINAMI

DOMINGO F. CAVALLO

ANEXO I

REGULACIONES ESPECIFICAS PARA EL TRANSITO BILATERAL CHILE-ARGENTINA

Artículo 1

Para el tránsito de ajos y cebollas desde Argentina se acuerda mantener el concepto de "área libre" conforme a los convenios suscriptos anteriormente para Globodera rostochiensis (Nemátodo Dorado). Sin embargo, mientras se realiza el programa de prospección del área que será declarada libre, se autorizará el tránsito de estos productos en contenedores herméticos y sellados, previo análisis de suelo de los predios de origen de las mercaderías que demuestre resultado negativo.

Artículo 2

A los fines indicados en el artículo anterior, la Argentina remitirá a la brevedad el esquema cuarentenario que será utilizado de acuerdo con las pautas establecidas en el artículo 8 del presente Reglamento. Adicionalmente, Chile deberá verificar el sistema analítico de laboratorio y posteriormente, al producirse la primera operación, el sistema de tránsito propuesto por la Argentina, para su autorización.

Artículo 3

Para el tránsito de frutas desde la Argentina se analizará la factibilidad de efectuar el tratamiento de frío en contenedores calibrados por inspectores calificados para ello, a fin de poder autorizar el tratamiento cuarentenario durante el período de tránsito, en lugar de hacerlo en origen.

Artículo 4

Para el tránsito de productos de origen vegetal desde Chile se inspeccionará sólo la documentación cuando los medios de transporte brinden la seguridad de no permitir escapar plagas de la agricultura.

Cualquier rechazo de productos en tránsito debera ser documentado e informado a la División de Protección Agrícola.

Artículo 5

Con relación al tránsito de papa semilla por la Provincia de Mendoza, Chile solicita se autorice una ruta para tal efecto.

PROTOCOLO No. 2

El Ministro de Relaciones Exteriores de la República de Chile y el Ministro de Relaciones Exteriores y Culto de la República Argentina y convienen en incorporar al Acuerdo de Complementacion Económica de fecha 2 de agosto de 1991 suscripto entre ambos paises, las siguientes:

"Normas que Regulan la Interconexión Gasífera y Suministro de Gas Natural entre la República de Chile y la República Argentina (Cuenca Neuquina)".

Artículo 1

Cada Parte fomentará y alentará un régimen jurídico que permita a las personas físicas o naturales y jurídicas la libre comercialización, exportación, importación y transporte del gas natural producido en la cuenca Neuquina -República Argentina- a Chile, hasta el volumen y en los terminos previstos en las clausulas siguientes.

Artículo 2

Las Partes no pondran restricciones a que los productores de la cuenca Neuquina y otros disponentes de gas de dicha cuenca, exporten gas natural a Chile y que desde este pais se importe, sobre la base de las reservas en sus respectivas áreas de explotación y de sus disponibilidades, hasta un volumen maximo total de cinco millones de metros cúbicos por día (5.000.000 m³/día).

Artículo 3

El Gobierno argentino garantiza la eliminación de restricciones legales y reglamentarias a la exportación de gas natural que los vendedores esten dispuestos a suministrar a Chile, según lo previsto en el artículo segundo.

Artículo 4

Las Partes otorgarán las autorizaciones y concesiones que sean necesarias para la construcción y operacion del o los gasoductos así como para el transporte del gas por los gasoductos existentes.

Artículo 5

Los vendedores y compradores negociaran y contrataran el precio de compraventa del gas, los plazos, los volumenes involucrados, las garantías necesarias y otras condiciones

comunes a este tipo de contratos, así como el transporte del gas, incluido los gasoductos correspondientes, desde los puntos de entrega a los centros de consumo.

Artículo 6

El marco normativo aplicable a la compraventa, exportación, importación y transporte del gas lo constituye la respectiva legislación de cada Estado y lo convenido en este instrumento.

La operación del o los gasoductos se regirá por el sistema de "acceso abierto".

Los vendedores, compradores y transportistas del gas deberán observar la legislación impositiva y aduanera aplicable en cada jurisdicción.

Artículo 7

El tratamiento tributario a la importación de gas en Chile no podrá ser superior al tratamiento de las importaciones de derivados del petróleo, ni inferior al de los productos que utilizan gas como materia prima.

Artículo 8

El tratamiento tributario a la exportación de gas en la Argentina no podrá ser superior al tratamiento de las exportaciones de derivados del petróleo, ni superior al de los productos que utilizan gas como materia prima.

Artículo 9

Las Partes podrán convenir que las disposiciones del presente Acuerdo se apliquen a operaciones de exportación de volúmenes adicionales al previsto en el artículo 2.

Artículo 10

El presente Protocolo tendrá una duración indefinida. Cualquiera de las Partes podrá denunciar el presente Protocolo una vez transcurridos treinta (30) años a contar desde la fecha de su entrada en vigor, mediante una notificación por escrito a la otra Parte. En tal caso, la denuncia surtirá efectos a los tres años de recibida la mencionada notificación.

La Secretaría General de la Asociación Latinoamericana de Integración (ALADI) será depositaria del presente Protocolo del cual entregará copias debidamente autenticadas a los Gobiernos signatarios.

En fe de lo cual, el Ministro de Relaciones Exteriores de la Republica de Chile y el Ministro de Relaciones Exteriores y Culto de la Republica Argentina suscriben el presente Protocolo en la ciudad de Buenos Aires, Republica Argentina, a los dos dias del mes de agosto de mil novecientos noventa y uno.

Por la República de Chile:

ENRIQUE SILVA CIMMA

JAIME TOHA

Por la República Argentina:

GUIDO DI TELLA

DOMINGO F. CAVALLO

PROTOCOLO No. 3

El Ministro de Relaciones Exteriores de la Republica de Chile y el Ministro de Relaciones Exteriores y Culto de la República Argentina convienen en incorporar al Acuerdo de Complementación Economica de fecha 2 de agosto de 1991 suscripto entre ambos paises, las siguientes disposiciones sobre:

"Cooperación e Integración Minera".

Articulo 1

Ambos países convienen en alentar la concreción de programas y proyectos especificos de cooperacion en las áreas de minerales metalíferos, no metalíferos, rocas de aplicacion y concentrados metalúrgicos, tanto en el sector de investigación básica y aplicada, orientada a la promocion de la innovacion y al desarrollo de nuevos productos, como para la puesta en marcha de empresas de produccion y comercialización.

Artículo 2

En ese sentido, acuerdan en poner en marcha un programa de intercambio de información científico-técnica de superficie entre la Dirección Nacional de Mineria de la República Argentina y el Servicio Nacional de Mineria y Geología de la República de Chile, a fin de evaluar y posibilitar el desarrollo de proyectos conjuntos de exploración y explotación de los recursos mineros existentes a lo largo de las fronteras entre ambos paises.

La información científico-tecnica se referira principalmente a una franja de aproximadamente cuarenta (40) kilómetros de ancho a ambos lados de las fronteras de los respectivos paises.

Artículo 3

Coinciden también en la conveniencia de asegurar, en los casos en que las circunstancias lo permitan, el aprovechamiento conjunto de los recursos que se extienden a ambos lados de la frontera, de tal modo que su exploracion y explotación se lleve a cabo en forma racional e integrada, aplicando las normas y prácticas de ingeniería minera mas avanzada. A tal efecto, alentarán la constitución de empresas conjuntas entre personas físicas y jurídicas de ambos paises, así como tambien la participacion de inversiones extranjeras en las mismas.

Artículo 4

Acuerdan asimismo promover la adquisición de equipamientos y servicios mineros, así como facilitar el tránsito de los mismos y del personal adecuado a través de la frontera, a fin de permitir la investigación, la exploración y la explotación integrada de esos recursos minerales fronterizos.

Artículo 5

Ambos países coinciden también en la conveniencia de promover la armonización de sus respectivas legislaciones mineras.

Artículo 6

En los próximos noventa (90) días se deberá establecer un programa de acción destinado a materializar y complementar, según sea el caso, lo establecido en los artículos precedentes.

La Secretaría General de la Asociación Latinoamericana de Integración (ALADI) será depositaria del presente Protocolo, del cual entregará copias debidamente autenticadas a los Gobiernos signatarios.

En fe de lo cual, el Ministro de Relaciones Exteriores de la República de Chile y el Ministro de Relaciones Exteriores y Culto de la República Argentina, suscriben el presente Protocolo en la ciudad de Buenos Aires, República Argentina, a los dos días del mes de agosto de mil novecientos noventa y uno.

Por la República de Chile:

ENRIQUE SILVA CIMMA

Por la República Argentina:

GUIDO DI TELLA

CARLOS OMINAMI

DOMINGO F. CAVALLO

PROTOCOLO No. 4

El Ministro de Relaciones Exteriores de la República de Chile y el Ministro de Relaciones Exteriores y Culto de la República Argentina y convienen en incorporar al Acuerdo de Complementación Económica de fecha 2 de agosto de 1991 suscripto entre ambos países, las siguientes disposiciones sobre:

"Transporte Terrestre, Marítimo y Aéreo"

Artículo 1

Los países signatarios acuerdan la eliminación del sistema de cupos en el transporte terrestre a partir del 1o de octubre de 1991.

Asimismo, acuerdan eliminar en un plazo no superior a los noventa (90) días, todas las restricciones de tipo operativo que dificultan o limitan el cruce en fronteras.

También se procederá, en un plazo no superior a los noventa (90) días, a aplicar los controles aduaneros en los transportes internacionales de carga por automotor, en los lugares de origen y destino de las cargas.

Asimismo se coincide en:

a) promover la uniformidad de pesos y dimensiones de los vehículos en toda la región;

b) establecer la automaticidad del permiso complementario;

c) disponer la participación de entidades gremiales empresarias en las reuniones bilaterales;

d) establecer la libre utilización de cualquier ruta o paso habilitado para el transporte de carga, sin perjuicio de respetar las vías especiales para tránsito pesado fijadas por las autoridades locales con carácter general;

e) continuar los análisis comparativos tendientes a la armonización de las normas en materia de transporte y seguridad vial;

f) mantener un intercambio permanente de información, a efectos de eliminar cualquier asimetría;

g) iniciar el estudio de la desreglamentación del transporte de pasajeros, y

h) adoptar la legislación internacional sobre transporte de cargas peligrosas.

Artículo 2

En materia de transporte marítimo, los países signatarios concuerdan en que el mismo se efectúe en un marco

de amplia libertad y con ese fin, coinciden en avanzar en la coordinación de sus legislaciones nacionales, con el objeto de permitir el fluido tráfico marítimo desde terceros países.

Asimismo acuerdan intercambiar experiencias en política marítima y portuaria.

Artículo 3

En materia de transporte aéreo, los países signatarios continuarán las reuniones de nivel técnico y el análisis que resulten necesarios, con el objeto de suscribir acuerdos tendientes a aumentar la eficiencia en la prestación de los servicios de transporte aéreo entre los dos países.

En materia de transporte aéreo de carga, los países signatarios procurarán lograr, en el marco de sus respectivas legislaciones nacionales, una desregulación programada y progresiva, en conformidad con lo acordado por las autoridades competentes en la reunión técnica celebrada en Santiago de Chile el 16 y 17 de julio de 1991.

La Secretaría General de la Asociación Latinoamericana de Integración (ALADI) será depositaria del presente Protocolo, del cual entregará copias debidamente autenticadas a los gobiernos signatarios

En fe de lo cual, el Ministro de Relaciones Exteriores y Culto de la República Argentina y el Ministro de Relaciones Exteriores de la República de Chile suscriben el presente Protocolo en la ciudad de Buenos Aires, República Argentina, a los dos días del mes de agosto de mil novecientos noventa y uno.

Por la República de Chile:

ENRIQUE SILVA CIMMA

CARLOS OMINAMI

Por la República Argentina:

GUIDO DI TELLA

DOMINGO F. CAVALLO

[TRANSLATION — TRADUCTION]

AGREEMENT[1] ON ECONOMIC COMPLEMENTARITY BETWEEN THE REPUBLIC OF CHILE AND THE ARGENTINE REPUBLIC

The Minister for Foreign Affairs of the Republic of Chile and the Minister for Foreign Affairs and Worship of the Argentine Republic,

Considering their common desire to carry out the mandate of intensifying economic cooperation between the two countries, in accordance with the Treaty of Peace and Friendship of 29 November 1984,[2] and to develop the general foundation for the signing of an agreement on economic complementarity, as agreed by the President of the Republic of Chile and the President of the Argentine nation on 29 August 1990,

That the democracy prevailing in Argentina and in Chile gives this desire to effect economic cooperation full legitimacy vis-à-vis the peoples of the two countries,

That economic and commercial cooperation between the two countries should attain the vigour and intensity befitting two nations which are united by a common geography and related by their history,

The need to deepen binational integration by creating sound reciprocal interests in order to optimize the use of the countries' resources and production structures, thereby improving the conditions of their competitive integration into the international economy,

The existing broad areas of agreement in the basic orientation of their economic policies, based on the dynamic harmonization of capital and labour and on the liberalization of external trade which both Governments are seeking to effect, enabling them to reach binational understandings that are compatible with the free-trade objectives promoted by the Latin American Integration Association (LAIA) and provided for in the General Agreement on Tariffs and Trade (GATT),[3]

That these areas of agreement improve the prospects for the viability of regional integration and economic cooperation processes and their potential to achieve a gradual increase in the flow of goods and services and of factors of production in the area,

That reciprocal trade between the two countries has progressively increased and should reach the highest possible levels,

That regional economic integration has become an essential tool for enabling the countries of Latin America to make progress in their economic and social development, ensuring a better quality of life for their peoples and building their capacity to compete in world markets and to negotiate in international economic forums,

[1] Came into force on 2 August 1991 by signature, in accordance with article 25.
[2] United Nations, *Treaty Series*, vol. 1399, p. 89.
[3] *Ibid.*, vol. 55, p. 187.

That the efforts being made to put this economic cooperation and integration into practice should be based on stable and effective instruments which have beneficial consequences for all areas of common interest,

The importance of ensuring the full and responsible participation of private entrepreneurs in the implementation of this Agreement, in trade and in investment between the two countries,

The international commitments entered into under the General Agreement on Tariffs and Trade (GATT) and the Latin American Integration Association (LAIA), and, in the case of Argentina, the commitments made under the Treaty on Integration, Cooperation and Development with the Federative Republic of Brazil[1] and under the Treaty of Asunción, which established the Southern Common Market (MERCOSUR),

Agree to sign this Partial Agreement on Economic Complementarity, in accordance with the provisions of the Treaty of Montevideo of 1980[2] and of resolution 2 of the Council of Ministers of the Association, which shall be governed by the said provisions and by the rules established below.

CHAPTER I

PURPOSE AND SCOPE OF APPLICATION OF THE AGREEMENT

Article 1

The purpose of this Agreement is:

(*a*) To facilitate, expand and diversify trade between the signatory countries;

(*b*) To promote reciprocal investment and entrepreneurial initiative;

(*c*) To stimulate physical integration between the two countries by facilitating transport, expediting border traffic and providing access to ports;

(*d*) To facilitate the implementation of projects of common interest in industry, infrastructure, energy, mining, tourism and other sectors, especially with the active participation of the private sector.

Article 2

The scope of application of this Agreement shall include the gradual and balanced development, *inter alia*, of the following areas:

(*a*) Facilitation of reciprocal trade and tariff preferences;

(*b*) Regulations on market access and fair competition;

(*c*) Payment and credit regulations;

(*d*) Economic complementarity; and

(*e*) Physical integration.

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 1545.
[2] *Ibid.*, vol. 1329, p. 225.

CHAPTER II

FACILITATION OF RECIPROCAL TRADE AND TARIFF PREFERENCES

Article 3

As from 1 January 1992, the lists of products negotiated by the signatory countries in the framework of the Latin American Integration Association (LAIA) which are included in the following instruments shall be incorporated into this Agreement:

(I) Partial Agreement on Renegotiation No. 26;

(II) Partial Agreement on Trade No. 5;

(III) Partial Agreement on Trade No. 16;

(IV) Partial Agreement on Trade No. 21.

The aforesaid incorporation shall be effected without prejudice to the preferences and treatments existing in the aforesaid agrecments.

The concessions granted by the signatory countries for the import of the negotiated products (tariff preferences and other agreed terms in relation to such products) shall be recorded in annexes I and II of this Agreement and classified in accordance with the Tariff Nomenclature of the Latin American Integration Association (NALADI).

Article 4

The tariff preferences included in annexes I and II, which form an integral part of this Agreement, shall remain in force until 31 December 1992.

Article 5

The tariff preferences referred to in articles 3 and 4 consist of percentage reductions vis-à-vis the levies which the signatory countries apply to their imports from third countries which are not members of the Latin American Integration Association (LAIA).

Article 6

"Levies" means customs duties and any other equivalent charges of a fiscal, monetary, exchange-rate or other nature which are imposed on imports. This definition does not include similar rates and charges relating to the cost of services rendered.

Article 7

"Restrictions" means any administrative, financial, exchange-rate or other measure whereby a signatory country unilaterally impedes or hampers its imports.

This term does not include measures adopted with respect to the situations referred to in article 50 of the Treaty of Montevideo of 1980.

Article 8

By the end of the first half of 1992, the signatory countries of this Agreement shall conduct negotiations with a view to expanding the lists of products included and the preferences granted, and shall assess the resulting overall content to ensure

that the Agreement is well balanced, taking into account the effective preferences prevailing in both countries.

They shall also draw up specific rules on safeguards, origin and, where necessary, the preservation of preferences and other complementary rules.

The outcome of these negotiations shall be incorporated into a protocol additional to this Agreement.

Article 9

Within no more than 180 days, mechanisms, procedures and requirements shall be established for simplifying and agreeing on stable and transparent regulations and, where possible, harmonizing provisions relating to the facilitation of trade in products subject to:

(*a*) Zoosanitary/phytosanitary rules and rules relating to foodstuffs;

(*b*) Rules on metrology and other technical matters.

Article 10

This Agreement shall include, as Protocol I, the "Bilateral Regulations for the Transit of Plant Products in Hermetically Sealed Containers between the Republic of Chile and the Argentine Republic".

Article 11

The signatory countries agree to sign, by 30 October 1991, the "Bilateral Regulations Governing the Transit of Animals, Meat and Livestock Products and By-products", which shall be incorporated as a protocol additional to this Agreement.

CHAPTER III

RULES ON MARKET ACCESS AND FAIR COMPETITION

Article 12

The signatory countries agree to dismantle gradually their existing restrictions on external trade and to adopt regimes aiming at the elimination of all legal or administrative rules that impede or hamper market access in the form of embargoes, licences, import permits or any other impediment to free trade which is incompatible with the rules of the General Agreement on Tariffs and Trade (GATT) and the Code on Subsidies and Countervailing Measures.

Existing restrictions shall be identified in a set of supplementary notes, which shall be incorporated into this Agreement by 31 December 1991. The Economic Complementarity Council provided for in article 28 shall propose the actions needed for the gradual dismantling of these measures.

Likewise, the signatory countries agree not to introduce new restrictions on reciprocal trade.

Article 13

The siguatory countries agree to investigate complaints of dumping and any other unfair trade practice, such as the granting of export subsidies and other domestic subsidies with equivalent effects, and to adopt appropriate corrective measures.

Should situations of this type arise in their reciprocal trade, the country affected shall apply the measures provided for in its domestic laws.

In this connection, the signatory countries agree to follow the criteria and procedures stipulated in the General Agreement on Tariffs and Trade (GATT) and its codes.

Notwithstanding the foregoing, exchanges of information shall be conducted at the same time to expedite the definitive settlement of the matter.

Article 14

The signatory countries agree to grant to imports originating in the territory of member countries treatment which is not less favourable than that applied to similar national products in terms of taxes, charges and other internal levies.

Imports originating in the other signatory country shall be taxed on the basis of the cost, insurance and freight (CIF) value, plus applicable tariffs.

Situations which are not covered by the provisions of this article shall be identified in supplementary notes, which shall be incorporated into this Agreement by 31 December 1991, and their regulation shall be considered by the Economic Complementarity Council provided for in article 28.

CHAPTER IV

PAYMENT AND CREDIT RULES

Article 15

The signatory countries shall seek to channel the payment of bilateral transactions through the Payments and Reciprocal Credit System of the Latin American Integration Association (LAIA). Moreover, they shall coordinate their efforts to adjust and improve the current system with a view to strengthening the growth of reciprocal trade.

CHAPTER V

ECONOMIC COMPLEMENTARITY

Article 16

The signatory countries shall sign agreements, protocols and other complementary decisions to facilitate the development, in the framework of this Agreement, of the following activities, among others:

(*a*) Promotion of reciprocal investments, joint ventures and formation of binational enterprises;

(*b*) Promotion and facilitation of service provision;

(*c*) Facilitation of the flow of factors of production;

(*d*) Promotion of sectoral complementarity and coordination;

(*e*) Strengthening of communications and the free flow of traffic;

(*f*) Promotion of cooperation in technological research and development;

(*g*) Promotion of tourism and development of related services;

(*h*) Promotion of complementarity and coordination for the development of the mining sector; and

(*i*) Promotion of coordination and complementarity in the agricultural and horticultural and fruit-growing sectors.

Article 17

This Agreement shall include, as Protocol No. 2, the "Rules Governing Gas Interconnection and the Supply of Natural Gas between the Republic of Chile and the Argentine Republic (Neuquina Basin)".

Article 18

The signatory countries underscore the desirability of promoting and facilitating the implementation of mining projects on both sides of the border by individuals or legal entities of both countries, as well as the participation of foreign investments in such projects. This Agreement shall include Protocol No. 3 on "Co-operation and Integration in the Mining Sector".

CHAPTER VI

PHYSICAL INTEGRATION

Article 19

The signatory countries recognize that the process of physical integration should be geared to facilitating the transit of persons and goods, both bilaterally and to third markets, through the development and use of the port capacity of both countries, the improvement and expansion of land, sea and air communication routes, the improvement of all national infrastructure and any other joint initiative which may be of binational interest.

To this end, the Economic Complementarity Council provided for in article 28, in coordination with the Binational Commission provided for in article 12 of the Treaty of Peace and Friendship of 29 November 1984, shall arrange for the conduct of feasibility studies aimed at determining the reciprocal expediency of using land, port and air infrastructure in the interest of both countries, as well as conditions of access that will increase the flow of traffic without affecting the trade flows already established with third countries, while respecting the efficiency conditions of ports and their capacity, utilization and operating-cost ratios.

Article 20

The signatory countries agree that air, sea and land transport systems should reflect, as effectively as possible, the aim of facilitating integration and the exchange of goods and persons. This entails the elimination of impediments and restrictions, in terms of both inefficiencies at the various stages of transport and the mechanisms regulating such activity.

To that end, this Agreement shall include Protocol No. 4 on "Land, Sea and Air Transport".

CHAPTER VII

MAINTENANCE OF AGREED PREFERENCES

Article 21

The signatory countries agree to maintain agreed preferences and to preserve the existing margin in relation to the tariffs in force for the import of products from third countries which are not members of the Latin American Integration Association (LAIA).

Should any changes take place which erode the preferences and treatments contained in this Agreement, immediate consultations shall be held with a view to restoring the pre-existing situation.

CHAPTER VIII

RULES OF ORIGIN

Article 22

For the application of this Agreement, the signatory countries adopt the General Rules of Origin adopted by resolution 78 of the Committee of Representatives of the Latin American Integration Association (LAIA).

These rules may be supplemented by the adoption of specific rules of origin, which shall take precedence over general rules of origin.

CHAPTER IX

SAFEGUARD CLAUSE

Article 23

The signatory countries adopt, for application under this Agreement, except with respect to Protocol No. 2 on "Rules Governing Gas Interconnection and the Supply of Natural Gas between the Republic of Chile and the Argentine Republic (Neuquina Basin)", the Regional System of Safeguards adopted by resolution 70 of the Committee of Representatives of the Latin American Integration Association (LAIA).

CHAPTER X

CONVERGENCE

Article 24

At the meetings of the Evaluation and Convergence Conference referred to in article 33 of the Treaty of Montevideo of 1980, the signatory countries shall consider the possibility of progressively applying the treatments envisaged in this Agreement on a multilateral basis.

CHAPTER XI

VALIDITY

Article 25

This Agreement shall remain in force indefinitely. It shall enter into force at the time of its signature, together with the Protocols and annexes which form an integral part of the Agreement.

CHAPTER XII

EVALUATION OF THE AGREEMENT

Article 26

Following the entry into force of this Agreement, the signatory countries shall periodically evaluate, at the request of either Party, the arrangements and preferences provided for therein, with a view to achieving harmonious and balanced progress in integration matters and generating equitable benefits for both countries.

Any modifications or additions introduced into this Agreement by virtue of the provisions of this article shall consist of protocols signed by the duly accredited plenipotentiaries of the Governments of the signatory countries.

CHAPTER XIII

DISPUTE SETTLEMENT

Article 27

Any disputes which may arise in the implementation of this Agreement shall be settled through direct negotiations between the signatory countries.

If no settlement is reached within 30 days from the date of notification of the dispute (this period being extendable by mutual agreement), the signatory countries shall submit it for consideration to the Economic Complementarity Council provided for in article 28, which, after having assessed the situation, shall formulate, within 60 days, the relevant recommendations for settling the dispute. To that end, the Council may establish or convene panels of experts or groups of consultants to provide technical advice.

The Economic Complementarity Council provided for in article 28 shall adopt a definitive dispute settlement regime by 31 December 1991.

CHAPTER XIV

ADMINISTRATION OF THE AGREEMENT

Article 28

For the administration and implementation of this Agreement, the signatory countries agree to establish an Economic Complementarity Council (hereinafter referred to as "the Council") in the framework of the Binational Commission provided for in article 12 of the Treaty of Peace and Friendship of 29 November 1984, which shall consist of officials of each country and shall be coordinated by the re-

spective Ministries of Foreign Affairs. This Council shall be empowered to establish such working groups as it may deem suitable for the performance of its functions.

Article 29

The Council shall be established within 60 days from the entry into force of this Agreement. It shall determine its own rules of procedure.

Article 30

The signatory countries underscore the importance of active participation by the private sector. To this end, the Council shall determine operational procedures for implementing this principle.

CHAPTER XV

ACCESSION

Article 31

This Agreement shall be open to accession, through negotiation, by the rest of the countries members of the Latin American Integration Association (LAIA).

Accession shall be formalized, once the conditions thereof have been negotiated between the signatory countries and the acceding country, through the signing of a protocol additional to this Agreement, which shall enter into force 30 days after it has been deposited with the General Secretariat of LAIA.

For the purposes of this Agreement and of all protocols hereto, an acceding country shall, upon admission, be considered a signatory country.

CHAPTER XVI

TERMINATION

Article 32

A country may terminate this Agreement by communicating its decision to the other Parties 180 days prior to the deposit of the relevant instrument of termination with the General Secretariat of LAIA.

Once the termination has been formalized, the rights acquired and obligations contracted under this Agreement shall cease automatically for the terminating country, while the treatments concerning the import of negotiated products shall remain in force for a period of one year from the deposit of the respective instrument of termination, unless the signatory countries agree, at the time of the deposit, on a different time-frame.

In respect of termination, Protocol No. 2 on "Rules Governing Gas Interconnection and the Supply of Natural Gas between the Republic of Chile and the Argentine Republic (Neuquina Basin)" shall be governed exclusively by its own rules.

TEMPORARY PROVISIONS

(1) The signatory countries shall begin immediately to take the necessary steps to formalize this Agreement on Economic Complementarity within the Latin

American Integration Association (LAIA), in accordance with the provisions of the Treaty of Montevideo of 1980 and the resolutions of the Council of Ministers.

(2) The signatory countries agree to invalidate, as from 31 December 1991, the preferences and treatments received and granted between the two countries under the Partial Agreement on Renegotiation No. 26 and the Partial Agreements on Trade Nos. 5, 16 and 21, signed in the framework of the Latin American Integration Association (LAIA), by so notifying the General Secretariat of LAIA.

Annexes I and II, which are referred to in article 3 of this Agreement, shall be incorporated into the Agreement through the signing of an additional protocol, which shall enter into force for administrative purposes on 1 January 1992.

DONE at Buenos Aires, Argentine Republic, on 2 August 1991 in two originals, both texts being equally authentic.

For the Republic of Chile:

ENRIQUE SILVA CIMMA

CARLOS OMINAMI

For the Argentine Republic:

GUIDO DI TELLA

DOMINGO F. CAVALLO

PROTOCOL No. 1

Considering the need to regulate the transit of plant products through the territories of the Republic of Chile and the Argentine Republic and

Whereas the transit of plant products could entail risks for the country which authorizes such transit, since it is not required to meet the conditions governing imports;

Goods authorized in transit are exempted from the requirement of phytosanitary inspection;

The rules governing transit must be consistent with the control of pests subject to quarantine rules and the protection of areas which are free of such pests, and must also take minimal-risk analysis into account;

To enforce such regulations, there should be a quarantine organization which officially guarantees the conditions of the consignments dispatched in transit in accordance with the provisions of the International Plant Protection Convention;

To authorize the transit, through the territory of both countries, of plant products originating in either of them, there should be established a quarantine and agricultural inspection system with diagnostic support from official laboratories, according to the scheme described below.

The Minister for Foreigu Affairs of the Republic of Chile and the Minister for Foreigu Affairs and Worship of the Argentine Republic agree to incorporate into the Agreement on Economic Complementarity concluded between the two countries on 2 August 1991 the following:

BILATERAL REGULATIONS FOR THE TRANSIT OF PLANT PRODUCTS IN HERMETICALLY SEALED CONTAINERS BETWEEN THE REPUBLIC OF CHILE AND THE ARGENTINE REPUBLIC

TRANSIT

Article 1

Goods in transit shall be defined as goods which, in order to reach their destination, must cross national territory before entering the jurisdiction of another country.

Any goods which are stored in a customs area and in respect of which import formalities have not been completed shall also be defined as goods in transit.

CONTROL

Article 2

The following requirements shall be taken into account for purposes of control:

(*a*) Documentation: The goods must be accompanied by a phytosanitary certificate with or without additional declarations, as appropriate, a certificate of origin, customs permit and phytosanitary permit.

(*b*) Inspection: The documentation, the hermetic seal of the containers and the safety conditions of the means used to transport the shipment shall be inspected.

(*c*) Re-export certificate: This certificate shall be issued when goods are transferred from one means of transport to another, when they are stored in a customs area pending their final exit from the national territory, when their packaging is damaged or when the duration of transit stipulated in each country's regulations has expired.

METHODOLOGY OF INTERVENTION

Article 3

"Methodology of intervention" means the act whereby the phytosanitary authority determines that the goods inspected do not comply with the phytosanitary regulations in force for goods in transit, and accordingly intervenes.

DURATION OF TRANSIT

Article 4

The duration of transit is the maximum period of time for which the goods may remain in each country and shall be regulated on a product-by-product basis.

INTERRUPTION OF TRANSIT

Article 5

If transit is interrupted, the transporter shall so notify the Inspection Service immediately. The latter shall intervene to permit the continuation of transit, re-embarkation, application of quarantine measures or destruction of the goods, as appropriate.

AUTHORIZED MEANS OF TRANSPORT

Article 6

Railway cars, closed trucks, refrigerator trucks, flat-bed trucks and hermetic metal containers shall be considered authorized means of transport.

In all cases, the means of transport and the packaging used must provide the security needed to prevent the potential escape of pests.

PORTS AND BORDER CROSSINGS SUITABLE FOR TRANSIT

Article 7

The two Parties shall exchange a list of ports and border crossings which are suitable for transit.

OFFICIAL QUARANTINE ORGANIZATION

Article 8

The quarantine organization may be national or may be established separately for different areas under the jurisdiction and supervision of the competent national department, according to the following scheme:

1. Establishment of an internal and external quarantine system, including protected areas:

(*a*) Internal barriers;

(*b*) External barriers;

(*c*) Control at barriers;

(*d*) Official documentation;

(*e*) Personnel: number, description and location.

2. Diagnosis and surveillance system:

(*a*) Verification of existing health problems in the area;

(*b*) Official diagnostic laboratories.

3. Infrastructure for quarantine treatments:

(*a*) Pests for which such treatments are used and their dispersion in the area;

(*b*) Treatments used and operating system;

(*c*) Available infrastructure and location;

(*d*) Execution, certification and supervision;

(*e*) Responsibility for execution.

4. Protected areas. System for maintaining and verifying free areas.

5. Biological information on pests in the area under consideration which may enable and facilitate the application of minimal phytosanitary risk, as opposed to zero phytosanitary risk, in order to facilitate trade by providing phytosanitary safeguards which are satisfactory to the country authorizing the transit.

SPECIFIC REGULATIONS

Article 9

The two Parties agree on specific regulations for certain products, which appear as annex I.

CONSULTATION SYSTEM

Article 10

It is agreed that periodic bilateral consultations shall be held with a view to elaborating other specific regulations and analysing jointly the results of the implementation of these Regulations.

The General Secretariat of the Latin American Integration Association (LAIA) shall be the depositary of this Protocol and shall deliver duly certified copies thereof to the signatory Governments.

IN WITNESS WHEREOF, the Minister for Foreign Affairs of the Republic of Chile and the Minister for Foreign Affairs and Worship of the Argentine Republic have signed this Protocol in Buenos Aires, Argentine Republic, on 2 August 1991.

For the Republic of Chile:

ENRIQUE SILVA CIMMA

CARLOS OMINAMI

For the Argentine Republic:

GUIDO DI TELLA

DOMINGO F. CAVALLO

ANNEX I

SPECIFIC REGULATIONS FOR BILATERAL TRANSIT BETWEEN CHILE AND ARGENTINA

Article 1

For the transit of garlic and onions from Argentina, it is agreed that the concept of a "free area", in accordance with the agreements signed previously regarding *globodera rostochiensis* (golden nematode), shall be maintained. However, while the programme for prospecting the area to be declared free is being carried out, the transit of these products in hermetically sealed containers shall be authorized, provided that an analysis of the soil of the property from which the merchandise originated has shown a negative result.

Article 2

For the purposes referred to in the preceding article, Argentina shall submit, as soon as possible, the quarantine scheme to be used in accordance with the guidelines established in article 8 of these Regnlations. In addition, Chile shall verify the laboratory analysis system and, once the first operation has taken place, the transit system proposed by Argentina, with a view to their authorization.

Article 3

For the transit of fruit from Argentina, a study shall be carried out of the feasibility of having qualified inspectors effect cold treatment in calibrated containers, with a view to authorizing quarantine treatment during the period of transit instead of at the point of origin.

Article 4

For the transit of plant products from Chile, only the documentation shall be inspected when the means of transport provide security against the escape of agricultural pests.

Any refusal to admit products in transit shall be documented and reported to the Division of Agricultural Protection.

Article 5

Chile requests the authorization of a route for the transit of seed potatoes through the Province of Mendoza.

PROTOCOL No. 2

The Minister for Foreign Affairs of the Republic of Chile and the Minister for Foreign Affairs and Worship of the Argentine Republic agree to incorporate into the Agreement on Economic Complementarity concluded between the two countries on 2 August 1991 the following:

RULES GOVERNING GAS INTERCONNECTION AND THE SUPPLY OF NATURAL GAS BETWEEN THE REPUBLIC OF CHILE AND THE ARGENTINE REPUBLIC (NEUQUINA BASIN)

Article 1

Each Party shall promote and encourage a legal regime which allows individuals and legal entities to engage freely in the marketing, export, import and transport to Chile of natural gas produced in the Neuquina Basin (Argentine Republic), up to the volume and under the terms provided for in the following clauses.

Article 2

The Parties shall not impose restrictions on the export or import of natural gas to and from Chile by producers in the Neuquina Basin and other holders of gas from that Basin, based on the reserves in their respective areas of extraction and on their stocks, up to a total maximum volume of five million cubic metres per day (5,000,000 m^3/day).

Article 3

The Argentine Government guarantees the elimination of legal and regulatory restrictions on the export of natural gas which the vendors are willing to supply to Chile, according to the provisions of article 2.

Article 4

The Parties shall grant the authorizations and concessions needed for the construction and operation of a gas pipeline or pipelines and for the transport of gas through existing gas pipelines.

Article 5

The vendors and purchasers shall negotiate and conclude contracts on the sale price of the gas, the time-frames and volumes involved, the necessary guarantees and other conditions normally stipulated in such contracts, as well as on the transport of the gas, including the relevant gas pipelines, from the points of delivery to the points of consumption.

Article 6

The regulatory framework applicable to the sale, export, import and transport of gas shall be that of the respective laws of each State and the provisions of this instrument.

The gas pipeline or pipelines shall be operated according to the "open access" system.

The vendors, purchasers and transporters of gas must observe the taxation and customs laws applicable in each jurisdiction.

Article 7

The tax treatment of gas imports in Chile may be neither more favourable than the treatment of imports of petroleum products nor less favourable than that of products which use gas as a raw material.

Article 8

The tax treatment of gas exports in Argentina may not be more favourable than the treatment of exports of petroleum products or of products which use gas as a raw material.

Article 9

The Parties may agree to apply the provisions of this Agreement to export operations involving volumes which are higher than that provided for in article 2.

Article 10

This Protocol is concluded for an indefinite period. Either Party may terminate this Protocol, after 30 years have elapsed from the date of its entry into force, by so notifying the other Party in writing. In such case, the termination shall take effect three years after the receipt of such notification.

The General Secretariat of the Latin American Integration Association (LAIA) shall be the depositary of this Protocol and shall deliver duly certified copies thereof to the signatory Governments.

IN WITNESS WHEREOF, the Minister for Foreign Affairs of the Republic of Chile and the Minister for Foreign Affairs and Worship of the Argentine Republic have signed this Protocol in Buenos Aires, Argentine Republic, on 2 August 1991.

For the Republic of Chile:

ENRIQUE SILVA CIMMA

JAIME TOHA

For the Argentine Republic:

GUIDO DI TELLA

DOMINGO F. CAVALLO

PROTOCOL No. 3

The Minister for Foreign Affairs of the Republic of Chile and the Minister for Foreign Affairs and Worsbip of the Argentine Republic agree to incorporate into the Agreement on Economic Complementarity concluded between the two countries on 2 August 1991 the following provisions on:

COOPERATION AND INTEGRATION IN THE MINING SECTOR

Article 1

The two countries agree to encourage the implementation of specific programmes and projects of cooperation in the areas of metallic and non-metallic minerals, applicable rocks and metallurgic concentrates, in both the basic and applied research sectors, with a view to promoting innovation, developing new products and starting new production and marketing enterprises.

Article 2

In this connection, they agree to implement a programme involving the exchange of scientific and technical geological information between the National Mining Bureau of the Argentine Republic and the National Department of Mining and Geology of the Republic of Chile, with a view to evaluating and facilitating the implementation of joint projects of exploration and exploitation of existing mineral resources along the border between the two countries.

Such scientific and technical information shall chiefly concern a strip of land approximately 40 kilometres wide on both sides of the border between the two countries.

Article 3

They also agree on the desirability of ensuring, where circumstances so allow, the joint use of the resources which lie on both sides of the border, so that their exploration and exploitation is carried out in a rational and integrated manner which applies the most advanced standards and practices of mining engineering. To that end, they shall encourage the formation of joint ventures between individuals and legal entities of both countries, as well as the participation of foreign investment in such joint ventures.

Article 4

They also agree to promote the acquisition of mining equipment and services and to facilitate their transit and that of the relevant personnel across the border, in order to facilitate the integrated research, exploration and exploitation of these transboundary mineral resources.

Article 5

The two countries also agree on the desirability of promoting the harmonization of their respective mining laws.

Article 6

In the next 90 days, a programme of action shall be established to implement and complement, as the case may be, the provisions of the preceding articles.

The General Secretariat of the Latin American Integration Association (LAIA) shall be the depositary of this Protocol and shall deliver duly certified copies thereof to the signatory Governments.

IN WITNESS WHEREOF, the Minister for Foreign Affairs of the Republic of Chile and the Minister for Foreign Affairs and Worship of the Argentine Republic have signed this Protocol in Buenos Aires, Argentine Republic, on 2 August 1991.

For the Republic of Chile:

ENRIQUE SILVA CIMMA

CARLOS OMINAMI

For the Argentine Republic:

GUIDO DI TELLA

DOMINGO F. CAVALLO

PROTOCOL No. 4

The Minister for Foreign Affairs of the Republic of Chile and the Minister for Foreign Affairs and Worship of the Argentine Republic agree to incorporate into the Agreement on Economic Complementarity concluded between the two countries on 2 August 1991 the following provisions on:

LAND, SEA AND AIR TRANSPORT

Article 1

The signatory countries agree to eliminate the system of land transport quotas as from 1 October 1991.

They also agree to eliminate, within a period of not more than 90 days, all operational restrictions which impede or restrict border crossings.

Moreover, they shall, within a period of not more than 90 days, conduct customs inspections of shipments transported internationally by motor vehicle at the places of origin and destination of such shipments.

They likewise agree to:

(*a*) Promote the standardization of weights and dimensions of vehicles throughout the region;

(*b*) Provide for the automatic issuance of supplementary permits;

(*c*) Arrange for the participation of trade union and business entities in bilateral meetings;

(*d*) Provide for the free use of any route or passage suitable for the transport of cargo, subject to respect for special heavy-transit routes established by local authorities as a general rule;

(*e*) Continue to carry out comparative analyses with a view to harmonizing transport and road safety standards;

(*f*) Maintain an ongoing exchange of information for the purpose of eliminating any asymmetries;

(*g*) Initiate the study of the deregulation of passenger transport; and

(*h*) Adopt international legislation on the transport of hazardous goods.

Article 2

In the area of sea transport, the signatory countries agree that such transport shall be carried out in a framework of wide freedom and, for that purpose, they agree to pursue efforts to coordinate their national laws with a view to permitting the free flow of sea traffic from third countries.

They also agree to exchange experiences in relation to maritime and port policy.

Article 3

In the area of air transport, the signatory countries shall continue to hold technical meetings and to conduct the necessary studies with a view to signing agreements to increase efficiency in the provision of air transport services between the two countries.

With regard to the transport of goods by air, the signatory countries shall endeavour to implement, in the framework of their respective national laws, the scheduled and progressive deregulation of such transport, in accordance with the agreement reached between the competent authorities at the technical meeting held in Santiago, Chile, on 16 and 17 July 1991.

The General Secretariat of the Latin American Integration Association (LAIA) shall be the depositary of this Protocol and shall deliver duly certified copies thereof to the signatory Governments.

IN WITNESS WHEREOF, the Minister for Foreign Affairs and Worship of the Argentine Republic and the Minister for Foreign Affairs of the Republic of Chile have signed this Protocol in Buenos Aires, Argentine Republic, on 2 August 1991.

For the Republic of Chile:	For the Argentine Republic:
ENRIQUE SILVA CIMMA	GUIDO DI TELLA
CARLOS OMINAMI	DOMINGO F. CAVALLO

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD DE COOPÉRATION ÉCONOMIQUE[1] ENTRE LA RÉPUBLIQUE DU CHILI ET LA RÉPUBLIQUE ARGENTINE

Le Ministre des relations extérieures de la République du Chili et le Ministre des relations extérieures et du culte de la République argentine,

Considérant qu'il est de la volonté commune d'intensifier la coopération économique entre les deux pays, conformément au Traité de paix et d'amitié du 29 novembre 1984[2], et de développer les bases générales pour la conclusion d'un Accord de coopération économique convenues par le Président de la République du Chili et le Président de la Nation argentine le 29 août 1990;

Que la démocratie en vigueur en Argentine et au Chili confère à cette volonté de coopération économique sa pleine légitimité face aux peuples des deux pays;

Que la coopération économique et commerciale entre les deux pays doit afficher un dynamisme et une intensité à l'image de deux nations qui sont unies par une géographie commune et par des liens historiques;

Qu'il est nécessaire d'approfondir l'intégration binationale, en créant de solides intérêts mutuels en vue d'optimiser l'utilisation des ressources et des structures productives des deux pays, et d'améliorer ainsi les conditions de leur insertion à une économie internationale concurrentielle;

Qu'il existe de nombreuses convergences dans l'orientation fondamentale de leurs politiques économiques, appuyées par l'harmonisation dynamique du capital et du travail, et dans l'ouverture de leur commerce extérieur entreprise par les deux gouvernements, qui favorisent des ententes binationales conformes aux objectifs de libre-échange soutenues par l'Association latino-américaine d'intégration (ALADI) et prévues par l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce (GATT)[3];

Que ces convergences confèrent aux processus d'intégration et de coopération économique régionale de nouvelles perspectives de viabilité et la possibilité d'assurer progressivement une circulation plus fluide des biens et des services, ainsi que des facteurs de production dans la région;

Que le commerce entre les deux pays, devenu peu à peu plus fluide, devra atteindre les plus hauts niveaux de fluidité possibles;

Que l'intégration économique régionale est aujourd'hui l'un des instruments essentiels au développement économique des pays d'Amérique latine, assurant une meilleure qualité de vie pour leurs peuples et leur offrant de meilleurs moyens de faire face à la concurrence sur les marchés mondiaux, et de négocier au sein des instances économiques internationales;

Que les efforts consacrés à donner forme à cette coopération et à cette intégration économique doivent s'appuyer sur des instruments stables et efficaces, pour le bien de l'ensemble des questions d'intérêt commun;

[1] Entré en vigueur le 2 août 1991 par la signature, conformément à l'article 25.
[2] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1399, p. 89.
[3] *Ibid.*, vol. 55, p. 187.

Qu'il importe d'assurer la participation pleine et responsable des entreprises privées à l'application du présent Accord, au commerce et à l'investissement entre les deux pays;

Que des engagements internationaux ont été pris dans le cadre de l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce (GATT) et de l'Association latino-américaine d'intégration (ALADI) et, dans le cas de l'Argentine, dans le cadre du Traité d'intégration, de coopération et de développement avec la République fédérative du Brésil[1] et du Traité d'Asunción, portant création du Marché commun du Sud (MERCOSUR);

Sont convenus de conclure le présent Accord partiel de coopération économique, conformément aux dispositions du Traité de Montevideo de 1980[2] et à la Résolution n° 2 du Conseil des Ministres de l'Association, accord qui sera régi par les dispositions précitées et par celles qui sont stipulées ci-après :

CHAPITRE PREMIER

OBJET ET CHAMP D'APPLICATION DE L'ACCORD

Article premier

Le présent Accord a pour objet :

a) De faciliter, d'étendre et de diversifier les échanges commerciaux entre les pays signataires;

b) De promouvoir les investissements réciproques et d'encourager l'esprit d'entreprise;

c) De stimuler l'intégration physique entre les deux pays, en facilitant les transports, le trafic frontalier et l'accès aux ports;

d) De faciliter l'exécution de projets d'intérêt commun dans les domaines de l'industrie, de l'infrastructure, de l'énergie, des mines, du tourisme et dans d'autres domaines, notamment avec la participation active du secteur privé.

Article 2

Le champ d'application du présent Accord favorisera le développement progressif et équilibré, entre autres, dans les domaines suivants :

a) Facilitation du commerce réciproque et préférences douanières;

b) Règles d'accès aux marchés et pratiques de concurrence loyale;

c) Normes de paiement et de crédit;

d) Coopération économique; et

e) Intégration physique.

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1545, n° I-26799.
[2] *Ibid.*, vol. 1329, p. 225.

CHAPITRE II

FACILITATION DU COMMERCE ENTRE LES DEUX PAYS ET PRÉFÉRENCES DOUANIÈRES

Article 3

Seront incorporés au présent Accord, à compter du 1er janvier 1992, les produits ayant fait l'objet de négociations entre les pays signataires dans le cadre de l'Association latino-américaine d'intégration (ALADI) et inclus dans les instruments ci-après :

I) Accord de portée partielle de renégociation nº 26;

II) Accord de portée partielle de caractère commercial nº 5;

III) Accord de portée partielle de caractère commercial nº 16;

IV) Accord de portée partielle de caractère commercial nº 21.

Cette incorporation tiendra compte des préférences et des traitements prévus par ces Accords.

Les concessions accordées par les pays signataires pour l'importation des produits ayant fait l'objet de négociations — préférences douanières et autres conditions convenues sur ces produits — seront énoncées aux annexes I et II du présent Accord, et classées conformément à la Nomenclature douanière de l'Association latino-américaine d'intégration (NALADI).

Article 4

Les préférences douanières figurant aux annexes I et II, jointes au présent Accord, resteront en vigueur jusqu'au 31 décembre 1992.

Article 5

Les préférences douanières visées aux articles 3 et 4 consistent en une réduction en pourcentage des charges que les pays signataires appliquent à leurs importations en provenance de pays tiers non membres de l'Association latino-américaine d'intégration (ALADI).

Article 6

Par « charges », on entend les droits de douane et toutes autres charges équivalentes, de caractère fiscal, monétaire, cambiaire ou autres, ayant une incidence sur les importations. Les taxes et droits analogues frappant le coût des services prêtés ne sont pas compris dans ces charges.

Article 7

Par « restrictions », on entend toute mesure de caractère administratif, financier, cambiaire ou autre, par laquelle un pays signataire empêche ou entrave ses importations par décision unilatérale.

Les mesures prises en raison de situations prévues à l'article 50 du Traité de Montevideo de 1980 ne sont pas considérées comme « restrictions ».

Article 8

Avant la fin du premier semestre de 1992, les pays signataires du présent Accord engageront des négociations aux fins d'élargir les listes de produits inclus et les préférences accordées, et procéderont à l'évaluation du champ d'application global dudit Accord, en vue d'en assurer l'équilibre, compte tenu des préférences effectives accordées par les deux pays.

Des règles spécifiques de sauvegarde, d'origine et, le cas échéant, de préservation des préférences, et autres règles complémentaires seront en outre définies.

Le résultat de ces négociations fera l'objet d'un Protocole additionnel au présent Accord.

Article 9

Dans un délai ne dépassant pas cent quatre-vingts (180) jours, il sera établi les mécanismes et procédures, ainsi que les conditions exigées en vue de simplifier et de fixer des règles stables et transparentes et — si possible — d'harmoniser les dispositions liées à la facilitation de l'échange des produits relevant :

a) Des normes zoo-phytosanitaires et diététiques;

b) Des normes métrologiques et autres normes techniques.

Article 10

Le « règlement bilatéral concernant le transport de produits d'origine végétale en conteneurs hermétiques et scellés entre la République du Chili et la République argentine » est inclus comme Protocole n° 1 au présent Accord.

Article 11

Les pays signataires conviennent de signer avant le 30 octobre 1991 un « Règlement bilatéral concernant le transport des animaux, de la viande, des produits et sous-produits de l'élevage » qui sera incorporé comme Protocole additionnel au présent Accord.

CHAPITRE III

RÈGLES D'ACCÈS AUX MARCHÉS ET PRATIQUES DE CONCURRENCE LOYALE

Article 12

Les pays signataires s'engagent à démanteler progressivement les restrictions imposées au commerce extérieur et à adopter des régimes tendant à éliminer toutes règles, juridiques ou administratives, qui empêchent ou entravent l'accès aux marchés par des interdictions, licences, permis d'importation ou tout autre obstacle au libre-échange, incompatibles avec les principes de l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce (GATT) et du Code relatif aux subventions et aux droits compensatoires.

Les restrictions existantes seront indiquées dans des Notes complémentaires, qui seront incorporées au présent Accord avant le 31 décembre 1991. Le Conseil de coopération économique, prévu à l'article 28, proposera les mesures nécessaires à l'abolition progressive de ces mesures.

En outre, les pays signataires s'engagent à ne pas introduire de nouvelles restrictions à leurs échanges commerciaux mutuels.

Article 13

Les pays signataires s'engagent à étudier et à adopter les mesures correctives pertinentes, en cas de dénonciations de dumping et de toute pratique commerciale déloyale, comme l'octroi de subventions à l'exportation et d'autres subventions internes aux effets équivalents.

Au cas où de telles situations apparaîtraient dans les échanges commerciaux mutuels, le pays touché prendra les mesures prévues par sa législation interne.

En la matière, les pays signataires s'engagent à suivre les critères et procédés stipulés dans l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce (GATT) et ses Codes.

Sans préjudice de ce qui précède, il sera procédé simultanément à un échange d'informations aux fins de faciliter le règlement définitif de la question.

Article 14

Les pays signataires s'engagent à accorder aux importations originaires du territoire des pays membres un traitement non moins favorable que celui qu'ils appliquent à des produits nationaux similaires en matière d'impôts, de taxes et d'autres charges internes.

La perception des impôts sur les importations originaires de l'autre pays signataire devra se faire sur la base de la valeur c.a.f., majorée des droits de douanes applicables.

Les situations qui ne cadrent pas avec les dispositions du présent article seront identifiées dans des Notes complémentaires, qui devront être incorporées au présent Accord avant le 31 décembre 1991 et seront examinées, en vue de leur règlement, par le Conseil de coopération économique prévu à l'article 28.

CHAPITRE IV

RÈGLES DE PAIEMENT ET DE CRÉDIT

Article 15

Les pays signataires s'efforceront d'effectuer le paiement des transactions bilatérales par le canal de l'Accord de paiements et de crédits réciproques de l'Association latino-américaine d'intégration (ALADI). Ils coordonneront en outre leurs efforts en vue d'adapter et de perfectionner le système en vigueur, afin de renforcer la croissance des échanges mutuels.

CHAPITRE V

COOPÉRATION ÉCONOMIQUE

Article 16

Les pays signataires qui approuveront des accords, protocoles et autres décisions complémentaires afin de faciliter notamment le déroulement, dans le cadre du présent Accord des activités tendant à :

a) Stimuler les investissements réciproques, la mise en commun de capitaux et la constitution d'entreprises binationales;

b) Promouvoir et faciliter la prestation de services;

c) Faciliter la circulation des facteurs de production;

d) Promouvoir la coopération et la coordination sectorielles;

e) Renforcer les communications et les transports;

f) Promouvoir la coopération dans les domaines de la recherche et du développement technologique;

g) Promouvoir le tourisme et le développement des services connexes;

h) Promouvoir la coopération et la coordination pour le développement du secteur minier; et

i) Favoriser la coordination et la coopération dans le secteur de l'agriculture, de l'horticulture et de la production fruitière.

Article 17

Les « Normes régissant l'interconnexion des réseaux de gazoducs et l'approvisionnement en gaz naturel entre la République du Chili et la République argentine (Cuenca Neuquina) », sont incorporées au présent Accord comme Protocole n° 2.

Article 18

Les pays signataires soulignent l'opportunité de promouvoir et de faciliter l'exécution de projets miniers des deux côtés de la frontière par des personnes physiques ou morales des deux pays, ainsi que la participation d'investissements étrangers à ces projets. Le Protocole intitulé « Coopération et intégration minière » est incorporé au présent Accord comme Protocole n° 3.

CHAPITRE VI

INTÉGRATION PHYSIQUE

Article 19

Les pays signataires reconnaissent que le processus d'intégration physique devra tendre à faciliter le transport des personnes et le commerce, tant bilatéral que vers des marchés tiers, à travers le développement et l'utilisation de la capacité portuaire des deux pays, l'amélioration et l'extension des voies de communication terrestres, maritimes et aériennes, l'amélioration de tous les ouvrages d'infrastructure nationaux et toute autre initiative commune présentant un intérêt pour les deux pays.

A cet effet, le Conseil de coopération économique prévu à l'article 28 — en collaboration avec la Commission binationale prévue à l'article 12 du Traité de paix et d'amitié du 29 novembre 1984 — devra faire procéder à des études de faisabilité visant à établir l'opportunité pour les deux pays de l'utilisation de l'infrastructure terrestre, portuaire et aérienne, ainsi que des conditions d'accès qui, en permettant une plus grande fluidité du trafic, n'entraînent pas de préjudice pour les flux commerciaux établis par des pays tiers et respectent les conditions d'efficacité des ports et leurs rapports de capacité, d'utilisation et de coûts d'exploitation.

Article 20

Les pays signataires reconnaissent que les réseaux de transport aérien, maritime et terrestre doivent répondre avec le maximum d'efficacité à la volonté d'intégration et d'échange de marchandises et de personnes. Cela implique la levée des obstacles et des restrictions, tant au plan des inefficacités aux différentes étapes du transport qu'à celui des mécanismes de réglementation de l'activité.

A cet effet, le Protocole n° 4 sur les « transports terrestres, maritimes et aériens » est incorporé au présent Accord.

CHAPITRE VII

PRÉSERVATION DES PRÉFÉRENCES CONSENTIES

Article 21

Les pays signataires s'engagent à maintenir les préférences consenties et à préserver la marge concernant les droits de douane en vigueur pour l'importation de produits en provenance de pays tiers non membres de l'Association latino-américaine d'intégration (ALADI).

Au cas où seraient observés des échanges qui porteraient atteinte aux préférences et aux traitements visés au présent Accord, il sera procédé à des consultations immédiates en vue de rétablir la situation préexistante.

CHAPITRE VIII

RÉGIME D'ORIGINE

Article 22

Aux fins de l'application du présent Accord, les pays signataires adoptent le régime général d'origine approuvé aux termes de la Résolution 78 du Comité des Représentants de l'Association latino-américaine d'intégration (ALADI).

Ce régime pourra être complété par l'adoption de règles spécifiques d'origine qui auront préséance sur des règles de portée générale.

CHAPITRE IX

CLAUSE DE SAUVEGARDE

Article 23

Aux fins d'application aux termes du présent Accord, et sous réserve des dispositions du Protocole n° 2 sur « les Règles concernant l'interconnexion des réseaux de gazoducs et l'approvisionnement en gaz naturel entre la République du Chili et la République argentine (Cuenca Neuquina) », les pays signataires adoptent le Régime régional de sauvegarde approuvé aux termes de la de la Résolution 70 du Comité des Représentants de l'Association latino-américaine d'intégration (ALADI).

CHAPITRE X

CONVERGENCE

Article 24

A l'occasion des sessions de la Conférence d'évaluation et de convergence visée à l'article 33 du Traité de Montevideo de 1980, les pays signataires examineront la possibilité de procéder à la multilatéralisation progressive des traitements prévus par le présent Accord.

CHAPITRE XI

VALIDITÉ

Article 25

Le présent Accord aura une durée de validité indéfinie. Il entrera en vigueur à partir de sa signature, avec les Protocoles et annexes qui en font partie intégrante.

CHAPITRE XII

EVALUATION DE L'ACCORD

Article 26

A compter de l'entrée en vigueur du présent Accord, les pays signataires évalueront périodiquement, à la demande de l'une des Parties, les dispositions et les préférences accordées à ladite Partie, aux fins de faciliter un progrès harmonieux et équilibré du processus d'intégration et de dégager des avantages équitables pour les deux pays.

Les modifications ou suppléments apportés au présent Accord, en vertu des dispositions du présent article, devront faire l'objet de Protocoles signés par les Plénipotentiaires dûment accrédités par les gouvernements des pays signataires.

CHAPITRE XIII

RÈGLEMENT DES DIFFÉRENDS

Article 27

Les différends qui pourront apparaître dans l'exécution du présent Accord seront réglés par voie de négociations directes entre les pays signataires.

Au cas où ils ne parviendraient pas à un règlement dans un délai de trente jours à compter de la notification des différends, délai qui pourra être prorogé par accord mutuel, les pays signataires soumettront le différend à l'examen du Conseil de coopération économique prévu à l'article 28, lequel, après examen de la situation, formulera dans un délai de soixante jours les recommandations pertinentes pour le règlement du différend. A cet effet, le Conseil pourra établir ou convoquer des groupes d'experts qui auront pour mission de lui dispenser des conseils techniques.

Le Conseil de coopération économique prévu à l'article 28 adoptera, le 31 décembre 1991 au plus tard, un régime définitif de règlement des différends.

CHAPITRE XIV

ADMINISTRATION DE L'ACCORD

Article 28

Pour l'administration et l'exécution du présent Accord, les pays signataires conviennent de créer un Conseil de coopération économique (« le Conseil »), dans le cadre de la Commission binationale prévue à l'article 12 du Traité de paix et d'amitié du 29 novembre 1984, qui sera composé de fonctionnaires de chaque pays et coordonné par leurs Ministères des relations extérieures respectifs. Ce Conseil pourra constituer les groupes de travail qu'il jugera utiles à l'exercice de ses fonctions.

Article 29

Le « Conseil » devra être constitué dans un délai de soixante (60) jours à compter de l'entrée en vigueur du présent Accord. Il établira son propre règlement interne.

Article 30

Les pays signataires soulignent l'importance d'une participation active du secteur privé. A cet effet, le « Conseil » déterminera les modalités concrètes de cette participation.

CHAPITRE XV

ADHÉSION

Article 31

Le présent Accord est ouvert à l'adhésion, au terme de négociations, des autres pays membres de l'Association latino-américaine d'intégration (ALADI).

L'adhésion se fera, une fois ses conditions négociées entre les pays signataires et le pays adhérent, par la signature d'un Protocole additionnel au présent Accord, qui entrera en vigueur trente (30) jours à compter de son dépôt au Secrétariat général de l'ALADI.

Aux fins du présent Accord et des Protocoles qui seront signés, le pays dont l'adhésion aura été admise sera également considéré comme pays signataire.

CHAPITRE XVI

DÉNONCIATION

Article 32

Un pays pourra dénoncer le présent Accord en communiquant sa décision aux autres Parties 180 jours avant le dépôt de l'instrument de dénonciation correspondant auprès du Secrétariat général de l'ALADI.

Lorsque la dénonciation sera officielle, les droits acquis et les obligations contractées en vertu du présent Accord cesseront automatiquement pour le pays qui l'aura dénoncé, mais les conditions relatives à l'importation des produits négociés resteront en vigueur pendant un délai d'un an à compter du dépôt de l'instrument de

dénonciation, à moins que, lors de ladite dénonciation, les pays signataires ne conviennent d'un délai différent.

Toutefois, le Protocole n° 2 relatif aux « Règles concernant l'interconnexion des réseaux de gazoducs et l'approvisionnement en gaz naturel entre la République du Chili et la République argentine (Cuenca Neuquina) » sera régi exclusivement par ses propres règles de dénonciation.

DISPOSITIONS TRANSITOIRES

1) Les pays signataires entreprendront immédiatement les formalités nécessaires à l'entrée en vigueur du présent Accord de coopération économique auprès de l'Association latino-américaine d'intégration (ALADI), conformément aux dispositions du Traité de Montevideo 1980 et aux résolutions du Conseil des Ministres.

2) Les pays signataires conviennent de rendre caducs, à compter du 31 décembre 1991, les préférences et traitements reçus et consentis entre les deux pays dans le cadre de l'Accord de portée partielle de renégociation n° 26 et des Accords de portée partielle de nature commerciale n°s 5, 16 et 21, signés dans le cadre de l'Association latino-américaine d'intégration (ALADI), par communication correspondante au Secrétariat général de l'ALADI.

Les annexes I et II visées à l'article 3 du présent Accord seront incorporées audit Accord par signature d'un Protocole additionnel qui entrera en vigueur à compter du 1er janvier 1992.

FAIT dans la ville de Buenos Aires, République argentine, le deux août mil neuf cent quatre-vingt-onze, en deux originaux faisant également foi.

Pour la République du Chili :

ENRIQUE SILVA CIMMA

CARLOS OMINAMI

Pour la République argentine :

GUIDO DI TELLA

DOMINGO F. CAVALLO

PROTOCOLE Nº 1

Vu la nécessité de réglementer le transport de produits d'origine végétale sur les territoires de la République du Chili et de la République argentine, et

Considérant que le transport de produits d'origine végétale pourrait comporter des risques pour le pays qui l'autorise, car il n'est pas subordonné aux conditions régissant l'importation;

Que les marchandises autorisées en transit sont dispensées de l'obligation de contrôle phytosanitaire;

Que les règles de transit doivent respecter les mesures de quarantaine et la protection des régions exemptes d'ennemis des cultures, en tenant compte en outre de l'analyse du risque minimum;

Que pour honorer et respecter ces règlements, il doit exister une organisation de quarantaine appuyant officiellement les parties assurant le transit, conformément aux dispositions de la Convention internationale de protection phytosanitaire (CIPP);

Que pour autoriser le transit par le territoire des deux pays de produits d'origine végétale en provenance de l'un quelconque d'entre eux, il faudra établir un système de quarantaine et de contrôle phytosanitaire avec appui diagnostique de laboratoires officiels, conformément au schéma décrit ci-après.

Le Ministre des relations extérieures de la République du Chili et le Ministre des relations extérieures et du culte de la République argentine conviennent d'incorporer à l'Accord de coopération économique du 2 août 1991 signé entre les deux Parties le texte suivant :

RÈGLEMENT BILATÉRAL CONCERNANT LE TRANSIT DE PRODUITS D'ORIGINE VÉGÉTALE EN CONTENEURS HERMÉTIQUES ET SCELLÉS ENTRE LA RÉPUBLIQUE DU CHILI ET LA RÉPUBLIQUE ARGENTINE

TRANSIT

Article premier

Seront considérées comme marchandises en transit les marchandises qui, pour parvenir à leur destination, doivent traverser le territoire national, avant d'entrer sur le territoire d'un autre pays.

En outre, sont considérées comme marchandises en transit toutes les marchandises qui se trouvent entreposées en douane sans qu'aient été effectuées les formalités d'entrée.

CONTRÔLE

Article 2

Aux fins du contrôle, il sera tenu compte des conditions suivantes :

a) Documentation : la marchandise devra être accompagnée d'un certificat phytosanitaire, avec ou sans déclarations additionnelles, suivant le cas, d'un certificat d'origine, de transit et de contrôle phytosanitaire;

b) Inspection : il sera procédé à l'inspection des documents, des scellés, de l'herméticité des conteneurs et des conditions de sécurité des moyens utilisés pour le transport des marchandises;

c) Certificat de réexportation : il sera délivré lorsque les marchandises seront transbordées d'un moyen de transport à un autre, entreposées en zone douanière jusqu'à leur sortie définitive du territoire national; lorsque leurs emballages auront été détériorés, ou lorsqu'aura expiré la durée de transit stipulée par la réglementation de chaque pays.

PROCÉDURE D'INTERVENTION

Article 3

On entend par Procédure d'intervention l'acte par lequel l'autorité phytosanitaire détermine que la marchandise inspectée n'est pas conforme à la réglementation phytosanitaire en vigueur pour le transit et intervient.

DURÉE DU TRANSIT

Article 4

La durée du transit est la durée maximum de séjour de la marchandise dans le pays; elle est fixée pour chaque produit.

INTERRUPTION DU TRANSIT

Article 5

En cas d'interruption du transit, le transporteur doit en aviser immédiatement le service d'inspection, lequel intervient pour : permettre la poursuite du transit, le réembarquement, l'application des mesures de quarantaine ou la destruction des marchandises, suivant le cas.

MOYENS DE TRANSPORT AUTORISÉS

Article 6

Seront considérés comme moyens de transport autorisés les wagons de chemin de fer, les camions fermés, les camions thermiques, les camions couverts et les conteneurs métalliques hermétiques.

Dans tous les cas, le moyen de transport et les emballages utilisés devront offrir la sécurité nécessaire pour ne pas permettre que s'échappent d'éventuels ennemis des cultures.

PORTS ET POSTES FRONTIÈRES AUTORISÉS POUR LE TRANSIT

Article 7

Les deux Parties échangeront la liste des ports et postes frontières autorisés pour le transit.

SYSTÈME OFFICIEL DE QUARANTAINE

Article 8

Le système de quarantaine peut être national ou être établi pour diverses régions sous la juridiction et le contrôle de la Direction nationale compétente, conformément au schéma décrit ci-après :

1) Etablissement du système de quarantaine interne et externe, y compris des zones protégées :

a) Barrières internes;

b) Barrières externes;

c) Contrôle aux barrières;

d) Documentation officielle;

e) Personnel : effectif, qualifications et implantation.

2) Système de diagnostic et de contrôle

a) Contrôle des problèmes sanitaires existant dans la région;

b) Laboratoires officiels de diagnostic.

3) Infrastructure pour les traitements de quarantaine :

a) Ennemis des cultures pour lesquels ils sont utilisés et leur déploiement dans la région;

b) Traitements utilisés et système opérationnel;

c) Infrastructure disponible et localisation;

d) Exécution, certification et contrôle;

e) Responsabilité de l'exécution.

4) Zones protégées. Système de maintien de zones protégées et leur vérification.

5) Antécédents biologiques de l'ennemi des cultures dans cette zone, permettant et facilitant l'application du risque phytosanitaire minimum, par opposition au risque phytosanitaire nul, afin de faciliter le commerce en offrant les protections phytosanitaires qui satisfont le pays autorisant le transit.

RÈGLES SPÉCIFIQUES

Article 9

Les deux Parties conviennent de règles spécifiques pour certains produits, qui sont présentées comme annexe I

SYSTÈME DE CONSULTATIONS

Article 10

Il est convenu de procéder à des consultations bilatérales périodiques afin d'élaborer d'autres règles spécifiques et d'analyser conjointement les résultats de l'application du présent Règlement.

Le Secrétariat général de l'Association latino-américaine d'intégration (ALADI) sera dépositaire du présent Protocole, dont il remettra copies dûment authentifiées aux Gouvernements signataires.

EN FOI DE QUOI, le Ministre des relations extérieures de la République du Chili et le Ministre des relations extérieures et du culte de la République argentine signent le présent Protocole dans la ville de Buenos Aires, République argentine, le deux août mil neuf cent quatre-vingt-onze.

Pour la République du Chili :

ENRIQUE SILVA CIMMA

CARLOS OMINAMI

Pour la République argentine :

GUIDO DI TELLA

DOMINGO F. CAVALLO

ANNEXE I

RÈGLES SPÉCIFIQUES POUR LE TRANSIT BILATÉRAL ENTRE LE CHILI ET L'ARGENTINE

Article premier

Pour le transit des ails et oignons en provenance d'Argentine, il est convenu de maintenir le concept de « zones saines » conformément aux accords conclus précédemment pour *Globodera rostochiensis* (nématode doré). Toutefois, pendant que sera exécuté le programme de prospection de la zone qui sera déclarée saine, on autorisera le transit de ces produits en conteneurs hermétiques et scellés, sous réserve que l'analyse du sol des terres d'origine des marchandises révèle un résultat négatif.

Article 2

Aux fins indiquées à l'article précédent, l'Argentine remettra dans les plus brefs délais le plan de quarantaine qui sera utilisé conformément aux règles établies à l'article 8 du présent Règlement. En outre, le Chili devra vérifier le système d'analyse de laboratoire et, par la suite, lors de la première opération, le système de transit proposé par l'Argentine, aux fins d'autorisation.

Article 3

Pour le transit des fruits en provenance d'Argentine, on analysera la faisabilité d'un traitement réfrigéré en conteneurs calibrés par des inspecteurs qualifiés à cet effet, afin de pouvoir autoriser le traitement en quarantaine pendant la période de transit, au lieu d'effectuer ce traitement au point d'origine.

Article 4

Pour le transit de produits d'origine végétale en provenance du Chili, les documents ne seront inspectés que lorsque les moyens de transport garantiront l'impossibilité que s'échappent des ennemis des cultures.

Tout rejet de produits en transit devra être documenté et étayé à l'intention de la Division de la protection agricole.

Article 5

Pour le transit de semences de pomme de terre par la province de Mendoza, le Chili demande que soit autorisé un itinéraire à cet effet.

PROTOCOLE N° 2

Le Ministre des relations extérieures de la République du Chili et le Ministre des relations extérieures et du culte de la République argentine conviennent d'incorporer à l'Accord de coopération économique en date du 2 août 1991 signé entre les deux pays les :

RÈGLES CONCERNANT L'INTERCONNEXION DES RÉSEAUX DE GAZODUCS ET L'APPROVISIONNEMENT EN GAZ NATUREL ENTRE LA RÉPUBLIQUE DU CHILI ET LA RÉPUBLIQUE ARGENTINE (CUENCA NEUQUINA)

Article premier

Chaque Partie veillera à promouvoir et encourager un régime juridique qui permette aux personnes physiques ou morales la liberté de commercialisation, d'exportation, d'importation et de transport du gaz naturel produit dans le bassin appelé Cuenca Neuquina (en République argentine) au Chili, à concurrence du volume et selon les termes prévus par les dispositions suivantes.

Article 2

Les Parties n'imposent pas de restrictions à ce que les producteurs du bassin appelé Cuenca Neuquina et d'autres titulaires de droit sur le gaz naturel de ce bassin exportent ce gaz naturel au Chili et que, depuis ce pays, ce gaz soit importé sur la base des réserves de leurs zones respectives d'exploitation et de leur disponibilité, à concurrence d'un volume total de cinq millions de mètres cubes par jour (5 000 000 de m^3/jour).

Article 3

Le Gouvernement argentin garantit l'élimination des restrictions légales et réglementaires à l'exportation de gaz naturel que les vendeurs sont disposés à fournir au Chili, selon les dispositions de l'article 2.

Article 4

Les Parties accordent les autorisations et concessions nécessaires à la construction et à l'exploitation des gazoducs, ainsi qu'au transport du gaz par les gazoducs existants.

Article 5

Les vendeurs et acheteurs négocient et fixent le prix de vente du gaz, les délais, les volumes vendus, les garanties nécessaires et autres conditions communes à ce type de contrat, ainsi que le transport du gaz, y compris les gazoducs utilisés, entre les points de livraison et les centres de consommation.

Article 6

La législation de chaque Etat et les dispositions du présent instrument constituent le cadre normatif applicable à la vente, à l'exportation, à l'importation et au transport du gaz.

L'exploitation du gazoduc ou des gazoducs se fait selon le régime de « liberté d'accès ».

Les vendeurs, acheteurs et transporteurs du gaz doivent respecter la législation fiscale et douanière applicable dans chaque juridiction.

Article 7

Les taxes imposées à l'importation du gaz au Chili ne peuvent être supérieures aux taxes frappant les importations de produits dérivés du pétrole, ni inférieures à celles qui sont appliquées aux produits qui utilisent le gaz comme matière première.

Article 8

Les taxes imposées à l'exportation du gaz en provenance de l'Argentine ne peuvent être supérieures aux taxes frappant les exportations de produits dérivés du pétrole, ni à celles qui sont appliquées aux produits qui utilisent le gaz comme matière première.

Article 9

Les Parties peuvent convenir que les dispositions du présent Accord s'appliquent aux opérations d'exportation de volumes supplémentaires à celui prévu à l'article 2.

Article 10

Le présent Protocole a une durée indéfinie. L'une quelconque des Parties peut dénoncer le présent Protocole au terme d'une période de trente (30) années à compter de la date de son entrée en vigueur, par voie de notification écrite à l'autre Partie. En tout état de cause, la dénonciation prendra effet dans un délai de trois ans à compter de la réception de ladite notification.

Le Secrétariat général de l'Association latino-américaine d'intégration (ALADI) sera dépositaire du présent Protocole, dont il remettra copies dûment authentifiées aux Gouvernements signataires.

EN FOI DE QUOI, le Ministre des relations extérieures de la République du Chili et le Ministre des relations extérieures et du culte de la République argentine signent le présent Protocole dans la ville de Buenos Aires, République argentine, le deux août mil neuf cent quatre-vingt-onze.

Pour la République du Chili :

ENRIQUE SILVA CIMMA

JAIME TOHA

Pour la République argentine :

GUIDO DI TELLA

DOMINGO F. CAVALLO

PROTOCOLE N° 3

Le Ministre des relations extérieures de la République du Chili et le Ministre des relations extérieures et du culte de la République argentine conviennent d'incorporer à l'Accord de coopération économique en date du 2 août 1991 signé entre les deux pays les dispositions suivantes concernant :

LA COOPÉRATION ET L'INTÉGRATION MINIÈRE

Article premier

Les deux pays conviennent de favoriser la réalisation de programmes et de projets spécifiques de coopération dans le domaine des minéraux métallifères et non métallifères, des roches d'application et des concentrés métallurgiques, dans les secteurs de la recherche fondamentale et appliquée, en vue de promouvoir l'innovation et l'élaboration de nouveaux produits, ainsi que la mise en service d'entreprises de production et de commercialisation.

Article 2

A cet égard, ils conviennent de lancer un programme d'échange d'informations scientifiques et techniques de surface entre la Direction nationale des mines de la République argentine et le Service national des mines et de la géologie de la République du Chili, afin d'évaluer et de permettre l'élaboration de projets conjoints d'exploration et d'exploitation des ressources minières situées le long de la frontière entre les deux pays.

Les informations scientifiques et techniques porteront principalement sur une frange d'environ quarante (40) kilomètres de large de part et d'autre de la frontière entre les deux pays.

Article 3

Ils jugent également opportun d'assurer, lorsque les circonstances le permettent, l'exploitation commune des ressources situées des deux côtés de la frontière, de manière que leur exploration et leur exploitation soient menées de façon rationnelle et intégrée, dans le respect des normes et des pratiques d'ingénierie minière les plus avancées. A cet effet, ils favoriseront la constitution d'entreprises conjointes entre personnes physiques et morales des deux pays, ainsi que la participation d'investissements étrangers à ces entreprises.

Article 4

Ils conviennent également de promouvoir l'acquisition d'équipements et de services miniers, et de faciliter le transit de ces équipements et services et du personnel adéquat à travers la frontière, afin de permettre la recherche, l'exploration et l'exploitation intégrées de ces ressources minérales frontalières.

Article 5

Les deux pays conviennent également de l'opportunité de promouvoir l'harmonisation de leurs législations minières respectives.

Article 6

Au cours des quatre-vingt-dix (90) jours à venir, il conviendra d'établir un programme d'action en vue d'appliquer ou de compléter, suivant le cas, les dispositions des articles précédents.

Le Secrétariat général de l'Association latino-américaine d'intégration (ALADI) sera dépositaire du présent Protocole, dont il remettra copies dûment authentifiées aux Gouvernements signataires.

EN FOI DE QUOI, le Ministre des relations extérieures de la République du Chili et le Ministre des relations extérieures et du culte de la République argentine signent le présent Protocole dans la ville de Buenos Aires, République argentine, le deux août mil neuf cent quatre-vingt-onze.

Pour la République du Chili :

ENRIQUE SILVA CIMMA

CARLOS OMINAMI

Pour la République argentine :

GUIDO DI TELLA

DOMINGO F. CAVALLO

PROTOCOLE N° 4

Le Ministre des relations extérieures de la République du Chili et le Ministre des relations extérieures et du culte de la République argentine conviennent d'incorporer à l'Accord de coopération économique en date du 2 août 1991 signé entre les deux pays les dispositions suivantes concernant :

LES TRANSPORTS TERRESTRES, MARITIMES ET AÉRIENS

Article premier

Les pays signataires conviennent d'éliminer le système de contingents dans les transports terrestres à partir du 1er octobre 1991.

Ils conviennent également d'éliminer dans un délai maximum de quatre-vingt-dix (90) jours toutes les restrictions de type opérationnel qui entravent ou limitent le franchissement des frontières.

Ils procéderont également, dans un délai maximum de quatre-vingt-dix (90) jours, à l'application des contrôles douaniers aux transports internationaux de marchandises par véhicule, aux lieux d'origine et de destination des marchandises.

Ils conviennent également :

a) De promouvoir l'uniformité des poids et des dimensions des véhicules dans toute la région;

b) D'établir l'automaticité du permis complémentaire;

c) D'autoriser la participation d'entreprises de transport aux réunions bilatérales;

d) D'établir la libre utilisation de tout itinéraire ou passage autorisé pour le transport de marchandises, sans préjudice du respect des axes désignés spécialement par les autorités locales pour les transports lourds de caractère général;

e) De poursuivre les analyses comparatives en vue de l'harmonisation des règles en matière de transport et de sécurité routière;

f) De maintenir un échange permanent d'informations aux fins d'éliminer toute asymétrie;

g) D'entreprendre l'étude de la déréglementation du transport de passagers; et

h) D'adopter la législation internationale sur le transport de cargaisons dangereuses.

Article 2

En matière de transport maritime, les pays signataires conviennent que ce transport doit s'inscrire dans un large cadre de liberté et, à cet effet, ils conviennent de favoriser la coordination de leurs législations nationales, afin de faciliter le transport maritime en provenance de pays tiers.

En outre, ils conviennent de procéder à des échanges d'expériences en politique maritime et portuaire.

Article 3

En matière de transport aérien, les pays signataires poursuivront les réunions techniques et l'analyse qui se révéleront nécessaires afin de conclure des accords visant à accroître l'efficacité de la prestation des services de transport aérien d'un pays à l'autre.

En matière de transport aérien de fret, les pays signataires s'efforceront d'obtenir, dans le cadre de leurs législations nationales respectives, une déréglementation programmée et progressive, conformément à ce qui a été convenu par les autorités compétentes lors de la réunion technique tenue à Santiago du Chili les 16 et 17 juillet 1991.

Le Secrétariat général de l'Association latino-américaine d'intégration (ALADI) sera dépositaire du présent Protocole, dont il remettra copies dûment authentifiées aux Gouvernements signataires.

EN FOI DE QUOI, le Ministre des relations extérieures et du culte de la République argentine et le Ministre des relations extérieures de la République du Chili signent le présent Protocole dans la ville de Buenos Aires, République argentine, le deux août mil neuf cent quatre-vingt-onze.

Pour la République du Chili :	Pour la République argentine :
ENRIQUE SILVA CIMMA	GUIDO DI TELLA
CARLOS OMINAMI	DOMINGO F. CAVALLO

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

ACUERDO DE COMPLEMENTACIÓN ECONÓMICA No. 16 CONCERTADO ENTRE ARGENTINA Y CHILE

SEGUNDO PROTOCOLO ADICIONAL

Los Plenipotenciarios de la República Argentina y de la República de Chile, acreditados por sus respectivos Gobiernos según poderes que fueron otorgados en buena y debida forma, depositados oportunamente en la Secretaría General de la Asociación;

CONSIDERANDO: Que el Consejo de Complementación Económica previsto en el artículo 28 del Acuerdo de Complementación Económica nº 16 prestó aprobación a la Resolución que contiene el Régimen de Solución de Controversias que deberá asegurar el eficaz funcionamiento del referido Acuerdo mediante el arreglo de los diferendos que puedan surgir entre los Gobiernos como consecuencia de su ejecución; y

Que los Gobiernos de la República Argentina y de la República de Chile han convenido en el Tratado de Paz y Amistad firmado el 29 de noviembre de 1984, someter todas sus controversias a un medio de arreglo pacífico elegido de común acuerdo, incluyendo el arbitraje

CONVIENEN

Artículo 1º.- Incorporar al Acuerdo de Complementación Económica nº 16 el Régimen de Solución de Controversias cuyo texto se transcribe a continuación, dejando sin efecto el régimen adoptado con carácter provisional en el referido acuerdo.

" CAPITULO I "
" AMBITO DE APLICACION "

" Artículo 1 "

"1. Las controversias que surjan entre los países"
"signatarios sobre la interpretación, aplicación o"
"incumplimiento de las disposiciones contenidas en el"
"Acuerdo de Complementación Económica suscripto el 2 de"
"agosto de 1991, así como de los acuerdos, protocolos y"
"otras decisiones o resoluciones complementarios"
"suscriptos o que se suscriban en el marco del mismo,"
"serán sometidas a los procedimientos de solución"
"establecidos en la presente Resolución".

"2. La adhesión por parte de cualquier otro Estado miembro" "de la ALADI al Acuerdo de Complementación Económica" "implicará la aceptación del régimen establecido en la" "presente Resolución".

" CAPITULO II "
" NEGOCIACIONES DIRECTAS "

" Artículo 2 "

"Los países signatarios se esforzarán por lograr la" "solución de las controversias señaladas en el artículo 1" "mediante negociaciones directas".

" Artículo 3 "

"1. Los países partes en una controversia informarán al" "Consejo de Complementación Económica (en adelante el" "Consejo") establecido en el artículo 28 del Acuerdo de" "Complementación Económica, a través de los respectivos" "organismos coordinadores nacionales contemplados en el" "artículo 7 de la Resolución 1 del Consejo, sobre las" "gestiones que se realicen durante las negociaciones y los" "resultados de las mismas".

"2. Las negociaciones directas no podrán, salvo acuerdo" "entre las partes, exceder un plazo de 30 (treinta) días a" "partir de la fecha en que uno de los países signatarios" "planteó la controversia".

" CAPITULO III "
" INTERVENCION DEL CONSEJO "

" Artículo 4 "

"1. Si mediante las negociaciones directas no se alcanzare" "un acuerdo o si la controversia fuese solucionada" "solo parcialmente, cualquiera de los países partes en la" "misma podrá someterla a consideración del Consejo".

"2. La intervención del Consejo se solicitará a través del" "organismo coordinador nacional, en cuyo caso deberá" "reunirse en forma extraordinaria, a más tardar diez días" "después de ser requerido".

"3. El Consejo evaluará la situación, dando oportunidad a" "las partes en la controversia para que expongan sus" "respectivas posiciones y requiriendo, cuando lo considere" "necesario, el asesoramiento de expertos seleccionados de" "una lista".

"4. Con el fin de constituir la lista de expertos, cada" "uno de los países signatarios designará, en el plazo de" "tres meses contados a partir de la fecha de la presente" "Resolución, 6 (seis) personas de reconocida competencia" "en las cuestiones que puedan ser objeto de controversia".

"5. Los gastos que demande este asesoramiento serán" "sufragados en partes iguales por los países partes en la" "controversia o en la proporción que el Consejo determine".

" Artículo 5 "

"El Consejo formulará recomendaciones a los países partes" "en la controversia tendientes a la solución del" "diferendo".

" Artículo 6 "

"El procedimiento descrito en el presente Capítulo no" "podrá extenderse por un plazo mayor de 60 (sesenta) días," "contados a partir de la fecha en que se sometió la" "controversia a la consideración del Consejo".

" CAPITULO IV "
" PROCEDIMIENTO ARBITRAL "

" Artículo 7 "

"Cuando la controversia no hubiera podido solucionarse" "mediante la aplicación de los métodos referidos en los" "Capítulos II y III, cualquiera de los países partes en la" "controversia podrá someterla al procedimiento arbitral" "que se establece en el presente Capítulo".

" Artículo 8 "

"El país signatario que decida recurrir al arbitraje" "deberá notificar su intención por escrito al otro país" "signatario, a través del organismo coordinador nacional".

" Artículo 9 "

"Los países signatarios declaran que reconocen como" "obligatoria, ipso facto y sin necesidad de convenio" "especial, la jurisdicción del Tribunal Arbitral que en" "cada caso se constituya para conocer y resolver todas las" "controversias a que se refiere el artículo 1 de la" "presente Resolución y se comprometen a cumplir sus" "decisiones".

" Artículo 10 "

"1. El procedimiento arbitral se sustanciará ante un" "tribunal ad hoc compuesto de tres árbitros pertenecientes" "a la lista a que se hace referencia en el artículo 11".

"2. Los árbitros serán designados de la siguiente manera:"

"- cada país parte en la controversia designará un" "árbitro. El tercer árbitro, que no podrá ser nacional de" "los países partes en la controversia, será designado de" "común acuerdo por ellos y presidirá el Tribunal" "Arbitral. Todos los árbitros deberán ser nombrados en el" "término de 15 (quince) días a partir de la fecha en la"

"cual, una parte haya comunicado a la otra su intención de"
"recurrir al arbitraje".

"- cada país parte en la controversia nombrará además un"
"árbitro suplente, que reúna los requisitos, para"
"reemplazar al árbitro titular en caso de incapacidad,"
"excusa o inhabilidad de éste para formar el Tribunal,"
"sea en el momento de su integración o durante el"
"curso del procedimiento".

" Artículo 11 "

"El Consejo confeccionará y mantendrá actualizada una"
"lista de árbitros. A tal fin, cada país signatario"
"designará 5 (cinco) árbitros, los que integrarán la"
"lista durante períodos de 5 (cinco) años, renovables".

" Artículo 12 "

"Si uno de los países partes en la controversia no hubiere"
"nombrado a su árbitro en el término indicado en el"
"artículo 10 o si no hubiere acuerdo entre ellos para"
"elegir al tercer árbitro dentro del plazo establecido en"
"el mismo artículo, el o los nombramientos serán"
"efectuados por el Secretario General de la ALADI o por la"
"persona que éste designe, de conformidad por lo dispuesto"
"en el artículo 13".

" Artículo 13 "

"1. En los casos previstos en el artículo 12, el"
"Secretario General de la ALADI o la persona por él"
"designada seleccionará los árbitros nacionales faltantes"
"de la lista de árbitros presentada por el país"
"respectivo, teniendo en cuenta el orden establecido en"
"ella".

"2. La designación del tercer árbitro será efectuada por"
"sorteo de una lista de 8 (ocho) árbitros confeccionada"
"por el Consejo. El tercer árbitro no será nacional de las"
"partes en la controversia. Dicha lista estará integrada"
"por nacionales de terceros países miembros de la ALADI".

" Artículo 14 "

"Los árbitros que integren la lista a que hacen referencia"
"los artículos 11 y 13 deberán ser juristas de"
"reconocida competencia en las materias que puedan ser"
"objeto de controversia. El Consejo elaborará las listas"
"en el plazo de tres meses contados a partir de la fecha"
"de la presente Resolución".

" Artículo 15 "

"En cada caso el Tribunal Arbitral fijará su sede en"
"alguno de los países signatarios o en la sede de la ALADI"
"y adoptará sus propias reglas de procedimiento dentro de"
"los 5 (cinco) días siguientes a su constitución. Tales"

"reglas garantizarán que cada uno de los países partes en"
"la controversia tenga plena oportunidad de ser escuchado"
"y de presentar sus argumentos y también asegurarán que"
"los procesos se realicen en forma expedita".

" Artículo 16 "

"Los países partes en la controversia informarán al"
"Tribunal Arbitral acerca de la instancias cumplidas con"
"anterioridad al procedimiento arbitral y harán una breve"
"exposición de los fundamentos de hecho y de derecho de"
"sus respectivas posiciones".

" Artículo 17 "

"Los países partes en la controversia podrán hacerse"
"representar ante el Tribunal Arbitral por medio de"
"agentes. Asimismo, podrán designar asesores para la"
"defensa de sus derechos".

" Artículo 18 "

"1. El Tribunal Arbitral podrá, a solicitud de uno de los"
"países partes en la controversia, dictar las medidas"
"provisionales que considere apropiadas según las"
"circunstancias y en las condiciones que el propio"
"Tribunal establezca para prevenir daños graves e"
"irreparables a una de las partes en disputa".

"2. Las partes en la controversia cumplirán sin demora"
"cualquier medida provisional dispuesta por el Tribunal"
"Arbitral hasta tanto éste emita su decisión de acuerdo"
"con el artículo 20".

" Artículo 19 "

"1. El Tribunal Arbitral decidirá la controversia de"
"conformidad con las disposiciones del Acuerdo de"
"Complementación Económica del 2 de agosto de 1991, los"
"acuerdos, protocolos y otras disposiciones o resoluciones"
"complementarias suscritos o que se suscriban en el marco"
"del mismo, como así también conforme a los principios y"
"disposiciones del derecho internacional aplicables en la"
"materia".

"2. La presente disposición no restringe la facultad del"
"Tribunal Arbitral para decidir una controversia ex aequo"
"et bono, si los países signatarios así lo convinieran".

" Artículo 20 "

"El Tribunal Arbitral emitirá su decisión por escrito en"
"un plazo máximo de treinta (30) días, prorrogables por"
"igual lapso, contados a partir de la designación del"
"tercer árbitro".

"2. La decisión del Tribunal Arbitral se adoptará por"
"mayoría, será motivada y suscrita por el Presidente y"

"demás árbitros. Los miembros del Tribunal no podrán dar" "a conocer los fundamentos de votos en disidencia o" "separados y deberán mantener la confidencialidad de la" "votación".

" Artículo 21 "

"La decisión del Tribunal Arbitral contemplará, cuando" "corresponda, las medidas especificas que el país" "perjudicado estará facultado a aplicar, ya sea por el" "incumplimiento, la interpretación errada, o por cualquier" "acción u omisión que menoscabe los derechos derivados" "del Acuerdo de Complementación Económica, o de los" "acuerdos, protocolos y decisiones o resoluciones" "complementarias suscritos o que se suscriban en el marco" "del mismo".

" Artículo 22 "

"Las medidas específicas mencionadas en el artículo 21" "podrán referirse a una suspensión de concesiones" "equivalentes a los perjuicios provocados, a un retiro" "total o parcial de concesiones, o a cualquier otra" "medida enmarcada en la aplicación de las disposiciones" "del acuerdo de Complementación Económica, o de los" "acuerdos, protocolos y decisiones o resoluciones" "complementarias suscriptos o que se suscriban en el marco" "del mismo".

" Artículo 23 "

"1. Las decisiones del Tribunal Arbitral son inapelables," "serán obligatorias para los países partes en la" "controversia a partir de la recepción de la respectiva" "notificación y tendrán respecto de ellos fuerza de cosa" "juzgada".

"2. Las decisiones deberán ser cumplidas inmediatamente," "a menos que el Tribunal Arbitral fije un plazo".

" Artículo 24 "

"1. Cualquiera de los paises partes en la controversia" "podrá, dentro de los 15 (quince) días siguientes a la" "fecha de la notificación de la decisión, solicitar una" "aclaración de aquella o interpretación sobre la forma en" "que deberá cumplirse".

"2. El Tribunal Arbitral emitirá su decisión dentro de los" "15 (quince) días subsiguientes".

"3. Si el Tribunal Arbitral considera que las" "circunstancias lo exigen, podrá suspender el cumplimiento" "de la decisión hasta que decida sobre la solicitud" "presentada".

" Artículo 25 "

"Si en un plazo de 30 (treinta) días un país parte en la"
"controversia no cumpliera la decisión del Tribunal"
"Arbitral, el otro país parte en la controversia podrá"
"adoptar medidas compensatorias temporarias, tales como la"
"suspensión de concesiones u otras equivalentes,"
"tendientes a obtener su cumplimiento. De persistir esta"
"situación, el país signatario afectado podrá invocar el"
"incumplimiento como causal de denuncia del Acuerdo".

" Artículo 26 "

"1. Cada país parte en la controversia sufragará los"
"gastos ocasionados por la actividad del árbitro designado"
"por él".

"2. Los gastos del Presidente, así como los demás gastos"
"del Tribunal Arbitral, serán sufragados por partes"
"iguales por los países partes en la controversia, a menos"
"que el Tribunal decida distribuir los gastos en distinta"
"proporción".

" CAPITULO V "
" RECLAMOS DE PARTICULARES "

" Artículo 27 "

"Los participantes (personas naturales o jurídicas) podrán"
"recurrir ante el organismo coordinador del país donde"
"tengan su residencia habitual o la sede de sus negocios"
"cuando se consideren afectados con motivo de la sanción o"
"aplicación por cualquiera de los países signatarios de"
"medidas de efecto restrictivo o discriminatorio, en"
"violación al Acuerdo de Complementación Económica,"
"acuerdos, protocolos y otras decisiones o resoluciones"
"complementarias suscriptos o que se suscriban en el marco"
"del mismo".

"Los particulares deberán aportar elementos que permitan"
"al referido organismo coordinador determinar la"
"verosimilitud de la violación y la existencia o amenaza"
"de un perjuicio".

"Sobre la base de los antecedentes y evidencias"
"disponibles, el organismo coordinador decidirá acerca de"
"la procedencia de la presentación y adoptará las medidas"
"que estime pertinentes".

" CAPITULO VI "
" REVISION DEL REGIMEN "

" Artículo 28 "

"El Consejo velará por la correcta aplicación del presente"
"régimen y, conforme a la evolución que experimente el"

"Acuerdo de Complementación Económica y a las necesidades"
"que surjan de su aplicación, procederá a su revisión al"
"término de un plazo de dos años a partir de esta"
"Resolución, a menos que estime conveniente revisarlo con"
"anterioridad".

Artículo 2º.- El presente Protocolo rige a partir de la fecha de su suscripción.

La Secretaría General de la Asociación será depositaria del presente Protocolo del cual enviará copias debidamente autenticadas a los Gobiernos signatarios.

EN FE DE LO CUAL, los respectivos plenipotenciarios suscriben el presente Protocolo en la ciudad de Montevideo, a los diecisiete días del mes de junio de 1992, en un original en los idiomas español y portugués, siendo ambos textos igualmente válidos.

Por el Gobierno
de la República Argentina:

RAÚL E. CARIGNANO

Por el Gobierno
de la República de Chile:

RAIMUNDO BARROS CHARLIN

[PORTUGUESE TEXT — TEXTE PORTUGAIS]

ACORDO DE COMPLEMENTAÇÃO ECONÔMICA Nº 16 CELEBRADO ENTRE A ARGENTINA E O CHILE

SEGUNDO PROTOCOLO ADICIONAL

Os Plenipotenciários da República Argentina e da República do Chile, acreditados por seus respectivos Governos segundo poderes outorgados em boa e devida forma, depositados oportunamente na Secretaria-Geral da Associação.

CONSIDERANDO Que o Conselho de Complementação Econômica previsto no artigo 28 do Acordo de Complementação Econômica nº 16 aprovou à Resolução que contém o Regime de Solução de Controvérsias que deverá assegurar o eficaz funcionamento do referido Acordo mediante solução de controvérsias que possam surgir entre os Governos como conseqüência de sua execução; e

Que os Governos da República Argentina e da República do Chile acordaram no Tratado de Paz e Amizade subscrito em 29 de novembro de 1984, submeter todas suas controvérsias a um meio de solução pacífica escolhida de comum acordo, incluindo a arbitragem,

CONVEM EM :

Artigo 1º.- Incorporar ao Acordo de Complementação Econômica nº 16 o Regime de Solução de Controvérsias cujo texto se transcreve a seguir, deixando sem efeito o regime adotado em caráter provisório no referido acordo.

" "

" CAPITULO I "

" AMBITO DE APLICAÇÃO "

" "

" Artigo 1 "

"1. As controvérias que surgirem entre os países signatários"
"sobre a interpretação, aplicação ou descumprimento das"
"disposições contidas no Acordo de Complementação Econômica"
"subscrito em 2 de agosto de 1991. bem como dos acordos,"
"protocolos e outras decisões ou resoluções complementares"
"subscritos ou que forem subscritos no âmbito do mesmo, serão"
"submetidas aos procedimentos de solução estabelecidos no"
"presente Resolução".

"2. A adesão por parte de qualquer outro Estado membro da" "ALADI ao Acordo de Complementação Econômica implicará a" "aceitação do regime estabelecido na presente Resolução".

" "
" CAPITULO II "
" NEGOCIAÇOES DIRETAS "
" "
" Artigo 2 "

"Os países signatários se esforçarão para solucionar as" "controvérsias indicadas no artigo 1 através de negociações" "diretas".

" Artigo 3 "

"1. Os países partes em uma controvérsia informarão ao" "Conselho de Complementação Econômica (doravante o Conselho)" "estabelecido no artigo 28 do Acordo de Complementação" "Econômica, através dos respectivos organismos coordenadores" "nacionais contemplados no artigo 7 da Resolução 1 do" "Conselho as gestões que forem efetuadas durante as" "negociações e os resultados das mesmas".

"2. As negociações diretas não poderão, salvo acordo entre as" "partes, exceder um prazo de 30 (trinta) dias a partir da" "data em que um dos países signatários apresentou a" "controvérsia".

" "
" CAPITULO III "
" INTERVENÇAO DO CONSELHO "

" Artigo 4 "

"1. Se mediante as negociações diretas não se chegar a um" "acordo ou se a controvérsia fosse solucionada só" "parcialmente, qualquer um dos países partes na mesma poderá" "submetê-la à consideração do Conselho".

"2. A intervenção do Conselho será solicitada através do" "organismo coordenador nacional, em cujo caso deverá reunir-se" "de forma extraordinária, o mais tardar dez dias depois de" "ser requerido".

"3. O Conselho avaliará a situação, dando oportunidade ás" "partes na controvérsia para que exponham suas respectivas" "posições e solicitando, quando considere necessário, o" "assessoramento de peritos selecionados de uma lista".

"4. Com a finalidade de constituir a lista de peritos, cada" "um dos países signatários designará, no prazo de três meses" "contados a partir da data da presente Resolução, 6 (seis)" "pessoas de reconhecida competência nas questões que possam" "ser objeto de controvérsia".

"5. As despesas que demandar este assessoramento serão pagas" "em partes iguais pelos países partes na controvérsia ou na" "proporção que o Conselho determinar".

" Artigo 5 "

"O Conselho fará recomendações aos países partes na" "controvérsia tendentes à solução da controvérsia".

" Artigo 6 "

"O procedimento descrito no presente Capítulo não poderá" "estender-se por um prazo superior a 60 (sessenta) dias," "contados a partir da data em que a controvérsia foi" "submetida para a consideração do Conselho".

" CAPITULO IV "
" PROCEDIMENTO ARBITRAL "

" Artigo 7 "

"Quando não tiver sido possível solucionar a controvérsia " "através da aplicação dos métodos referidos nos Capítulos II" "e III, qualquer um dos países partes na controvérsia poderá" "submetê-la ao procedimento arbitral estabelecido no presente" "Capítulo".

" Artigo 8 "

"O país signatário que decidir recorrer à arbitragem deverá" "notificar sua intenção por escrito ao outro país" "signatários, através do organismo coordenador nacional".

" Artigo 9 "

"Os países signatários declaram que reconhecem como" "obrigatória, "ipso facto" e sem necessidade de convênio" "especial a jurisdição do Tribunal Arbitral que em cada caso" "se constitua para conhecer e resolver todas as controvérsias" "a que se refere o artigo 1 da presente Resolução e" "comprometem-se a cumprir suas decisões".

" Artigo 10 "

"1. O procedimento arbitral se concretizará perante um" "tribunal "ad hoc" composto de três árbitros pertencentes á" "lista a que se faz referência no artigo 11".

"2. Os árbitros serão designados da seguinte maneira:"

"- cada país parte na controvérsia designará um árbitro. O" "terceiro árbitro, que não poderá ser nacional dos países" "partes na controvérsia, será designado de comum acordo por" "eles e presidirá o Tribunal Arbitral. Todos os árbitros" "deverão ser designados no prazo de 15 (quinze) dias a partir"

"da data na qual, uma parte tiver comunicado à outra sua" "intenção de recorrer à arbitragem".

"- cada país parte na controvérsia designará também um" "árbitro suplente, que reúna os mesmos requisitos, para" "substituir o árbitro titular no caso de incapacidade, escusa" "ou inabilidade deste para formar o Tribunal, seja no momento" "de sua integração ou durante o procedimento".

" Artigo 11 "

"O Conselho elaborará e manterá atualizada uma lista de" "árbitros. Para esses fins, cada país signatário designará 5" "(cinco) árbitros, que integrarão a lista durante períodos de" "5 (cinco) anos, renováveis".

" Artigo 12 "

"Caso um dos países partes na controvérsia não tiver" "designado seu árbitro no período indicado no artigo 10 ou se" "não houver acordo entre eles para escolher o terceiro" "árbitro dentro do prazo estabelecido no mesmo artigo, a ou" "as designações serão feitas pelo Secretário-Geral da ALADI" "ou pela pessoa que este designar, de conformidade com o" "disposto no artigo 13".

" Artigo 13 "

"1. Nos casos previstos no artigo 12, o Secretário-Geral da" "ALADI ou a pessoa por ele designada selecionará os árbitros" "nacionais faltantes da lista de árbitros apresentada pelo" "país respectivo, levando em conta a ordem nela estabelecida".

"2. A designação do terceiro árbitro será feita por sorteio" "de uma lista de 8 (oito) árbitros elaborada pelo Conselho. O" "terceiro árbitro não será nacional das partes na" "controvérsia. Essa lista estará integrada por nacionais de" "terceiros países-membros da ALADI".

" Artigo 14 "

"Os árbitros que integrem a lista a que fazem referência os" "artigos 11 e 13 deverão ser juristas de reconhecida" "competência nas matérias que possam ser objeto de" "controvérsia. O Conselho elaborará as listas no prazo de" "três meses contados a partir da data da presente Resolução".

" Artigo 15 "

"Em cada caso o Tribunal Arbitral fixará sua sede em algum" "dos países signatários ou na sede da ALADI e adotará suas" "próprias regras de procedimento dentro dos 5 (cinco) dias" "seguintes a sua constituição. Tais regras garantirão que" "cada um dos países partes na controvérsia tenha plena" "oportunidade de ser escutado e de apresentar seus argumentos" "e também assegurarão que os processos se realizem de forma" "expedita".

" Artigo 16 "

"Os países partes na controvérsia informarão o Tribunal" "Arbitral sobre as instâncias cumpridas com anterioridade ao" "procedimento arbitral e farão uma breve exposição dos" "fundamentos de fato e de direito de suas respectivas" "posições".

" Artigo 17 "

"Os países partes na controvérsia poderão fazer-se" "representar perante o Tribunal Arbitral através de agentes." "Outrossim, poderão designar assessores para a defesa de seus" "direitos".

" Artigo 18 "

"1. O Tribunal Arbitral poderá, a pedido de um dos países" "partes na controvérsia, ditar as medidas provisórias que" "considere apropriadas segundo as circunstâncias e nas" "condições que o próprio Tribunal estabeleça para prevenir" "danos graves e irreparáveis a uma das partes em disputa".

"2. As partes na controvérsia cumprirão sem demora qualquer" "medida provisória disposta pelo Tribunal Arbitral até que" "este emita sua decisão de acordo com o artigo 20".

" Artigo 19 "

"1. O Tribunal Arbitral decidirá a controvérsia de" "conformidade com as disposições do Acordo de Complementação" "Econômica, de 2 de agosto de 1991, os acordos, protocolos e" "outras disposições ou resoluções complementares subscritos" "ou que se subscrevam no âmbito do mesmo, bem como de acordo" "com os princípios e disposições do direito internacional" "aplicáveis na matéria".

"2. A presente disposição não restringe a faculdade do" "Tribunal Arbitral para decidir uma controvérsia "ex aequo et" "bono", caso os países signatários assim o acordarem".

" Artigo 20 "

"1. O Tribunal Arbitral emitirá sua decisão por escrito em" "um prazo máximo de trinta (30) dias, prorrogáveis por igual" "período, contados a partir da designação do terceiro" "árbitro".

"2. A decisão do Tribunal Arbitral será adotada por maioria," "será motivada e subscrita pelo Presidente e demais árbitros." "Os membros do Tribunal não poderão dar a conhecer os" "fundamentos de votos em dissidência ou separados e deverão" "manter a confidencialidade da votação".

" Artigo 21 "

"A decisão do Tribunal Arbitral contemplará, quando" "corresponder, as medidas especificas que o pais prejudicado" "estará facultado a aplicar, seja pelo descumprimento, a" "interpretação errada ou por qualquer ação ou omissão que" "menoscabe os direitos derivados do Acordo de Complementação" "Econômica ou dos acordos, protocolos e decisões ou" "resoluções complementares subscritos ou que forem subscritos" "em seu âmbito".

" Artigo 22 "

"As medidas específicas mencionadas no artigo 21 poderão" "referir-se a uma suspensão de concessões equivalentes aos" "prejuízos provocados, a uma retirada total ou parcial de" "concessões ou a qualquer outra medida enquadrada na" "aplicação das disposições do Acordo de Complementação" "Econômica ou dos acordos, protocolos e decisões ou" "resoluções complementares subscritos ou que se subscrevam em" "seu âmbito".

" Artigo 23 "

"1. As decisões do Tribunal Arbitral são inapeláveis, serão" "obrigatórias para os países partes na controvérsia a partir" "do recebimento da respectiva notificação e terão sobre eles" "força de coisa julgada".

"2. As decisões deverão ser cumpridas imediatamente, a não" "ser que o Tribunal Arbitral fixe um prazo".

" Artigo 24 "

"1. Qualquer um dos países partes na controvérsia poderá," "dentro de 15 (quinze) dias seguintes à data da notificação" "da decisão, solicitar um esclarecimento daquela ou" "interpretação sobre a forma em que deverá ser cumprida".

"2. O Tribunal Arbitral emitirá sua decisão dentro dos 15" "(quinze) dias subseguintes".

"3. Caso o Tribunal Arbitral considere que as circunstâncias" " exigem, poderá suspender o cumprimento da decisão até que" "decida sobre o pedido apresentado".

" Artigo 25 "

"Se em um prazo de 30 (trinta) dias um país parte na" "controvérsia não cumprir a decisão do Tribunal Arbitral o" "outro país parte na controvérsia poderá adotar medidas" "compensatórias temporárias, tais como a suspensão de" "concessões ou outras equivalentes, tendentes a obter seu" "cumprimento. Se persistir esta situação o país signatário" "afetado poderá invocar o descumprimento como causal de" "denúncia do Acordo".

" Artigo 26 "

"1. Cada país parte na controvérsia se encarregará das" "despesas ocasionadas pela atividade do árbitro designado por" "ele".

"2. As despesas do Presidente, bem como as demais despesas do" "Tribunal Arbitral serão pagas em partes iguais entre os" "países partes na controvérsia, a não ser que o Tribunal" "decida distribuir as despesas em diferente proporção".

" CAPITULO V "
" RECLAMAÇÕES DE PARTICULARES "

" Artigo 27 "

"Os particulares (pessoas naturais ou jurídicas) poderão" "recorrer perante o organismo coordenador do país onde" "tiverem sua residência habitual ou a sede de seus negócios" "quando se considerem afetados por motivo da sanção ou" "aplicação por qualquer um dos países signatários de medidas" "de efeito restritivo ou discriminatório, em violação ao" "Acordo de Complementação Econômica, acordos, protocolos e" "outras decisões ou resoluções complementares subscritas ou" "que forem subscritas em seu âmbito".

"Os particulares deverão fornecer elementos que permitam ao" "referido organismo coordenador determinar a verossimilitude" "da violação e a existência ou ameaça de um prejuízo".

"Com base nos antecedentes e evidências disponíveis, o" "organismo coordenador decidirá sobre a procedência da" "apresentação e adotará as medidas que considere pertinentes".

" CAPITULO VI "
" REVISAO DO REGIME "

" Artigo 28 "

"O Conselho velará pela correta aplicação do presente regime" "e conforme a evolução do Acordo de Complementação Econômica" "e as necessidades que surgirem de sua aplicação, procederá a" "sua revisão depois de transcorrido um prazo de dois anos a" "partir desta Resolução, a não ser que considere conveniente" "revisá-lo com anterioridade".

Artigo 2º.- O presente Protocolo vigorará a partir da data de sua subscrição.

A Secretaria-Geral da Associação será depositária do presente Protocolo, do qual enviará cópias devidamente autenticadas aos Governos signatários.

EM FÉ DO QUE, os respectivos Plenipotenciários subscrevem o presente Protocolo na cidade de Montevidéu, aos dezessete dias do mês de junho de mil novecentos e noventa e dois, em um original nos idiomas português e espanhol, sendo ambos os textos igualmente válidos.

Pelo Governo
da República Argentina:

RAÚL E. CARIGNANO

Pelo Governo
da República do Chile:

RAIMUNDO BARROS CHARLIN

[TRANSLATION — TRADUCTION]

AGREEMENT ON ECONOMIC COMPLEMENTARITY No. 16 BETWEEN ARGENTINA AND CHILE[1]

SECOND ADDITIONAL PROTOCOL[2]

The Plenipotentiaries of the Argentine Republic and the Republic of Chile, accredited by their respective Governments, with credentials presented in good and due form and deposited in a timely manner with the General Secretariat of the Association,

Whereas the Economic Complementarity Council provided for in article 28 of the Agreement on Economic Complementarity No. 16 adopted a resolution setting forth a dispute settlement regime intended to ensure the smooth functioning of that Agreement by settling any differences which might arise between the Governments as a result of the Agreement's implementation, and

The Governments of the Argentine Republic and the Republic of Chile agreed, in the Treaty of Peace and Friendship signed on 29 November 1984, to submit all their disputes to a means of peaceful settlement chosen by mutual agreement, including arbitration,

Agree:

Article 1

To incorporate into the Agreement on Economic Complementarity No. 16 the dispute settlement regime transcribed below and to invalidate the regime adopted provisionally in that Agreement.

"CHAPTER I

SCOPE OF APPLICATION

Article 1

1. Any disputes which arise between the signatory countries in relation to the interpretation, application or non-observance of the provisions contained in the Agreement on Economic Complementarity signed on 2 August 1991 or in the agreements, protocols and other complementary decisions or resolutions which have been or may be signed in the framework of that Agreement shall be submitted to the settlement procedures laid down in this resolution.

2. Accession by any other State member of LAIA to the Agreement on Economic Complementarity shall imply acceptance of the regime laid down in this resolution.

[1] See p. 187 of this volume.
[2] Came into force on 17 June 1992 by signature, in accordance with article 2.

CHAPTER II

DIRECT NEGOTIATIONS

Article 2

The signatory countries shall endeavour to settle the disputes referred to in article 1 through direct negotiations.

Article 3

1. The countries parties to a dispute shall inform the Economic Complementarity Council (hereinafter referred to as "the Council") established by article 28 of the Agreement on Economic Complementarity, through the respective national coordinating bodies provided for in article 7 of resolution 1 of the Council, of the steps taken during the negotiations and the results thereof.

2. Unless otherwise agreed between the parties, direct negotiations may not continue for more than 30 days after the date on which one of the signatory countries initiates the dispute.

CHAPTER III

INTERVENTION BY THE COUNCIL

Article 4

1. If, in direct negotiations, no agreement is reached or the dispute is settled only partially, either of the countries parties to the dispute may submit it to the Council for consideration.

2. The Council's intervention shall be requested through the national coordinating body, in which case it shall meet in special session no later than 10 days after it is requested to do so.

3. The Council shall assess the situation, giving the parties to the dispute an opportunity to explain their respective positions and requesting, where necessary, the advice of experts selected from a list.

4. The list of experts shall be drawn up by the signatory countries, each of whicb shall designate, within three months from the date of this resolution, six persons with recognized competence in the areas in respect of which disputes may arise.

5. The costs of such advisory services shall be borne by the countries parties to the dispute in equal shares or in a proportion to be determined by the Council.

Article 5

The Council shall formulate recommendations to the countries parties to the dispute with a view to settling their differences.

Article 6

The procedure described in this chapter may not continue for more than 60 days from the date on which the dispute is submitted to the Council for consideration.

CHAPTER IV

ARBITRATION PROCEEDINGS

Article 7

If the dispute cannot be settled through the methods referred to in chapters II and III, either of the countries parties to the dispute may submit it to the arbitration proceedings laid down in this chapter.

Article 8

The signatory country which decides to resort to arbitration shall give written notice of its intention to the other signatory country through the national coordinating body.

Article 9

The signatory countries declare that they recognize as binding, *ipso facto* and without need for a special agreement, the jurisdiction of the Arbitral Tribunal which shall be constituted in each case to hear and settle all of the disputes referred to in article 1 of this resolution, and they pledge to comply with its decisions.

Article 10

1. The arbitration proceedings shall take place before an *ad hoc* tribunal consisting of three arbitrators from the list referred to in article 11.

2. The arbitrators shall be designated as follows:

— Each country party to the dispute shall designate an arbitrator. The third arbitrator, who may not be a national of either of the countries parties to the dispute, shall be designated by mutual agreement between them and shall preside over the Arbitral Tribunal. All of the arbitrators shall be appointed within 15 days from the date on which one of the parties notifies the other of its intention to resort to arbitration.

— Each country party to the dispute shall also appoint an alternate arbitrator, who shall meet the requirements for replacing the regular arbitrator in case of the latter's incapacity, disqualification or inability to participate in the Tribunal, either upon appointment or in the course of the proceedings.

Article 11

The Council shall prepare and continually update a list of arbitrators. To that end, each signatory country shall designate five arbitrators, who shall remain on the list for renewable five-year periods.

Article 12

If either of the countries parties to the dispute does not appoint its arbitrator within the time limit referred to in article 10 or if no agreement is reached between them on the choice of the third arbitrator within the time limit established in that article, the appointment or appointments shall be effected by the Secretary-General of LAIA or by a person designated by him, in accordance with the provisions of article 13.

Article 13

1. In the cases referred to in article 12, the Secretary-General of LAIA or a person designated by him shall select the national arbitrators which have not yet been appointed from the list of arbitrators submitted by the country concerned, taking into account the order established in the list.

2. The name of the third arbitrator shall be drawn from a list of eight arbitrators prepared by the Council. The third arbitrator shall not be a national of either party to the dispute. This list shall consist of nationals of third countries members of LAIA.

Article 14

The arbitrators on the lists referred to in articles 11 and 13 shall be legal experts with recognized competence in the areas in respect of which disputes may arise. The Council shall prepare the lists within three months from the date of this resolution.

Article 15

In each case, the Arbitral Tribunal shall be based in one of the signatory countries or at LAIA headquarters and shall adopt its own rules of procedure within five days from its constitution. Such rules shall guarantee that each of the countries parties to the dispute has ample opportunity to be heard and to present its arguments, and shall also ensure that the proceedings are carried out expeditiously.

Article 16

The countries parties to the dispute shall inform the Arbitral Tribunal of the steps taken prior to the arbitration proceedings and shall briefly explain the *de facto* and *de jure* grounds for their respective positions.

Article 17

The countries parties to the dispute may be represented before the Arbitral Tribunal by their agents. They may also desiguate counsel for the defence of their rights.

Article 18

1. The Arbitral Tribunal may, at the request of either of the countries parties to the dispute, establish such provisional measures as it deems appropriate according to the circumstances and in the conditions which the Tribunal itself may establish to prevent serious and irreparable injury to either of the parties to the dispute.

2. The parties to the dispute shall comply without delay with any provisional measure established by the Arbitral Tribunal until the latter hands down a decision under article 20.

Article 19

1. The Arbitral Tribunal shall rule on the dispute under the provisions of the Agreement on Economic Complementarity of 2 August 1991, the agreements, protocols and other complementary provisions or resolutions which

have been or may be signed in the framework of that Agreement and the principles and provisions of international law which apply to the case.

2. This provision shall not limit the Arbitral Tribunal's authority to rule on a dispute *ex aequo et bono*, if the signatory countries so agree.

Article 20

1. The Arbitral Tribunal shall hand down its decision in writing within a period of 30 days, which may be extended for another 30 days, from the date of designation of the third arbitrator.

2. The Arbitral Tribunal's decision shall be adopted by majority vote, shall be reasoned and shall be signed by the President and the other arbitrators. The members of the Tribunal may not reveal the grounds for dissenting or separate votes and shall keep the voting confidential.

Article 21

The Arbitral Tribunal's decision shall include, where applicable, the specific measures which the injured country shall be authorized to apply for non-compliance, erroneous interpretation or any action or omission which impairs the rights deriving from the Agreement on Economic Complementarity or from the agreements, protocols and complementary decisions or resolutions which have been or may be signed in the framework of that Agreement.

Article 22

The specific measures referred to in article 21 may involve the suspension of concessions in an amount equivalent to the injury caused, the total or partial withdrawal of concessions or any other measure in the framework of the implementation of the provisions of the Agreement on Economic Complementarity or of the agreements, protocols and complementary decisions or resolutions which have been or may be signed in the framework of that Agreement.

Article 23

1. The decisions of the Arbitral Tribunal shall not be subject to appeal, shall be binding on the countries parties to the dispute as from their receipt of the respective notification and shall have the force of *res judicata* with respect to those countries.

2. Decisions shall be carried out immediately unless the Arbitral Tribunal establishes a time-frame.

Article 24

1. Either of the countries parties to the dispute may, within 15 days from the date of notification of the decision, request a clarification of the decision or an interpretation of how it should be carried out.

2. The Arbitral Tribunal shall hand down its decision on the matter within the following 15 days.

3. If the Arbitral Tribunal considers that the circumstances so require, it may suspend the implementation of the decision until it has decided on the request submitted.

Article 25

If, after 30 days, either of the countries parties to the dispute has not complied with the Arbitral Tribunal's decision, the other country party to the dispute may adopt temporary countervailing measures such as the suspension of concessions or other equivalent measures to obtain compliance with the decision. Should the situation persist, the signatory country affected may invoke non-compliance as grounds for terminating the Agreement.

Article 26

1. Each of the countries parties to the dispute shall bear the costs associated with the activities of the arbitrator whom it has designated.

2. The expenses of the President, as well as the other expenses of the Arbitral Tribunal, shall be borne by both countries parties to the dispute in equal shares, unless the Tribunal decides to distribute the costs in a different proportion.

CHAPTER V

INDIVIDUAL COMPLAINTS

Article 27

Participants (individuals or legal entities) may resort to the coordinating body of the country where they have their habitual residence or the headquarters of their business if they consider that they are affected by the sanction or application by either of the signatory countries of measures with restrictive or discriminatory effects, in violation of the Agreement on Economic Complementarity or of the agreements, protocols and other complementary decisions or resolutions which have been or may be signed in the framework of that Agreement.

Individuals shall produce evidence enabling the above-mentioned coordinating body to determine the probability of a violation and the existence or threat of injury.

On the basis of available information and evidence, the coordinating body shall decide whether the submission is justified and shall adopt such measures as it deems appropriate.

CHAPTER VI

REVIEW OF THE REGIME

Article 28

The Council shall ensure the correct application of this regime and, depending on the experience of the Agreement on Economic Complementarity and the needs which may arise from its implementation, shall review it two years from the date of this resolution, unless it considers that the regime should be reviewed earlier."

Article 2

This Protocol shall enter into force on the date of its signature.

The General Secretariat of the Association shall be the depositary of this Protocol and shall deliver duly certified copies thereof to the signatory Governments.

IN WITNESS WHEREOF, the respective plenipotentiaries have signed this Protocol in Montevideo on 17 June 1992, in one original in the Spanish and Portuguese languages, both texts being equally valid.

For the Government
of the Argentine Republic:

RAÚL E. CARIGNANO

For the Government
of the Republic of Chile:

RAIMUNDO BARROS CHARLIN

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD DE COOPÉRATION ÉCONOMIQUE N° 16 CONCLU ENTRE L'ARGENTINE ET LE CHILI[1]

DEUXIÈME PROTOCOLE ADDITIONNEL[2]

Les Plénipotentiaires de la République argentine et de la République du Chili, accrédités par leurs gouvernements respectifs en vertu de pouvoirs conférés en bonne et due forme, déposés en temps voulu au Secrétariat général de l'Association;

Considérant que le Conseil de coopération économique prévu à l'article 28 de l'Accord de coopération économique n° 16 a approuvé la résolution établissant le Régime de règlement des différends qui devra assurer le fonctionnement efficace dudit Accord par le règlement des différends qui pourraient apparaître entre les Gouvernements par suite de son exécution; et

Que les Gouvernements de la République argentine et de la République du Chili sont convenus, par le Traité de paix et d'amitié signé le 29 novembre 1984, de soumettre tous leurs différends à un moyen de règlement pacifique choisi d'un commun accord, y compris l'arbitrage;

Conviennent de ce qui suit :

Article premier

Incorporer à l'Accord de coopération économique n° 16 le Régime de règlement des différends dont le texte est présenté ci-après, en remplacement du régime adopté à titre provisoire aux termes dudit Accord.

« CHAPITRE PREMIER

CHAMP L'APPLICATION

Article premier

1. Les différends qui apparaissent entre les pays signataires sur l'interprétation, l'application ou la non-application des dispositions contenues dans l'Accord de coopération économique signé le 2 août 1991, ainsi que des accords, protocoles et autres décisions ou résolutions complémentaires signés ou qui seront signés aux termes dudit Accord, seront soumis aux procédures de règlement établies par la présente résolution.

2. L'adhésion de tout autre Etat membre de l'ALADI à l'Accord de coopération économique implique l'acceptation du régime établi par la présente résolution.

[1] Voir p. 187 du présent volume.
[2] Entré en vigueur le 17 juin 1992 par la signature, conformément à l'article 2.

CHAPITRE II

NÉGOCIATIONS DIRECTES

Article 2

Les pays signataires s'efforcent d'obtenir le règlement des différends visés à l'article premier par voie de négociation directe.

Article 3

1. Les Etats parties à un différend informent le Conseil de coopération économique (ci-après dénommé « le Conseil ») établi aux termes de l'article 28 de l'Accord de coopération économique, par l'entremise de leurs organes nationaux de coordination respectifs visés à l'article 7 de la résolution 1 du Conseil, des démarches entreprises durant les négociations et de leurs résultats.

2. A moins que les parties n'en conviennent autrement, les négociations directes ne peuvent durer plus de trente (30) jours à compter de la date à laquelle l'un des pays signataires a fait état du différend.

CHAPITRE III

INTERVENTION DU CONSEIL

Article 4

1. Si les négociations directes ne permettent pas de parvenir à un accord ou si le différend n'est résolu qu'en partie, l'un ou l'autre des Etats parties au différend peut soumettre celui-ci à l'examen du Conseil.

2. L'intervention du Conseil est sollicitée par l'entremise de l'organe national de coordination, et doit se réunir en session extraordinaire au plus tard dix jours après avoir été saisi du différend.

3. Le Conseil évalue la situation, en donnant l'occasion aux parties au différend d'exposer leurs positions respectives et en demandant, s'il le juge nécessaire, les conseils d'experts choisis à partir d'une liste.

4. Aux fins de constituer la liste d'experts, chacun des pays signataires désigne, dans un délai de trois mois à compter de la date de la présente résolution, six (6) personnes de compétence reconnue dans les questions pouvant faire l'objet de différends.

5. Les frais afférents à ces conseils sont couverts à parts égales par les Etats parties au différend ou selon des proportions déterminées par le Conseil.

Article 5

Le Conseil formule des recommandations à l'intention des Etats parties au différend en vue du règlement du différend.

Article 6

La procédure décrite au présent chapitre ne peut se prolonger plus de soixante (60) jours à compter de la date à laquelle le Conseil est saisi du différend.

CHAPITRE IV

PROCÉDURE D'ARBITRAGE

Article 7

Lorsque le différend n'a pu être réglé par l'application des méthodes visées aux Chapitres II et III, l'un quelconque des Etats parties au différend peut soumettre celui-ci à la procédure d'arbitrage définie au présent chapitre.

Article 8

Le pays signataire qui décide de recourir à l'arbitrage doit informer l'autre pays signataire de son intention par voie de notification écrite par l'entremise de l'Organisme national de coordination.

Article 9

Les pays signataires déclarent qu'ils reconnaissent comme obligatoire, *ipso facto* et sans nécessité d'un accord spécial, la compétence du Tribunal d'arbitrage constitué dans chaque cas pour connaître des différends visés à l'article premier de la présente résolution et les trancher, et s'engagent à honorer ses décisions.

Article 10

1. La procédure d'arbitrage est administrée par un tribunal *ad hoc* composé de trois arbitres appartenant à la liste visée à l'article 11.

2. Les arbitres sont désignés de la manière suivante :

— Chaque Etat partie au différend désigne un arbitre. Le troisième arbitre, qui ne peut être ressortissant de l'un ou l'autre des Etats parties au différend, est désigné d'un commun accord par ceux-ci et préside le Tribunal d'arbitrage. Tous les arbitres doivent être nommés dans un délai de quinze (15) jours à compter de la date à laquelle une partie a notifié à l'autre son intention de recourir à l'arbitrage.

— Chaque Etat partie au différend nomme en outre un arbitre suppléant, remplissant les conditions requises pour remplacer l'arbitre titulaire en cas d'incapacité, d'excuse ou d'impossibilité de celui-ci de siéger au Tribunal, que ce soit au moment de sa constitution ou durant la procédure.

Article 11

Le Conseil établit et maintient à jour une liste d'arbitres. A cet effet, chaque Etat signataire désigne cinq (5) arbitres, qui figurent sur la liste pendant une période de cinq (5) années, renouvelable.

Article 12

Si l'un des Etats parties au différend n'a pas nommé son arbitre dans le délai indiqué à l'article 10, ou en cas de désaccord entre les Etats parties sur la nomination du troisième arbitre dans le délai fixé au même article, ces nominations sont effectuées par le Secrétaire général de l'ALADI ou par la personne qu'il désigne, conformément aux dispositions de l'article 13.

Article 13

1. Aux cas prévus à l'article 12, le Secrétaire général de l'ALADI ou la personne qu'il a désignée choisit les arbitres nationaux manquants sur la liste des arbitres présentée par le pays en question, en tenant compte de l'ordre fixé par cette liste.

2. La désignation du troisième arbitre s'effectue par tirage au sort sur une liste de huit (8) arbitres établie par le Conseil. Le troisième arbitre ne peut être ressortissant de l'un des Etats parties au différend. Cette liste est composée de ressortissants de pays tiers membres de l'ALADI.

Article 14

Les arbitres composant la liste visée aux articles 11 et 13 doivent être des juristes de compétence reconnue dans les questions pouvant faire l'objet de différends. Le Conseil établit les listes dans un délai de trois mois à compter de la date de la présente résolution.

Article 15

Dans chaque cas, le Tribunal d'arbitrage établit son siège dans l'un quelconque des pays signataires ou au siège de l'ALADI, et adopte ses propres règles de procédure dans les cinq (5) jours qui suivent sa constitution. Ces règles garantissent à chacun des Etats parties au différend l'entière possibilité de se faire entendre et de présenter ses arguments, et assurent également le bon déroulement des procédures engagées.

Article 16

Les Etats parties au différend informent le Tribunal d'arbitrage des instances engagées avant la procédure d'arbitrage et présentent un bref exposé des éléments de fait et de droit de leur position respective.

Article 17

Les Etats parties au différend peuvent se faire représenter devant le Tribunal d'arbitrage par des agents. Ils peuvent en outre désigner des conseillers pour la défense de leurs droits.

Article 18

1. Le Tribunal d'arbitrage peut, à la demande de l'un des Etats parties au différend, édicter les mesures provisoires qu'il juge opportunes selon les circonstances et dans les conditions établies par ses soins pour prévenir des dommages graves et irréparables à l'une des parties au différend.

2. Les parties au différend exécutent sans délai toute mesure provisoire décidée par le Tribunal d'arbitrage sous réserve que celui-ci notifie sa décision conformément à l'article 20.

Article 19

1. Le Tribunal d'arbitrage tranche le différend conformément aux dispositions de l'Accord de coopération économique du 2 août 1991, des accords, protocoles et autres dispositions ou résolutions complémentaires signés ou qui

seront signés dans le cadre dudit accord, et conformément aux principes et dispositions du droit international applicables en la matière.

2. La présente disposition ne limite pas la faculté du Tribunal d'arbitrage de trancher un différend *ex aequo et bono* si les Etats signataires y consentent.

Article 20

1. Le Tribunal d'arbitrage notifie sa décision par écrit dans un délai maximum de trente (30) jours, pouvant être prorogé d'une même durée, à compter de la désignation du troisième arbitre.

2. La décision du Tribunal d'arbitrage est prise à la majorité, étayée et signée par le Président et les autres arbitres. Les membres du Tribunal ne peuvent révéler les motifs de vote dissidents ou séparés, et doivent respecter la confidentialité du vote.

Article 21

La décision du Tribunal d'arbitrage prévoit, le cas échéant, les mesures spécifiques que le pays lésé est habilité à prendre, que ce soit par suite de la non-exécution, d'une interprétation erronée ou pour toute autre action ou omission qui porte atteinte aux droits découlant de l'Accord de coopération économique ou des accords, protocoles et décisions ou résolutions complémentaires signés ou qui seront signés dans le cadre dudit accord.

Article 22

Les mesures spécifiques mentionnées à l'article 21 peuvent se référer à une suspension de concessions équivalentes aux préjudices causés, à un retrait total ou partiel de concessions ou à toute autre mesure conforme à l'application des dispositions de l'Accord de coopération économique ou des accords, protocoles et décisions ou résolutions complémentaires signés ou qui seront signés dans le cadre dudit accord.

Article 23

1. Les décisions du Tribunal d'arbitrage sont sans recours; elles sont obligatoires pour les Etats parties au différend dès réception de la notification correspondante et ont autorité de chose jugée.

2. Les décisions doivent être exécutées immédiatement, à moins que le Tribunal d'arbitrage ne fixe un délai.

Article 24

1. L'un quelconque des Etats parties au différend peut, dans un délai de quinze (15) jours à compter de la date de la notification de la décision, demander un éclaircissement au sujet de cette décision ou une interprétation sur la façon dont elle doit être exécutée.

2. Le Tribunal d'arbitrage prononce sa décision dans les quinze (15) jours suivants.

3. Si le Tribunal d'arbitrage estime que les circonstances l'exigent, il peut suspendre l'exécution de la décision jusqu'à ce qu'une décision ait été prise sur la demande présentée.

Article 25

Si, dans un délai de trente (30) jours, un Etat partie au différend n'exécute pas la décision du Tribunal d'arbitrage, l'autre Etat partie au différend peut prendre des mesures compensatoires temporaires, telles que la suspension de concessions ou autres droits équivalents, en vue d'obtenir son exécution. Si cette situation persiste, l'Etat signataire affecté peut invoquer la non-exécution comme cause de dénonciation de l'Accord.

Article 26

1. Chaque Etat partie au différend prend à sa charge les frais occasionnés par l'activité de l'arbitre désigné par lui.

2. Les frais liés à la fonction du Président, ainsi que les autres frais du Tribunal d'arbitrage, sont couverts à égalité par les Etats parties au différend, à moins que le Tribunal ne décide de répartir ces frais selon des proportions différentes.

CHAPITRE V

RECOURS DE PARTICULIERS

Article 27

Les participants (personnes physiques ou morales) peuvent exercer un recours auprès de l'organisme de coordination du pays où ils ont leur résidence habituelle ou le siège de leurs affaires s'ils se jugent lésés par la sanction ou l'application par l'un quelconque des Etats signataires de mesures restrictives ou discriminatoires en violation de l'Accord de coopération économique ou des accords, protocoles et autres décisions ou résolutions complémentaires signés ou qui seront signés dans le cadre dudit accord.

Les particuliers doivent fournir des éléments qui permettent audit organe de coordination de déterminer l'authenticité de la violation et l'existence ou la menace d'un préjudice.

Sur la base des antécédents et des preuves disponibles, l'organe de coordination décide de l'opportunité de la présentation et prend les mesures qu'il juge pertinentes.

CHAPITRE VI

RÉVISION DU RÉGIME

Article 28

Le Conseil veille à la bonne application du présent régime et, conformément à l'évolution que pourrait connaître l'Accord de coopération économique et aux besoins découlant de son application, il procède à sa révision au terme d'un délai de deux ans à compter de la présente résolution, à moins qu'il ne juge utile de le réviser plus tôt. »

Article 2

Le présent Protocole entre en vigueur à compter de la date de sa signature.

Le Secrétariat général de l'Association sera dépositaire du présent Protocole, dont il communiquera copies dûment authentifiées aux Gouvernements signataires.

EN FOI DE QUOI, les Plénipotentiaires signent le présent Accord dans la ville de Montevideo, le dix-sept juin mil neuf cent quatre-vingt-douze en un original en langues espagnole et portugaise, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement
de la République argentine :

RAÚL E. CARIGNANO

Pour le Gouvernement
de la République du Chili :

RAIMUNDO BARROS CHARLIN

No. 31603

CHILE
and
INDONESIA

Trade Agreement. Signed at Jakarta on 2 September 1992

Authentic texts: Spanish, Indonesian and English.
Registered by Chile on 21 February 1995.

CHILI
et
INDONÉSIE

Accord commercial. Signé à Jakarta le 2 septembre 1992

Textes authentiques : espagnol, indonésien et anglais.
Enregistré par le Chili le 21 février 1995.

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

ACUERDO COMERCIAL ENTRE EL GOBIERNO DE LA REPÚBLICA DE CHILE Y EL GOBIERNO DE LA REPÚBLICA DE INDONESIA

El Gobierno de la República de Chile y el Gobierno de la República de Indonesia, en adelante referidos como las Partes;

Deseosos de expandir y robustecer las relaciones comerciales entre los dos países sobre la base de los principios de igualdad, mutuo beneficio y de nación más favorecida para el propósito de incrementar sus respectivos desarrollos económicos;

Teniendo en cuenta el Memorándum de Entendimiento sobre Comercio entre el Gobierno de la República de Chile y el Gobierno de la República de Indonesia, firmado en Jakarta el 8 de mayo de 1987;

HAN ACORDADO LO SIGUIENTE :

ARTICULO I

Las Partes, en el marco de sus respectivas leyes y reglamentos, tomarán todas las medidas apropiadas para facilitar, robustecer, consolidar y diversificar el comercio entre los dos países.

ARTICULO II

Las Partes, dentro de los límites de las leyes y reglamentos vigentes en sus respectivos países, se otorgarán recíprocamente el tratamiento de nación más favorecida con respecto a aranceles aduaneros, y otros impuestos y derechos aplicables al intercambio comercial entre los dos países tal como ha sido por ellos convenido en el Acuerdo General de Aranceles y Comercio (GATT).

En caso de que surjan problemas de acceso al mercado en su relación comercial ambas partes, a requerimiento de una de ellas, buscarán una solución adecuada con espíritu de cooperación y mutuo entendimiento.

ARTICULO III

Lo dispuesto en el Artículo II no se aplicará a :

a) Preferencias y ventajas que cualquiera de las partes haya otorgado o pueda otorgar a países vecinos para facilitar su comercio fronterizo; y

b) Tratamiento preferencial exclusivo que resulte de cualquier unión aduanera o áreas de libre comercio o grupos económicos regionales de los cuales cualquiera de las partes sea o pueda llegar a ser miembro.

ARTICULO IV

El intercambio de bienes y productos entre ambos países se llevará a cabo de conformidad con las leyes y reglamentos vigentes en cada país.

ARTICULO V

Las Partes acordarán, con sujeción a sus respectivas leyes y reglamentos, conceder facilidades para la participación en ferias y exposiciones, y organizar visitas de hombres de negocio o delegaciones comerciales.

Las exenciones de derechos aduaneros y otros gravámenes similares sobre artículos y muestras destinados a ferias y exposiciones, así como su ingreso, egreso, venta y disposición estará sujeto a las leyes y reglamentos del país donde las ferias o exposiciones tengan lugar.

ARTICULO VI

Todos los pagos hechos al amparo del acuerdo serán efectuados en divisas líbremente convertibles de conformidad con los reglamentos vigentes en ambos países, respectivamente.

ARTICULO VII

Cada parte, de acuerdo con sus leyes y reglamentos, otorgará a los individuos de la otra enviados a cada país de conformidad a las disposiciones de este Acuerdo, toda la asistencia necesaria para facilitar sus trabajos y asegurar el desarrollo exitoso de sus tareas.

ARTICULO VIII

Los representantes de ambas partes, a petición de cualquiera de ellas, en el espíritu de cooperación y mutuo entendimiento discutirán medidas destinadas a ampliar la relación comercial entre los dos países y solucionar los problemas que surjan de la aplicación de este acuerdo. El lugar y fecha de estas conversaciones será establecido, si se estima necesario, de mutuo acuerdo.

ARTICULO IX

El presente Acuerdo no impedirá a cualquiera de las partes para establecer prohibiciones o restricciones de cualquier magnitud destinadas a la protección de sus intereses esenciales de seguridad y salud pública o para la prevención de enfermedades y pestes en animales o plantas.

ARTICULO X

Cualquier disputa que surja de la interpretación o aplicación de las disposiciones de este Acuerdo será solucionada amistosamente a través de los canales diplomáticos entre las Partes.

ARTICULO XI

Este Acuerdo entrará en vigencia en la fecha de la última notificación por la cual las Partes se comuniquen que sus exigencias constitucionales han sido cumplidas. Regirá por un período de 3 (tres) años y continuará en vigencia subsecuentemente por otro período de 3 (tres) años, y así sucesivamente a menos que cualquiera de las Partes notifique por escrito de su intención de terminarlo 3 (tres) meses antes del término de su vigencia.

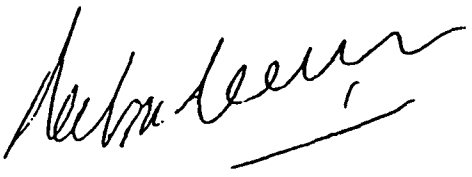
Las disposiciones de este Acuerdo se mantendrán igualmente aplicables después de su terminación con respecto a todos los contratos celebrados durante el período de su vigencia, pero que no han completado su ejecución a la fecha de su expiración.

A petición de cualquiera de las partes, el presente Acuerdo puede ser revisado de mutuo consentimiento.

En testimonio de lo cual los abajo firmantes, debidamente autorizados al efecto por sus respectivos Gobiernos, han firmado el presente Acuerdo.

HECHO en Jakarta, Indonesia, el dos de septiembre de mil novecientos noventa y dos, en 3 (tres) originales en idiomas español, indonesio e inglés siendo todos los textos igualmente auténticos. En caso de divergencia en la interpretación de los textos en idioma español e indonesio, el texto en inglés prevalecerá.

Por el Gobierno
de la República de Chile:



Por el Gobierno
de la República de Indonesia:

[INDONESIAN TEXT — TEXTE INDONÉSIEN]

PERSETUJUAN PERDAGANGAN ANTARA PEMERINTAH REPUBLIK INDONESIA DAN PEMERINTAH REPUBLIK CHILE

Pemerintah Republik Indonesia dan Pemerintah Chile, selanjutnya disebut sebagai Para Pihak.

Berhasrat untuk memperluas dan memperkuat hubungan perdagangan antara kedua negara berdasarkan prinsip-prinsip persamaan yang saling menguntungkan dan perlakuan negara yang paling menguntungkan yang bertujuan untuk menggalakkan perkembangan ekonomi masing-masing negara.

Sesuai dengan Kesepakatan Bersama di bidang Perdagangan antara Pemerintah Republik Indonesia dan Pemerintah Republik Chile, yang ditandatangani di Jakarta tanggal 8 Mei 1987.

Telah sepakat sebagai berikut :

Pasal I

Para Pihak akan, sesuai dengan perundang-undangan dan peraturan masing-masing negara, melaksanakan tindakan-tindakan yang tepat untuk memberikan kemudahan-kemudahan, memperkuat, mengkonsolidasikan dan mendiversifikasi perdagangan antara kedua negara.

Pasal II

Para pihak akan, dalam batas-batas perundang-undangan dan peraturan yang berlaku, saling memberi perlakuan yang paling menguntungkan bagi negara dalam hal bea dan cukai dan pajak-pajak lainnya yang dikenakan dalam perdagangan kedua negara, yang telah disetujui oleh mereka dalam Persetujuan Umum mengenai Perdagangan dan Tariff (GATT).

Dalam masalah-masalah mengenai akses ke pasar yang timbul dalam hubungan perdagangan mereka, kedua Pihak atas permintaan salah satu Pihak, dengan semangat kerjasama dan saling pengertian mencari jalan keluar yang layak.

Pasal III

Perlakuan dalam Pasal II tidak berlaku dalam hal-hal :

a. Perlakuan preferensi khusus dan keuntungan-keuntungan dari para Pihak yang telah diberikan kepada negara-negara tetangga dalam rangka pemberian kemudahan kegiatan lalu lintas, perdagangan diperbatasan dan ;

b. Perlakuan preferensi eksklusif yang dihasilkan dari persetujuan-persetujuan perdagangan bebas atas wilayah perdagangan bebas atau kelompok ekonomi regional dimana salah satu pihak menjadi atau akan menjadi anggota.

Pasal IV

Para pihak sepakat, berdasarkan peraturan perundang-undangan masing-masing, akan memberikan kemudahan untuk berpartisipasi dalam pameran dagang dan mengatur kunjungan para pengusaha dari pusat-pusat perdagangan.

Pengecualian terhadap pajak dan cukai dan pungutan-pungutan lain terhadap barang-barang dan contoh-contoh produk yang akan digunakan dalam pameran dagang, termasuk perijinan pemerintah, ijin meninggalkan tempat, penjualan dan penyebaran akan diberlakukan sesuai dengan hukum dan perundang-undangan negara di mana pameran dagang itu diselenggarakan.

Pasal V

Semua pembayaran-pembayaran dalam rangka Persetujuan ini dilakukan dalam mata uang-mata uang yang bebas dipertukarkan (convertible), sesuai dengan ketentuan-ketentuan yang berlaku dimasing-masing negara.

Pasal VI

Para pihak, sesuai dengan hukum dan peraturan-peraturan masing-masing akan memberikan segala bantuan yang diperlukan kepada perorangan yang dikirim oleh negara yang bersangkutan untuk melakukan pekerjaan dan untuk menjamin pekerjaan mereka berhasil.

Pasal VII

Para Wakil dari kedua pihak, atas permintaan salah satu pihak, bersedia dengan semangat kerjasama dan saling pengertian, melakukan pembicaraan tentang tindakan-tindakan yang bertujuan untuk memperluas hubungan perdagangan antara kedua negara dan menyelesaikan masalah-masalah yang timbul dari pelaksanaan Persetujuan ini. Tempat dan waktu pembicaraan tersebut atas dasar kesepakatan bersama akan ditetapkan apabila dirasakan perlu oleh kedua pihak.

Pasal VIII

Persetujuan ini tidak akan menghalangi kedua pihak untuk melaksanakan larangan-larangan ataupun pembatasan terhadap segala tindakan yang ditujukan untuk melindungi kepentingan keamanan dan kesehatan umum atau untuk mencegah penyebaran penyakit dan hama terhadap hewan-hewan dan tanaman-tanaman.

Pasal IX

Setiap perselisihan yang timbul mengenai tafsiran atau pelaksanaan Persetujuan ini akan diselesaikan secara penuh persahabatan melalui saluran diplomatik antara kedua belah pihak.

Pasal X

Persetujuan ini akan mulai berlaku pada tanggal pemberitahuan terakhir mengenai pengesahan yang dilakukan masing-masing pihak sesuai persyaratan konstitusional masing-masing, telah dipenuhi. Persetujuan ini berlaku untuk jangka waktu 3(tiga) tahun dan akan tetap berlaku selanjutnya selama 3(tiga) tahun berikutnya dan seterusnya kecuali salah satu pihak memberitahukan secara tertulis maksudnya untuk mengakhiri Persetujuan ini dalam jangka waktu 3(tiga) bulan sebelum habis masa berlakunya Persetujuan ini.

Ketentuan-ketentuan dalam Persetujuan ini tetap berlaku terhadap semua kontrak-kontrak yang dibuat semasa berlakunya Persetujuan ini, meskipun Persetujuan ini telah berakhir.

Atas permintaan salah satu pihak, Persetujuan ini dapat dirubah dengan kesepakatan bersama.

SEBAGAI BUKTI yang bertandatangan dibawah ini, yang dikuasakan oleh Pemerintah mereka masing-masing telah menandatangani Persetujuan ini.

DIBUAT di Jakarta pada tanggal 2 September ..... 1992, dalam rangkap 3(tiga) asli masing-masing dalam Bahasa Indonesia, Bahasa Spanyol dan Bahasa Inggris, ketiga naskah mempunyai kekuatan hukum yang sama. Dalam hal terjadi perbedaan dalam penafsiran, Naskah Bahasa Inggris yang akan dipergunakan.

Atas nama Pemerintah Republik Indonesia:

ALI ALATAS
Menteri Luar Negeri

Atas nama Pemerintah Republik Chile:

ENRIQUE SILVA CIMMA
Menteri Luar Negeri

TRADE AGREEMENT[1] BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF INDONESIA AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF CHILE

The Government of the Republic of Indonesia and the Government of the Republic of Chile, hereinafter referred to as the Parties ;

Desirous of expanding and strengthening trade relations between the two countries on the basis of the principles of equality, mutual benefit and most favoured nation for the purpose of enhancing their respective economic development ;

In pursuance of the Memorandum of Understanding on Trade between the Government of the Republic of Indonesia and the Government of the Republic of Chile, signed in Jakarta, May 8, 1987 ;

Have agreed as follows :

Article I

The Parties shall, within the framework of their respective laws and regulations, take all the appropriate measures to facilitate, strengthen, consolidate and diversify the trade between the two countries.

[1] Came into force on 10 December 1993, the date of the last of the notifications by which the Parties informed each other of the completion of their constitutional requirements, in accordance with article X.

Article II

The Parties shall, within the limit of laws and regulations in force in their respective countries, grant each other most favoured nation treatment with respect to customs duties and other taxes and duties applicable to trade exchange between the two countries as agreed upon by them in the General Agreement on Trade and Tariff (GATT).[1]

In case problems of access to market in their trade relations emerge, both Parties upon request by one of them, shall in the spirit of cooperation and mutual understanding find an adequate solution.

Article III

The provisions of Article II shall not apply to :

(a) Preferences and advantages which either of the Parties has granted or may grant to neighbouring countries in order to facilitate their frontier trade ; and

(b) Exclusive preferential treatment which results from any customs unions or free trade areas or regional economic groupings to which either of the Parties is or may become a member .

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 55, p. 187.

The trade of goods and products between the two countries, will be carried out in accordance with the prevailing laws and regulations of the respective countries.

Article IV

The Parties shall agree, subject to their respective laws and regulations, to accord facilities for participating in fairs and exhibitions, and organize visits of businessmen of trade centres.

Exemption from customs duties and other similar charges on articles and samples intended for fairs and exhibitions, as well as their entry, leaving, sale and disposition shall be subject to the laws and regulations of the country where the fairs or exhibitions are held.

Article V

All payments under the Agreement shall be freely made in all convertible currencies in accordance with the regulations in force in the two respective countries.

Article VI

Each Party shall, in accordance with its existing laws and regulations, grant to the individuals of the other sent to each

country pursuant to provisions of this Agreement, all assistance necessary to facilitate their work and ensure the successful performance of their tasks.

Article VII

The representatives of both Parties, upon request by either of them, shall in the spirit of cooperation and mutual understanding discuss measures aimed at broader trade relations between the two countries and solution of problems arising from the implementation of this Agreement. The place and date of such discussions shall be established if deemed necessary by mutual consent.

Article VIII

The present Agreement shall not prevent either of the Parties from applying prohibition or restriction of any measure which is directed to the protection of its essential security interest and public health or the prevention of diseases and pests in animals or plants.

Article IX

Any dispute arising out of the interpretation or implementation of the provisions of this Agreement shall be settled amicably through diplomatic channels between the Parties.

Article X

This Agreement shall enter into force on the date of the last notification by which the Parties notify each other that their constitutional requirements have been fulfilled. It shall be valid for a period of 3 (three) years and shall continue in force thereafter for another period of 3(three) years and so forth unless either Party notifies in writing of its intention to terminate this Agreement 3(three) months before expiry of this Agreement.

The provisions of this Agreement shall remain equally applicable after its termination in respect of all contracts concluded during the period of its validity but which have not been fully implemented on the date of its expiry.

At the request of either Party, the present Agreement may be revised by mutual consent.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, being duly authorized thereto by their respective Governments, have signed the present Agreement.

Done at Jakarta on 2nd of September, 1992 in 3 (three) originals in the Indonesian, Spanish and English languages, all texts being equally authentic. In case of any divergence on the interpretation of the Indonesian and Spanish texts, The English text shall prevail.

For the Government of the Republic of Indonesia:

ALI ALATAS
Minister for Foreign Affairs

For the Government of the Republic of Chile:

ENRIQUE SILVA CIMMA
Minister of Foreign Affairs

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD COMMERCIAL[1] ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DU CHILI ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE D'INDONÉSIE

Le Gouvernement de la République du Chili et le Gouvernement de la République d'Indonésie, ci-dessous dénommés les Parties,

Désireux de développer et de renforcer les relations commerciales entre les deux pays, sur la base des principes d'égalité, d'octroi mutuel d'avantages et de la nation la plus favorisée, aux fins d'accroître leur développement économique,

Tenant compte du Mémorandum d'accord relatif au commerce conclu à Jakarta le 8 mai 1987 entre le Gouvernement de la République du Chili et le Gouvernement de la République d'Indonésie,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

Dans le cadre de leurs lois et règlements respectifs, les Parties prendront les mesures appropriées en vue de faciliter, renforcer, consolider et diversifier le commerce entre leurs deux pays.

Article II

Dans la mesure où les lois et règlements en vigueur dans leurs pays respectifs le permettent, les Parties s'accorderont mutuellement le traitement de la nation la plus favorisée, en ce qui concerne les droits de douane et autres impôts et droits applicables aux échanges commerciaux entre les deux pays, comme il était prévu par l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce (GATT)[2].

Si des problèmes d'accès au marché se posent dans le cadre de leurs relations commerciales, les deux Parties chercheront, à la demande de l'une d'elles, une solution appropriée dans un esprit de coopération et d'entente mutuelle.

Article III

Les dispositions de l'article II ne s'appliqueront pas :

a) Aux préférences et avantages que l'une ou l'autre des Parties a accordés ou pourront accorder à des pays limitrophes pour faciliter le trafic frontalier; et

b) Au traitement préférentiel exclusif accordé en vertu de l'appartenance à une union douanière quelconque ou à des zones de libre-échange ou groupes économiques régionaux dont l'une ou l'autre des Parties est ou pourrait être membre.

Article IV

Les échanges de marchandises et de produits entre les deux pays seront régis par les lois et règlements en vigueur dans chacun des pays.

[1] Entré en vigueur le 10 décembre 1993, date de la dernière des notifications par lesquelles les Parties se sont informées de l'accomplissement de leurs formalités constitutionnelles, conformément à l'article X.

[2] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 55, p. 187.

Article V

Les Parties s'accorderont réciproquement, conformément à leurs lois et règlements respectifs, les facilités requises pour la participation aux foires et expositions et pour l'organisation de visites d'hommes d'affaires ou de délégations commerciales.

Les exemptions de droits de douane et autres droits analogues sur les artieles et échantillons destinés aux foires et expositions, ainsi que leur entrée, sortie, vente et cession seront assujetties aux lois et règlements du pays sur le territoire duquel les foires et expositions auront lieu.

Article VI

Le règlement de toutes les opérations découlant du présent Aecord sera effectué en devises librement convertibles, conformément à la législation en vigueur dans chacun des deux pays.

Article VII

Chaque Partie, conformément à ses lois et règlements, accordera aux ressortissants de l'autre Partie envoyés dans chaque pays, conformément aux dispositions du présent Aceord, toute l'assistance nécessaire pour faciliter leur travail et leur permettre de mener à bien leurs activités.

Article VIII

Les représentants des deux Parties examineront, à la demande de l'une d'elles, dans un esprit de coopération et d'entente mutuelle, les mesures destinées à développer les relations commerciales entre les deux pays et résoudre les problèmes qui pourraient naître de l'application du présent Accord. Le lieu et la date de ces discussions seront fixés, le cas échéant, par accord mutuel.

Article IX

Le présent Accord n'empêchera aucune des Parties d'établir des interdictions ou restrictions de quelque ampleur que ce soit pour protéger ses intérêts essentiels en matière de sécurité et de santé publique ou la vie ou la santé des animaux ou des végétaux.

Article X

Les différends qui pourraient naître de l'interprétation ou de l'application des dispositions du présent Accord seront réglés par les Parties à l'amiable, par la voie diplomatique.

Article XI

Le présent Accord entrera en vigueur à la date de la dernière notification par laquelle les Parties s'informeront mutuellement de l'accomplissement des formalités constitutionnelles. Il aura une durée de trois (3) ans et restera en vigueur pour des périodes suecessives de trois (3) ans, à moins que l'une des Parties ne notifie à l'autre par écrit trois (3) mois avant la date de son expiration son intention de le dénoncer.

Les dispositions du présent Accord continueront de s'appliquer, même après la date de son expiration, à tous les contrats conclus pendant qu'il était encore en vigueur qui n'auraient pas été menés à terme à cette date.

Le présent Accord pourra être révisé par consentement mutuel à la demande de l'une ou l'autre des Parties.

EN FOI DE QUOI les soussigués, à ce dûment autorisés par leurs gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

FAIT à Jakarta (Indonésie), le 2 septembre 1992, en trois (3) exemplaires originaux, en langues espagnole, indonésienne et anglaise, les trois textes faisant également foi. En cas de divergence concernant l'interprétation des textes en langues espagnole et indonésienne, le texte anglais prévaudra.

Pour le Gouvernement
de la République du Chili :
ENRIQUE SILVA CIMMA

Pour le Gouvernement
de la République d'Indonésie :
ALI ALATAS

No. 31604

FRANCE
and
PHILIPPINES

Convention on Social Security. Signed at Manila on 7 February 1990

Authentic texts: French and English.

Registered by France on 22 February 1995.

FRANCE
et
PHILIPPINES

Convention de sécurité sociale. Signée à Manille le 7 février 1990

Textes authentiques : français et anglais.

Enregistrée par la France le 22 février 1995.

CONVENTION DE SÉCURITÉ SOCIALE[1] ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DES PHILIPPINES

Le Gouvernement de la République française, d'une part,

et

le Gouvernement de la République des Philippines, d'autre part,

désireux de réglementer les relations entre leurs deux pays en matiére de sécurité sociale,

sont convenus des dispositions suivantes :

TITRE I
Dispositions générales

ARTICLE 1
Définitions

Aux fins de la présente Convention :

1) l'expression "territoire d'un Etat contractant" désigne, conformément au droit international :

en ce qui concerne la France : les territoires des départements européens et des départements d'outre-mer de la République française, y compris leurs eaux territoriales ainsi que la zone située au-delà de la mer territoriale sur laquelle la France peut exercer des droits souverains aux fins d'exploration et d'exploitation, de conservation et de gestion des ressources naturelles biologiques ou non biologiques ;

[1] Entrée en vigueur le 1er novembre 1994, soit le premier jour du deuxième mois ayant suivi la date de la dernière des notifications (des 23 juillet 1992 et 8 septembre 1994) par lesquelles les Parties contractantes s'étaient informées de l'accomplissement de leurs procédures légales et constitutionnelles respectives, conformément au paragraphe 2 de l'artiele 32.

en ce qui concerne les Philippines : le territoire tel que défini dans la Constitution philippine de 1987, y compris ses eaux territoriales ainsi que la zone située au-delà de la mer territoriale sur laquelle les Philippines peuvent exercer des droits souverains aux fins d'exploration et d'exploitation, de conservation et de gestion des ressources naturelles biologiques ou non biologiques ;

2) le terme "ressortissant" désigne :

en ce qui concerne la France : une personne de nationalité française ;

en ce qui concerne les Philippines : un ressortissant tel que le définit la Constitution philippine de 1987.

3) le terme "travailleur" désigne :

en ce qui concerne la France : une personne exerçant une activité salariée ou assimilée au sens de la législation française ;

en ce qui concerne les Philippines : un salarié tel que défini par la législation de sécurité sociale des Philippines.

4) le terme "législation" désigne les lois et réglements spécifiés à l'article 2.

5) l'expression "autorité compétente" désigne :

en ce qui concerne la France : les Ministres chargés, chacun en ce qui le concerne, de la mise en oeuvre de la législation spécifiée au paragraphe 1 a) de l'article 2 ;

en ce qui concerne les Philippines : l'Administrateur du Système de Sécurité Sociale (Administrator of Social Security System).

6) l'expression "institution compétente" désigne l'administration ou l'organisme chargé de l'application de la législation spécifiée à l'article 2.

7) l'expression "périodes d'assurance" désigne une période de versement de cotisations provenant d'un emploi salarié, définie ou reconnue comme période d'assurance par la législation en vertu de laquelle cette période a été accomplie, ou toute autre période assimilée dans la mesure où elle est reconnue par cette législation comme équivalant à une période d'assurance.

8) le terme "prestations" désigne toute prestation en espèces ou en nature à caractére contributif prévue par la législation de l'un ou l'autre des Etats contractants.

9) le terme "apatride" désigne une personne définie comme apatride par l'article 1er de la Convention de New York relative au statut des apatrides en date du 28 septembre 1954[1].

10) le terme "réfugié" désigne une personne définie comme réfugiée par l'article 1er de la Convention de Genéve relative au statut des réfugiés en date du 28 juillet 1951[2] et par le Protocole à cette Convention en date du 31 janvier 1967[3].

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 360, p. 117.
[2] *Ibid.*, vol. 189, p. 137.
[3] *Ibid.*, vol. 606, p. 267.

11) l'expression "langue officielle" désigne pour la France la langue française, pour les Philippines la langue anglaise.

12) tout terme non défini au présent article a le sens que lui confère la législation applicable.

ARTICLE 2
Législations applicables

1. La présente Convention est applicable :

a) En France à :

i) La législation fixant l'organisation de la sécurité sociale ;

ii) La législation fixant le régime des assurances sociales applicables

- aux travailleurs salariés des professions non agricoles
- aux travailleurs salariés des professions agricoles ;

iii)La législation relative à la prévention et à la réparation des accidents du travail et des maladies professionnelles ;

iv) La législation relative aux prestations familiales ;

v) Les législations relatives à des régimes spèciaux de sécurité sociale en tant qu'ils concernent les risques et prestations couverts par les législations énumèrées ci-dessus, à l'exclusion toutefois du régime spécial de la fonction publique ;

vi) La législation relative au régime des gens de mer.

b) Aux Philippines, à toute législation concernant :

i) la vieillesse ;
ii) l'invalidité ;
iii) le décès et les survivants ;
iv) l'incapacité de travail temporaire due à une maladie ou à un accident non professionnel;
v) la maternité ;
vi) les accidents du travail ou les maladies professionnelles.

2. Par dérogation aux dispositions du paragraphe 1 a) ii) du présent article, la présente Convention ne s'applique pas aux dispositions de la législation française qui étendent aux ressortissants français qui travaillent ou ont travaillé en dehors du territoire français le droit d'adhérer à une assurance volontaire.

3. La présente Convention s'appliquera également aux actes législatifs modifiant ou complétant la législation spécifiée au paragraphe 1 ; toutefois, elle ne s'appliquera aux actes législatifs à venir d'un Etat contractant créant de nouvelles catégories de bénéficiaires que s'il n'y a pas opposition de l'autorité compétente de cet Etat contractant notifiée à l'autorité compétente de l'autre Etat contractant, par écrit et dans un délai de trois mois à compter de la date de publication officielle du nouvel acte législatif.

4) Sauf dispositions contraires prévues par la présente Convention, les actes législatifs au sens du paragraphe 1 ne comprennent pas les actes de sécurité

sociale pris en application des Traités instituant les Communautés européennes ou les traités ou autres accords internationaux pouvant être en vigueur entre l'un ou l'autre des Etats contractants et un Etat tiers, ni les lois ou règlements promulgués aux fins de leur application.

ARTICLE 3

Personnes assurées

Sauf dispositions contraires, la présente Convention s'applique :

a) aux travailleurs, ressortissants de l'un ou l'autre des Etats contractants, réfugiés et apatrides, tels que définis à l'article 1, et qui sont ou ont été soumis aux législations visées à l'article 2 ;

et

2) aux ayants-droit des personnes mentionnées à l'alinéa a)

ARTICLE 4

Egalité de traitement

Sauf dispositions contraires de la présente Convention, les personnes résidant sur le territoire d'un Etat contractant et auxquelles s'appliquent les dispositions de la présente Convention sont soumises aux obligations et bénéficient des prestations de la législation de sécurité sociale en vigueur dans cet Etat contractant dans les mêmes conditions que les ressortissants de cet Etat contractant.

TITRE II
Dispositions relatives à l'assurance

ARTICLE 5
Législation applicable

1. Les travailleurs occupés sur le territoire de l'un des Etats contractants sont soumis uniquement à la législation de cet Etat contractant, même si le siège de l'entreprise ou le domicile de l'employeur se trouve sur le territoire de l'autre Etat contractant.

2. L'équipage d'un navire battant pavillon d'un Etat contractant est soumis à la législation de l'Etat du pavillon.

ARTICLE 6
Exceptions à la législation applicable

Par dérogation aux dispositions de l'article 5 :

a) Le travailleur occupé par une entreprise ayant son siége sur le territoire de l'un des Etats contractants, qui est détaché par son employeur afin d'effectuer un travail sur le territoire ou sur un navire de l'autre Etat contractant, reste soumis à la législation du premier Etat contractant, à condition que la durée prévisible du travail ne dépasse pas trente-six mois. Si la durée du travail à effectuer doit se prolonger au-delà de la période prévue ci-dessus, la législation du premier Etat reste applicable pendant une nouvelle période de trente-six mois.

b) Le personnel navigant des entreprises publiques ou privées de transports aériens internationaux de l'un des Etats contractants est soumis exclusivement à la législation de l'Etat contractant où l'entreprise a son siège social.

ARTICLE 7

Personnel diplomatique et consulaire
Fonctionnaires et autres catégories de personnel

1. La présente Convention n'affecte pas les dispositions de la Convention de Vienne sur les relations diplomatiques du 18 avril 1961[1] ni celles de la Convention de Vienne sur les relations consulaires du 24 avril 1963[2].

2. Les ressortissants de l'un des Etats contractants employés par le Gouvernement de cet Etat contractant sur le territoire de l'autre Etat contractant mais qui ne sont pas exclus de la législation de l'autre Etat contractant en vertu des Conventions mentionnées au paragraphe 1 sont soumis uniquement à la législation du premier Etat contractant. Aux fins du présent paragraphe, la notion d'emploi par le Gouvernement de l'un des Etats contractants comprend l'emploi des fonctionnaires civils et militaires et des personnels assimilés ainsi que des salariés au service du Gouvernement de cet Etat contractant ou d'un organisme dépendant du Gouvernement de cet Etat contractant, exercé sur le territoire de l'autre Etat contractant.

3. Les personnels salariés des postes diplomatiques et consulaires, autres que ceux visés aux paragraphes 1 et 2 ci-dessus, de même que les travailleurs au service personnel d'agents de ces postes ou de toute autre catégorie de personnes mentionnées au paragraphe 2, peuvent opter pour l'application de la législation de l'Etat représenté, pour autant qu'ils soient des ressortissants de cet Etat ou aient été antérieurement affiliés au régime de sécurité sociale dudit Etat.

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 500, p. 95.
[2] *Ibid.*, vol. 596, p. 261.

ARTICLE 8

Les autorités compétentes des deux Etats contractants peuvent convenir de dérogations aux dispositions du présent titre en faveur d'une personne ou d'une catégorie de personnes, à la condition que l'intéressé soit soumis à la législation de l'un des Etats contractants.

ARTICLE 9

Les dispositions des articles 6 et 8 sont applicables sans condition de nationalité dès lors que les personnes concernées seraient soumises en même temps aux législations des deux Etats contractants.

TITRE III

Dispositions relatives aux prestations

Chapitre 1er

Dispositions générales

ARTICLE 10

Si la législation d'un Etat contractant soumet l'ouverture, le maintien ou la réouverture du droit aux prestations à l'accomplissement de périodes d'assurance, l'institution compétente dudit pays prendra en compte, autant que nécessaire, les périodes d'assurance accomplies en vertu de la législation de l'autre Etat contractant, à condition que l'intéressé ait repris une activité salariée dans le premier Etat.

ARTICLE 11

Sauf dispositions contraires de la présente Convention, les prestations en espèces d'invalidité, de vieillesse ou de survivant, les rentes d'accident du travail ou de maladie professionnelle et les allocations de décès accordées en vertu de la législation de l'un des Etats contractants ne peuvent faire l'objet d'aucune restriction de droits, ni d'aucune réduction, modification, suspension, annulation ou forclusion pour le seul motif que les personnes visées à l'article 3 ne résident pas sur le territoire de l'un des Etats contractants.

ARTICLE 12

Versement des prestations

Les prestations acquises accordées en vertu de la législation de l'un des Etats contractants, ou en application de la Convention, sont versées directement aux personnes concernées, même si elles ne résident plus sur le territoire de l'un des Etats contractants.

CHAPITRE II

Dispositions relatives aux prestations de vieillesse et de survivant

ARTICLE 13

Le travailleur salarié français ou philippin qui, au cours de sa carrière, a été soumis successivement ou alternativement, sur le territoire des deux Etats contractants, à un ou plusieurs régimes d'assurance vieillesse ou survivant de chacun de ces Etats, bénéficie des prestations dans les conditions suivantes :

I. Lorsque l'intéressé satisfait à la fois à la condition de durée d'assurance requise par la législation française et par la législation philippine pour avoir droit à une pension française et à une pension philippine, sans qu'il soit nécessaire de recourir aux périodes d'assurance ou équivalentes accomplies sur le territoire de l'autre Etat contractant, l'institution compétente de chaque Etat détermine le montant de la pension selon les dispositions de la législation qu'elle applique, compte tenu des seules périodes d'assurance accomplies sous cette législation.

II. Lorsque l'intéressé ne satisfait, ni du côté français, ni du côté philippin à la condition de durée d'assurance requise par la législation de chacun des Etats pour l'obtention d'une pension française ou d'une pension philippine, les prestations auxquelles il peut prétendre de la part des institutions françaises et philippines sont liquidées suivant les règles ci-après :

a) Totalisation des périodes d'assurance.

1. Les périodes d'assurance accomplies sous chacune des législations des deux Etats contractants, de même que les pèriodes reconnues équivalentes à des périodes d'assurance, sont totalisées à la condition qu'elles ne se superposent pas, tant en vue de la détermination du droit aux prestations qu'en vue du maintien ou du recouvrement de ce droit.

2. Les périodes reconnues équivalentes à des périodes d'assurance sont, dans chaque Etat, celles qui sont reconnues comme telles par la législation de cet Etat.

b) Liquidation de la prestation.

1. Compte tenu de la totalisation des périodes, effectuée comme il est dit ci-dessus, l'institution compétente de chaque Etat détermine, d'aprés sa propre législation, si l'intéressé réunit les conditions requises pour avoir droit à une pension au titre de cette législation.

2. Si le droit à pension est acquis, l'institution compétente de chaque Etat détermine la prestation (théorique) à laquelle l'assuré aurait droit si toutes les périodes d'assurance ou reconnues équivalentes avaient été accomplies exclusivement sous sa propre législation.

3. La prestation effectivement due à l'intéressé par l'institution compétente de chaque Etat est déterminée en réduisant le montant de la prestation théorique visée à l'alinéa précédent au prorata de la durée des périodes d'assurance ou reconnues équivalentes accomplies sous sa propre législation, par rapport à l'ensemble des périodes accomplies dans les deux Etats (prestation proratisée).

4. Si la durée totale des périodes d'assurance accomplies sous la législation des deux Etats est supérieure à la durée maximale requise par la législation d'un de ces Etats pour le bénéfice d'une prestation compléte, l'institution compétente de cet Etat prend en considération cette durée maximale au lieu de la durée totale desdites périodes pour l'application des dispositions du paragraphe 3.

III. Lorsque l'intéressé satisfait à la condition de durée d'assurance requise par la législation d'un des Etats, mais ne satisfait pas à la condition de durée d'assurance requise par la

législation de l'autre Etat pour l'obtention d'une pension :

- l'institution compétente, chargée d'appliquer la législation au regard de laquelle le droit est ouvert, procède à la liquidation de la pension dans les termes du I du présent article.

- l'institution compétente, chargée d'appliquer la législation au regard de laquelle le droit n'est pas ouvert, procède à la liquidation de la prestation dans les termes du II du présent article.

ARTICLE 14

1. Si la durée totale des périodes d'assurance accomplies sous la législation d'un Etat contractant n'atteint pas une année, l'institution de cet Etat n'est pas tenue d'accorder des prestations au titre desdites périodes, sauf si, en vertu de ces seules périodes, un droit à prestations est acquis au regard de cette législation. Dans ce cas, le droit est liquidé en fonction de ces seules périodes.

2. Néanmoins, ces périodes peuvent être prises en considération pour l'ouverture des droits par totalisation, au regard de la législation de l'autre Etat contractant.

CHAPITRE III

Dispositions relatives aux prestations d'invalidité

ARTICLE 15

1. La prestation d'invalidité est liquidée conformément à la législation dont relevait le

travailleur au moment où, par suite de maladie ou d'accident, est survenue l'interruption de travail suivie d'invalidité.

2. La charge de la prestation d'invalidité est supportée par l'institution compétente aux termes de cette législation.

Chapitre IV
Dispositions communes à la vieillesse et à l'invalidité

ARTICLE 16

1. Lorsqu'il y a lieu de recourir à la totalisation des périodes d'assurance accomplies dans les deux Etats pour la détermination de la prestation, il est fait application des règles suivantes :

a) Si une période reconnue équivalente à une période d'assurance par la législation d'un Etat coïncide avec une période d'assurance accomplie dans l'autre Etat, seule la période d'assurance est prise en considération par l'institution de ce dernier Etat.

b) Si une même période est reconnue équivalente à une période d'assurance à la fois par la législation française et par la législation philippine, ladite période est prise en considération par l'institution de l'Etat où l'intéressé a été assuré à titre obligatoire en dernier lieu avant la période en cause.

c) Si une période d'assurance accomplie au titre d'une assurance obligatoire sous la législation d'un Etat contractant coïncide avec une période d'assurance accomplie au titre d'une assurance

volontaire sous la législation de l'autre Etat, seule la première est prise en compte par le premier Etat.

2. Lorsque la législation d'un Etat contractant subordonne le droit à un avantage de vieillesse, de survivant ou d'invalidité à la condition que les périodes d'assurance aient été accomplies dans un délai déterminé, cette condition est réputée remplie lorsque les périodes d'assurance accomplies sous la législation de l'autre Etat contractant l'ont été dans le même délai.

ARTICLE 17

1. Si la législation de l'un des Etats contractants subordonne l'octroi de certains avantages à la condition que les périodes d'assurance aient été accomplies dans une profession ou un emploi déterminé, les périodes accomplies sous la législation de l'autre Etat contractant ne sont prises en compte pour l'octroi de ces avantages que si elles ont été accomplies sous un régime correspondant ou, à défaut, dans la même profession ou dans le même emploi.

2. Si, compte tenu des périodes ainsi accomplies, l'intéressé ne satisfait pas aux conditions requises pour bénéficier desdits avantages, ces périodes sont prises en compte pour l'octroi des prestations du régime général, sans qu'il soit tenu compte de leur spécificité.

ARTICLE 18

1. Lorsque l'assuré ne remplit pas, à un moment donné, la condition d'âge requise par les législations des deux Etats contractants, mais satisfait seulement à la condition d'âge de l'un d'entre eux, le montant des prestations dues au titre

de la législation au regard de laquelle le droit est ouvert est calculé conformément aux dispositions de l'article 13 paragraphe I ou II selon le cas.

2. La solution ci-dessus est également applicable lorsque l'assuré réunit, à un moment donné, les conditions requises par les législations de vieillesse des deux Etats, mais a usé de la possibilité offerte par la législation de l'un des Etats de différer la liquidation de ses droits à prestation de vieillesse.

3. Lorsque la condition d'âge requise par la législation de l'autre Etat se trouve remplie ou lorsque l'assuré demande la liquidation de ses droits qu'il avait différée au regard de la législation de l'un des Etats, il est procédé à la liquidation de la prestation due au titre de cette législation, dans les termes de l'article 13 paragraphe I ou II selon le cas, sans qu'il y ait lieu de procéder à la révision des droits déjà liquidés au titre de la législation du premier Etat.

ARTICLE 19

Lorsque, d'après la législation de l'un des Etats contractants, la liquidation de la prestation de vieillesse, de survivant ou d'invalidité s'effectue sur la base du salaire moyen de tout ou partie de la période d'assurance, le salaire moyen pris en considération pour le calcul de la prestation est déterminé d'aprés les salaires constatés pendant la période d'assurance accomplie sous la législation dudit Etat.

ARTICLE 20

1. Les dispositions du présent titre sont applicables par analogie aux droits des conjoints et enfants survivants.

2. Lorsque le décès ouvrant droit à une pension de survivant survient avant que le travailleur ait obtenu la liquidation de ses droits au regard de l'assurance vieillesse, les prestations dues aux ayants droit sont liquidées dans les conditions précisées à l'article 13.

TITRE IV

Dispositions diverses

ARTICLE 21

Les ressortissants de chacun des Etats contractants ont le droit de s'affilier aux assurances volontaires prévues par la législation de sécurité sociale de l'Etat contractant où ils rèsident, en prenant en compte en tant que de besoin les périodes d'assurance ou assimilées accomplies en vertu de la lègislation de l'autre Etat.

ARTICLE 22

Prestations familiales aux détachés

Les travailleurs visés à l'article 6 a) et b) de la prèsente Convention peuvent, lorsqu'ils en font la demande à l'institution du pays où ils sont assurés, bénèficier, pour leurs enfants qui les accompagnent dans le pays de détachement, des prestations familiales telles qu'ènumérées dans l'arrangement administratif.

ARTICLE 23

1. Les autorités compétentes et les institutions des Etats contractants se prêtent, dans leur ressort respectif, leurs bons offices dans la mise en oeuvre de la présente Convention.

2. Les autorités compétentes des deux Etats contractants :

a) Concluent un arrangement administratif et tous autres arrangements nécessaires pour l'application de la présente Convention ;

b) Se communiquent toutes autres informations concernant les mesures prises pour l'application de la présente Convention ;

c) Se communiquent dés que possible toutes informations concernant toutes les modifications apportées à leurs législations respectives qui seraient susceptibles d'affecter l'application de la présente Convention.

3. Des organismes de liaison sont désignés dans l'arrangement administratif, en vue de l'application de la présente Convention.

ARTICLE 24

1. Les autorités compétentes et institutions des Etats contractants correspondent directement entre elles et avec toute personne, quel que soit son lieu de résidence, en tant que de besoin pour l'application de la présente Convention. La correspondance se fait dans la langue officielle de l'expéditeur.

2. Les demandes ou documents ne peuvent être rejetés pour le motif qu'ils sont rédigés dans la langue officielle de l'autre Etat contractant.

3. Les exemptions ou réductions de taxes ou timbres, ou droits d'enregistrement ou d'inscription prévus par la législation de l'un des Etats contractants pour les pièces ou documents à produire en application de la législation dudit Etat, sont étendues aux pièces ou documents correspondants à produire aux autorités ou institutions de sécurité sociale de l'autre Etat en application de la présente Convention.

4. Les documents et certificats à produire en application de la présente Convention sont dispensés de l'authentification ou de la légalisation par les autorités diplomatiques ou consulaires.

5. Les copies de documents certifiées conformes par une institution de l'un des Etats contractants seront reconnues comme copies conformes par une institution de l'autre Etat contractant, sans autre attestation. L'institution de chaque Etat contractant est juge en dernier ressort de la valeur des éléments de preuve qui lui sont présentés, quelle qu'en soit la provenance.

ARTICLE 25

1. Les dispositions de la présente Convention ne s'appliquent qu'aux demandes de prestations présentées à partir de la date d'entrée en vigueur de la présente Convention.

2. Toute demande de prestations présentée par écrit auprès d'une institution de l'un des Etats contractants sauvegarde les droits de l'intéressé en vertu de la législation de l'autre Etat contractant

si l'intéressé demande qu'elle soit considérée comme demande présentée en vertu de la législation de l'autre Etat contractant.

3. Si l'intéressé a présenté une demande de prestations par écrit auprès de l'institution de l'un des Etats contractants et n'a pas expressément limité sa demande aux prestations prévues par la législation dudit Etat, sa demande sauvegarde également ses droits en vertu de la législation de l'autre Etat contractant s'il fournit, au moment du dépôt de la demande, des informations indiquant que la personne ouvrant droit aux prestations a accompli des périodes d'assurance en vertu de la législation de l'autre Etat contractant.

ARTICLE 26

Les demandes, recours ou autres documents qui auraient dû, en vertu de la législation de l'un des Etats contractants, être déposés auprès d'une institution dudit Etat dans un délai déterminé sont recevables s'ils sont déposés dans le même délai auprès d'une institution de l'autre Etat contractant. Dans ce cas, l'institution auprès de laquelle les demandes, recours ou documents ont été déposés doit indiquer la date de réception du document et le transmettre sans retard à l'organisme de liaison de l'autre Etat contractant.

ARTICLE 27

1. Les institutions débitrices de prestations en vertu de la présente Convention s'en libèrent valablement dans la monnaie de leur Etat.

2. Nonobstant toutes dispositions internes en matière de réglementation des changes, les deux Gouvernements s'engagent mutuellement à n'apporter

aucun obstacle au libre transfert des sommes correspondant à l'ensemble des règlements financiers rattachés à des opérations de protection sociale, soit en application de la présente Convention, soit en application de la législation interne de chacun des pays concernant les travailleurs salariés, notamment au titre des assurances volontaires et des régimes de retraites complémentaires.

ARTICLE 28

1. Les différends survenant relativement à l'application de la présente Convention seront réglés, autant que possible, par les autorités compétentes des Etats contractants.

2. Au cas où il ne serait pas possible d'arriver à un règlement par cette voie, le différend sera réglé d'un commun accord par les deux Gouvernements.

3. Au cas où le différend ne pourrait pas être réglé par la procédure ci-dessus, l'un ou l'autre des Etats contractants peut soumettre l'affaire à l'arbitrage obligatoire d'un organe d'arbitrage dont la composition et la procédure seront fixées dans l'arrangement administratif.

ARTICLE 29

La présente Convention pourra être modifiée à l'avenir par des avenants qui seront considérés, dès leur entrée en vigueur, comme faisant partie intégrante de la prèsente Convention.

ARTICLE 30

La présente Convention ne porte pas atteinte aux dispositions de la législation française

concernant la participation de non-nationaux aux organismes nécessaires au fonctionnement des régimes de sécurité sociale.

TITRE V

Dispositions transitoires et finales

ARTICLE 31

1. La présente Convention n'ouvre aucun droit au paiement de prestations pour une période antérieure à la date de son entrée en vigueur.

2. Les périodes d'assurance accomplies avant l'entrée en vigueur de la présente Convention sont prises en considération pour la détermination du droit à des prestations s'ouvrant conformément à la présente Convention. Il est entendu toutefois qu'il ne peut être demandé à un Etat contractant de prendre en considération des périodes d'assurance antérieures à la date la plus ancienne à partir de laquelle des périodes d'assurance peuvent être validées aux termes de sa législation.

3. La présente Convention s'applique aux évènements antérieurs à son entrée en vigueur dans la mesure où ces évènements se rapportent à des droits prévus par la législation mentionnée à l'article 2.

4. La présente Convention n'aura pas pour effet de réduire une prestation en espèces pour laquelle un droit était ouvert avant son entrée en vigueur.

5. a) Les décisions prises avant l'entrée en vigueur de la présente Convention n'ont pas d'effet sur les droits ouverts aux termes de la Convention ;

b) Toute prestation, qui n'a pas été liquidée ou qui a été suspendue sous l'empire de la législation interne de l'un ou l'autre des Etats contractants mais qui doit être payée en vertu de la présente Convention, est, à la demande de l'intéressé, liquidée ou rétablie à partir de la date d'entrée en vigueur de la Convention, sous réserve que les droits antérieurement liquidés n'aient pas donné lieu à un réglement en capital ;

c) Les droits à prestations liquidés antérieurement à l'entrée en vigueur de la présente Convention peuvent, sur demande de l'intéressé, être révisés compte tenu des dispositions de la présente Convention.

6. Aux fins d'application de l'article 6 a), dans le cas de personnes qui ont commencé une période de travail sur le territoire de l'autre Etat contractant antérieurement à la date d'entrée en vigueur de la présente Convention, la période d'activité salariée mentionnée dans ce paragraphe sera censée avoir commencé à ladite date d'entrée en vigueur.

ARTICLE 32

1. Les Gouvernements des deux Etats contractants se notifieront mutuellement par écrit l'accomplissement de leurs procédures légales et constitutionnelles respectives requises pour l'entrée en vigueur de la présente Convention.

2. La présente Convention entrera en vigueur le premier jour du deuxiéme mois qui suivra la date de la derniére de ces notifications.

ARTICLE 33

1. La présente Convention demeurera en vigueur jusqu'à la fin de l'année civile suivant celle au cours de laquelle l'un des Etats contractants aura notifié par écrit sa dénonciation à l'autre Etat contractant.

2. En cas de dénonciation de la présente Convention, les droits acquis aux termes de la Convention seront maintenus ; les Etats contractants concluront des arrangements concernant les droits en cours d'acquisition.

En foi de quoi les soussignés, dûment autorisés à cet effet par leur Gouvernement respectif, ont signé la présente Convention.

Fait à Manille le 7 février 1990

en deux exemplaires en langues française et anglaise, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement
de la République française :

JACQUES LE BLANC
Ambassadeur de France
aux Philippines

Pour le Gouvernement
de la République des Philippines :

Hon. MANUEL T. YAN
Sous-Secrétaire d'Etat
aux affaires étrangères

CONVENTION[1] ON SOCIAL SECURITY BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE FRENCH REPUBLIC AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF THE PHILIPPINES

The Government of the French Republic, on one hand,

and

The Government of the Republic of the Philippines, on the other,

Desirous of regulating the relations between the two countries on the subject of Social Security, have agreed to the following provisions:

TITLE I

GENERAL PROVISIONS

ARTICLE 1

Definitions

For the purpose of the present Convention:

1. The expression "territory" of a designated contracting State, in accordance with the international law, refers to:

A) For France: the territories of the European departments and the overseas departments of the French Republic, including their territorial waters as well as the zone beyond the territorial sea on which France can exercise its sovereign rights of exploration and exploitation, conservation and the management of biological and non-biological natural resources.

[1] Came into force on 1 November 1994, i.e., the first day of the second month following the date of the last of the notifications (of 23 July 1992 and 8 September 1994) by which the Contracting Parties had informed each other of the completion of their respective legal and constitutional procedures, in accordance with article 32 (2).

B) For the Philippines : the territory as defined in the Philippine Constitution of 1987, including the territorial waters as well as the zone situated beyond the territorial sea over which the Philippines can exercise its sovereign rights of exploration and exploitation, conservation and management of biological or non-biological natural resources.

2. The term "national" refers to:

A) For France: a person of French nationality;

B) For the Philippines: a national as defined in the Philippine Constitution of 1987.

3. The term "worker" refers to:

A) For France: a person exercising a salaried (wage-earning) activity or assimilated in the sense of French legislation.

B) For the Philippines: an employee as defined under the Social Security Law;

4. The term "legislation" refers to the laws and regulations specified in Article 2.

5. The expression "competent authority" refers to:

A) For France: the Ministers in charge, each one in his competence, with the implementation of the legislation specified in paragraph 1 a) of Article 2.

B) For the Philippines: the Administrator of the Social Security System.

6. The expression "competent institution" refers to the administration or organization in charge of the implementation of legislation specified in Article 2.

7. The expression "period of insurance" refers to a period of payment of contributions coming from a wage-earning job, defined or recognized as a period of insurance by the respective legislation of the Contracting States, under which this period has been completed or all other equivalent periods for as long as it is recognized by their respective legislation as equivalent to a period of insurance.

8. The term "benefits" refers to cash benefits or in kind of a contributive nature envisaged by the legislation of either Contracting States.

9. The term "stateless person" refers to a person defined as stateless by Article 1 of the New York Convention relative to the Status of Stateless Persons dated 28 September 1954.[1]

10. The term "refugee" refers to a person defined as refugee by Article 1 of the Geneva Convention relative to the Status of Refugees dated 28 July 1951[2] and by the Protocol to this Convention dated 31 January 1967.[3]

11. The expression "official language" means for France the French language, for the Philippines the English language.

12. All other terms not defined in the present Article have the meaning conferred on them by the applicable legislation.

ARTICLE 2

Applicable Legislations

1. The present Convention is applicable:

a) In France to:

i. The legislation fixing the organization of the social security;

ii. The legislation fixing the scheme of social insurance is applicable

- to salaried (wage-earning) workers of non-agricultural professions

- to salaried (wage-earning) workers of agricultural professions;

iii. The legislation relative to the prevention and to the reparation of work-related accidents and to professional illness;

iv. The legislation relative to family benefits;

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 360, p. 117.
[2] *Ibid.*, vol. 189, p. 137.
[3] *Ibid.*, vol. 606, p. 267.

v. The legislation relative to the special schemes of social security in so far as they concern the risks and benefits covered by the legislation enumerated above, to the exclusion however of the special scheme of government service;

vi. The legislation relative to the scheme of seamen.

b) In the Philippines, to all legislation concerning:

i. old age

ii. disability

iii. death and survivor

iv. temporary incapacity to work due to sickness or accident which are not work related

v. maternity

vi. work related accidents and occupational illness

2. As exception to the provisions of paragraph 1 a) ii of the present Article, the present Convention does not apply to the provisions that French legislation extends to French nationals who work or have worked outside of French territory the right to adhere to voluntary insurance.

3. The present Convention will apply equally to legislative acts modifying or completing the legislation specified in paragraph 1; however, it will apply to future legislative acts of a Contracting State creating new categories of beneficiaries only if there is no opposition from the competent authority of this Contracting State, transmitted to the competent authority of the other Contracting State in writing within a period of three months from the date of publication of the new legislative act.

4. Except for contrary provisions envisaged by the present Convention, the legislative acts in the meaning of paragraph 1 does not comprise the acts of social security taken in application of treaties setting up the European Community or the treaties or other international agreements being in force between one or the other of the Contracting States and a third State, nor the laws or regulations promulgated for the purpose of their implementation.

ARTICLE 3

Persons Insured

Except for contrary provisions, the present Convention is applicable:

a. to workers, nationals of either Contracting State; refugees and stateless persons, defined in Article 1, and who are or who have been subject to the legislations referred to in Article 2.

b. to the dependents of the persons mentioned in item a.

ARTICLE 4

Equality of Treatment

Except for contrary provisions of the present Convention, the persons residing in the territory of a Contracting State and to whom the provisions of the present Convention are applicable, are subject to the obligations and benefit from the coverage of the legislation of social security in force in this Contracting State under the same conditions as the nationals of this Contracting State.

TITLE II

PROVISIONS RELATIVE TO THE INSURANCE

ARTICLE 5

Applicable Legislation

1. The workers engaged in the territory of one Contracting State are subject only to the legislation of this Contracting State, even if the seat of the enterprise or the domicile of the employer is found in the territory of the other Contracting State.

2. The crew of a ship flying the flag of a Contracting State is subject to the legislation of the State of the flag.

ARTICLE 6

Exceptions to the Applicable Legislation

As exceptions to the provisions of Article 5:

a. The worker engaged by an enterprise having its head office in the territory of one Contracting State, who is sent by his employer to carry out work on the territory or on the ship of the other Contracting State, remains subject to the legislation of the first Contracting State, on the condition that the envisaged duration of work does not go beyond 36 months. If the duration of work to be carried out must be prolonged beyond the period foreseen above, the legislation of the first State remains applicable during a new period of 36 months.

b. The navigating personnel of the public or private enterprise of international air transport of either Contracting State is subject exclusively to the legislation of the Contracting State where the enterprise has its head office.

ARTICLE 7

Diplomatic and Consular Personnel

Civil Servants and other Categories of Personnel

1. The present Convention does not affect the provisions of the Vienna Convention on diplomatic relations of 18 April 1961[1] nor those of the Vienna Convention on consular relations of 24 April 1963.[2]

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 500, p. 95.
[2] *Ibid.*, vol. 596, p. 261.

2. The nationals of one Contracting State employed by the Government of this Contracting State on the territory of the other Contracting State but who are not excluded from the legislation of the other Contracting State under the conventions mentioned in paragraph 1, are subject only to the legislation of the first Contracting State. For the purpose of the present paragraph, the meaning of employment by the government of one Contracting State comprises the job of civil servants and military state employees and other personnel as well as the salaried employees in the service of the government of that Contracting State or of an organization dependent on the government of that Contracting State, on the territory of the other Contracting State.

3. The salaried personnel of diplomatic or consular posts other than those referred to in paragraphs 1 and 2 above mentioned, as well as those workers in the personal service of agents of these posts or of all other categories of persons mentioned in paragraph 2, can opt for the application of the legislation of the State represented, as long as they are nationals of this State or have been previously affiliated with the Social Security system of said State.

ARTICLE 8

The competent authorities of the two Contracting States can accept exceptions to the provisions of the present title in favor of a person or a category of persons, on the condition that the interested party is subject to the legislation of one Contracting State.

ARTICLE 9

The provisions of Articles 6 and 8 are applicable without condition of nationality since the persons concerned are subject at the same time to legislations of the two Contracting States.

TITLE III

PROVISIONS RELATIVE TO BENEFITS

CHAPTER I

General Provisions

ARTICLE 10

If the legislation of a Contracting State subjects the opening, the maintenance or the reopening of right to benefits to the completion of periods of insurance, the competent institution of the said State will take into account, as is necessary, the periods of insurance completed under the legislation of the other Contracting State, on the condition that the interested party has resumed a salaried (wage-earning) activity in the former State.

ARTICLE 11

Except for contrary provisions in this Convention, the benefits in cash for disability, old-age or survivor, the pension for work related accident or professional illness and death allowance accorded under the legislation of one Contracting State, cannot be made the object of any restriction of rights, nor of any reduction, modification, suspension, annulment, or debarment for the sole reason that the persons referred to in Article 3 do not reside in the territory of one Contracting State.

ARTICLE 12

Payment of Benefits

The benefits, due under the legislation of either Contracting State or in implementation of the Convention, are paid directly to the persons concerned, even if they no longer reside in the territory of either Contracting State.

CHAPTER II

Provisions relative to old-age and survivor benefits

ARTICLE 13

The salaried French or Filipino worker who, during the course of his career, has been insured, successively or alternatively in the territory of the two Contracting States, by one or several old-age or survivor insurance programs of each of those States, is entitled to the benefits under the following conditions:

I. When the interested party meets the condition of insurance duration required by both the French legislation and the Philippine legislation in order to be entitled to a French pension and a Philippine pension, without having to take into account periods of insurance or their equivalent completed on the territory of the other Contracting State, the competent institution of each State determines the amount of the pension according to the provisions of the laws applicable, taking into account only the periods of insurance covered under their respective legislation.

II. When the interested party does not meet, either from the French side or the Philippine side, the condition of the period of insurance required by the legislation of each of the States in order to obtain a French pension or a Philippine pension, the benefits that he can claim from the side of the French and Philippine Institutions are calculated according to the following rules:

a) Totalisation of periods of insurance

1. The periods of insurance completed under each of the legislations of the two Contracting States, as well as the periods recognized as equivalent to periods of insurance, are totaled on condition that they do not overlap, both from the point of view of the evaluation of the right to benefits, as well as from the point of view of maintenance or the recovery of this right.

2. The periods recognized as equivalent to the periods of insurance are, in each country, those which are recognized as such by the legislation of this State.

b) Liquidation of benefits

1. Taking into account the totalisation of the periods, which is determined as described above, the competent institution of each State determines, in accordance with its own legislation, if the interested party has the conditions required for him to have right to a pension under this legislation.

2. If the right to a pension is established, the competent institution of each State determines the benefits (theoretical pension) to which the insured party would have a right as if all the periods of insurance or the periods recognized as equivalent, had been completed exclusively under its own legislation.

3. The benefits actually due to the interested party from the competent institution of each State, are determined by reducing the amount of the benefits referred to in the preceeding clause (theoretical pension) to the proportion of the duration of the periods of insurance or those recognized as equivalent completed under its own legislation, in relation to the totality of the periods completed in the two States (prorata pension).

4. If the total duration of the periods of insurance completed under the legislation of the two States is more than the maximum duration required by the legislation of one of these States for entitlement to full benefits, the competent institution of this State takes into consideration this maximum duration instead of the total duration of the said periods for the implementation of the provisions of paragraph 3.

III. When the interested party meets the condition of periods of insurance required by the legislation of one of the States, but does not meet the condition of duration of insurance required by the

legislation of the other State in order to obtain a pension:

- the competent institution, in charge of the application of the legislation under which the right is open, proceeds with the liquidation of the benefits under the terms of I of the present article.

- the competent institution, in charge of the application of the legislation under which the right is not open, proceeds with the liquidation of the benefits under the terms of II of the present article.

ARTICLE 14

1. If the total duration of periods of insurance covered by the legislation of a Contracting State does not reach one year, the institution of this State is not obliged to grant benefits for the said periods, except if, under these sole periods, the right to benefits is acquired under this legislation. In this case, the right is liquidated based solely on these periods.

2. Nevertheless, these periods can be taken into consideration for the opening of rights by totalisation under the legislation of the other Contracting State.

Chapter III

Provisions relative to disability benefits

ARTICLE 15

1. The disability benefits are liquidated in conformity with the legislation covering the worker at the time when, following illness or accident, his interruption of work took place, followed by disability.

2. The amount of the disability pension is shouldered by the competent institution according to the terms of the aforesaid legislation.

Chapter IV

Provisions common to old age and disability

ARTICLE 16

1. When the totalisation of periods of insurance completed in the two States for the purpose of determining the benefits has to be resorted to, the following rules have to be applied:

   a. If a period recognized as equivalent to one period of insurance by the legislation of a State coincides with one period of insurance completed in the other State, only the period of insurance is taken into consideration by the institution of the latter State.

   b. If one same period is recognized as equivalent to one period of insurance both by the French legislation and the Philippine legislation, the said period is taken into consideration by the institution of the State where the interested party has last been insured compulsorily before the period in question.

   c. If one period of insurance completed as a compulsory insurance under the legislation of a Contracting State coincides with a period of insurance accomplished as voluntary insurance under the legislation of the other State, only the former is taken into account by the first State.

2. When the legislation of a Contracting State subjects the right to old age, survivor or disability benefits to the condition that the periods of insurance have been completed during a determined time frame, this condition is deemed to have been met when the periods of insurance completed under the legislation of the other Contracting State have been completed during the same time frame.

ARTICLE 17

1. If the legislation of one Contracting State subjects the granting of certain benefits to the condition that the periods of insurance shall have been completed in

a determined profession or employment, the period completed under the legislation of the other Contracting State are not taken into account for the granting of these benefits unless they have been completed under a corresponding scheme or, in its absence, in the same profession or in the same employment.

2. If, considering the periods thus completed, the interested party does not meet the conditions required in order to benefit from the said benefits, these periods are taken into account for the granting of the benefits of the general scheme, without their particularity being taken into account.

ARTICLE 18

1. When the interested party does not fulfill, at a given time, the age condition required by the legislation of the two Contracting States, but satisfies the age condition of only one of them, the amount of benefits due, under the legislation from which point of view the right is open, is calculated in conformity with the provision of Article 13, paragraphs I or II, as the case may be.

2. The above solution is also applicable when the insured party meets, at a given time, the conditions required by the legislations on old age of the two States, but has taken advantage of the possibility offered by the legislation of one of the States to defer the liquidation of his rights to old age benefits.

3. When the age condition required by the legislation of the other State is found to be fulfilled or when the insured party requests for the liquidation of his rights that he had deferred in the context of the legislation of one of the States, the liquidation of the benefits due under this legislation is effected in the terms of Article 13, paragraph I or II, as the case may be, without having to proceed to the revision of the rights that have already been liquidated under the legislation of the first State.

ARTICLE 19

When, in accordance with the legislation of one Contracting State, the liquidation of the old age, survivor

or disability benefits is undertaken on the basis of the average salary of all or a part of the period of insurance, the average salary taken into consideration in the calculation of the benefits is determined in accordance with the salaries recorded during the period of insurance completed under the legislation of the said State.

ARTICLE 20

1. The provisions are applicable analogously to the rights of the surviving spouses and children.

2. When death, which opens the right to the survivor pension, occurs before the worker has obtained the liquidation of his rights with regard to old age insurance, the benefits due to those who have the right are liquidated in the conditions specified in Article 13.

TITLE IV

VARIOUS PROVISIONS

ARTICLE 21

The nationals of each of the Contracting States have the right to subscribe to voluntary insurances provided for by the legislation on social security of the Contracting State where they reside, taking into account as needed the periods of insurance or equivalent ones that have been completed under the legislation of the other State.

ARTICLE 22

Family Benefits to Workers Sent Abroad

The workers referred to in Article 6 a) and b) of the present Convention can, when they file an application with the institution of the country where they are insured, claim for children who accompany them in their country of assignment the family benefits as defined in the Administrative Arrangement.

ARTICLE 23

1. The competent authorities and the institutions of the Contracting States will, in their respective competence, use their good offices in the implementation of the present Convention. 2. The competent authorities of the two Contracting States will:

   a) conclude an Administrative Arrangement and other arrangements necessary for the implementation of the present Convention;

   b) mutually communicate all other information concerning the measures taken for the implementation of the present Convention and;

   c) mutually communicate as soon as possible all information concerning all modifications to their respective legislations that may affect the implementation of the present Convention;

3. Liaison bodies will be named in the Administrative Arrangement with a view to the implementation of the present Convention.

ARTICLE 24

1. The competent authorities and institutions of the Contracting States have to communicate directly with each other and with everybody, wherever their places of residence may be, as may be needed, in the implementation of the present Convention. The language to be used in the correspondence is the official language of the sender.

2. Requests or documents cannot be rejected on the basis of the fact that they are written in the official language of the other Contracting State.

3. Exemptions or reductions in tax or documentary stamps, registration fees, provided for by the legislation of one Contracting State for the documents to be submitted in application of the legislation of the said State, are also extended to corresponding documents to be submitted to authorities or institutions of social security of the other State in application of the present Convention.

4. Documents and certificates to be produced in application of the present Convention are exempted from authentication or legalization by the diplomatic or consular authorities.

5. Certified true copies of documents issued by an institution of one Contracting State shall be recognized by an institution of the other Contracting State as certified true copies, even without any other certification. The institution of each Contracting State is the last judge of the value of the documents submitted to it as proofs, no matter what their origin is.

ARTICLE 25

1. The provisions of the present Convention only apply to requests for benefits submitted starting from the date of the entry into force of the present Convention.

2. All applications for benefits submitted in writing to an institution of one Contracting State safeguard the rights of the interested party under the legislation of the other Contracting State if the interested party asks that it be considered as an application submitted under the legislation of the other Contracting State.

3. If the interested party has submitted in writing an application for benefits to the institution of one Contracting State and has not expressly limited his application to benefits provided for by the legislation of the said State, his application also safeguards his right under the legislation of the other Contracting State if he furnishes, at the same time of the submission of the application, information stating that the person who is entitled to the benefits has completed the period of insurance under the legislation of the other Contracting State.

ARTICLE 26

Applications, appeals and other documents which, under the legislation of one of the Contracting States should have been submitted to an institution of the said State within a specified period, shall be received if they have been submitted to an institution of the other Contracting State within the same period. In this case, the institution who received the applications, appeals or

documents which have been submitted must indicate the date of receipt of the document and must transmit it without delay to the liaison body of the other Contracting State.

ARTICLE 27

1. Institutions, who are payors of benefits in accordance with the present Convention, can settle their dues in the currency of their State.

2. Notwithstanding all internal provisions or rules concerning foreign exchange regulations, the two governments must mutually agree not to bring any obstacle when it comes to the free transfer of the amount corresponding to the total amount of financial settlements linked to payment for Social Protection operations, either through the implementation of the present Convention or the implementation of the internal legislation of each country concerning salaried workers, particularly in the fields of voluntary insurances and complementary retirement insurances.

ARTICLE 28

1. The resulting disputes relative to the applications of the present Convention will be settled, as much as possible, by the competent authorities of the Contracting States.

2. In case it is not possible to arrive at a settlement in this manner, the disputes will be settled through a mutual agreement between the two Governments.

3. In case the disputes cannot be settled through the above procedure, either Contracting State can submit the issue to the obligatory arbitration by an arbitration body whose composition and procedure shall be stated in the Administrative Arrangement.

ARTICLE 29

The present Convention can be modified in the future through supplementary agreements which will be considered as an integral part of the present Convention as soon as they enter into force.

ARTICLE 30

The present Convention does not prejudice the provisions of French legislation concerning the participation of non-nationals in bodies which are necessary for the functioning of the Social Security schemes.

TITLE V

TRANSITIONAL AND FINAL PROVISIONS

ARTICLE 31

1. The present Convention does not give any right (entitlement) to payment of benefits for a period prior to the date of its entry into force.

2. The periods of insurance completed before the entry into force of the present Convention shall be taken into consideration in determining the rights to benefits arising from and in accordance with the present Convention. However, it is understood that a Contracting State cannot be asked to take into consideration the periods of insurance prior to the earliest date from which periods of insurance may be validated in the terms of its legislation.

3. The present Convention applies to contingencies previous to its entry into force inasmuch as those contingencies have a bearing on the rights provided for by the legislation in Article 2.

4. The present Convention will not bring about any reduction of the benefits in cash, for which a right was opened before its entry into force.

5. a) Decisions made before the entry into force of the present Convention do not have any effects on the rights given according to the terms of the Convention.

   b) All benefits which have not been liquidated or have been suspended due to the internal legislation of one of the Contracting State but must be paid in accordance with the present Convention should, upon request of the concerned party, be liquidated or re-established starting from the date of the entry into force of the Convention unless obligations were previously paid in cash.

c) The rights to benefits which have been liquidated prior to the entry into force of the present Convention can, upon request of the interested party, be revised in view of the provisions of the present Convention.

6. For purposes of the implementation of Article 5 a, in the case wherein a person who started a working period in the territory of the other Contracting State before the entry into force of the present Convention, the period of salaried activity mentioned in this paragraph will be considered to have started on the date of the entry into force.

ARTICLE 32

1. The governments of the two Contracting States will mutually inform each other in writing of the accomplishment of their respective legal and constitutional procedures which are required for the entry into force of the present Convention.

2. The present Convention shall enter into force on the first day of the second month after the date of its latest notification.

ARTICLE 33

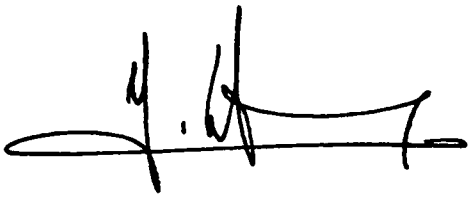
1. The present Convention shall remain in force until the end of the calendar year following the year during which one Contracting State will have notified the other Contracting State in writing of its termination.

2. In the event of the termination of this Convention, the rights acquired by a person in accordance with the terms of the Convention shall be maintained; the Contracting States shall decide on the arrangements concerning the rights that are in the process of acquisition.

In witness whereof, the undersigned, duly authorized by their respective Governments have signed this Convention.

Done in Manila Philippines on the 7th of February 1990 in two copies in French and in English languages, with both texts being equally authentic.

For the Government
of the French Republic:



JACQUES LE BLANC
Ambassador of France
to the Philippines

For the Government
of the Republic of the Philippines :

MANUEL T. YAN
Acting Secretary
Department of Foreign Affairs

No. 31605

FRANCE
and
RUSSIAN FEDERATION

Agreement on tbe establishment and methods of operation of cnltural centres. Signed at Paris on 12 November 1992

Authentic texts: French and Russian.

Registered by France on 22 February 1995.

FRANCE
et
FÉDÉRATION DE RUSSIE

Accord sur la création et les modalités de fonctionnemeut des centres culturels. Signé à Paris le 12 novembre 1992

Textes authentiques : français et russe.

Enregistré par la France le 22 février 1995.

ACCORD[1] ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE ET LE GOUVERNEMENT DE LA FÉDÉRATION DE RUSSIE SUR LA CRÉATION ET LES MODALITÉS DE FONCTIONNEMENT DES CENTRES CULTURELS

Le Gouvernement de la Republique française et le Gouvernement de la Fédération de Russie,

considérant l'intérêt réciproque des peuples français et russe pour la connaissance de leurs valeurs humaines et culturelles,

s'inspirant des principes et des dispositions de l'Acte final de la Conférence d'Helsinki sur la sécurité et la coopération en Europe[2] des documents de clôture des réunions de Madrid[3] et de Vienne[4] ainsi que de la Charte de Paris pour une nouvelle Europe[5],

considérant le traité entre la France et la Russie du 7 Février 1992[6] et l'accord de coopération culturelle entre le Gouvernement de la République française et le Gouvernement de la Fédération de Russie du 6 Février 1992,

considérant la convention consulaire entre la République française et l'Union des Républiques Socialistes Soviétiques du 8 Décembre 1966[7],

considérant la convention entre le Gouvernement de la République française et le Gouvernement de l'Union des Républiques Socialistes Soviétiques en vue d'éviter la double imposition des revenus, signéele 4 Octobre 1985[8],

sont convenus de ce qui suit :

[1] Entré en vigueur le 8 juin 1994, date de réception de la dernière des notifications par lesquelles les Parties se sont informées de l'accomplissement des formalités constitutionnelles requises, conformément à l'article 20.

[2] *Documents d'actualité internationale*, nos 34-35-36 (26 août-2 et 9 septembre 1975), p. 642 (La Documentation française).

[3] *Ibid.*, no 20 (15 octobre 1983), p. 382 (La Documentation française).

[4] *Ibid.*, no 4 (15 février 1989), p. 70 et no 5 (La Documentation française).

[5] Nations Unies, *Documents officiels de l'Assemblée générale, quarante-cinquième session*, document A/45/859.

[6] *Ibid.*, *Recueil des Traités*, vol. 1728, no I-30175.

[7] *Ibid.*, vol. 699, p. 237.

[8] *Ibid.*, vol. 1497, p. 255.

ARTICLE 1

Les Parties donnent leur accord à la création, sur une base de reciprocité, d'un Centre Culturel Français à Moscou et d'un Centre Culturel Russe à Paris, ci-après dénommes Centres.

Les Parties peuvent décider, d'un commun accord, la création de centres dans d'autres villes des deux Etats.

ARTICLE 2

Les Centres ont pour mission de contribuer au développement des relations entre la France et la Russie dans les domaines de la culture, de l'art, de l'enseignement, de la coopération universitaire, de la science, de la technique et de la communication, notamment audiovisuelle, et de faire connaître directement au public les valeurs et réalisations de chacun des deux Etats dans ces différents domaines.

Ils peuvent contribuer à la mise en oeuvre de l'accord de coopération culturelle du 6 Février 1992, ainsi que des programmes et des protocoles de coopération relevant de ministères et autres organismes publics, de collectivités locales, ou établis par des sociétés, associations et personnes privées des deux Etats.

ARTICLE 3

Les centres français sont placés sous l'autorité de l'Ambassade de France en Russie, les centres russes sont placés sous l'autorité de l'Ambassade de Russie en France.

Les Parties prennent toutes les mesures nécessaires pour assurer la sécurité des personnels et des locaux des centres. Sur demande de l'Ambassade de la Partie d'envoi, des mesures particulières sont prises dans les meilleurs délais par la Partie d'accueil.

ARTICLE 4

Les centres peuvent établir des relations directes avec les ministéres et autres organismes publics, collectivités locales, sociétés, associations et personnes privées des deux Etats.

ARTICLE 5

Les activités des centres comprennent :

l'organisation de manifestations culturelles, pédagogiques, scientifiques et technique en Russie et en France,

l'organisation de conférences, colloques et autres rencontres,

l'organisation de spectacles, concerts et expositions,

la présentation de films et de documents audiovisuels,

l'accueil, à l'occasion des manifestations organisées par les centres, de chercheurs, conférenciers et artistes du pays d'envoi,

l'information sur la vie culturelle, scientifique et technique du pays d'envoi,

l'entretien d'une bibliothèque, d'une salle de lecture et d'une médiathèque permettant la consultation et le prêt de livres, journaux, revues et autres documents de caractère culturel, pédagogique, scientifique et technique,

le prêt de films, disques, cassettes, diapositives et autres documents audiovisuels,

la publication et la diffusion de programmes d'information, de catalogues et d'autres documents de caractère culturel, pédagogique, scientifique et technique,

l'enseignement et la pédagogie des langues, l'initiation à la civilisation du pays d'envoi,

l'organisation de rencontres et autres manifestations pour les enfants et les jeunes.

Après accord entre les deux Parties, les centres peuvent participer à d'autres activités correspondant aux objectifs du présent Accord ou en prendre l'initiative.

ARTICLE 6

Les centres exercent leurs activités dans le respect du droit interne de l'Etat d'accueil, sous réserve des dispositions du présent Accord et du droit international.

ARTICLE 7

En accord avec la Partie d'accueil, les centres peuvent organiser leurs activités à l'extérieur de leurs bâtiments.

ARTICLE 8

Les Parties garantissent l'accès sans entrave du public aux activités des centres, qu'elles aient lieu dans leurs bâtiments ou dans d'autres locaux, et veillent à ce que les centres puissent faire usage de tous les moyens disponibles pour informer le public de leurs activités.

ARTICLE 9

Les centres sont des organismes d'État. Ils ont la personnalité juridique de l'État d'envoi et disposent de la capacité de passer, dans l'État d'accueil, les actes nécessaires à leur fonctionnement.

ARTICLE 10

Les centres n'ont pas de but lucratif.

Sans préjudice des dispositions fiscales et douanières fixées aux articles 12 et 13 du présent Accord, les centres peuvent couvrir une partie de leurs dépenses par les recettes suivantes :

la perception de droit d'entrée pour les manifestations qu'ils organisent et de droits d'inscription à leurs enseignements et à leurs autres activités,

la vente de catalogues, affiches, programmes, livres, disques, documents audiovisuels et matériels didactiques quel qu'en soit le support, et autres objets en relation directe avec les manifestations qu'ils organisent et sous réserve que leur vente ne porte pas atteinte aux règles d'une distribution commerciale normale,

l'entretien d'une cafétéria pour le public des centres.

Les modalités pratiques de ces activités sont réglées par des arrangements entre les autorités compétentes des deux États.

ARTICLE 11

Les Parties se prêtent, sur la base de la réciprocité, une assistance mutuelle en ce qui concerne l'obtention de terrains, ainsi que la construction ou la location et l'aménagement, dans les meilleurs délais, de bâtiments appropriés destinés aux centres.

A cette fin, les Parties recherchent des conditions équivalentes de dépenses en devises en ce qui concerne l'obtention de terrains ou la location d'immeubles, compte tenu de leur équivalence en fonction de la taille, de la qualité et de l'emplacement.

Les modalités précises concernant l'obtention de terrains ou la location de bâtiments ou de locaux destinés aux centres sont définies par des accords particuliers entre les autorités compétentes des deux États.

Les études et travaux de construction ou d'aménagement exécutés pour les centres sont dirigés, après délivrance du permis de construire et conformément aux règles d'urbanisme de l'État d'accueil, par l'État d'envoi qui fait appel aux entreprises de son choix.

Les centres peuvent comprendre les équipements audiovisuels, informatiques et autres leur permettant d'exercer leurs activités.

ARTICLE 12

Le régime fiscal des centres et de leur personnel est réglé par la législation de l'État d'accueil, compte tenu de la convention entre le Gouvernement de la République française et le Gouvernement de l'Union des Républiques Socialistes Soviétiques en vue d'éviter la double imposition des revenus du 4 octobre 1985, et notamment des dispositions de l'article 13 relatives à la non-discrimination qui sont étendues aux centres pour tous impôts et taxes à l'exception des taxes dues en contrepartie de services rendus.

Ce régime fiscal est précisé, en tant que de besoin, par échange de lettres transmises par la voie diplomatique.

ARTICLE 13

Les centres bénéficient, sur une base de réciprocité, de l'exonération des droits et taxes dus au titre de l'importation des biens mobiliers, matériels et matériaux nécessaires à leur construction et leur fonctionnement.

L'importation des objets destinés à la vente est subordonnée à la réglementation douanière et fiscale en vigueur dans l'État d'accueil.

Une importation en exonération de droits et taxes est accordée, sur une base de réciprocité, pour les catalogues, affiches, programmes, livres, disques, documents audiovisuels et matériels didactiques quel qu'en soit le support, et autres objets visés à l'article 10 du présent Accord, sous réserve que leur vente ne porte pas atteinte aux règles d'une distribution commerciale normale.

L'importation en exonération de droits et taxes est accordée, sur une base de réciprocité, pour les films destinés à être visionnés ou projetés dans les locaux des centres ou à l'extérieur de leurs bâtiments, dans le cadre des manifestations organisées par les centres.

ARTICLE 14

Chacune des Parties nomme le personnel de ses centres. Ce personnel peut être nommé parmi les ressortissants de l'Etat d'envoi ou ceux de l'Etat d'accueil ou ceux d'un Etat tiers ; dans ce dernier cas, la nomination doit recevoir l'accord de l'Etat d'accueil.

Le personnel nommé parmi les ressortissants de l'Etat d'envoi est considéré comme agent de l'Etat d'envoi.

D'un commun accord entre les Parties, le directeur et le directeur-adjoint des centres peuvent être membres du personnel diplomatique des missions diplomatiques.

L'effectif des personnels des centres est fixé d'un commun accord.

Les Parties s'informent mutuellement du recrutement des personnels des centres ainsi que de la prise et de la fin de leurs fonctions.

ARTICLE 15

Les personnels des centres, nationaux de l'Etat d'envoi et séjournant de façon temporaire dans l'Etat d'accueil, et les personnes à leur charge au regard de la sécurité sociale de l'Etat d'envoi sont soumis à la législation du travail et au régime de sécurité sociale en vigueur dans l'Etat d'envoi.

ARTICLE 16

Chaque Partie permet aux membres du personnel des centres de l'autre Partie d'importer, en exonération de droits et taxes dans un délai d'un an à partir de leur prise de fonctions leur mobilier et effets personnels, y compris leur véhicule automobile, en cours d'usage et de les réexporter à l'issue de leur mission. Cette exonération ne vaut que pour la durée de leurs fonctions aux centres.

Ces dispositions ne sont pas applicables aux membres du personnel des centres qui sont ressortissants de l'Etat d'accueil ou résidents permanents dans cet Etat.

ARTICLE 17

Chaque Partie délivre, en temps utile et sur une base de réciprocité, aux membres du personnel des centres de l'autre Partie ainsi qu'à leur conjoint et à leurs enfants à charge pendant la durée des fonctions de l'agent, les visas et les

titres de séjour dans l'État d'accueil. Ces visas et titres de séjour sont établis par le ministère des affaires étrangères de l'État d'accueil.

ARTICLE 18

Chaque Partie apporte, en cas de nécessité, son concours pour la location d'appartements pour le personnel des centres de l'autre Partie.

ARTICLE 19

Les questions touchant à l'interprétation et à l'application du présent Accord sont traitées, en tant que de besoin, par la voie diplomatique.

ARTICLE 20

Le présent Accord entre en vigueur à la date de réception de la dernière des notifications de l'accomplissement des formalités constitutionnelles prévues par chacune des Parties.

Il est conclu pour cinq ans et est reconduit tacitement.

Il peut être dénoncé après un délai de cinq ans à n'importe quel moment avec un préavis écrit d'un an.

Fait à Paris, le 12 novembre 1992 , en deux exemplaires, en français et en russe, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement
de la République française :

[1]

Pour le Gouvernement
de la Fédération de Russie :

[2]

[1] Roland Dumas.
[2] A. Kozyrev.

[RUSSIAN TEXT — TEXTE RUSSE]

СОГЛАШЕНИЕ МЕЖДУ ПРАВИТЕЛЬСТВОМ ФРАНЦУЗСКОЙ РЕСПУБЛИКИ И ПРАВИТЕЛЬСТВОМ РОССИЙСКОЙ ФЕДЕРАЦИИ ОБ УЧРЕЖДЕНИИ И УСЛОВИЯХ ДЕЯТЕЛЬНОСТИ КУЛЬТУРНЫХ ЦЕНТРОВ

Правительство Французской Республики и Правительство Российской Федерации,

учитывая взаимный ннтерес народов Франции и России к ознакомлению с гуманитарными и культурными ценностями друг друга,

руководствуясь принципами и положениями Хельсинкского Заключительного акта Совещания по безопасности и сотрудничеству в Европе, Итоговых документов Мадридской и Венской встреч, а также Парижской хартии для новой Европы,

ссылаясь на Договор между Францией и Россией от 7 февраля 1992 года, а также на Соглашение между Правительством Французской Республики и Правительством Российской Федерации о культурном сотрудничестве от 6 февраля 1992 года,

ссылаясь на Консульскую конвенцию между Французской Республикой и Союзом Советских Социалистических Республик от 8 декабря 1966 года,

ссылаясь на Соглашение между Правительством Французской Республики и Правительством Союза Советских Социалистических Республик об устранении двойного налогообложения доходов от 4 октября 1985 года,

согласились о нижеследующем:

Статья 1

Стороны согласились учредить на основе взаимности Культурный центр Франции в Москве и Культурный центр России в Париже, именуемые далее Центры.

Стороны могут на основе обоюдного согласия принять решение об открытии Центров в других городах двух государств.

Статья 2

Центры будут способствовать развитию отношений между Францией и Россией в области культуры, искусства, образования, аудиовизуальной, и непосредственно знакомить обшественность с ценностями и достижениями каждого из двух государств в этих областях.

Они могут содействовать выполнению Соглашения о культурном сотрудничестве от 6 февраля 1992 года, а также программ и протоколов сотрудничества, относящихся к компетенции министерств и других государственных учреждений и местных органов власти или подписанных обществами, ассоциациями и отдельными лицами двух государств.

Статья 3

Французские Центры будут осуществлять свою деятельность под руководством Посольства Франции в России. Российские Центры будут осуществлять свою деятельность под руководством Посольства России во Франции.

Стороны примут все необходимые меры для обеспечения безопасности персонала и помещений Центров. В случае обращения посольства направляющей Стороны принимающей Стороной будут незамедлительно приняты надлежащие меры.

Статья 4

Центры могут устанавливать прямые связи с министерствами и другими государственными учреждениями, местными органами власти, обществами, ассоциациями и отдельными лицами обоих государств.

Статья 5

В сферу деятельности Центров входит:

- проведение в России и во Франции мероприятий в области культуры, образования, науки и техники,

- организация конференций, коллоквиумов и других встреч,

- проведение спектаклей, концертов и выставок,

- демонстрация фильмов и аудиовизуальных материалов,

- прием для участия в мероприятиях, организованных Центрами, научных работников, лекторов, деятелей культуры и искусства направляющей страны,

- распространение информации о культурной, научной и технической жизни направляющей страны,

- обеспечение работы библиотеки, читального зала и салона аудиовизуальных средств для обслуживания посетителей на месте и предоставления во временное пользование книг, газет, журналов и других материалов, относящихся к культуре, образованию, науке и технике,

- предоставление во временное пользование фильмов, пластинок, кассет, диапозитивов и других аудиовизуальных материалов,

- публикация и распространение информационных программ, каталогов и других материалов, относящихся к культуре, образованию, науке и технике,

- преподавание языков и методология, а также знакомство с культурой направляющей страны,

- организация встреч и других мероприятий для детей и молодежи.

По согласованию Сторон Центры могут участвовать в других видах деятельности, отвечающих целям настоящего Соглашения, или выступать с инициативой их проведения.

Статья 6

Деятельность Центров осуществляется в соответствии с внутренним законодательством государства пребывания, если иное не предусмотрено положениями настоящего Соглашения и международного права.

Статья 7

По согласованию с принимающей Стороной Центры могут осуществлять деятельность вне своих помещений.

Статья 8

Стороны обеспечат беспрепятственный доступ общественности на мероприятия, проводимые Центром в его помещениях или в других местах. Они будут следить за тем, чтобы Центры могли использовать все возможные средства для доведения до сведения общественности информации о своей деятельности.

Статья 9

Центры являются государственными организациями. Юридически они являются органами направляющего государства и имеют право в принимающем государстве предпринимать действия, необходимые для их функционирования.

Статья 10

Центры не ставят своей целью извлечение прибылей.

При соблюдении положений статей 12 и 13 настоящего Соглашения о налоговом и таможенном режимах для возмещения части своих расходов Центры могут:

- взимать плату за посещение мероприятий, организуемых ими, зачисление на учебные курсы и другие виды деятельности;

- продавать каталоги, плакаты, программы, книги, пластинки, аудиовизуальные и дидактические материалы вне зависимости от способа записи информации, а также другие предметы, непосредственно связанные с организуемыми ими мероприятиями, при условии, что их продажа не нанесет ущерба правилам обычной торговой деятельности;

- иметь кафетерий для обслуживания посетителей Центров.

Практические вопросы, связанные с этой деятельностью, регулируются по согласованию между компетентными органами двух государств.

Статья 11

Стороны на условиях взаимности окажут друг другу помощь в обустройстве подходящих зданий под Центры как можно в более короткие сроки.

Для этих целей Стороны будут стремиться к эквивалентности условий валютных расходов в том, что касается получения земельных участков или аренды зданий, с учетом равноценности их размеров, качества и месторасположения.

Конкретные условия получения земельных участков, аренды зданий или помещений для Центров определяются отдельными

соглашениями, подписываемыми компетентными органами двух государств.

Работы по проектированию, строительству и обустройству Центров, после получения разрешения на строительство и в соответствии с правилами градостроительства принимающего государства, будут осуществляться под руководством направляющего государства, которое приглашает подрядчиков по своему выбору.

Центры могут быть оборудованы соответствующими аудиовизуальными, информативными и другими средствами, позволяющими им осуществлять свою деятельность.

Статья 12

Налоговый режим Центров и их персонала регулируется законодательством государства пребывания с учетом положений Соглашения между Правительством Французской Республики и Правительством Союза Советских Социалистических Республик об устранении двойного налогообложения доходов от 4 октября 1985 года, в частности положений статьи 13, относящихся к избежанию дискриминации, которые будут распространяться на Центры в том, что касается всех налогов и сборов, за исключением сборов, взимаемых за оказанные услуги.

Этот налоговый режим будет уточняться по мере необходимости

Статья 13

Центры будут пользоваться на основе взаимности освобождением от уплаты таможенных пошлин и сборов, установленных на ввоз материалов и имущества, необходимых для их строительства и функционирования.

Ввоз предметов, предназиаченных для продажи, будет регулироваться действующим в стране пребывания таможенным и налоговым законодательством.

Разрешение на ввоз с освобождением от таможенных пошлин и сборов будет предоставляться на основе взаимности для каталогов, плакатов, программ, книг, пластинок, аудиовизуальных и дидактических материалов вне зависимости от способа записи информации, а также других предметов, предусмотренных статьей 10 настоящего Соглашения, при условии, что их продажа не нанесет ущерба правилам обычной торговой деятельности.

Разрешение на ввоз с освобождением от таможенных пошлин и сборов будет предоставляться на основе взаимности для фильмов, демонстрируемых в помещениях Центров или вне их помещений в рамках организуемых Центрами мероприятий.

Статья 14

Каждая из Сторон назначает персонал своего Центра. Этот персонал может назначаться из числа граждан направляющего государства, принимающего государства или третьего государства. В последнем случае назначение должно быть согласовано с принимающим государством.

Члены персонала, являющиеся гражданами направляющего государства, рассматриваются как представители направляющего государства.

Директор и заместитель директора Центров по взаимной договоренности между Сторонами могут являться членами дипломатического персонала дипломатических представительств.

Численность персонала Центров устанавливается по взаимной договоренности.

Стороны будут взаимно информировать друг друга о приеме на работу персонала Центров, а также о вступлении сотрудников в должность и прекращении их работы.

Статья 15

На сотрудников Центров, являющихся гражданами направляющего государства и не проживающих постоянно в стране пребывания, а также на лица, находящиеся на их иждивении в рамках системы социального обеспечения направляющего государства, распространяются трудовое законодательство и режим социального обеспечения направляющего государства.

Статья 16

Каждая Сторона разрешает сотрудникам Центра другой Стороны ввоз в течение года с момента вступления в должность и вывоз по истечении срока работы принадлащего им движимого имущества и личных вещей, в том числе автомащины, с освобождением от уплаты таможенных пошлин. Это освобождение действует только в течение срока их работы в Центре.

Эти положения не применяются к членам персонала Центров, являющихся гражданами государства пребывания, или лицам, постоянно проживающим в этом государстве.

Статья 17

Каждая Сторона на основе взаимности своевременно выдает визы и разрешения на проживание в принимающем государстве членам

персонала Центра другой Стороны, а также совместно проживающим с ними супругам и детям в течение срока пребывания в должности сотрудника. Такие визы и разрешения на проживание выдает министерство иностранных дел принимающего государства.

Статья 18

Каждая принимающая Сторона в случае необходимости окажет содействие в найме квартир для сотрудников Центра другой Стороны.

Статья 19

В случае необходимости вопросы толкования и применения настоящего Соглашения будут разрешаться по дипломатическим каналам.

Статья 20

Настоящее Соглашение вступает в силу в день получения последнего из письменных уведомлений, подтверждающих выполнение каждой Стороной соответствующих ее законодательству процедур, необходимых для его вступления в силу.

Настоящее Соглашение заключается сроком на 5 лет и в последующем будет автоматически продлеваться, если ни одна из Сторон не уведомит в письменной форме другую Сторону в любой момент после истечения этого срока о своем намерении прекратить действие настоящего Соглашения. В таком случае Соглашение прекратит свое действие через один год после получения такого письменного уведомления.

Совершено в Париже 12 ноября 1992 года в двух экземплярах, каждый на французском и русском языках, причем оба текста имеют одинаковую силу.

За Правительство
Французской Республики:

За Правительство
Российской Федерации:

[TRANSLATION — TRADUCTION]

AGREEMENT[1] BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE FRENCH REPUBLIC AND THE GOVERNMENT OF THE RUSSIAN FEDERATION ON THE ESTABLISHMENT AND METHODS OF OPERATION OF CULTURAL CENTRES

The Government of the French Republic and

The Government of the Russian Federation,

Having regard to the mutual interest of the French and Russian peoples in the knowledge of their human and cultural values,

Guided by the principles and provisions of the Final Act of the Conference on Security and Cooperation in Europe,[2] and of the Concluding Documents of the Madrid[3] and Vienna[4] Meetings, and also of the Charter of Paris for a New Europe,[5]

Having regard to the Treaty between France and Russia of 7 February 1992[6] and to the Agreement on Cultural Cooperation between the Government of the French Republic and the Government of the Russian Federation of 6 February 1992,

Having regard to the Consular Convention between the French Republic and the Union of Soviet Socialist Republics of 8 December 1966,[7]

Having regard to the Convention between the Government of the French Republic and the Government of the Union of Soviet Socialist Republics for the avoidance of double taxation on income, signed on 4 October 1985,[8]

Have agreed as follows:

Article 1

The Parties agree to the establishment, on a reciprocal basis, of a French cultural centre in Moscow and of a Russian cultural centre in Paris, hereinafter referred to as "the centres".

The Parties may decide, by mutual agreement, to establish centres in other towns of the two States.

Article 2

The task of the centres' shall be to contribute to the development of relations between France and Russia in the fields of culture, art, education, university cooperation, science, technology and communication, in particular audiovisual communication, and to acquaint the public directly with the values and achievements of each of the two States in those different fields.

[1] Came into force on 8 June 1994, the date of receipt of the last of the notifications by which the Parties informed each other of the completion of the required constitutional procedures, in accordance with article 20.

[2] *International Legal Materials*, vol. XIV (1975), p. 1292 (American Society of International Law).

[3] *Ibid.*, vol. XXII (1983), p. 1395 (American Society of International Law).

[4] *Ibid.*, vol. XXVIII (1989), p. 527 (American Society of International Law).

[5] United Nations, *Official Records of the General Assembly, Forty-fifth Session*, document A/45/859.

[6] *Ibid., Treaty Series*, vol. 1728, No. I-30175.

[7] *Ibid.*, vol. 699, p. 237.

[8] *Ibid.*, vol. 1497, p. 255.

They may contribute to the implementation of the Agreement on Cultural Co-operation of 6 February 1992, and of the programmes and protocols of cooperation within the purview of ministries, other public entities, or local communities, or of those established by societies, associations or private individuals in the two States.

Article 3

The French centres shall be under the authority of the Embassy of France in Russia and the Russian centres shall be under the authority of the Embassy of Russia in France.

The Parties shall take all necessary measures to ensure the security of the staff and premises of the centres. At the request of the Embassy of the sending Party, special measures shall be taken as promptly as possible by the receiving Party.

Article 4

The centres may establish direct relations with the ministries or other public entities, local communities, societies, associations or private individuals of the two States.

Article 5

The activities of the centres shall include:

The organization of cultural, educational, scientific and technological events in Russia and in France;

The organization of conferences, seminars and other meetings;

The organization of performances, concerts and exhibitions;

The showing of films and audiovisual materials;

The admission of scientific researchers, lecturers, and entertainers from the sending country in connection with events organized by the centres;

The dissemination of information on the cultural, scientific and technological life of the sending country;

The maintenance of a library, a reading-room and a media centre for the consultation and lending of books, newspapers, magazines and other materials of a cultural, educational, scientific or technical nature;

The lending of films, gramophone records, cassettes, slides and other audiovisual materials;

The publication and dissemination of information programmes, catalogues and other materials of a cultural, educational, scientific or technical nature;

The teaching of the language and language-teaching methods of the sending country and introductory courses on its civilization;

The organization of meetings and other events for children and young people.

Upon agreement between the two Parties, the centres may participate in, or initiate, other activities that are consistent with the purposes of this Agreement.

Article 6

The centres shall carry out their activities in accordance with the domestic legislation of the receiving State, subject to the provisions of this Agreement and of international law.

Article 7

By agreement with the receiving Party, the centres may organize activities outside their buildings.

Article 8

The Parties shall guarantee unimpeded public access to the activities of the centres, whether they take place inside their buildings or on other premises, and shall ensure that the centres are able to use all available means to inform the public of their activities.

Article 9

The centres shall be State bodies. They shall have the legal personality of the sending State and shall be entitled to conclude, in the receiving State, any contracts or agreements necessary for their operation.

Article 10

The centres shall seek no financial gain.

Without prejudice to the tax and customs arrangements specified in articles 12 and 13 of this Agreement, the centres may cover part of their expenses by revenue derived from the following sources:

Charges for admission to events organized by the centres and fees for enrolment in courses, and charges for other activities;

Sales of catalogues, posters, programmes, books, gramophone records, audiovisual and educational materials in whatever form they are produced, and other items directly connected with the events organized by them, and on condition that such sale does not infringe the rules governing normal commercial distribution;

The maintenance of a cafeteria for the public at the centres.

The practical modalities of such activities shall be regulated by arrangements between the competent authorities of the two States.

Article 11

The Parties shall provide each other with assistance, on a basis of reciprocity, in connection with the acquisition of land and the construction or renting and fitting out, as expeditiously as possible, of appropriate buildings for the centres.

To that end, the Parties shall seek equivalent terms regarding expenditures in currency for the acquisition of land or the renting of buildings, bearing in mind their equivalence in terms of size, quality and location.

The precise modalities for the acquisition of land or the renting of buildings or premises for the centres shall be determined by special agreements between the competent authorities of the two States.

The design work for, and the construction or fitting out of, the centres shall be directed, after the issuance of the building permits and in accordance with the town planning rules of the receiving State, by the sending State which shall invite firms of its own choosing.

The centres may include audiovisual, computer and other equipment to enable them to carry out their activities.

Article 12

The tax status of the centres and their staff shall be governed by the laws of the receiving State, taking into account the Convention between the Government of the French Republic and the Government of the Union of Soviet Socialist Republics for the avoidance of double taxation on income of 4 October 1985, and in particular the provisions of article 13 concerning non-discrimination, which shall apply to the centres in respect of all taxes and charges with the exception of charges for services rendered.

Such taxation status shall be clarified, where necessary, by an exchange of letters through the diplomatic channel.

Article 13

The centres shall be exempt, on a basis of reciprocity, from duties and charges incurred in respect of the importation of movable property, materials and equipment necessary for their construction and operation.

The importation of items intended for sale shall be subject to the customs and tax regulations in force in the receiving State.

Exemption from duties and charges shall be granted, on a basis of reciprocity, in respect of the importation of catalogues, posters, programmes, books, records and audiovisual and educational materials in whatever form they are produced, and other items specified in article 10 of this Agreement, provided that the sale thereof does not violate the regulations for normal commercial distribution.

Exemption from duties and charges shall be granted, on a basis of reciprocity, in respect of the importation of films intended to be viewed or screened on the premises of the centres, or outside their buildings, in connection with events organized by the centres.

Article 14

Each Party shall appoint the staff of its centres. The staff may be nationals of the sending State, of the receiving State or of a third State; in the latter case, the appointment must be agreed to by the receiving State.

Staff members who are nationals of the sending State shall be regarded as agents of the sending State.

By mutual agreement between the Parties, the director and deputy director of the centres may be members of the diplomatic staff of the diplomatic missions.

The size of the staff of the centres shall be established by mutual agreement.

The Parties shall inform each other of the recruitment of the staff of the centres as well as of the effective date of their employment and of the cessation of their service.

Article 15

Staff members of the centres who are nationals of the sending State and temporarily residing in the receiving State, and their dependants with respect to the social security system of the sending State, shall be subject to the labour legislation and social security system in force in the sending State.

Article 16

Each Party shall permit the staff of the cultural centre of the other Party to import free of duties and charges, within one year from the effective date of employment, their furniture and personal effects, including a personal motor vehicle in use at the time, and to re-export those items at the end of their service. This exemption shall be valid only for the period of their service in the centres.

These provisions shall not apply to the staff members of the centres who are nationals of the receiving State or who are permanently residing therein.

Article 17

Each Party shall issue, in good time and on a basis of reciprocity, visas and residence permits valid for the receiving State to staff members of the centres of the other Party, and their spouses and dependent children, for the period of their service at the centres. Such visas and permits shall be issued by the Ministry of Foreign Affairs of the receiving State.

Article 18

Each Party shall, where necessary, provide assistance in connection with the renting of apartments for the staff of the centres of the other Party.

Article 19

Questions concerning the interpretation or application of this Agreement shall be dealt with, as necessary, through the diplomatic channel.

Article 20

This Agreement shall enter into force on the date of receipt of the last of the notifications by which the Parties inform each other of the completion of the required constitutional procedures.

It is concluded for a period of five years and shall be renewed by tacit agrcement.

It may be denounced at any time after the end of a five-year period, subject to one year's notice in writing.

DONE at Paris, on 2 November 1992, in two copies in the French and Russian languages, both texts being equally authentic.

For the Government
of the French Republic:

ROLAND DUMAS

For the Government
of the Russian Federation:

A. KOZYREV

No. 31606

FRANCE
and
BENIN

Convention on the movement and stay of persons. Signed at Cotonou on 21 December 1992

Authentic text: French.

Registered by France on 22 February 1995.

FRANCE
et
BÉNIN

Convention relative à la circulation et au séjour des personnes. Signée à Cotonou le 21 décembre 1992

Texte authentique : français.

Enregistrée par la France le 22 février 1995.

CONVENTION[1] RELATIVE À LA CIRCULATION ET AU SÉJOUR DES PERSONNES ENTRE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE ET LA RÉPUBLIQUE DU BÉNIN

Le Gouvernement de la République française

et

Le Gouvernement de la République du Bénin

désireux de fixer, dans l'intérêt commun, les règles de la circulation des personnes entre les deux Etats sur le fondement de la réciprocité, de l'égalité et du respect mutuel,

désireux de prendre en compte l'évolution intervenue dans la situation des deux Etats,

désireux de permettre aux ressortissants béninois de bénéficier dans l'ensemble du territoire des Etats parties à l'accord de Schengen du régime commun de circulation résultant de la mise en oeuvre de cet accord multilatéral,

sont convenus des dispositions suivantes :

ARTICLE 1

Les ressortissants français désireux de se rendre sur le territoire béninois, et les ressortissants béninois

[1] Entrée en vigueur le 1er octobre 1994, soit le premier jour du deuxième mois ayant suivi la date de réception de la dernière des notifications (des 15 juillet et 2 août 1994) par lesquelles les Parties s'étaient informées de l'accomplissement des procédures internes requises, conformément à l'article 16.

désireux de se rendre sur le territoire francais doivent être en possession d'un passeport en cours de validité revêtu du visa requis par la législation de l'Etat d'accueil ainsi que des certificats internationaux de vaccinations exigés par cet Etat.

ARTICLE 2

Pour un séjour n'excédant pas trois mois, les ressortissants francais à l'entrée sur le territoire béninois, et les ressortissants béninois à l'entrée sur le territoire francais doivent présenter les documents justifiant de l'objet et des conditions du séjour envisagé et disposer de moyens suffisants, tant pour leur subsistance pendant la durée du séjour envisagé que pour garantir leur retour dans le pays de provenance ou le transit vers un Etat tiers dans lequel leur admission est garantie.

ARTICLE 3

Sont dispensés de présenter les documents prévus à l'article 2 :

- Les membres des missions diplomatiques et des postes consulaires et les membres de leur famille à charge, venant pour prendre leurs fonctions dans l'autre Etat ;

- Les membres des assemblées parlementaires des Etats contractants :

- Les fonctionnaires, officiers et agents des services publics de l'autre Etat lorsqu'ils sont porteurs d'un ordre de mission de leur Gouvernement ou fonctionnaires d'une organisation intergouvernementale munis d'un ordre de mission délivré par cette organisation ;

- Les membres des équipages des navires et des aéronefs effectuant des déplacements de service sous le couvert des documents prévus par les conventions internationales pertinentes.

ARTICLE 4

Pour un séjour de plus de trois mois :

- Les ressortissants francais à l'entrée sur le territoire béninois doivent être munis d'un visa de long séjour et des justificatifs prévus aux articles 5 à 9 ci-après, en fonction de la nature de leur installation ;

- Les ressortissants béninois à l'entrée sur le territoire francais doivent être munis d'un visa de long séjour et des justificatifs prévus aux articles 5 à 9 ci-après, en fonction de la nature de leur installation.

ARTICLE 5

Les ressortissants de chacun des Etats contractants désireux d'exercer sur le territoire de l'autre Etat une activité professionnelle salariée doivent en outre, pour être admis sur le territoire de cet Etat, justifier de la possession :

1°) d'un certificat de contrôle médical établi dans les deux mois précédant le départ :

- en ce qui concerne l'entrée au Bénin, après un examen subi sur le territoire français, par un médecin agréé par le consulat du Bénin en accord avec les autorités françaises ;

- en ce qui concerne l'entrée en France, après un examen subi sur le territoire du Bénin par un médecin agréé par le consulat de France en accord avec les autorités béninoises.

2°) d'un contrat de travail visé par le Ministère du Travail dans les conditions prévues par la législation de l'Etat d'accueil.

ARTICLE 6

Les ressortissants de chacun des Etats contractants désireux d'exercer sur le territoire de l'autre Etat une activité professionnelle industrielle, commerciale ou artisanale doivent être munis du visa de long séjour prévu à l'article 4, après avoir été autorisés à exercer cette activité par les autorités compétentes de l'Etat d'accueil.

ARTICLE 7

Les ressortissants de chacun des Etats contractants désireux de s'établir sur le territoire de

l'autre Etat sans y exercer une activité lucrative doivent, outre le visa de long séjour prévu à l'article 4, justifier de la possession de moyens d'existence suffisants.

ARTICLE 8

Les membres de la famille d'un ressortissant de l'un des Etats contractants peuvent être autorisés à rejoindre le conjoint régulièrement établi sur le territoire de l'autre Etat dans le cadre de la législation en vigueur dans l'Etat d'accueil en matière de regroupement familial.

Ils reçoivent un titre de séjour de même nature que celui du conjoint qu'ils rejoignent dans le cadre de la législation de l'Etat d'accueil.

ARTICLE 9

Les ressortissants de chacun des Etats contractants désireux de poursuivre des études supérieures ou d'effectuer un stage de formation de niveau supérieur sur le territoire de l'autre Etat doivent, outre le visa de long séjour prévu à l'article 4, justifier d'une attestation d'inscription ou de préinscription dans l'établissement d'enseignement choisi, ou d'une attestation d'accueil de l'établissement où s'effectue le stage, ainsi que, dans tous les cas, de moyens d'existence suffisants.

Les intéressés recoivent un titre de séjour temporaire portant la mention "étudiant". Ce titre de séjour est

renouvelé annuellement sur justification de la poursuite effective des études ou du stage et de la possession de moyens d'existence suffisants.

Ces dispositions ne font pas obstacle à la possibilité d'effectuer dans l'autre Etat d'autres types d'études ou de stages de formation dans les conditions prévues par la législation applicable dans l'Etat d'accueil.

ARTICLE 10

Pour tout séjour sur le territoire français devant excéder trois mois, les ressortissants béninois doivent posséder un titre de séjour.

Pour tout séjour sur le territoire béninois devant excéder trois mois, les ressortissants français doivent posséder un titre de séjour.

Ces titres de séjour sont délivrés conformément à la législation de l'Etat d'accueil.

Les droits et taxes exigibles lors de leur délivrance ou renouvellement doivent être fixés à un taux raisonnable.

ARTICLE 11

Après trois années de résidence régulière et non interrompue, les ressortissants de chacune des parties

contractantes établis sur le territoire de l'autre partie, peuvent obtenir un titre de séjour de 10 ans renouvelable de plein droit dans les conditions prévues par la législation de l'Etat d'accueil.

ARTICLE 12

Pour une meilleure information des bénéficiaires des dispositions de la convention, les autorités consulaires de chacun des deux Etats porteront régulièrement à la connaissance des autorités de l'autre Etat les évolutions de la réglementation interne régissant l'entrée et le séjour des étrangers.

ARTICLE 13

Les stipulations de la présente convention ne portent pas atteinte au droit des Etats contractants de prendre les mesures nécessaires au maintien de l'ordre public et à la protection de la santé et de la sécurité publiques.

ARTICLE 14

Les dispositions du présent accord ne font pas obstacle à l'application de la législation respective des deux Etats sur l'entrée et le séjour des étrangers sur tous les points non traités par la convention.

ARTICLE 15

En cas de différend, les deux Gouvernements chercheront un réglement amiable par la voie diplomatique et pourront, en tant que de besoin, réunir une commission ad hoc, à la demande de l'une ou l'autre partie.

ARTICLE 16

La présente convention abroge et remplace la convention franco-béninoise du 27 février 1975 sur la circulation des personnes[1].

Elle est conclue pour une période de 5 ans à compter de son entrée en vigueur et renouvelable annuellement par tacite reconduction, sauf dénonciation par l'une des parties contractantes.

La dénonciation devra être notifiée par la voie diplomatique six mois avant l'expiration de chaque période.

Chacune des deux Parties notifiera à l'autre l'accomplissement des procédures internes requises, en ce qui la concerne, pour la mise en vigueur de la présente convention, qui prendra effet le premier jour du deuxième mois suivant la réception de la dernière notification.

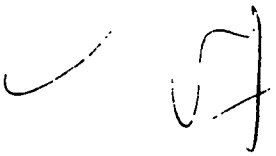
[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1110, p. 47.

Fait en double exemplaire à Cotonou le 21 décembre 1992

Pour le Gouvernement
de la République française :

JEAN-PAUL TAIX
Ambassadeur de France
en République du Bénin

Pour le Gouvernement
de la République du Bénin :



THÉODORE HOLO
Ministre des affaires étrangères
et de la coopération

[TRANSLATION — TRADUCTION]

CONVENTION[1] BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE FRENCH REPUBLIC AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF BENIN ON THE MOVEMENT AND STAY OF PERSONS

The Government of the French Republic and

The Government of the Republic of Benin,

Desiring to determine, in the common interest, rules on the movement of persons between the two States on the basis of reciprocity, equality and mutual respect,

Desiring to take account of the developments which have occurred in the situation of the two States,

Desiring to enable Beninese nationals to benefit, throughout the territory of the States parties to the Schengen Agreement, from the common regulations on movement resulting from the implementation of that multilateral agreement,

Have agreed as follows:

Article 1

French nationals wishing to enter Beninese territory and Beninese nationals wishing to enter French territory must be in possession of a valid passport bearing the visa stipulated in the laws of the receiving State, and the international vaccination certificates required by that State.

Article 2

For a stay of less than three months, French nationals, upon entering Beninese territory, and Beninese nationals, upon entering French territory, must present documents confirming the purpose and conditions of the proposed stay and must have sufficient means both for their subsistence during the proposed stay and to guarantee their return to the country of origin or travel to a third State where their admission is guaranteed.

Article 3

The following persons shall not be required to present the documents referred to in article 2:

— Members of diplomatic missions and consulates arriving to take up their posts in the other State, and their dependants;
— Members of the parliamentary assemblies of the Contracting States;
— Officials, officers and employees of the public services of the other State when they have a mission order from their Government, and officials of intergovernmental organizations who have a mission order issued by their organization;
— Members of the crews of ships and aircraft on official travel under cover of the documents stipulated in the relevant international conventions.

[1] Came into force on 1 October 1994, i.e., the first day of the second month following the date of receipt of the last of the notifications (of 15 July and 2 August 1994), by which the Parties had informed each other of the completion of the required internal procedures, in accordance with article 16.

Article 4

For a stay of more than three months:

— French nationals, upon entering Beninese territory, must be in possession of a long-stay visa and, depending on the nature of their stay, of the justificatory documents referred to in articles 5 to 9 below;

— Beninese nationals, upon entering French territory, must be in possession of a long-stay visa and, depending on the nature of their stay, of the justificatory documents referred to in articles 5 to 9 below.

Article 5

Nationals of either Contracting State wishing to take up paid employment in the territory of the other State must also, in order to be admitted to the territory of that State, prove that they are in possession of:

1. A medical certificate issued during the two months prior to departure:

— With respect to entry into Benin, after an examination performed in French territory by a doctor approved by the consulate of Benin in agreement with the French authorities;

— With respect to entry into France, after an examination performed in the territory of Benin by a doctor approved by the consulate of France in agreement with the Beninese authorities.

2. A contract of employment stamped by the Ministry of Labour under the conditions stipulated in the laws of the receiving State.

Article 6

Nationals of either Contracting State wishing to engage in manufacturing, commerce or the craft industry in the territory of the other State must, in addition to holding the long-stay visa referred to in article 4, have been authorized to engage in such activity by the competent authorities of the receiving State.

Article 7

Nationals of either Contracting State wishing to establish themselves in the territory of the other State without engaging in gainful employment must, in addition to holding the long-stay visa referred to in article 4, prove that they have sufficient means of support.

Article 8

Members of the families of nationals of one of the Contracting States may be authorized to join the spouse, who is legally established in the territory of the other State, under the laws in force in the receiving State regarding family reunion.

They shall receive a residence permit of the same type as that of the spouse whom they are joining, under the laws of the receiving State.

Article 9

Nationals of either Contracting State wishing to pursue higher studies or attend an advanced training course in the territory of the other State must, in addition to holding the long-stay visa referred to in article 4, prove that they are in possession of a certificate of registration or preregistration from the chosen educational estab-

lishment or of a certificate of welcome from the establishment in which the training will take place, and, without exception, of sufficient means of support.

Those concerned shall receive a temporary residence permit marked "student". This residence permit shall be renewed annually subject to proof that the studies or training are being effectively pursued and of possession of sufficient means of support.

These provisions do not affect the possibility of pursuing other types of study or training in the other State under the conditions stipulated in the legislation in force in the receiving State.

Article 10

For any stay in French territory to exceed three months, Beninese nationals must be in possession of a residence permit.

For any stay in Beninese territory to exceed three months, French nationals must be in possession of a residence permit.

Such residence permits shall be issued in accordance with the laws of the receiving State.

The fees and charges payable upon issuance or renewal of the permit shall be set at a reasonable rate.

Article 11

After three years of uninterrupted legal residence, nationals of either Contracting Party established in the territory of the other Party may obtain a 10-year residence permit, which shall be renewable *ipso facto* under the conditions stipulated in the laws of the receiving State.

Article 12

In order to keep the beneficiaries of the provisions of the Convention better informed, the consular authorities of both States shall notify the authorities of the other State regularly of developments in the internal regulations governing the entry and stay of foreigners.

Article 13

The provisions of this Convention do not affect the right of the Contracting States to take any measures necessary for the maintenance of public order and for the protection of public health and security.

Article 14

The provisions of this Convention do not affect the application of the respective laws of the two States on the entry and stay of foreigners with respect to any point not covered by the Convention.

Article 15

In case of disagreement, the two Governments shall seek an amicable settlement through the diplomatic channel and may, if necessary, convene an *ad hoc* commission at the request of either Party.

Article 16

This Convention rescinds and supersedes the Franco-Beninese Agreement of 27 February 1975 on thc movement of persons.[1]

It is concluded for a period of five years as from the date of its entry into force and shall be renewable annually by tacit agreement unless denounced by one of the Contracting Parties.

Notice of denunciation shall be given through the diplomatic channel six months before the expiry of each period.

Each Party shall notify the other of the completion of the domestic procedures required for the entry into force of this Convention, which shall take effeet on the first day of the second month following the receipt of the last notification.

DONE in duplicate at Cotonou on 21 December 1992.

For the Government
of the French Republic:

JEAN-PAUL TAIX
Ambassador of France
in the Republic of Benin

For the Government
of the Republic of Benin:

THÉODORE HOLO
Minister for Foreign Affairs
and Cooperation

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 1110, p. 47.

No. 31607

FRANCE
and
JAMAICA

Agreement on the reciprocal promotion and protection of investments (with protocol). Signed at Paris on 25 January 1993

Authentic texts: French and English.

Registered by France on 22 February 1995.

FRANCE
et
JAMAÏQUE

Accord sur l'encouragement et la protection réciproques des investissements (avec protocole). Signé à Paris le 25 janvier 1993

Textes authentiques : français et anglais.

Enregistré par la France le 22 février 1995.

ACCORD[1] ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE ET LE GOUVERNEMENT DE LA JAMAÏQUE SUR L'ENCOURAGEMENT ET LA PROTECTION RÉCIPROQUES DES INVESTISSEMENTS

Le Gouvernement de la République française et le Gouvernement de la Jamaïque ci-après dénommés "les Parties contractantes",

Désireux de renforcer la coopération économique entre les deux Etats et de créer des conditions favorables pour les investissements français en Jamaïque et jamaïquains en France,

Persuadés que l'encouragement et la protection de ces investissements sont propres à stimuler les transferts de capitaux et de technologie entre les deux pays, dans l'intérêt de leur développement économique,

Sont convenus des dispositions suivantes :

ARTICLE 1
DEFINITIONS

Pour l'application du présent accord :

1-1. Le terme "investissement" désigne des avoirs tels que les biens, droits et intérêts de toutes natures et, plus particulièrement mais non exclusivement :

a) les biens meubles et immeubles, ainsi que tous autres droits réels tels que les hypothèques, privilèges, usufruits, cautionnements et droits analogues ,

b) les actions, primes d'émission et autres formes de participation, même minoritaires ou indirectes, aux sociétés constituées sur le territoire de l'une des Parties contractantes ;

c) les obligations, créances et toutes prestations effectuées en vertu d'un contrat ou de la loi ayant valeur économique ;

d) les droits d'auteur, les droits de propriété industrielle (tels que brevets d'invention, licences, marques déposées, modèles et maquettes industrielles), les procédés techniques, les noms déposés et la clientèle ;

e) les concessions accordées par la loi ou en vertu d'un contrat, notamment les concessions relatives à la prospection, la culture, l'extraction ou l'exploitation de richesses naturelles, dans le territoire ou les zones maritimes des Parties contractantes.

Il est entendu que lesdits avoirs doivent être ou avoir été investis conformément à la législation de la Partie contractante sur le territoire ou dans les zones maritimes de laquelle l'investissement est effectué, avant ou après l'entrée en vigueur du présent accord.

Toute modification de la forme d'investissement des avoirs n'affecte pas leur qualification d'investissement, à condition que cette modification ne soit pas contraire à la législation de la Partie contractante sur le territoire ou dans les zones maritimes duquel l'investissement est réalisé.

1-2. Le terme de "nationaux" désigne les personnes physiques possédant la nationalité de l'une des Parties contractantes.

[1] Entré en vigueur le 15 septembre 1994, soit un mois après la date de réception de la dernière des notifications (des 17 décembre 1993 et 28 juillet 1994) par lesquelles les Parties s'étaient informées de l'accomplissement des procédures internes requises, conformément à l'article 12.

1-3. Le terme de "sociétés" désigne toute personne morale :

a) constituée sur le territoire de l'une des Parties contractantes, conformément à la législation de celle-ci et y possédant son siège social ; ou

b) contrôlée directement ou indirectement par des nationaux de l'une des Parties contractantes; ou

c) par des personnes morales possédant leur siège social sur le territoire de l'une des Parties contractantes et constituées conformément à la législation de celle-ci.

1-4. Le terme de "revenus" désigne toutes les sommes produites par un investissement, tels que bénéfices, redevances ou intérêts, durant une période donnée.

Les revenus de l'investissement et, en cas de réinvestissement, les revenus de leur réinvestissement jouissent de la même protection que l'investissement.

1-5 L'expression "zones maritimes" s'entend des zones marines et sous-marines sur lesquelles les Parties contractantes exercent, en conformité avec le Droit international, la souveraineté, des droits souverains ou une juridiction.

ARTICLE 2
ADMISSION ET ENCOURAGEMENT DES INVESTISSEMENTS

Chacune des Parties contractantes admet et encourage, dans le cadre de sa législation et des dispositions du présent Accord, les investissements effectués par les nationaux et sociétés de l'autre Partie sur son territoire et dans ses zones maritimes.

ARTICLE 3
TRAITEMENT JUSTE ET EQUITABLE

Chacune des Parties contractantes applique, sur son territoire et dans ses zones maritimes, aux nationaux ou sociétés de l'autre Partie, en ce qui concerne leurs investissements et activités liées à ces investissements, un traitement juste et équitable, conformément aux principes du Droit international, aux investissements des nationaux et sociétés de l'autre Partie et à faire en sorte que l'exercice du droit ainsi reconnu ne soit entravé ni en droit, ni en fait.

ARTICLE 4
TRAITEMENT NATIONAL ET TRAITEMENT DE LA NATION LA PLUS FAVORISEE

4-1. Chacune des Parties contractantes applique, sur son territoire et dans ses zones maritimes, aux nationaux ou sociétés de l'autre Partie, en ce qui concerne leurs investissements et activités liées à ces investissements, un traitement non moins favorable que le traitement accordé à ses nationaux ou sociétés, ou le traitement accordé aux nationaux ou sociétés de la Nation la plus favorisée, si celui-ci est plus avantageux. A ce titre, les nationaux autorisés à travailler sur le territoire et dans les zones maritimes de l'une des Parties contractantes doivent pouvoir bénéficier, en liaison avec l'exercice de leurs activités professionnelles, des facilités matérielles non moins favorables que celles dont bénéficient les nationaux de cette Partie contractante ou les nationaux de la Nation la plus favorisée.

4-2. Ce traitement ne s'étend toutefois pas aux privilèges qu'une Partie contractante accorde aux nationaux ou sociétés d'un Etat tiers, en vertu de sa participation ou de son association à une zone de libre échange, une union douanière, un marché commun ou toute autre forme d'organisation économique régionale.

ARTICLE 5
DEPOSSESSION

5-1. Les investissements effectués par des nationaux ou sociétés de l'une ou l'autre des Parties contractantes bénéficient, sur le territoire et dans les zones maritimes de l'autre Partie contractante, d'une protection et d'une sécurité pleines et entières

5-2. Les Parties contractantes ne prennent pas de mesures d'expropriation ou de nationalisation ou toutes autres mesures (désignées ci-après comme "mesures de dépossession") dont l'effet est de déposséder, directement ou indirectement, les nationaux et sociétés de l'autre Partie des investissements leur appartenant, sur leur territoire et dans leurs zones maritimes, si ce n'est pour cause d'utilité publique et à condition que ces mesures ne soient ni discriminatoires, ni contraires à un engagement particulier.

5-3. Les mesures de dépossession qui pourraient être prises doivent donner lieu au paiement d'une indemnité prompte et adéquate dont le montant doit être calculé sur la base de la valeur de marché des investissements concernés immédiatement avant l'annonce des mesures. Lorsqu'il n'existe pas de marché comme base de détermination de la valeur de l'investissement, l'indemnité doit être calculée sur la base d'une évaluation juste et équitable de la valeur de l'investissement. En déterminant cette indemnité, il sera donné une juste pondération à tous les facteurs, y compris toute menace de dépossession, qui auraient affectés cette valeur avant que les mesures ne soient annoncées par les autorités.

5-4. Cette indemnité, son montant et ses modalités de versement sont fixés au plus tard à la date de la dépossession. Cette indemnité est effectivement réalisable, versée sans retard et librement transférable. Elle produit, jusqu'à la date de versement, des intérêts calculés au taux d'intérêt courant de marché.

5-5. Les nationaux ou sociétés de l'une des Parties contractantes dont les investissements auront subi des pertes dues à la guerre ou à tout autre conflit armé, révolution, état d'urgence national ou révolte survenu sur le territoire ou dans les zones maritimes de l'autre Partie contractante, bénéficieront, de la part de cette dernière, d'un traitement non moins favorable que celui accordé à ses propres nationaux ou sociétés ou à ceux de la Nation la plus favorisée.

ARTICLE 6
TRANSFERTS

6-1 Chaque Partie contractante, sur le territoire ou dans les zones maritimes de laquelle des investissements ont été effectués par des nationaux ou sociétés de l'autre Partie contractante, garantit à ces nationaux ou sociétés le droit au libre transfert :

a) des revenus ;

b) des versements effectués pour le remboursement des emprunts contractés conformément à la réglementation en vigueur ;

c) du produit de la cession ou de la liquidation totale ou partielle de l'investissement, y compris les plus-values du capital investi ;

d) de toute indemnité de dépossession ou de perte prévues à l'Article 5 ci-dessus.

6-2. Les nationaux de chacune des Parties contractantes qui ont été autorisés à travailler sur le territoire ou dans les zones maritimes de l'autre Partie contractante, en relation avec un investissement, sont également autorisés à transférer dans leur pays d'origine une quotité appropriée de leur rémunération.

6-3. Les transferts visés aux paragraphes précédents sont effectués sans retard au taux de change applicable à la date du transfert.

ARTICLE 7
DIFFERENDS ENTRE UNE PARTIE CONTRACTANTE ET UN INVESTISSEUR

1. Tout différend relatif aux investissements entre l'une des Parties contractantes et un national ou une société de l'autre Partie contractante est réglé à l'amiable entre les deux parties concernées.

2. Si un tel différend n'a pas pu être réglé dans un délai de six mois à partir du moment où il a été soulevé, il est soumis à la demande de l'une ou l'autre de ces parties ·

a) à l'arbitrage du Centre International pour le Règlement des Différends relatifs aux Investissements (C.I.R.D.I.), créé par la Convention pour le règlement des différends relatifs aux investissements entre Etats et ressortissants d'autres Etats, signée à Washington le 18 mars 1965 [1] ; ou

b) aux Tribunaux de la Partie contractante dans laquelle l'investissement a été effectué.

3. En cas de désaccord sur le choix de la procédure décrite au paragraphe 2 du présent Article, le différend est alors soumis à l'arbitrage conformément au paragraphe 2 a) du présent Article.

4. Le choix d'une des procédures décrites au paragraphe 2 est exclusif de l'autre procédure.

ARTICLE 8
GARANTIE

8-1. Dans la mesure où la règlementation de l'une des Parties contractantes prévoit une garantie pour les investissements effectués à l'étranger, celle-ci peut être accordée, dans le cadre d'un examen cas par cas, à des investissements effectués par des nationaux ou sociétés de cette Partie sur le territoire ou dans les zones maritimes de l'autre Partie.

8-2. Les investissements des nationaux et sociétés de l'une des Parties contractantes sur le territoire ou dans les zones maritimes de l'autre Partie ne pourront obtenir la garantie visée à l'alinéa ci-dessus que s'ils ont, au préalable, été agréés ou enregistrés par cette dernière Partie, si, à cette époque, un tel agrément ou un tel enregistrement était requis.

ARTICLE 9
SUBROGATION

Si l'une des Parties contractantes, en vertu d'une garantie donnée pour un investissement réalisé sur le territoire ou dans les zones maritimes de l'autre Partie, effectue des versements à l'un de ses nationaux ou à l'une de ses sociétés, elle est, de ce fait, subrogée dans les droits et actions de ce national ou de cette société.

Lesdits versements n'affectent pas les droits du bénéficiaire de la garantie à recourir au C.I.R.D.I. ou à poursuivre les actions introduites devant lui jusqu'à l'aboutissement de la procédure.

ARTICLE 10
ENGAGEMENT PARTICULIER

Les investissements ayant fait l'objet d'un engagement particulier de l'une des Parties contractantes à l'égard des nationaux et sociétés de l'autre Partie contractante sont régis, sans préjudice des dispositions du présent accord, par les termes de cet engagement dans la mesure où celui-ci comporte des dispositions plus favorables que celles qui sont prévues par le présent accord

ARTICLE 11
DIFFERENDS ENTRE PARTIES CONTRACTANTES

11.1. Les différends relatifs à l'interprétation ou à l'application du présent accord doivent être réglés, si possible, par la voie diplomatique ;

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 575, p. 159.

11.2. Si dans un délai de six mois à partir du moment où il a été soulevé par l'une ou l'autre des Parties contractantes, le différend n'est pas réglé, il est soumis, à la demande de l'une ou l'autre Partie contractante, à un Tribunal d'arbitrage ;

11.3 Ledit Tribunal sera constitué pour chaque cas particulier de la manière suivante :

Chaque Partie contractante désigne un membre, et les deux membres ainsi désignés sélectionnent un ressortissant d'un Etat tiers qui, par approbation des deux Parties contractantes, est nommé Président du tribunal. Tous les membres doivent être nommés dans un délai de deux mois à compter de la date à laquelle une des Parties contractantes a fait part à l'autre Partie contractante de son intention de soumettre le différend à arbitrage.

11.4. Si les délais fixés au paragraphe 3 ci-dessus n'ont pas été observés, l'une ou l'autre Partie contractante, en l'absence de tout accord applicable, invite le Secrétaire Général de l'Organisation des Nations-Unies à procéder aux désignations nécessaires Si le Secrétaire Général est ressortissant de l'une ou l'autre Partie contractante ou si, pour une autre raison, il est empêché d'exercer cette fonction, le Secrétaire Général adjoint le plus ancien et ne possédant pas la nationalité de l'une des Parties contractantes procède aux désignations nécessaires.

11.5. Le Tribunal d'arbitrage prend ses décisions à la majorité des voix. Ces décisions sont définitives et exécutoires de plein droit pour les Parties contractantes.

Le Tribunal fixe lui-même son règlement. Il interprète la sentence à la demande de l'une ou l'autre Partie contractante A moins que le Tribunal n'en dispose autrement, compte tenu de circonstances particulières, les frais de la procédure arbitrale, y compris les vacations des arbitres, sont répartis également entre les deux Gouvernements.

ARTICLE 12
ENTREE EN VIGUEUR, DUREE ET EXPIRATION

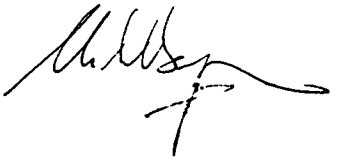
Chacune des Parties notifiera à l'autre l'accomplissement des procédures internes requises en ce qui la concerne pour l'entrée en vigueur du présent accord, qui prendra effet un mois après le jour de la réception de la dernière noufication.

L'accord est conclu pour une durée initiale de dix ans ; il restera en vigueur après ce terme, à moins que l'une des Parties ne le dénonce par la voie diplomatique avec préavis d'un an.

A l'expiration de la période de validité du présent accord, les investissements effectués pendant qu'il était en vigueur continueront de bénéficier de la protection de ses dispositions pendant une période supplémentaire de quinze ans

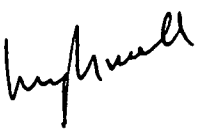
Fait à Paris, le 25/6/93 . en deux originaux, chacun en langue française et en langue anglaise, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement
de la République française :



[1]

Pour le Gouvernement
de la Jamaïque :



[2]

[1] Michel Sapin.
[2] Hugh Small.

PROTOCOLE

Lors de la signature de l'accord ce même jour, entre le Gouvernement de la République française et le Gouvernement de la Jamaïque sur l'encouragement et la protection réciproques des investissements, les Parties contractantes sont également convenues des dispositions suivantes, qui font partie intégrante de l'accord :

En ce qui concerne l'Article 3

a) L'obligation d'assurer que l'exercice d'un traitement juste et équitable n'est "entravée ni en droit, ni en fait" s'applique entre autres aux mesures liées à l'achat et au transport de matières premières et de matières auxiliaires, d'énergie et de combustibles, ainsi que de moyens de production et d'exploitation de tout genre, à la vente et au transport des produits à l'intérieur du pays et à l'étranger, ainsi que toutes autres mesures ayant un effet analogue ;

b) Dans le cadre de leur législation interne, les Parties contractantes examineront avec bienveillance, dans le cadre de leur législation interne, les demandes d'entrée et d'autorisation de séjour, de travail, et de circulation introduites par des nationaux d'une Partie contractante, au titre d'un investissement sur le territoire de l'autre Partie contractante.

Fait à Paris, le 25/1/93, en deux originaux, chacun en langue française et en langue anglaise, les deux textes faisant également foi

Pour le Gouvernement de la République française :

[1]

Pour le Gouvernement de la Jamaïque :

[2]

[1] Michel Sapin.
[2] Hugh Small.

AGREEMENT[1] BETWEEN THE GOVERNMENT OF JAMAICA AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF FRANCE ON THE RECIPROCAL PROMOTION AND PROTECTION OF INVESTMENTS

The Government of Jamaica and the Government of the Republic of France hereinafter referred to as the Contracting Parties,

Desiring to strengthen the economic cooperation between both States and to create favourable conditions for French investments in Jamaica and Jamaican investments in France,

Convinced that the promotion and protection of these investments would succeed in stimulating transfers of capital and technology between the two countries in the interest of their economic development,

Have agreed as follows:

ARTICLE 1

DEFINITIONS

For the purpose of this Agreement:

1.1 - The term "investment" means every kind of goods, rights and interest of whatever nature, in particular though not limited to the following:

[1] Came into force on 15 September 1994, i.e., one month after the date of receipt of the last of the notifications (of 17 December 1993 and 28 July 1994) by which the Parties had informed each other of the completion of the required constitutional procedures, in accordance with article 12.

(a) Movable and immovable property as well as any other right in rem such as mortgages, liens, usufructs, pledges and similar rights;

(b) Shares, premium on share and other kinds of interest including minority or indirect forms, in companies constituted in the territory of one Contracting Party;

(c) Claims to money, debentures, or claims to any performance under contract, concession or law having an economic value;

(d) Copyrights, industrial property rights (such as patents, licenses, trademarks, industrial models and mockups); technical processes, tradenames and goodwill;

(e) Business concessions conferred by law or under contract, including concessions to search for, cultivate, extract or exploit natural resources, in the territory or maritime areas of the Contracting Parties.

It is understood that those investments are investments which have already been made or may be made subsequent to the entering into force of this Agreement, in accordance with the laws of the Contracting Party in the territory or in the maritime areas of which the investment is made.

Any alteration of the form in which assets are invested shall not affect their qualification as investments provided that such alteration is not in conflict with the laws of the Contracting

Party in the territory or in the maritime areas of which the investment is made.

1.2 - The term "nationals" means physical persons possessing the nationality of either Contracting Party.

1.3 - The term "company" means any legal person:

(a) constituted in the territory of one Contracting Party in accordance with the laws of that Party and having its head office in the territory of that Party; or

(b) controlled directly or indirectly by nationals of one Contracting Party; or

(c) controlled directly or indirectly by legal persons having their head office in the territory of one Contracting Party and constituted in accordance with the laws of that Party.

1.4 - The term "revenue" means all amounts produced by an investment, such as profits, royalties and interest, during a given period.

Investment revenues and, in case of re-investment, re-investment revenues shall enjoy the same protection as the investment.

1.5 - The expression "maritime areas" means marine and submarine areas over which the Contracting Parties have sovereignty, sovereign rights or jurisdiction, in accordance with International Law.

ARTICLE 2

ADMISSION AND ENCOURAGEMENT OF INVESTMENT

Each Contracting Party shall admit and encourage in its territory and in its maritime areas, in accordance with its laws and with the provisions of this Agreement, investments made by nationals or companies of the other Contracting Party.

ARTICLE 3

FAIR AND EQUITABLE TREATMENT

Each Contracting Party shall apply, in its territory or in its maritime areas, to the nationals and companies of the other Contracting Party, with respect to their investments and activities linked to those investments, fair and equitable treatment in accordance with the principles of International Law, and shall ensure that the exercise of the right thus recognized shall not be hindered by law or in practice.

ARTICLE 4

NATIONAL AND MOST FAVOURED NATION TREATMENT

4.1 - Each Contracting Party shall apply in its territory and in its maritime areas to the nationals and companies of the other Party, with respect to their investments and activities linked to the investments, treatment no less favourable than the treatment granted to its nationals or companies, or to the nationals or companies of the most favoured nation, if the latter is more favourable. In this respect, nationals authorized to work in the

territory and in the maritime areas of one Contracting Party shall enjoy, in relation to the exercise of their professional activities, material facilities which are no less favourable than facilities enjoyed by the nationals of that Contracting Party or by the nationals of the most favoured nation.

4.2 - This treatment shall not include the privileges granted by one Contracting Party to nationals or companies of a third party State by virtue of its participation or association in a free trade zone, customs union, common market or any other form of regional economic organization.

ARTICLE 5

DISPOSSESSION

5.1 - The investments made by nationals or companies of one Contracting Party shall enjoy full and complete protection and security in the territory and in the maritime areas of the other Contracting Party.

5.2 - Neither Contracting Party shall take any measures of expropriation or nationalization or any other measures having the effect of dispossession, direct or indirect, (hereinafter referred to as "measures of dispossession") of nationals or companies of the other Contracting Party of their investments in its territory and in its maritime areas, except in the public interest and provided that these measures are not discriminatory or contrary to a particular obligation.

5.3 - Any measures of dispossession which might be taken shall give rise to prompt and adequate compensation, the amount of which shall be calculated on the basis of the market value of the investments concerned immediately before the measures were announced. Whenever there is no market as a basis for determining the value of the investment, compensation shall be calculated on the basis of a fair and equitable evaluation of the value of the investment. In determining the compensation, due weight shall be given to any factors including any threat of dispossession, which might have affected the value before the measures were announced by the authorities.

5.4 - The said compensation, the amount and conditions of payment shall be fixed not later than the date of dispossession. This compensation shall be effectively realizable, shall be paid without delay and shall be freely transferable. Until the date of payment, it shall produce interest calculated at a current market rate.

5.5 - Nationals or companies of one Contracting Party whose investments have sustained losses due to war or any other armed conflict, revolution, national state of emergency or revolt occuring in the territory or in the maritime areas of the other Contracting Party, shall enjoy treatment from the latter Contracting Party that is not less favourable than that granted to its own nationals or companies or to those of the most favoured nation.

ARTICLE 6

TRANSFERS

6.1. - Each Contracting Party, in the territory or in the maritime areas of which investments have been made by nationals or companies of the other Contracting Party, shall guarantee to those nationals and companies the right to the free transfer of:

(a) revenues;

(b) repayments of loans which have been contracted in accordance with any prevailing regulations;

(c) proceeds of partial or total sale or liquidation of the investment, including capital gains on the capital invested;

(d) any compensation for disposition or loss described in Article 5 above.

6.2. - The nationals of either Contracting Party, who have been authorized to work in the territory or in the maritime areas of the other Contracting Party, in relation to an investment, shall also be permitted to transfer to their country of origin an appropriate proportion of their earnings.

6.3. - The transfers referred to in the foregoing paragraphs shall be promptly effected at the exchange rate prevailing on the date of transfer.

ARTICLE 7

DISPUTES BETWEEN A CONTRACTING PARTY AND AN INVESTOR

1. Any dispute concerning the investments occuring between one Contracting Party and a national or company of the other Contracting Party shall be settled amicably between the two parties concerned.

2. If this dispute has not been settled within a period of six months from the date on which it occurred, it may be submitted at the request of either party to:

(a) arbitration of the International Centre for the Settlement of Investment Disputes (ICSID), created by the Convention for the settlement of disputes in respect of investments occuring between States and nationals of other States signed in Washington on March 18, 1965;[1] or

(b) the Courts of the Contracting Party in which the investment was made.

3. If there is no agreement as regards the choice of procedure under paragraph 2 of this Article, the dispute shall be submitted to arbitration in accordance with paragraph 2(a) of this Article.

4. The selection of one of the procedures under paragraph 2 operates to the exclusion of the other.

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 595, p. 159.

ARTICLE 8

GUARANTEE

8.1. - In the event that the regulations of one Contracting Party contain a guarantee for investments made abroad, this guarantee may be extended, after examining each particular case, to investments made in the territory or in the maritime areas of the other Party by nationals or companies of this Party.

8.2. - Investments made by nationals or companies of one Contracting Party in the territory or in the maritime areas of the other Contracting Party may obtain the guarantee referred to in the foregoing paragraph only if they have been previously agreed to or registered by the other Party, if, at that time, such agreement or registration was required.

ARTICLE 9

SUBROGATION

If one Contracting Party, as a result of a guarantee given for an investment made in the territory or in the maritime areas of the other Contracting Party, makes payments to one of its own nationals or companies, the first mentioned Party has in this case full rights of subrogation with regard to the rights and actions of the said national or company.

The said payments shall not affect the rights of the beneficiary of the guarantee to recourse to the ICSID or to

continue proceedings submitted to it until completion of the proceedings.

ARTICLE 10

SPECIAL UNDERTAKING

Investments having been the subject of a special undertaking by one Contracting Party, with respect to the nationals or companies of the other Contracting Party, shall be governed, without prejudice to the provisions of this Agreement, by terms of the said undertaking if the latter includes provisions more favourable than those of this Agreement.

ARTICLE 11

DISPUTES BETWEEN THE CONTRACTING PARTIES

11.1 - Disagreements relating to the interpretation or application of this Agreement shall be settled, if possible, by diplomatic channels.

11.2 - If the disagreement has not been settled within a period of six months from the date on which the matter was raised by one Contracting Party, it may be submitted at the request of either Contracting Party to an Arbitral Tribunal.

11.3 - The said Tribunal shall be created as follows for each specific case :

Each Contracting Party shall appoint one arbitrator, and the two arbitrators thus appointed shall select a national of a

third State who, on approval by the two Contracting Parties, shall be appointed Chairman of the Tribunal. All the arbitrators must be appointed within two months from the date of notification by one Contracting Party to the other Contracting Party of its intention to submit the disagreement to arbitration.

11.4 - If the periods specified in Section 11.3 above have not been met, either Contracting Party, in the absence of any other agreement, shall invite the Secretary General of the United Nations Organisation to make the necessary appointments. If the Secretary General is a national of either Contracting Party, or if he is otherwise prevented from discharging the said function, the Under-Secretary next in seniority to the Secretary General, who is not a national of either Contracting Party, shall make the necessary appointments.

11.5 - The Tribunal shall reach its decision by a majority of votes. These decisions shall be final and legally binding upon the Contracting Parties.

The Tribunal shall set its own rules of procedure. It shall interpret the judgment at the request of either Contracting Party. Unless otherwise decided by the tribunal, in accordance with special circumstances, the legal costs, including the fees of the arbitrators, shall be shared equally between the two Governments.

ARTICLE 12

ENTRY INTO FORCE, DURATION AND TERMINATION

Each Party shall notify the other of the completion of the constitutional procedures required concerning the entry into force of this Agreement, which shall enter into force one month after the date of receipt of the final notification.

The Agreement shall be in force for an initial period of ten years. It shall remain in force thereafter, unless one of the Contracting Parties gives one year's written notice of termination through diplomatic channels.

In case of termination of the period of validity of this Agreement, investments made while it was in force shall continue to enjoy the protection of its provisions for an additional period of fifteen years.

Signed in Paris on January 25th, 1993 in duplicate in the English and French languages, both texts being equally authentic.

For the Government of Jamaica:

[1]

For the Government of the Republic of France:

[2]

[1] Hugh Small.
[2] Michel Sapin.

PROTOCOL

On signing the Agreement of even date, between the Government of Jamaica and the Government of the Republic of France on the Reciprocal Promotion and Protection of Investments, the Contracting Parties also agreed to the following, which shall be deemed to form an integral part of the Agreement:

With Respect to Article 3

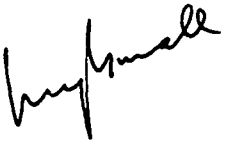
a) The obligation to ensure that the exercise of the right to fair and equitable treatment is not "hindered by law or in practice" extends, inter alia, to measures relating to the purchase or transport of raw materials and auxilliary materials, energy and fuels, as well as the means of production and operation of all types, the sale or transport of products within the country and abroad, as well as to any other measures that have a similar effect.

b) Within the framework of their internal legislation, the Contracting Parties shall examine with sympathy requests for entry and authorization to reside, work and travel made by the nationals of one Contracting Party in relation to an investment in the territory of the other Contracting Party.

Done at Paris, this 25th January 1993 in two originals in the English and French languages, both texts being equally authentic.

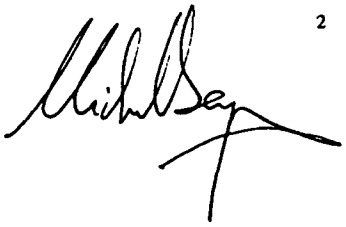
For the Government of Jamaica:

[1]



For the Government of the Republic of France:

[2]



[1] Hugh Small.
[2] Michel Sapin.

ANNEX A

Ratifications, accessions, subsequent agreements, etc., concerning treaties and international agreements registered with the Secretariat of the United Nations

---

ANNEXE A

Ratifications, adhésions, accords ultérieurs, etc., concernant des traités et accords internationaux enregistrés au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies

ANNEX A

No. 2545. CONVENTION RELATING TO THE STATUS OF REFUGEES. SIGNED AT GENEVA, ON 28 JULY 1951[1]

ACCESSION

Instrument deposited on:

17 February 1995

NAMIBIA

(With effect from 18 May 1995.)

With the following declarations:

"The Government of the Republic of Namibia reserves the right to designate a place or places for principal reception and residence for refugees or to restrict their freedom of movement in consideration of national security so required or make it advisable"

"... for the purposes of its obligations under the said Convention, the Republic of Namibia considers itself bound by alternative (*b*) of Article 1 B (1) thereof, that is to say 'events occurring in Europe or elsewhere before 1 January 1951'."

Registered ex officio *on 17 February 1995.*

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 189, p. 137; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 2 to 21, as well as annex A in volumes 1252, 1261, 1289, 1299, 1312, 1332, 1333, 1343, 1369, 1379, 1380, 1381, 1386, 1390, 1418, 1421, 1425, 1430, 1462, 1487, 1513, 1526, 1558, 1560, 1567, 1577, 1590, 1646, 1651, 1656, 1669, 1679, 1685, 1691, 1696, 1698, 1709, 1712, 1722, 1726, 1732, 1733, 1747, 1752, 1762 and 1764.

ANNEXE A

N° 2545. CONVENTION RELATIVE AU STATUT DES RÉFUGIÉS. SIGNÉE À GENÈVE, LE 28 JUILLET 1951[1]

ADHÉSION

Instrument déposé le :

17 février 1995

NAMIBIE

(Avec effet au 18 mai 1995.)

Avec les déclarations suivantes :

[TRADUCTION — TRANSLATION]

Le Gouvernement namibien réserve le droit de désigner le lieu ou les lieux d'accueil et de résidence principale pour les réfugiés ou de limiter leur liberté de circulation, lorsque cela est nécessaire ou souhaitable pour des raisons de sécurité nationale

« ... aux fins de ses obligations en vertu de ladite Convention, la République de Namibie se considère liée par la variante *b* de l'alinéa 1 de la section B de l'article premier, dans le sens des « événements survenus en Europe ou ailleurs avant le 1er janvier 1951 » ».

Enregistré d'office le 17 février 1995.

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 189, p. 137; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs nos 2 à 21, ainsi que l'annexe A des volumes 1252, 1261, 1289, 1299, 1312, 1332, 1333, 1343, 1369, 1379, 1380, 1381, 1386, 1390, 1418, 1421, 1425, 1430, 1462, 1487, 1513, 1526, 1558, 1560, 1567, 1577, 1590, 1646, 1651, 1656, 1669, 1679, 1685, 1691, 1696, 1698, 1709, 1712, 1722, 1726, 1732, 1733, 1747, 1752, 1762 et 1764.

No. 2588. CONSTITUTION OF THE EUROPEAN COMMISSION FOR THE CONTROL OF FOOD-AND-MOUTH DISEASE. APPROVED BY THE CONFERENCE OF THE FOOD AND AGRICULTURE ORGANIZATION OF THE UNITED NATIONS, AT ITS SEVENTH SESSION, ROME, 11 DECEMBER 1953[1]

ACCEPTANCE

Instrument deposited with the Director-General of the Food and Agriculture Organization of the United Nations on:

17 January 1995

CROATIA

(With effect from 17 January 1995.)

Certified statement was registered by the Food and Agriculture Organization of the United Nations on 17 February 1995.

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 191, p. 285; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 3, 4, 6, 9, 11 to 14, 18 and 19, as well as annex A in volumes 1348, 1351, 1417, 1444, 1581, 1717 and 1725.

N° 2588. ACTE CONSTITUTIF DE LA COMMISSION EUROPÉENNE DE LUTTE CONTRE LA FIÈVRE APHTEUSE. APPROUVÉ PAR LA CONFÉRENCE DE L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES POUR L'ALIMENTATION ET L'AGRICULTURE À SA SEPTIÈME SESSION, ROME, LE 11 DÉCEMBRE 1953[1]

ACCEPTATION

Instrument déposé auprès du Directeur général de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture le :

17 janvier 1995

CROATIE

(Avec effet au 17 janvier 1995.)

La déclaration certifiée a été enregistrée par l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture le 17 février 1995.

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 191, p. 285; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs nos 3, 4, 6, 9, 11 à 14, 18 et 19, ainsi que l'annexe A des volumes 1348, 1351, 1417, 1444, 1581, 1717 et 1725.

No. 15028. AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF FINLAND AND THE GOVERNMENT OF THE UNION OF SOVIET SOCIALIST REPUBLICS CONCERNING CO-OPERATION IN CUSTOMS MATTERS. SIGNED AT MOSCOW ON 24 APRIL 1975[1]

TERMINATION with respect to Finland and the Russian Federation *(Note by the Secretariat)*

The Government of Finland registered on 17 February 1995 the Agreement between the Government of the Republic of Finland and the Government of the Russian Federation regarding cooperation and mutual assistance in customs matters signed at Helsinki on 11 March 1994.[2]

The said Agreement, which came into force on 21 December 1994, provides, in its article 25 (2), for the termination of the above-mentioned Agreement of 24 April 1975.

(17 February 1995)

N° 15028. ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE FINLANDE ET LE GOUVERNEMENT DE L'UNION DES RÉPUBLIQUES SOCIALISTES SOVIÉTIQUES RELATIF À LA COOPÉRATION EN MATIÈRE DOUANIÈRE. SIGNÉ À MOSCOU LE 24 AVRIL 1975[1]

ABROGATION à l'égard de la Finlande et de la Fédération de Russie *(Note du Secrétariat)*

Le Gouvernement finlandais a enregistré le 17 février 1995 l'Accord entre le Gouvernement de la République de Finlande et le Gouvernement de la Fédération de Russie relatif à la coopération et à l'assistance mutuelle en matière douanière signé à Helsinki le 11 mars 1994[2].

Ledit Accord, qui est entré en vigueur le 21 décembre 1994, stipule, au paragraphe 2 de son article 25, l'abrogation de l'Accord susmentionné du 24 avril 1975.

(17 février 1995)

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 1023, p. 161.
[2] See p. 31 of this volume.

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1023, p. 161.
[2] Voir p. 31 du présent volume.

No. 17145. AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE FRENCH REPUBLIC AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF DAHOMEY ON THE MOVEMENT OF PERSONS. SIGNED AT COTONOU ON 27 FEBRUARY 1975[1]

TERMINATION *(Note by the Secretariat)*

The Government of France registered on 22 February 1995 the Convention on the movement and stay of persons between the French Republic and the Republic of Benin signed at Cotonou on 21 December 1992[2].

The said Convention, which came into force on 1 October 1994, provides, in its article 16, for the termination of the above-mentioned Agreement of 27 February 1975.

(22 February 1995)

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 1110, p. 47.
[2] See p. 375 of this volume.

N° 17145. CONVENTION SUR LA CIRCULATION DES PERSONNES ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DU DAHOMEY. SIGNÉE À COTONOU LE 27 FÉVRIER 1975[1]

ABROGATION *(Note du Secrétariat)*

Le Gouvernement français a enregistré le 22 février 1995 la Convention relative à la circulation et au séjour des personnes entre la République française et la République du Bénin signé à Cotonou le 21 décembre 1992[2].

Ladite Convention, qui est entrée en vigueur le 1er octobre 1994, stipule, à son article 16, l'abrogation de la Convention susmentionnée du 27 février 1975.

(22 février 1995)

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1110, p. 47.
[2] Voir p. 375 du présent volume.

No. 25289. AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE KINGDOM OF LESOTHO AND THE UNITED NATIONS CHILDREN'S FUND. SIGNED AT MASERU ON 24 SEPTEMBER 1987[1]

TERMINATION

The above-mentioned Agreement ceased to have effect on 18 February 1995, the date of entry into force of the Standard Basic Co-operation Agreement between the United Nations Children's Fund and the Government of Lesotho signed at Maseru on 21 December 1993,[2] in accordance with article XXIII (2) of the latter Agreement.

Registered ex officio *on 18 February 1995.*

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 1482, p. 165.
[2] See p. 143 of this volume.

N° 25289. ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DU ROYAUME DU LESOTHO ET LE FONDS DES NATIONS UNIES POUR L'ENFANCE. SIGNÉ À MASERU LE 24 SEPTEMBRE 1987[1]

ABROGATION

L'Accord susmentionné a cessé d'avoir effet le 18 février 1995, date de l'entrée en vigueur de l'Accord de base régissant la coopération entre le Fonds des Nations Unies pour l'enfance et le Gouvernement du Lesotho signé à Maseru le 21 décembre 1993[2], conformément au paragraphe 1 de l'article XXIII de ce dernier Accord.

Enregistré d'office le 18 février 1995.

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1482, p. 165.
[2] Voir p. 143 du présent volume.

No. 26369. MONTREAL PROTOCOL ON SUBSTANCES THAT DEPLETE THE OZONE LAYER. CONCLUDED AT MONTREAL ON 16 SEPTEMBER 1987[1]

RATIFICATION of the amendment to the above-mentioned Protocol, adopted at the Fourth Meeting of the Parties at Copenhagen on 25 November 1992[2]

Instrument deposited on:

17 February 1995

PAKISTAN

(With effect from 18 May 1995.)

Registered ex officio *on 17 February 1995.*

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 1522, p. 3, and annex A in volumes 1522, 1523, 1525, 1527, 1530, 1535, 1540, 1541, 1543, 1546, 1547, 1548, 1551, 1552, 1555, 1557, 1562, 1564, 1568, 1570, 1573, 1576, 1578, 1579, 1580, 1583, 1590, 1596, 1598, 1642, 1644, 1650, 1656, 1658, 1667, 1675, 1676, 1678, 1679, 1681, 1684, 1685, 1689, 1691, 1694, 1695, 1696, 1697, 1698, 1699, 1700, 1702, 1705, 1709, 1712, 1714, 1717, 1719, 1720, 1722, 1723, 1724, 1725, 1726, 1727, 1728, 1730, 1732, 1733, 1734, 1736, 1737, 1745, 1748, 1752, 1762, 1763, 1764, 1771, 1772, 1774, 1776, 1777, 1785, 1787, 1788, 1792, 1821, 1822, 1824, 1828, 1829, 1831, 1836, 1841, 1842, 1843, 1844, 1846, 1850, 1851 and 1855.

[2] *Ibid.*, vol. 1785, No. I-26369, and annex A in volumes 1787, 1792, 1821, 1822, 1824, 1828, 1836, 1841, 1842, 1844, 1846 and 1855.

N° 26369. PROTOCOLE DE MONTRÉAL RELATIF À DES SUBSTANCES QUI APPAUVRISSENT LA COUCHE D'OZONE. CONCLU À MONTRÉAL LE 16 SEPTEMBRE 1987[1]

RATIFICATION de l'amendement au Protocole susmentionné, adopté à la quatrième Réunion des Parties à Copenhague le 25 novembre 1992[2]

Instrument déposé le :

17 février 1995

PAKISTAN

(Avec effet au 18 mai 1995.)

Enregistré d'office le 17 février 1995.

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1522, p. 3, et annexe A des volumes 1522, 1523, 1525, 1527, 1530, 1535, 1540, 1541, 1543, 1546, 1547, 1548, 1551, 1552, 1555, 1557, 1562, 1564, 1568, 1570, 1573, 1576, 1578, 1579, 1580, 1583, 1590, 1596, 1598, 1642, 1644, 1650, 1656, 1658, 1667, 1675, 1676, 1678, 1679, 1681, 1684, 1685, 1689, 1691, 1694, 1695, 1696, 1697, 1698, 1699, 1700, 1702, 1705, 1709, 1712, 1714, 1717, 1719, 1720, 1722, 1723, 1724, 1725, 1726, 1727, 1728, 1730, 1732, 1733, 1734, 1736, 1737, 1745, 1748, 1752, 1762, 1763, 1764, 1771, 1772, 1774, 1776, 1777, 1785, 1787, 1788, 1792, 1821, 1822, 1824, 1828, 1829, 1831, 1836, 1841, 1842, 1843, 1844, 1846, 1850, 1851 et 1855.

[2] *Ibid.*, vol. 1785, n° I-26369, et annexe A des volumes 1787, 1792, 1821, 1822, 1824, 1828, 1836, 1841, 1842, 1844, 1846 et 1855.

No. 27466. TREATY BETWEEN THE GOVERNMENT OF AUSTRALIA AND THE GOVERNMENT OF PAPUA NEW GUINEA ON DEVELOPMENT CO-OPERATION. SIGNED AT CANBERRA ON 24 MAY 1989[1]

EXCHANGE OF LETTERS CONSTITUTING AN AGREEMENT[2] AMENDING THE ABOVE-MENTIONED TREATY, AS AMENDED.[1] CANBERRA, 30 APRIL 1994 AND WAIGANI, 23 MAY 1994

Authentic text: English.

Registered by Australia on 17 February 1995.

I

SENATOR THE HON. GARETH EVANS QC
MINISTER FOR FOREIGN AFFAIRS
LEADER OF THE GOVERNMENT OF THE SENATE
PARLIAMENT HOUSE
CANBERRA

Dear Masket,

I have the honour to refer to the Joint Declaration of Principles Guiding Relations between Australia and Papua New Guinea signed on 9 December 1987 and the Treaty on Development Cooperation between the Government of Australia and the Government of Papua New Guinea done at Canberra on 24 May 1989 (the Treaty).[1]

I have the honour to propose the following levels of budget support and jointly programmed aid to the Government of Papua New Guinea under the following arrangements:

(*a*) The level of budget support and the indicative level of jointly programmed aid, in millions of Australian dollars, which the Government of Australia shall provide to the Government of Papua New Guinea for each of the Australian financial years between 1 July 1992 and 30 June 1997 shall be as follows:

Year	*Budget Support*	*Jointly Programmed Aid*
1992/1993	259.0	46.0
1993/1994	244.0	56.0
1994/1995	213.4	77.3
1995/1996	177.8	118.6
1996/1997	142.2	154.9

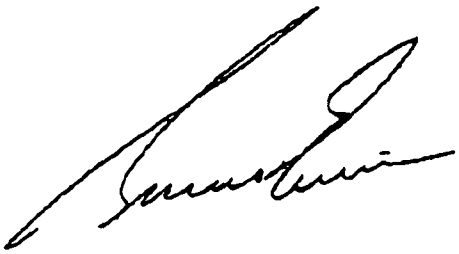
(*b*) Article 4 (5) of the Treaty shall not apply to the payment of budget support for the Australian financial year 1993/1994.

---

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 1572, No. I-27466, and annex A in volumes 1680 and 1736.
[2] Came into force on 23 May 1994, the date of the letter in reply, in accordance with the provisions of the said letters.

I have further the honour to propose, Excellency, that if the Government of Papua New Guinea agrees to the foregoing this letter and your letter in reply thereto in affirmation of your Government's agreement shall constitute an agreement between our two Governments, to enter into force on the date of your letter in reply.

Yours sincerely,



GARETH EVANS

30 April 1994

Hon. Masket Iangalio, MP
Minister for Finance and Planning
Vulupindi Haus
Waigani
Papua New Guinea

II

23 May 1994

152006

Dear Gareth,

I acknowledge with gratitude, receipt of your letter dated 30 April 1994, in which you made reference to the Joint Declaration of Principles Guiding Relations between Australia and Papua New Guinea signed on 9 December 1987 and the Treaty on Development Cooperation between the Government of Papua New Guinea and the Government of Australia done in Canberra on 24 May 1989.

In your letter you proposed the following:

[*See letter I*]

I have the honour, to convey our affirmation on the above as it is consistent with our current understanding.

Yours sincerely,

MASKET IANGALIO, MP
Minister for Finance and Planning

Hon. Gareth Evans, MP
Minister for Foreign Affairs
Leader of the Government in the Senate
Parliament House
Canberra
Australia

cc: Australian High Commissioner

[TRADUCTION — TRANSLATION]

N° 27466. TRAITÉ ENTRE LE GOUVERNEMENT AUSTRALIEN ET LE GOUVERNEMENT PAPOUAN-NÉO-GUINÉEN RELATIF À LA COOPÉRATION AU DÉVELOPPEMENT. SIGNÉ À CANBERRA LE 24 MAI 1989[1]

ECHANGE DE LETTRES CONSTITUANT UN ACCORD[2] MODIFIANT LE TRAITÉ SUSMENTIONNÉ, TEL QUE MODIFIÉ[1]. CANBERRA, 30 AVRIL 1994 ET WAIGANI, 23 MAI 1994

Texte authentique : anglais.

Enregistré par l'Australie le 17 février 1995.

I

SÉNATEUR GARETH EVANS, QC
MINISTRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES
LEADER DU GOUVERNEMENT AU SÉNAT
PARLIAMENT HOUSE
CANBERRA

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur de me référer à la Déclaration de principes conjointe régissant les relations entre l'Australie et la Papouasie-Nouvelle-Guinée, signée le 9 décembre 1987, et au Traité sur la coopération au développement conclu entre le Gouvernement de l'Australie et le Gouvernement de la Papouasie-Nouvelle-Guinée à Canberra le 24 mai 1989 (le « Traité »)[1].

J'ai l'honneur de proposer les montants suivants de soutien budgétaire et d'aide programmée conjointement au Gouvernement de la Papouasie-Nouvelle-Guinée, selon les modalités suivantes :

a) Le montant du soutien budgétaire et le montant indicatif de l'aide programmée conjointement, exprimés en millions de dollars australiens, que le Gouvernement de l'Australie fournira au Gouvernement de la Papouasie-Nouvelle-Guinée pour chacun des exercices budgétaires australiens entre le 1er juillet 1992 et le 30 juin 1997 s'établissent comme suit :

Exercice	*Soutien budgétaire*	*Aide programmée conjointement*
1992/1993	259,0	46,0
1993/1994	244,0	56,0
1994/1995	213,4	77,3
1995/1996	177,8	118,6
1996/1997	142,2	154,9

b) Les dispositions du paragraphe 4 de l'article 5 du Traité ne s'appliquent pas au versement du soutien budgétaire pour l'exercice budgétaire australien 1993/1994.

---

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1572, n° I-27466, et annexe A des volumes 1680 et 1736.
[2] Entré en vigueur le 23 mai 1994, date de la lettre de réponse, conformément aux dispositions desdites lettres.

J'ai en outre l'honneur de proposer, si les termes qui précèdent rencontrent l'agrément du Gouvernement de Papouasie-Nouvelle-Guinée, que la présente lettre et votre lettre de réponse exprimant l'agrément de votre Gouvernement constituent un accord entre nos deux Gouvernements, qui entrera en vigueur à la date de votre réponse.

Veuillez agréer, etc.

GARETH EVANS

Le 30 avril 1994

M. Masket Iangalio
Ministre des finances et du plan
Vulupindi Haus
Waigani
Papouasie-Nouvelle-Guinée

II

PAPOUASIE-NOUVELLE-GUINÉE
MINISTRE DES FINANCES ET DU PLAN

Le 23 mai 1994

152006

Monsieur le Ministre,

J'ai le plaisir d'accuser réception de votre lettre du 30 avril 1994 dans laquelle vous vous référez à la Déclaration de principes conjointe régissant les relations entre l'Australie et la Papouasie-Nouvelle-Guinée, signée le 9 décembre 1987, et au Traité sur la coopération au développement, conclu entre le Gouvernement de l'Australie et le Gouvernement de la Papouasie-Nouvelle-Guinée à Canberra le 24 mai 1989.

Dans votre lettre, vous proposez ce qui suit :

[*Voir lettre I*]

J'ai l'honneur de confirmer que ce les termes qui précèdent rencontrent notre agrément et concordent avec notre entente actuelle.

Veuillez agréer, etc.

MASKET IANGALO
Ministre des finances et du plan

M. Gareth Evans
Ministre des affaires étrangères
Leader du Gouvernement au Sénat
Parliament House
Canberra
Australie

c.c. : Haut Commissaire d'Australie

No. 27531. CONVENTION ON THE RIGHTS OF THE CHILD. ADOPTED BY THE GENERAL ASSEMBLY OF THE UNITED NATIONS ON 20 NOVEMBER 1989[1]

ACCESSION

Instrument deposited on:

17 February 1995

MALAYSIA

(With effect from 19 March 1995.)

With the following reservation:

"The Government of Malaysia accepts the provisions of the Convention on the Rights of the Child but expresses reservations with respect to articles 1, 2, 7, 13, 14, 15, 22, 28, 37, 40 paragraphs. 3 and 4, 44 and 45 of the Convention and declares that the said provisions shall be applicable only if they are in conformity with the Constitution, national laws and national policies of the Government of Malaysia."

Registered ex officio *on 17 February 1995.*

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 1577, No. I-27531, and annex A in volumes 1578, 1579, 1580, 1582, 1583, 1586, 1587, 1588, 1590, 1591, 1593, 1594, 1598, 1606, 1607, 1637, 1639, 1642, 1643, 1647, 1649, 1650, 1651, 1653, 1655, 1656, 1658, 1644, 1665, 1667, 1668, 1669, 1671, 1672, 1676, 1677, 1678, 1679, 1681, 1684, 1685, 1686, 1690, 1691, 1694, 1698, 1702, 1704, 1712, 1714, 1715, 1719, 1720, 1722, 1724, 1725, 1726, 1727, 1730, 1732, 1733, 1737, 1745, 1747, 1751, 1764, 1770, 1772, 1773, 1774, 1775, 1777, 1785, 1787, 1788, 1791, 1792, 1819, 1821, 1823, 1828, 1830, 1841, 1843 and 1855.

N° 27531. CONVENTION RELATIVE AUX DROITS DE L'ENFANT. ADOPTÉE PAR L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DES NATIONS UNIES LE 20 NOVEMBRE 1989[1]

ADHÉSION

Instrument déposé le :

17 février 1995

MALAISIE

(Avec effet au 19 mars 1995.)

Avec la réserve suivante :

[TRADUCTION — TRANSLATION]

Le Gouvernement malaisien accepte les dispositions de la Convention relative aux droits de l'enfant, mais exprime des réserves au sujet des articles 1, 2, 7, 13, 14, 15, 22, 28, 37, 40 (paragraphes 3 et 4), 44 et 45 de la Convention, et déclare que lesdites dispositions ne seront appliquées que si elles sont conformes à la Constitution, au droit interne et aux politiques nationales du Gouvernement malaisien.

Enregistré d'office le 17 février 1995.

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1577, n° I-27531, et annexe A des volumes 1578, 1579, 1580, 1582, 1583, 1586, 1587, 1588, 1590, 1591, 1593, 1594, 1598, 1606, 1607, 1637, 1639, 1642, 1643, 1647, 1649, 1650, 1651, 1653, 1655, 1656, 1658, 1644, 1665, 1667, 1668, 1669, 1671, 1672, 1676, 1677, 1678, 1679, 1681, 1684, 1685, 1686, 1690, 1691, 1694, 1698, 1702, 1704, 1712, 1714, 1715, 1719, 1720, 1722, 1724, 1725, 1726, 1727, 1730, 1732, 1733, 1737, 1745, 1747, 1751, 1764, 1770, 1772, 1773, 1774, 1775, 1777, 1785, 1787, 1788, 1791, 1792, 1819, 1821, 1823, 1828, 1830, 1841, 1843 et 1855.

No. 27627. UNITED NATIONS CONVENTION AGAINST ILLICIT TRAFFIC IN NARCOTIC DRUGS AND PSYCHOTROPIC SUBSTANCES. CONCLUDED AT VIENNA ON 20 DECEMBER 1988[1]

RATIFICATION

Instrument deposited on:

17 February 1995

TRINIDAD AND TOBAGO

(With effect from 18 May 1995.)

Registered ex officio *on 17 February 1995.*

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 1582, No. I-27627, and annex A in volumes 1587, 1588, 1589, 1590, 1593, 1597, 1598, 1606, 1639, 1641, 1642, 1649, 1653, 1654, 1655, 1656, 1658, 1660, 1662, 1663, 1665, 1671, 1672, 1676, 1677, 1679, 1690, 1691, 1694, 1695, 1696, 1697, 1703, 1712, 1715, 1717, 1719, 1722, 1724, 1725, 1726, 1727, 1728, 1732, 1733, 1734, 1748, 1749, 1751, 1760, 1762, 1764, 1768, 1776, 1777, 1785, 1828, 1829, 1832 and 1856.

N° 27627. CONVENTION DES NATIONS UNIES CONTRE LE TRAFIC ILLICITE DE STUPÉFIANTS ET DE SUBSTANCES PSYCHOTROPES. CONCLUE À VIENNE LE 20 DÉCEMBRE 1988[1]

RATIFICATION

Instrument déposé le :

17 février 1995

TRINITÉ-ET-TOBAGO

(Avec effet au 18 mai 1995.)

Enregistré d'office le 17 février 1995.

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1582, n° I-27627, et annexe A des volumes 1587, 1588, 1589, 1590, 1593, 1597, 1598, 1606, 1639, 1641, 1642, 1649, 1653, 1654, 1655, 1656, 1658, 1660, 1662, 1663, 1665, 1671, 1672, 1676, 1677, 1679, 1690, 1691, 1694, 1695, 1696, 1697, 1703, 1712, 1715, 1717, 1719, 1722, 1724, 1725, 1726, 1727, 1728, 1732, 1733, 1734, 1748, 1749, 1751, 1760, 1762, 1764, 1768, 1776, 1777, 1785, 1828, 1829, 1832 et 1856.

No. 31252. INTERNATIONAL COFFEE AGREEMENT 1994. ADOPTED BY THE INTERNATIONAL COFFEE COUNCIL ON 30 MARCH 1994[1]

RATIFICATION and ACCESSION (*a*)

Instruments deposited on:

17 February 1995

INDONESIA

GABON *a*

(With provisional effect from 17 February 1995.)

Registered ex officio *on 17 February 1995.*

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 1827, No. I-31252, and annex A in volumes 1832, 1843, 1844 and 1856.

N° 31252. ACCORD INTERNATIONAL DE 1994 SUR LE CAFÉ. ADOPTÉ PAR LE CONSEIL INTERNATIONAL DU CAFÉ LE 30 MARS 1994[1]

RATIFICATION et ADHÉSION (*a*)

Instruments déposés le :

17 février 1995

INDONÉSIE

GABON *a*

(Avec effet à titre provisoire au 17 février 1995.)

Enregistrés d'office le 17 février 1995.

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1827, n° I-31252, et annexe A des volumes 1832, 1843, 1844 et 1856.